



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

MENTEM ALIT ET EXCOLIT



K.K. HOFBIBLIOTHEK
ÖSTERR. NATIONALBIBLIOTHEK

BE.1.Q.29



2011

Verite. Jan

Dapillon



Le vie de troys mar- ries / de leur mere / de leurs enfans / et de leurs maris nouvellement

corrigee & additionnee par ung venerable docteur en theologie. m^{re} Jean Droyen .

De la vie de

rapaisin A. 404. v. catalogue de
m. de Canq. p. 197. Roman spirituel de la
fin du x^e s. p.
lit. Longlen p.
157. Antiquaire
des Romains.



à Lyon . 1513

Qui veult trouuer le droit chemin
 De son salut/il fault apprendre
 Le liure/ & de cuer enclin
 L'incorporer & bien entendre
 Car doctrine y pourra comprendre
 Pour soy regir & gouverner
 A son salut chescun doit tendre
 Seruir dieu cest viure & regner.

Jcy Verrez des troyz maries
 Les croniques tresamplement
 Auec leurs gestes & leurs vies
 Et de leur mort finablement
 De leurs enfans pareillement
 Et des maris comme ay compris
 Or y lisez car brayement
 De bien faire nul nest repris.



Anna solet dici tres cōcepisse maridas. Quas genuere viri ioachim cleophas
 salomeqz. has duxere viri: ioseph alpheus & zebedeus.
 Prima parit cristum: secunda iacobum Minorem: & ioseph iustum.
 Perperit cū symone iudam. Tercia parit iacobum: Volucraqz iohānem.



¶ Le prologue de religieuse personne frere Jehan Benette
de l'ordre de nre dame des carmes/natif du pays de piccar/
die vers cōpiengne/de vne petite ville nōmee Benette dōt
il portoit le surnom/leq̃l composa ce liure en rime frācoise.



Moy estant a Paris en nostre conuēt des carmes vng mien
amy vint a moy a me dist en ceste maniere. Amy considerāt
que vous estes rendu en ce beau conuēt des carmes en ce/
ste ville de Paris/ie vous prie quil vous plaise de faire q̃l/
que chose agreable a dieu a sa mere/a pūssitable a vostre
ame/car vous auez l'entendement a la science de ce faire.

Cest que vous faciez l'hyistoire a la vie des troyx maries/
lesquelles furent filles de sainte Anne. Quāt ie entendis la matiere le luy ac/
corday sa requeste en priant a dieu quil me voulsist donner grace de bien faire
ceste oeuvre. Lors ie me prins a translater de diuers liures a puis ie mis tout en
rime le mien s'y que ie peuz sans y riens mettre sinon pure verite/car en mon cō
nancement ie pretens me fonder sur la sainte bible/affin que on pūist scauoir a
congnoistre de quelle generation a ligne furent les troyx maries. Apres ie par
leray selon leurs vies a de leurs enfans entant quil touche a la vie dicelles a a
ma matiere/a traicteray iusques a leurs mors/avec aucuns miracles par elles
faitz apres leurs trespas. Pour ce ie prie a tous en general quil leur plaise me
pardonner se ie erre en aucun passaige/a quil leur plaise de le corriger a amen/
der/a certes il me feront plaisir. Sil plaist aussi aux lecteurs a auditeurs de ce/
ste mienne oeuvre ilz prieront pour moy en lisant la matiere laquelle iay icy con
grecue a assemblee en cestuy liure/ie ne leur demande aultre payemēt/car cer/
tes iay eu grant peine a traueil auant que ie aye fait fin a l'oeuvre

¶ Cōmēt l'auteur fait vng petit preambule pour entrer en sa matiere.



Le trouue en le sainte escripture q̃ le filz de dieu
crea l'home en innocence a luy dōna science de cō
gnoistre le bien a le mal affin q̃l laissast le mal a
q̃l ṽsast du bien/puis le lascia en son liberal arbitre/
mais il pouoit prēdre le bon chemin a laisser le mau
uais/mais l'homme mal aduise print le mal a lascia
le bien p'innobedience dont il fut incōtinent hors de
innocence a vint en lestat de peche/p'leq̃l peche neus
usmes mis en l'indignation de dieu a en la subiection
du dyable dēser p'lespasse de cīq mille ans. Apres ce le
vray dieu pūt pitie du gēdre humain a no^r voulut dō
ner sō amour a dilectiō pquoy il esleut vng peuple especialemēt sur to^s les aul
tres/p'leq̃l nre accord fut fait vers luy q̃ est la vraye fontaine de misericorde/ce
fut le peuple d'israel dont saint abraha fut le chief a le premier a qui nre seigneur
dōna puissance q̃ de sa propagine sortiroit la naissance pquoy son indignation
seroit apaisée. Il faisoit les cirucisions/a se abstenoit de mal faire. De luy sor/
a n

Popul^s
israeliti
cus ele
ctus do
minu.

tist tout le lignage de Jesucrist qui fut nostre saulement. De luy issirent les
trops maries dont ie veulx parler/cest de la glorieuse vierge marie mere de
dieu/de ses deux seurs/ & de leurs enfans desquelz ie diray toute la pure verite/
mais premier ie parleray de Abraham & de ses enfans.

Comment abraham espousa sarra laquelle neust nulz enfans ius/
ques a laage de quatre vingtz & p. ans quelle conceut ysaac. Lha. i.



Agare /
ni q sunt
nuc dicit
sarrace /
ni

Einct abraham espousa vne femme moult gracieuse laquelle
auoit nō sarra mais elle fut lōg tēps sans auoir enfant p/
quop elle donna pgie a abraham de habiter avec sa seruante nō
mee agar / car elle ne vouloit pas q son mary mourut sans
hoir. Lors abraham acōplist sa boullente dōt il eust vng filz
nōme ysmael. Et de cestuy enfāt viderēt les sarrasins. A lōg
tēps apres quāt abraham eut pres de cent ans & sarra en eut
quatre vingtz & dix il vint vne vision a abraham q̄l fist circūcision / & il le fit de
luy & de ses gēs / & fut obeissāt a dieu & se amēda grādēmēt. puis ilz eurent luy &
sarra vng beau filz nomme ysaac en leur viellesse & loyal mariage. Sarra fut
moult esbahye quāt elle cōgneust q̄lle auoit enfant en son vêtre / dont elle dist
en riant. Et dōmēt se pourroit il faire q̄ vng enfant naquist de moy / car mon ma/
ry est desia vieulx & ie approche ia viellesse. Quāt nostre seignr cōgneust q̄ sar/
ra ypoit de ce quelle auoit conceu enfant en laage de viellesse il luy dist. Sarra
pourquoy ris tu / car tout ce q̄l me plaist ie le puis faire / & nul ne peult aller au
contraire. Elle se excusa disant q̄lle nauoit point ryt / mais nr̄seignr luy respō
dit. Certes si auez ie le scay bien & a este pource que ie vous ay promis enfant /
sachez pour vray q̄ vous auez vng filz & ne serez plus breshaigne / vo^r nen de/
uez pas estre honteuse / car cest mon vouloit. Adonc se partit nr̄seigneur et
sarra eust vng beau filz lequel fust circūsis p abraham & luy fut impose le nom de
ysaac pource q̄ la mere rist en sa cōception. Alors fut ysmael & sa mere enchas/
sez a cause q̄l estoit filz de cōubine / fust ysaac moult apme de abraham. Abraham
estoit homme bien rendōme & estoit obeissant a dieu auq̄l il auoit toute sa fiance.
Nostre seigneur le voulut vng iour essayer pour scauoir son couraige / & le ap/
pella & abraham luy respōdit. Sire me voicy q̄ vous plaist. Adonc nr̄seignr luy
dist. Prends ton enfant ysaac que tu apme tāt & le maine en la mōtaine cy pres
& le sacrifie a moy. Adonc le bon abraham print son filz ysaac lequel auoit. pp. v.
ans / & deux de ses seruiteurs & vng asne pour porter le boys pour brusler l'enfant
apres quil seroit occis / mais il ne dist pas quil vouloit sacrifier son dit enfant.
Quant ilz furent venuz au pied de la montaigne abraham laissa ses deux seru/
teurs & son asne au pied de la mōtaine / ysaac porta le boys & le pere portoit le
spee & mōterent iusq̄s au hault de la mōtaine / ysaac q̄ ne scauoit pas la voullē
te de son pere se print a dire tout en riāt. Pere decy le boys & le feu / mais dictes
moy ou est laigneau que vous boulez sacrifier a dieu. Et abraham luy respon/
dit quāt l'heure sera venue nr̄seigneur y pouruoirra. Quant ilz furent au plus
hault de la mōtaine il mist le boys / le feu / & lespee pres de l'enfant / puis il fist

Risiclar
ra

Cōment
abraham
fut de di
ou tēpt.

Un autel de pierres mist ledit boys dessus & bouta le feu dedés. Quant le boys fut tout allumé abraham print son filz ysaac & le despouilla en plourant tendre mēt puis luy lya les mains deuant pour le sacrifier a dieu / car il apmoit plus nre seigneur q son enfant. Apres quil eut prepare tout son fait il print l'espee & vint vers son filz ysaac pour le occir & mettre par pieces / & comment il vouloit frapper dessus il vint un ange q luy cria. Garde toy bien de occir cest enfant & oste la main / car dieu voyt bien que tu le crains / il souffist bien que tu as eu voulen-
 te de accomplir le vouloit de dieu. Abonc abraham retira son espee & vint vers son buysson auquel il trouua un aigneau dont il fist sacrifice a dieu pour son enfant. puis il raconta a ysaac son filz le cas cō il le vouloit sacrifier. A cause de ce nostre seignr pmist a abrahā quil epaulseroit sa lignee & la multiplieroit Il donna grant terre a ysaac & une femme qui fut moult saige.

Ne cre-
 das ma-
 mum tua
 sup puer-
 rum

Comēt ysaac espousa rebecca & eut deux filz de une ventree. Chapitre. ij.



Out le sacrifice fut acōply par le vouloit de dieu sans que l'enfant fut occis / puis ysaac espousa une belle pucelle nommee rebecca laqle conceut deux filz dune ventree dont l'un auoit nom iacob & lautre esau / ces deux enfans tindrēt loy duiet se dont nre seigneur reprouua esau / & ayma iacob & la procha du pere / & eust la benediction en sa ieunesse. Et qui en deult scauoir plus a plain lise l'histoire de genese. Ilz furent ausy trop patriarches lesquels furent maistres de tout le monde abrahā et le preimier / puis ysaac fut le second / & iacob fut le tiers. Les deux derniers furent iustes en lamour de dieu / mais esau fust mescreant. Les trois furent de iuste vie / desquelz ie deule a present parler. principalement de iacob duquel la lignee se nomme israel ou autrement les enfans d'israel.

Jacob &
 israel

Comēt iacob alla a labā sō oncle / & eust ses deux filles a sēme dōt descēdirēt les. vij. linees du peuple d'israel / & ysequēt nre seignr ih̄s̄crist. Chapitre. iij.



Rememorant iacob la hayne que son frere esau auoit sur luy a cause quil auoit eu la benediction laquelle esau deuoit auoir il se partit de la maison de son pere & alla en aultre pays pour seruir & acquerre bon nom / car il cōgnoissoit bien que son frere esau estoit indigne contre luy quasi prest pour occire. Tant chemina iacob quil fut en mesopotanie en la maison de sō oncle laban qui estoit frere de sa mere & le seruit enuiron un mōys. Laban appella iacob & luy dist quil estoit raison quil gaignast loyer de ce quil seruoit / car il ne vouloit pas quil le seruist pour

Laban
 mercede
 conduxit
 iacob.

tant mais plus tost luy donner grant salaire / nonobstant quil fust de son lignage. Jacob le merca disant. Oncle dieu le vous rende si vous me voulez vner a femme vostre fille Rachel ie vous seruira sept ans / adōc laban luy ist. Tresuolentiers la te donneray si tu me deulx seruir sept ans enuers et

sera maistre de ma maison & de mes biens. Adonc ilz furent contens parquoy
 Laban fit les preparatiues pour faire la feste. Laban auoit deus filles cest assa
 uoir rachel & lye/mais rachel estoit plus belle & plus plaisante q lye & en estoit
 Jacob tres fort amoureux & non sàs cause/car lye estoit chadeuse. Quāt vint
 au coucher laban mist secretement lye au lict/& iacob auāt que ce fust rachel
 coucha avec elle/mais quant vint le matin que iacob congneust que lye estoit
 couchee avec luy il fut tresdolent. Puis il dist a laban. Pourquoy auez vo^r cou
 che lye au lict ou lieu de rachel/& laban luy respondit. Si tu nas ce que ie te ay
 promis il ne ten fault pas trop esbahir/car la coustume de ce pays est que on ne
 marie iamais la plus ieune deuant laïnee/mais se tu me deulx seruir encores
 sept ans le te donneray rachel. Et iacob si accorda/car il ay moit fort rachel. Il
 seruit encore sept ans/& quant les sept ans furent passez iacob espousa rachel
 ainsi il eut les deus seurs a femme/mais il ay moit mieulx rachel q lye. Cest
 amour ne pleust pas a nr seigneur parquoy rachel fut long temps breshaigne
 mais apres dieu luy donna lignee. Lye eust. vi. filz & vne fille nommee Dyna q
 fut moult saige/& rachel eust deus filz. Jacob eust encores. iij. filz de deus
 uātes lme fut nommee zephā & lautre bala. Ainsi iacob eust. xij. filz & vne fille
 q fut nommee dīna.

Laban
 decept
 iacob.

Comment iacob fut appelle ysrael/& comment de luy vint le peuple
 dsraël & par consequent des iuisz & des hebreux. Chapl. xij.



Non vo
 caberis
 amplius
 iacob sz
 israhel
 erit no
 men tuū

En supuant ceste matiere on peult cōgnoistre
 que iacob eust. iuze enfans & de laban saillit
 cestuy patriarche. Rachel enfāta bēiamin dō
 elle mourut de laquelle mort iacob fut moult doulent
 & la fist enterrer solennellement. Apres ce nostre se
 gneur demonstra a iacob vng lieu ou il deuoit demou
 rer/& cestoit cestuy lieu appelle betel auquel lieu il li
 vouroit & faisoit paistre les brebis. alors nostre seign
 e apparut a luy & le seigna & luy demonstra plusieurs
 diens/& luy pmist quil le feroit estre moult grant sei
 gneur & les siens apres luy/& que de luy viendroient vng peuple le quel tiendroyt
 grāt partie du mōde/& de sa lignee seroit moult grāt nation tāt de roy duc /e
 aultres fortes gens. Et oultre luy dist ne tesbahys point/tu as nom iacob/mais
 tu seras le temps aduenir appelle israhel/le nom est plus beau que cestuy que tu
 auois par auant nonobstāt que aucunes foyz on le appelloit iacob & lautre foyz
 israhel. Entre les choses precedentes il est assauoir comment iacob lucta a lāge
 sur la riue du flemie gour. En ce lieu vng hōme lucta a iacob iusques au soir &
 quāt lhōme veit q il ne pouoit surmōter ledict iacob il toucha le nerf de sa cuisse &
 tantost il cheust/puis dist a iacob. Laisse moy aller/car la iournee est passee. Et
 quāt iacob sceut quil auoit le nerf sec il pposa quil ne mengerait iamais de nerf
 & encores nen mengent point les iuisz qui sont yssus de iacob. Et iacob luy dist. Je
 ne te laisseray pas aller si tu ne me begnis & lhōme luy dist. Comment est cō nō
 & iacob respondit iay nom iacob/& lhōme dist. Tu ne seras plus dit iacob/mais

israel/ car tu seras plus fort contre les hommes que tu nas este encōtre ton dieu
 a ainsi le beneist. Josephus dit que israel vault autāt a dire en hebreu cōme sut/
 ctant encontre l'ange. Mais es hystoires des hebreux israel vault autant a dire
 comme homme voyant dieu/ car te est a dire homme a el nom de dieu a ra voyāt
 ainsi cest a dire homme voyant dieu. Jacob demāde a l'homme comunēt il auoit
 nom/ l'homme respondit pour quoy demande tu mon nom. Adonc le beneist en ce
 mesme lieu/ a appella iacob celluy lieu pshamuel. Et quant l'homme leust laisse
 iacob eust cōgnoissance que cestoit l'ange de dieu/ a comme il se print a cheminer
 il estoit boiteux. Parquoy on peult clerement congnoistre que cest enfant dont
 lay par le doit estre appelle filz d'israel/ car il fut des douze freres a le peuple qui
 sortit de eulx fut appelle le peuple d'israel a cause quilz issirent des. xij. freres.
 Le fust le temple des hebreux a des iuifz/ dieu les esleut premierement a les ap/
 ma tant quil les appella son peuple a ses gens/ De ses. xij. filz descendirēt. xij.
 lignees/ car ilz prindrēt femmes/ ilz creurent tant a multiplierent q̄l surmōterēt
 toutes gēs. Ilz estoient differens aux autres gens/ car ilz faisoiet circuncision.
 Dieu les gardoit a maintenoit p̄tre to^a a cause quil deuoit naistre de eulx/ mais
 pour mieulx les instruire il leur voulut dōner la sainte loy que no^a appellōs la
 loy escripte a fut apres q̄l furēt hors de la captiuite de pharaō au mōt de signay
 laq̄lle loy nrē seignēt escript de ses doigz/ a leur donna pour pphete moysē dont
 ilz furēt ioyeux/ car il estoit descendu de leur lignee. Cestuy moysē escript le cō/
 mencement du diel testamēt/ a apres luy vindrent les pphetes q̄l furent en la/
 mour de dieu/ ilz escripuerent les ppheties de labuenement du filz de dieu.

Popul
 israelit
 cap.

Moy
 ses tra
 dit no
 bis q̄nq
 libros

Comment le peuple d'israel est nomme le peuple des iuifz/ a de quelle lignee
 dauid descendit/ a par cōsequent ih̄s̄crist sa mere/ a ses deux seurs. Cha. b.

Le do^a ap dit en brief dont vint le peuple d'israel/ cest a dire
 de iacob a tindrēt la loy de moysē. Je do^a diray maintenant
 dōt vint le peuple des iuifz. Cestuy iacob auoit deux filz en
 tre les autres ilz estoiet rendmez dōt lūg fut appelle iude/
 a lautre ioseph cestuy iude fut filz de lye a ne fut pas cestuy
 q̄ vendit ih̄s̄crist. Joseph aussinest pas cestuy q̄ fut mary a
 espous de la mere de dieu/ car de cestuy la te parleray, a p̄/
 mais fut cestuy ioseph q̄ fut v̄du en egypte p̄ ses freres. xxx. deniers. Cestuy iu
 de quoy le deulx p̄ter estoit filz de iacob a de lye a fut le quart de ses enfā il fut
 apme de dieu a de sa lignee. Il cōgneut thamar cōe folle sēme dōt il eust deux en
 fāz/ lūg fut nōme phares/ a lautre zarā. Je do^a diray la pphetie laq̄lle fut an
 nōce de iude p̄ iacob deuant sa mort p̄quoy on poura veoir q̄ de luy vint ih̄s̄crist
 Quant iacob fut pres de la mort il fist venir ses enfāz a p̄phetisa deulx a de
 leurs estatx. Il dist de iude ses polles/ beau filz do^a serez loue de voz freres do^a
 greuetes voz ennemis/ a seres amy de voz freres tressort/ de do^a pcedera b̄nq
 voir q̄ regnerā a ne finera point son ceptre iusq̄s a ce q̄ celluy q̄ no^a sera trāsmis
 des cieulx v̄ndra cestuy sera nrē saulueur a nrē esperance leq̄l naistra de ta li/
 gree il rachetara le mōde. Par ceste pphetie pouōs entēdre q̄ ih̄s̄crist la vierge

Ende p
 cesserūt
 iudei.

Proph
 ta iacob
 de iuda
 dicta.

marie & ses deux seurs sont descēdus de la lignee des autres enfāns il pphētisa
 & dit les choses q leur estoit a aduenir. Et aps ses choses dictes il prunt cōgie de
 sesditz enfāns puis trespassa dont il fut grādemēt plourer. Les .xij. filz allerent
 en egypte ilz multiplierēt tressort & eurēt grāt lignaige/mais lōg tēps aps la
 mort du pere il moururēt to/ p quop ilz furēt diuisez en douze pays/ & furēt .xij.
 lignees & tīdrēt le surnōde leur pere/ ilz aymerēt dieu & le craignoiēt & seruopēt
 mais ceulx de egypte les haioient & leur firent griefuement souffrir/ car ilz ne
 stoiēt pas de leur lignee a cause de quop nrē seignr les visita & les mist hors de
 egypte p moys/ nrē seignr leur fist plusieurs merueilles auāt q ilz passassent la
 mer rouge laq̄lle mer ilz passerent a pied sec puis habiterēt en la terre de pro
 mīssion/ entre lesq̄lles lignees celle de iude fut la plus epaulsee tāt en force cōe
 en vaillāce car quāt ilz passerēt la mer ilz furēt les p̄miers q entrerēt en ladicte
 mer/ les autres ne oioēt passer si nō quāt ilz veirēt la lignee de iude q passoit a
 pied sec/ & quāt ilz furēt to/ dedās ladicte mer se deuīsa en deux. Le roy pharaō
 & grande exercite de gēs alloiēt aps pour le faire retourner/ mais la mer les en
 ciousta & suiēt to/ noyez & mors/ quāt ilz furēt passez ceste lignee enst la seignou
 rie/ le regne qui leur auoit este promis par iacob. De ceste lignee fut aminadas
 le chief ilz estoient fors baillans/ & hardis tellemēt quilz vainquirent vne grāt
 cōpaigue de gens robustes & forcenez habitans de hierusalem lesquelz estoient
 appelez salen/ ilz bruslerent la ville & chasserent les habitāns & y demourerent
 eulx & leurs natiōs & fut la terre appelee la terre de iudee/ car ceulx de la li
 gnee de iude la oupēt cōquester/ & furent nommez iuisz. Les iuisz descēdrēt de iu
 de & cōquesterent le sceptre & ne perdirent pas le nom d'israel a ceste foyz/ mais
 fut quant ilz furent diuisez. Ilz conquerent tous les pays demiron. Les loys
 demourerent entre eulx iusques a ce quilz furēt diuisez en douze lignees. Ilz ne
 pouoient marier leurs lignages les vngz aux autres/ mais failloit que che
 scun se mariast en sa lignee non pas en aultre affin que lheritaige ne fust point
 departy/ car nrē seignr lauopt ainsi ordonne quant il leur bailla la loy. Tous
 iours furent nommez enfāns d'israel iusques a ce quilz eurent deux roys.

Comment dauid yssit de iude & par cause quant iesucrist. **Chapitre. vi.**



En ce chapitre ie vo' diray dōt vint dauid p ge
 neration. Ilz descendit de iude/ mais ilz furent
 plusieurs entred'eux dont iesse fut le pere/ il fist
 sa demourāce en bethleē au pays de iudee & regna ce
 stup dauid sur israel & gouerna le royaulme de iudee
 saintemēt lōg tēps luy & ses hoirs/ car nrē seignr la
 uoit pmis aux patriarches. Il fut p̄mier q fut roy en
 sa lignee sur ysacl/ car il eut puīssāce & gouuernemēt
 sur tout le pays. Il regna deuāt luy vng roy nomme
 saul leq̄l n'estoit pas de la lignee de iude/ mais estoit
 de bēiamin & fut roy non pas du vōloir de dieu/ car
 il fut moult courrouce quāt le peuple vōloist que samuel fust roy. C'est luy saul

**Narra
 tio quāt
 ter nūq̄
 israel p
 sicu trāi
 terunt
 mare.**

**Ende di
 ci sunt
 iudei.**

**Un das
 uid.**

**Ruth .v.
 ykimo.**

desobeïssance à dieu parquoy il perdist le regne/car il fut occis en bataille luy & son filz ionathas/& depuis iude ne regna ne nul de ses hoirs sur israel ne sur iude/ains dauid en eut par le vouloit de dieu le gouuernemēt pour ce qui descēdu de iude & en fut roy. Il apmoit moult le seruice de dieu/& mist grant peine & epaul/ cer la loy de dieu en laquelle il auoit ferme creāce/& la multiplia grādemēt. Par dessus to^r il eust le nom de pphete/il fut roy & pphete/& fist le plusiier leq̄l est des faitz de dieu q̄ estoient aduenir/nr̄ seignr luy pmist q̄ seroit regner luy & ses hoirs & epaulseroit sō trosne a iamais sans prēdre fin. Aussi fist il/car iesucrist descendit de luy qui regne & regnera par durtabsemēt sur to^r peuples & nations. Leuāgile le tesmoigne disant quil est filz de dauid & abraha/car dauid de sce/ dit de abraha et la se trouuera la parēte de ceulx lesq̄lz sont yssus de abraha/ et le dernier fut iesucrist/ avec sa doulce mere et les deux maries ses seurs. Mais auant que le vous parle de elles ie parleray des enfans de dauid/ et premiere/ ment de salomon et de sa sapience/puis diray la diuision du royaume.

¶ Cōment salomon regna apres dauid/& de son ydolatrie/ & cōment son filz roboam regna apres luy.

Chapi. viij.



Dmainemēt nostre seignr pmist a dauid cestassauoir q̄ luy & ses hoirs seroient regnāt sur israel a iamais se ilz gardoient la sainte loy/& q̄lz armassent dieu sur toutes choses quilz fussent perchez/& quilz fissent iustice a dieu/& silz faisoient le cōtraire quilz les seroit abbaisser & mettre hors du pays/& silz auoient entre eulx dissention il les diuiseroit/car certes quāt les seignrs veullent tout gouverner ilz doiuent tout

faire sagemēt & gouverner le peuple en doulceur & amour affin quilz soient armez de tous/car q̄ est hay du peuple il nest pas seignr de son pays/cel luy aussi qui ne croit le pseil des sages est cause de la diminutiō de ses biens. Le roy dauid eut deux filz cestassauoir salomō & nathan desq̄lz ie parleray a present. Dauid gouerna le regne. xl. ans pour ce qui fut loyal vers dieu & vers ses gēs/car in/continēt quil auoit offence il se humiloit a dieu en demandāt pardō pquoy log tēps aps luy & ses hoirs tindrēt le regne. Apres luy regna salomō qui tint le regne & grāt pays sans bataille. Il estoit filz de bersabee/ auoit du tout mis son cuer a biē faire/il estoit habondāt en richesses/& fist le temple de nostre seignr en hierusalem/& y mist de beaulx ioyaulx nobles & riches/& y ordōna plusieurs prestres & leur dōna grādes richesses pour faire le seruice de dieu deuotement. Quāt le tēple fut tout fait il le fit dedier. On y sacrisia. xij. vingz mille beufz et. vi. vingtz mille moutons. Il ne fut iamais roy si sage/si courtroy/ne si large/mais en la fin il se tourna en vice/car pour lamour q̄ mist es femmes il pūt son sens & fut ydolatre. Il espousa. viij. cens roynes & eut. iij. cens cōcubiues/ et par elles il oubliā dieu/ parquoy dieu luy enuoya vng pphete qui luy dist que son regne seroit part y en deux/& q̄ son filz nen tiēdroit q̄ la moindre pte. Ainsi par lamour excessiue que salomō mist es femmes son regne fut diuisē apres sa mort/mais pour aucuns biens quil auoit fait son regne demoura entier en son

Il nest pas seignr de la terre q̄ de les iudgēt est hay.

Dedica/ tio tēpl salomonis.

Ydola/ tria salo/ mo. iur/ causa di/ uisionis regni iud.

Suivant/ & pour les maulx quil auoit cōmis il fut diuise apres sa mort.

Cōment lacteur prouue par plusieurs raisons que salomon nest pas damne.

Chapitre. viij.

Le catalogue
des sains
rēt à sa
lomon a
la fin de
ces iours
fit peni-
tence: et
fut sau-



Aucuns gens pour copēt dēmander se salomon est dāne pour le mal qui commist/ car on ne lit pas que a sa mort il eust repentāce/ & pareille/ ment on ne le trouue pas en la bible/ parquoy aucuns veulēt tenir q̄l est dāne. De ceste matiere dit saint hierosme a ce ppos au liure de ezechiel/ & pose que salomon pechast & allast contre la loy/ touteffoys il fit par faicte penitēce cōme il dit en la bible au liure des prouuerbes. Se iay peché & courrouce nostre seigneur au dernier ie me repentis. Adonc le regarday que disoit pline seroit bōne avec doctrine. Cecy recite saint hierosme. Saint augustin par lāt de la loy dit. Est ce chose a croire q̄ salomō qui fut si sage creust fermemēt quil fut chose prouffitāble de adorer les ydoles/ certes non/ mais il ne pouoit pas resister a la folle amour des sēmes q̄ tant il aimoit. Oultreplus saint ambroise dit cōbien qui ne lise point au saint canon cōment salomon se repentist deuant sa mort par penitēce apparente il se peult faire quil eut repentāce vers dieu & le prouue ainsi. Salomō auoit escript deuant sa mort plusieurs liures/ & eut toutes les obseques/ et sa sepulture fut avec les saintz roys/ car son corps fut enseuely avec les amys de dieu. Laquelle chose on ne lit pas de aucuns mauuais roys lesquelz ont vse leurs vies manuellement et sont mors plains de grans vices. Parquoy le glorieux amy de dieu monseigneur saint ambroise conclud q̄ pourtāt sil est en la terre ou les iustes sont enterrez quil eut de dieu vray pardō/ car il eut pardon pour repentāce & crois ceste chose chose fermemēt/ cōsiderāt q̄ les autres roys qui ont estez en lindignation de nostre seigneur nont pas este enterrez avec les iustes. Il prouue oultreplus au liure dapologie disant q̄ diray ie de saint salomō leq̄l cōmist plusieurs pechez/ peult estre que dieu le consentit affin q̄ les iuis ne dissent q̄ pour sa grant paupretés & grant sciēce qui estoient en luy ce fust le vray messias qui deuoit venir pour no^s sauuer/ car ilz estoient biē gens de croire telles choses silz neussent cōgneuz q̄l eust este pecheur. On peult maintenāt veoir q̄ saint ambroise lapelle saint en ces escriptures/ et nō pas dānō son pere leq̄l sans nulle doubte est saint. Par les raisons lesq̄lles iay dictes ie peulz cōclure que salomon nest pas dāne nō obstant les pechez qui cōmist/ mais est sauue/ ie ne lose detemner si bien q̄ ie vouldroie/ car la chose seroit biē estrāge que vng hōme qui fist si belles escriptures & si solēnelles cōme le liure de sapiēce auq̄l ya tāt de belles doctrines enseignās les humains a aymer fut dāne. En cestuy liure il monstre q̄ out est vārite en ce mōde. Il mōstre aussi tāt de beaulx cōmandemēs pour enseigner les humains a biē faire/ pquoy il me semble q̄ dieu na pas mis son ame en oubly/ mais ie croy q̄ ses pechez furent corrigez p prīne tēporelle. Ces royaul

mes furent partis apres sa mort au tēps de son filz roboā ainsi : de le pphete luy auoit p̄mis & fut a cause des pechez de salomō / car dieu le voulut pugnir de son auoir aps sa mort & mettre sō ame en purgatoire ou en la gloire de paradis. Et q̄ en veult scauoir plus aplain si lise la vie de saint brādin la trouuera la penitēce q̄ a fait son ame. Plus nē diray pour le p̄nt / mais ie viēdray au regne de salomō leq̄l fut mis en diuisiō a pty en deux pour les pechez q̄l auoit cōmis. Je mettray maintenant cōment la diuisiō du regne fut par le fol cōseil de malachiel.

Cōment roboam filz de salomon regna apres luy / et perdit la plus grant partie de son royaume par fol conseil. *Chapitre. ix.*

N

On obstant q̄ salomō eust grandemēt offence nostre seigneur il regna .xl. ans au royaume d'israel leq̄l royaume il gouerna sagement les .xl. ans de .xl. ans eōe tesmoigne la sainte escripture / mais nō obstant iosephus veult dire q̄ regna quatre vingz & .xviii. ans / car il ne conte pas le tēps q̄ desq̄st en peche. Cestuy salomō trespassa & cōe dit est fut mis en sepulture avec les saintz peres. Il auoit .vng. filz nōme roboā leq̄l croloit de le guer. Avec luy auoit .vng. chevalier nōme ieroboā leq̄l auoit seruy salomon en son viuant / il estoit puost de ses ouurages & estoit hōme courtops / hardy & sage / il estoit maistre gouverneur & receueur de tout le royaume & auoit en garde toutes les biens du roy. Il auoit mis toute sa cure en israel & ne desiroit aultre chose. Au tēps q̄ salomō regnoit .vng. pphete luy dist q̄ apres le viuant du salomō il tien droit vne grāt partie du royaume d'israel. Cestuy ieroboā senorgueillist tellement qui voulut tuer salomō / mais il fut biē garde de mort / & aps quil eut failly il sen fuit en egypte / & la se tint iusq̄s apres la mort de salomō que il retourna en israel & vint vers roboā a sicheem & se fist capitaine du tēple. Quāt roboā fut venu a sicheem le peuple le vint veoir moult hōnorablement / car il estoit filz de salomō & leur roy. Le peuple dūg accord luy dist. Sire vo^s estes nostre roy par droicure nō^s vous requerōs pour le prouffit de vostre terre q̄ vous nous soulagez des oultrages & seruages ausq̄lz vostre pere nous a tenu / car en plusieurs choses il nous greua et si ainsi le faictes vo^s iacquerres nostre amour et seruice. car nous vo^s seruirōs sans faulcete & sans malice. Alors roboam leur respōdit. Seignrs ie me cōseilleray & vo^s feray le mieulx q̄ ie pourray / retournez dicy a tr. ops iours / vous aurez respōce. Ilz se partirent et roboam fit cerner tous les preudhōmes du pays les plus anciens & sages lesq̄lz auoient seruy salomon loyalement. Quant ilz furent venus ilz saluerent hōnorablement roboam lequel leur demanda conseil sur la demāde que le peuple luy auit fait. Quant ilz entendirent la chose ilz se mirent a genoulx & luy dirent. Sire vous feres tre. voulds a ce peuple & luy ottroyeres ce q̄ demāde / car ilz vous seruirōt tre. sloyalement se vous le tenez en amour. Apres que ilz eurent dit leurs opphisions ilz se despartirent du roy / & retournerent chescū dont il estoit venu / mais roboam ne se tint pas a ce cōseil / car il appella les ieunes gens lesquelz auoient estez nourris avec luy & leur demanda conseil sur ceste chose. Les ieunes gens lesquelz s'connoit bien peu & nauoient guere veu dirent au roy. Sire vous estes

Qui cito
credir le
uis ē coq
de.

Jeroboam.

roy vous deuez estre rude vers eulx pour les tenir en crainte quant ilz viendront
 vers vous vo^r leur direz q^e le plus petit doigt de vostre main est plus gros q^e ia/
 mais ne fut le plus gros de vostre pere. Si mon pere vous a greue ie vo^r greue
 ray encôres plus. Il vous batit de molles verges et seruit de douce parolles/
 mais ie vous bast ray des corgies. Et se vous faictes ainsi chescun vous doubte/
 ra & seras doubte par tout vostre royaume. Roboam cômme mal aduise creut le
 conseil des ieunes hommes/non pas cestuy des anciens. Helas pourquoy creust il
 tel conseil/car mal luy en print apres/mieulx luy eust fallu auoir creu les sa/
 ges anciens. Quant vint le tiers iour le peup^{le} est venu vers le roy pour auoir
 la respôce de leur demâde/lors roboam vint vers eulx & leur respondit moult
 fieremēt en ceste facon. Seignrs sachez que ie suis roy/& q^e se mon pere vous a
 greue ny moleste en quelque chose que ce soit ie suis encores de libere de vo^r fai/
 re pis/car le plus petit doigt de ma main est plus gros que n'estoit le plus gros
 de mon pere. Et quant le peup^{le} eut ce entendu ilz dirent par moult grant indi/
 gnation et courroux. Quelle chose nous est il venue du roy dauid/de luy ne te/
 nons rente ne reuenues/terres ne possessions que no^s soyons tenus a ses enfans/
 ainsi cômme silz vouloient dire/nous ne tenons riens du roy/mais nous tenons
 noz heritages de dieu le tout puissant/& luy serons desormais subgectz & obeis/
 sans/non pas au roy dauid ne a ses enfans/nous ne auons que sa ce de roboam/
 certes roboam a fait grant folie de nous rendre telle respôce/car no^s ne souh^{er}re/
 rons plus qui regne sur nous/chescune lignee esliera vng roy qui gouvernera.
 Alors chescun se despartit en deux parties/et les .xx. signees se conuellerēt en/
 semble iellemēt que de leurs bones boullentes laisserent du tout leur roy et ne
 obeirent plus a roboam & ne le voulurent plus seruir. Deux signees tāt seulement
 luy demourerēt se fut de iudee & de beniamin/& les .xx. autres se laisserēt et par/
 ainsi roboam perdit grant partie de son royaume. Les .xx. signees eleuerēt & prin/
 dirent a roy le cheualier ieroboam q^e auoit cuidé tuer salomon & du tout a luy se affer/
 uirent. Ilz prindrēt le nom d'israel & leur demoura. Apres la mort de ieroboam
 ses hoirs tindrent le royaume de israel par successiō. Roboam demoura avec
 deux signees seulement lesquelles seruirent leur roy tresuolentiers & de bon cuer.
 A ceste heure roboam eust perdu les autres signees si neust este q^e nostre seignr
 ne voulut pas que la lignee de dauid fust de tout deshonoree & destruite/& fut
 le royaume de roboam appelle le royaume de iudee a cause de la lignee de iu/
 de qui estoit plus aymee de dieu q^e celle de beniamin. Dieu les laissa pour ce q^e
 auoit pmise dauid q^e de sa lignee descendroient iesucrist & q^e son regne ne fauldroit
 iamais. Roboam roy de iudee eust hierusalem pour sa part & la terre dalentour
 laq^{le}le estoit appelee iudee/elle estoit assise en bethlee/cest la terre laq^{le}le dieu
 pmist aux patriarches/de ceste terre p^{re}mier sont ditz les iuis. Tout ce fust
 par les pechez de salomon leq^l auoit en son viuant desu en grâs vices/dont
 dieu luy dist auant son trespas q^e ses hoirs en perdroyēt le royaume. Sur ceste
 matiere tous seignrs tāt empereur/roy q^e conte peuent cy prendre trois beaulx
 enuiegnemens ilz deuient q^e leurs enfans maintiennēt en pais leurs terres. Le

Cā iluz
 iuenus
 roboā se
 cireges
 um.

Regnus
 iudeorū.

Troys
enseigne
mens
beault &
bons.

premier est bonne creance/pechez firent en ce salomon grandemēt saillir/ car il se habandonna trop a luxure. Le second est qui fault estre doulx & amiable a son peuple/ car celluy qui est hay de ses subiectz nest pas seigneur du pays. Et le tiers est croire le conseil des sages/ car il n'appartiēt pas a hōme prudent de croire le conseil de gens volages. Et qui ne voudra croire ce que ie dis il fault prendre exemple a ces deux roys/ car par croire le conseil de ieunes gens luy eulx perdit la plus grant partie de son royaume.

Comment le peuple de iudee & le roy furent menez en captiuite en babilone & y furent lxx ans/ puis retournerent & reedifierent hierusalem. Chapitre. p.



Oil est assauoir que luy & ses hoirs ont regne bñ cinq cens ans lesquelz follement se gouuernerent/ car en eulx regna moult grāt orgueil/ ilz ne tinrent pas deuotemēt la loy que dieu leur auoit dōnee car les vngz futēt ydolastres/ les aultres occirēt plusieurs prophetes & aultres bōnes gens/ lesq̄lz leurs remonstroient les faultes quilz faisoient en leur loy & les reprenoiēt de leurs pechez. Ilz occirēt plusieurs personnes en hierusalem tant que toute la ville emplirent de sang/ ilz ne souffroiēt pas que on leur dist

Hierusalem
plee
rusale
occidis
prophete
tas. mat
the. xxv.

chose q̄ vint a leur desplaisir. Les roys de iudee ne firent pas cōme ilz deussēt/ aussi ne firent pas ceulx d'israel/ car ilz estoient trop desloyaux & a leurs subiectz ilz prenoient leurs biens coute leurs gre & bouente/ & ne faisoient point de iustice du riche tant que du pouure/ & pour quelque tort que on fist aux orphelins ny aux femmes desues ilz nen faisoient nulle iustice. Il ne leur chaloit des pouures gens/ car quant on leur donnoit de l'argent ilz ne faisoient nul droit/ iustice dormoit/ & verite n'estoit pas en eulx maintenue. Nostre seigneur attendit bien cinq cens ans pour veoir. si ilz se amenderoient/ ilz estoient si acoustumez a mal faire qui ne leur chaillloit de riens & ne pensoient pas au roy dauid q̄ auoit si bien versu vers dieu de cuer entier/ mais ilz auoient toute leur fiance & leur grant force/ & faisoient grandes alliances aux roys payens & pourchassoient leurs amities contre le cōmandement de dieu/ par quey nostre seigneur se courrouca vers eulx & en print pugnition car ilz eurent esperance en aultre que en luy dōt il aduint au temps du roy ieconie lequel regnoit en iudee & tenoit hierusalem que vng roy payen luy mena guerre & luy gasta grant pays/ cestuy roy auoit nom nabuchodonosor lequel estoit moult riche et estoit roy de babilone au pays de caldeie il vint en iudee & print le roy ieconie par force & le mena luy & sa mere en babilone/ son tresor/ tous ses biens & ses gens/ & avec ce il'emmena grās richesses du temple de hierusalem. Se fust grant captiuite/ car tous y mouroiēt & fut la transmigracion dont saint mathieu parle. Apres que ieconie fust emmene avec toutes ses gens il auoit vng oncle assez ieune nōme sedechiel. Cestuy roy payen lauait en sa grace par quoy il luy donna hierusalem & sen fit roy moien/

Aant quil tint le pays de luy soubz condition que chescū au il payeroit truage/
 puis il fist faire le sermēt a sedechiel lequel iura ainsi faire/mais il se pariura/
 car il nauoit pas fiance en dieu/mais fist grant alliance affin qui ne payast pas
 le truage. Il regna .x. ans seulement & ne paya que vne soyz le truage dont na/
 buchodonosor fust moult courrouce contre luy parquoy il iura ses dieux berich
 Bel que si pouoit il se venger de sedechiel. Adonc il fist assembler son host/ puis
 fist assieger hierusalem pour auoir vengeance des tuisz/ & du pariurement que
 sedechiel luy auoit fait par ce quil ne auoit que vne soyz paye son treu. Ilz en/
 uoya son conestable nōme nabusardant pour assieger hierusalē/ cestuy cōne/
 stable estoit vng terrible hōme & cruel/ ilz estoit a mal faire diligent. Tāt che/
 mina qui vint deuant hierusalē ou il mist le siege/ les assaulx furēt grans/ car
 ceulx dedēs se deffendoient vaillāment. Il y auoit dedēs la ville des pphē/
 tes de dieu cōme hieremie & aultres/ cestuy hieremie leur disoit q̄lz eussent fian/
 ce en dieu/ non pas es armes/ ne en leur puissance/ eu aultrement ilz perdroiēt
 eulx et la ville lesquelz ne tenoient conte de ses parolles/ puis le firent mettre
 en vne prison/ & creurent aucuns mauuais prophetes lesquelz pour les flater
 leur mentoient/ nabusardant tint le siege deuant hierusalem enuiron deux ans
 qui ne les pouoit prendre si non par famine/ car quant les viures furēt faillis/
 & que les meres mengeoiēt leurs enfans & que ceulx qui deffendoient ne auoiēt
 plus force ne vertu/ mais mouroient. Tellement les assailirent les ennemis
 quilz prindrent la ville au moyz de tuiilet enuiron la minuyt. Aulcū de ceulx
 dedēs senfuirent & le roy sedechiel principallemēt & les plus pres de luy. Il
 cōgneut bien que mal alloit parquoy il fuit par les iardins avec les plus har/
 dis/ car ilz auoient la plus belle paour quilz eurent iamais. Les babilonniens
 suploient apres lesq̄lz les suruoient de pres. Ilz trouuerēt sedechiel vers ierier
 & les cōbatāz qui estoient a rec luy le habandonerent parquoy il fut prins & me/
 ne a nabuchodonosor leq̄l estoit en rebata a deux lieues de gosgatha il estoit
 dedēs sa tente ou il atēdoit dauoir nouuelles de son cōnestable. Quāt il veist
 sedechiel il fut moult ioyeux/ car on menoit aussi les enfans dudit Sedechiel.
 Adonc nabuchodonosor se print a le vilipēder & repredre de ce quil auoit faulce
 son serment & qui nauoit point paye le treu/ & luy dist moult de vilānies. Sede/
 chiel luy nyoit tout ce qui disoit parquoy il fut moult courrouce & fist occire les
 enfans dudit sedechiel en sa presence. Puis le fit mener en babilōne prisonnier
 et la mourut honteusement cōme ie vous diray en briez. Ainsi fut prinse hieru/
 salēm/ puis nabuchodonosor fist predre toutes les richesses du temple & fut hie/
 rusalem tout pillē. Le cōnestable nabusardant tua tous ceulx q̄ rencontroit de/
 uant luy/ et print tous les ioyaulx du temple & les parcmens/ puis mist le feu
 au temple et par toute la ville & roberent ce quilz peurent/ puis ilz abbatirent
 les murs dentour la ville/ ilz menerēt tous les prestres/ les bourgeois/ et les
 preudhōmes quilz trouuerent a leur roy. Et quant nabuchodonosor les vit il
 les fist tous occire et mettre a mort. Ceulx qui pouoient sur estoient les plus
 heureux/ nō obstant ilz prindrent plusieurs ausquelz ilz ne firent nul mal/ mais

Hieremie,

Sedechiel et ses plus,

Dala q̄ enene rūt regi.

les menerent en babilōne captifz & mis en la prison/parquoy la generacion de
iudee laquelle estoit tant notable fut bien abbaissée et mise hors de hierusalem
tant que nul ne demoura en la ville/despuis ceste transmigration il ny demou
ra que pourceus gens lesquelz labourerent la terre. C'estoit grant pitie de veoir
la destruction/car le saint temple que Salomon fit edifier fut tout destruit
et vlt ceste chose pour leurs pechez. Le roy nabuchodonosor retourna en calde
alout lor a laraet qui print en iudee/ & fist mener apres luy tous les prisonniers
et furent lespasse de .lxxx. ans en captiuite. Nabuchodonosor retourne de la ba
taille & se tint en babilōne/et pour la grant victoire quil auoit eue il sacrifia so
lennellement .ix. iours/ & fist dīner a seruiue deuant ses dieux dor & d'argent/ il
auoit avec luy toutes ses gens lesquelz auoient leurs dieux cōme leur coustume
estoit de faire. Et apres .ix. iours il sen alla en son palais/ puis dōna a ses ba
rons vng grant dīner en babilōne & estoit assis en son grōt trosne. Et ainsi q̄l
estoit assis a table beuant aux hanapz & vasseaulx quilz auoient apportez du
temple de hierusalem lesquelz estoient en vng lieu qui se appelloit sancta scōp
ilz emporterēt querre sedechiel lequel estoit en prison & avec luy vng chantre du
temple/ il ne chantoient pas car ilz estoient en grant peine/ & nabuchodonosor les
fit chanter deuant luy au dīner pour se delecter/ puis les fist boire apres quilz
eurent esante/ mais il dōna a sedechiel vng merueilleux breuuaige deuant tous
les assistens. Sedechiel qui point ne se doubtoit du faict beut le breuuaige/ & in
continent le vêtre luy attēdist & destrēpa si fort qui getta tout hors en la salle.
Adonc il hāgea couleur dont les seigris riopēt et faisoient leurs moqueries/
puis le remenerēt en prison. Le breuuaige qui print luy gasta tout le corps telle
ment qui meurt/ & ainsi mourut le roy sedechiel. Nabuchodonosor eut grant
tort quant il iuy auāca sa mort. Et quant il sceut q̄l estoit mort il cōmāda quil
fust hōnorablement mis en terre cōme roy dōt plusieurs plouroient amèrement.
Maintenāt ie vo' diray de ieconie q̄ aucuns appellēt ioachin/ mais saint ma
thieu l'appelloit ieconie. Je vo' ay de luy fait mentiō en la trāsmigratiō cōe il
fut mis en prison en babilōne avec sa mere/ ses enfans/ & ses freres. Cestuy ie
conie fut .xxxvii. ans en la prison/ & nabuchodonosor mourut/ qui veult scauoir
sa vie lise en Daniel la le trouuera plus a plain. Il auoit vng filz en babilōne
leq̄l estoit nōme nabuchodonosor le ieune/ il regna vng peu de tēps. Et apres
luy vint vng sien frere q̄ regna emirō lan .xxxvii. q̄ ieconie fut prins & hieru
salem destruite. Il estoit preudhōme & n'estoit cruel ne felon/ car il eust pitie de
ieconie & le fist mettre hors de prison & pla lōguement a luy & le exaulsa & vestit
de riches robes & le fist seoir au pres de luy au dessus de to' les roys & pres a luy
habādonna tous ses biēs/ ainsi fist il hōneur au roy ieconie/ et trespassa tātost
apres. Et regna vng sien filz apres luy q̄ estoit nōme Salatiel/ leq̄l cōme on
dit estoit de la parēte de daniel. Cestuy daniel dist & exposa les visions au roy
nabuchodonosor leq̄l apres le fit maistre de son tresor/ par luy sainte Susane
fut garātie d mort. Daniel pphetisa aux iuiſz q̄ leur royaume fauldroit nūit
lesucrist seroit venu. Salatiel fut notable hōme/ courtois & large et deslōit de

Propter
peccata pos
puli des
structio
hierlm.

la lignee de dauid/il engendra de babil zoroabel. Ainsi fut toute ceste parète trahie en babilone a par leurs pechez fut cestuy peuple de iudee long tēps en captiuite entre les mains des payens en grant seruage a surēt en telle subiection lespasse de. lxx. ans. Et quant ilz veirent les grandes vexatiōs quilz auoient ilz congneurent lors leurs pechez q̄ auoient este trop grās/parquoy dieu estoit courrouce a eulx/quant ilz estoient en leur pays ilz estoient habondans en toutes plaisances/delices/et richesses desquelles choses vsoient mauuaise mēt contre dieu et sen orgueillissoient tant quilz mirent dieu en oubly. Apres quilz eurent tout considere cōment par leurs pechez ilz estoient en telle captiuite ilz amenderent leurs vies a se humilierent vers nostre seigneur et deuotement le prierent et luy firent beau sacrifice. Lors dieu print pitie deulx/car quant il veit leur humilite il entēdit a leurs prieres. Qui veult scauoir la forme de leur oraison li se Baruch et hieremie/et par ainsi nostre seigneur qui epaulsa leurs prieres leur rendit leurs pays et retournerent en iudee et au pays de hierusalem/de bethleem et de chiton. Il est plus a plain cōtenu au liure de hesdras/parquoy q̄ en veult plus scauoir il peult congnoistre l'histoire audit liure.

Cōment balthasar roy de babilone veit vne vision dune main qui escripuoit contre vng mur. Et cōment il fut occis. L'chapitre. x.

Balthasar.

Daniel.
lx.



Dane
teshel
phares.

Regnant estoit en babilonne vng roy nomme balthasar enuiron lan de la captiuite. lxx. Il fut filz du roy leq̄ deliura leconie de la prisō. Deux roys luy firent guerre tres cruelle/ ce surēt le roy cyrus et le roy daries ilz estoient roys de medee et de perse ilz asseigerēt babilone/le roy balthasar estoit assis en sō trosne a la table tout droit a heure d'isner et en ce disner estoient viades delicieuses/ vins tres excellens/de toutes manieres de choses estoient a cestuy disner ilz beuuoient auy vaisseaulx du saint tēple de hierusalem sans nulle reuerence. Ainsi cōme balthasar estoit en ce disner faisant grāt chiere il regarda vers vng mur ou il veit vne main laq̄lle escripuoit audit mur ces motz/mane teshel phares. Quant il veit la main et lescripiture il fut moult esbahy/adonc il fit assembler tous les philosofes/les prestres/les deuins/les astronomiens/les phisiciens/les docteurs et tous les maistres des escolles pour exposer ceste escripiture que la main auoit escripte nul ne sceut lire ladicte escripiture ne entēdre quelle vouloit dire. Quāt la royne entēdit la chose elle vint au roy/et luy dist quelle congnoissoit vng hōme le quel estoit hōme de dieu le quel son pere auoit voulu entiers ouy par ler le temps passe / car il luy reueloit les choses aduenir. Et le roy luy demanda qui il estoit et elle luy respōdit. Cest daniel le quel entend tous langages. Alors le roy commanda que on le fist venir vers luy pour interpreter les trops motz. Quant il fut venu le roy dist/chier amy daniel tu es captif en mon pays/nō obstant le te donneray grant partie de mon auoir et te feray grāt honneur/et te de-

diray de pourpre se tu me veulx exposer ceste escripture car tu es maistre sur to^s
 les hebreux. Daniel luy respondit sagement disant ainsi. Roy ie ne demande pas
 tes richesses/tes hōneurs/ne tes robes de pourpre. nonobstant ie exposeray sou/
 lentiers ceste escripture. Mais se le te dis la verite ne te courrouce point a moy.
 Le roy luy dit q̄ nō pquoy daniel cōmēca a dire. Roy tu scez bien q̄ dieu fist a tō
 pere/car le royaulme luy donna/ & l'enrichist de grās tresors/ & a luy fut tout le
 mōde obeissant/ & deuant luy faisoit tout trēbler/ceulx q̄ vouloit faisoit mourir.
 Ses ennemis se hūiloiēt a luy/ & les aultres il lyoit en sō amour nul ne pouoit
 resister contre luy/pquoy il se enorgueillist cōtre dieu. Lors nr̄ seignr dieu q̄ est
 plus puissant que nul homme print vengeance de luy & le demist de son royaulme.
 car il fut sept ans comme beste/ & ne auoit pour son mengier si non de la paille de
 herbe/ou du fouain/ & demouroit avec les bestes/il fut ainsi iusques a ce q̄ eust
 congnoissance de dieu qui estoit plus puissant q̄ luy/car il peult de tout a fa sou/
 lente. Et quant il se fust hūilte nostre seigneur luy rendit son royaulme com/
 me parauāt. Toy balthasar qui regne apres luy comme son propre filz tu nas
 nulle hūilte en ton cuer/mais tu es esleue p̄re dieu/car tu as mal fait/quant
 tu as fait boire aux saintz desseaulx du temple. Tu as donne les toyaulx du
 saint temple a tes femmes tes concubines/ & tes seruantes moult de choses dis/
 solues en esbatemens. Apres ce tu as loue tes dieux qui ne voient goutte/ & nōt
 sens ny entendement/mais sont darain/de fer/dor/ou dargēt semblables aux
 dyables denfer/les autres sont de boys qui ne parlent/ ne sentent/ & tu as mis
 tout ton cuer en eulx & les a fait louer a ta table/puys tu as des toyaulx du tē/
 ple fait choses iniustes & vilaines/mais dieu qui est au ciel lequel tient ta vie
 iusques a demain est plus puissant que toy/parquoy vers luy te doys hūilier/
 & le aorer & auoir fiance en luy. Tu ne luy as fait honneur ne gloire/pourtant
 ie te dis que ceste main a este enuoyee de dieu laquelle a escript les troyz motz
 contre le mur laquelle escripture signifie que dieu a nombre tous tes royaulmes
 il est acomply que tu ny regnera plus/tu es pese en la balance toy ne ta force ne
 poise riens/ou pense bien maintenant a ton cas/car les royaulmes sont diuises
 a ceulx de perse/ & de medee/ & ny a iamaiz remede. Cest tout le sens de l'escriptu
 re. Maintenant vous diray cōment il aduint puis retourneray a ma principa/
 le matiere. Apres que daniel eust expose l'escripture balthasar demanda robes
 de pourpre que sans nulle faulte daniel en fust vestu/laquelle chose fust faicte
 & fust habille de moult riches habillemēs puis fut crie que daniel fut mis entre
 troyz des plus saiges & que entre eulx il eut puissance au royaulme. Lors ceste
 nuyt cyrus & dares arriuerent & mirent leur ost deuant la ville laquelle fust in/
 cōtinent prinse & fust occis le roy balthasar par dares & cyrus/ & mirent toute la
 terre de caldee en leur subiection & y mirent gouuerneurs pour la garder & main
 tenir/ilz firent grant maistre daniel/car il estoit par dessus tous les iuisz lesq̄lz
 hōnorerent grandemēt. L'escripture fut acōplye cōme daniel lauoyt expose.

¶ Comment le peuple des iuisz retourna en hierusalem & en iudee apres
 que cyrus & dares eurent occis balthasar roy de babilōne. Chapitre. xij.



En l'escripture on list que quant le roy cyrus eust conqueste babilonne avec le roy daries qui luy apdoit il recent le peuple de iudee qui estoit en captiuite en babilonne/il eust grāt doulēte de leur faire grace/car lan p̄mier qn il fust courdue il sceut q̄ les iuisz se cōplaignoiēt de ce q̄lz auoiēt estez, l'oyans en babilonne il fist cryer p̄ tout son royaume/ & enuoya lettres p̄ tout. Et cōe dit esdras les lettres furēt ainsi. Sa/

Les let-
tres du
roy cyr.

chēt to' q̄ dieu du ciel & de la terre a mis to' royaumes en ma main q̄ suis cyrus roy de perse/il ma inspire de sa grace q̄ ie face edifier en hierusalem sa maison. Et affin q̄ mieulx puisse faire mon deuoir/no' faisons scauoir a to' iuisz lesq̄lz sont du saint temple de dieu silz veullent retourner en leur lieu q̄ on leur donne congie de y retourner seuremēt affin q̄ y puissent habiter & reedifier le saint temple de dieu/ & q̄lz puissent sacrifier cōme deuāt. Sil ya auans qui leurs veulent donner or ou argēt pour auoir l'ouuraige il nous plaist bien & en serōs ioyeux. Les ioyaux q̄ sont en noz maisons/ & ceulx qui furent ostes du tēple & apportes p̄ decaboulons q̄ ilz soiēt renduz & q̄ to' soient portez en iudee au seruite de dieu d'israel ilz prieront pour nous & pour noz enfans. Nous ne voulons plus que ceste nation soit en captiuite/mais q̄ tous retournent en leurs pays/ & q̄ hierusalem soit reedifiee. Nul ne leur face empeschemēt/car le roy daries cest accorde a ceste chose. Quant les iuisz ouyrent le cry ilz furent moult ioyeux. Adonc tout le peuple tant de la lignee de iudee & de beniamin se mirēt au chemin avec les prestres & les maistres de la loy & retournerēt en leur pays. Ceulx de iudee vindrent en hierusalem remerciant dieu de ce q̄lz estoient retournez en leur pays. Pour reedifier le saint temple zorobabel fut capitaine leq̄l estoit filz de salatiel iadis filz de ieremie/ conie descendu de la lignee de iudee & de dauid avec eulx estoient deux pphetes cest assauoir aggee & zacharie/hedras y estoit leq̄l estoit docteur & maistre de la loy & moult d'autres notables personnes/saiges & riches/lesq̄lz cōmencerent a reedifier le saint temple. Tout le peuple y dōnoit or & argēt selon sa puissance pour auācer l'ouuraige & refaire les murs de la ville. Le roy cyrus leur rendit tout ce quil auoit pmis cest assauoir tout ce q̄ nabuchodonosor auoit pris & avec cela grāds tresors & richesses de sa maison/ilz prindrent tout & mirent a l'ouuraige. La premiere chose q̄lz firent ce fust lautel qui redresserent puis firent grāt & solempnel sacrifice a dieu en plourāt moult tendrement/ilz rendirent grace a dieu de ce q̄lz estoient tous ensemble en bonne paiz/ilz confesserent leurs pechiez parquoy ilz auoyent estez mis hors de leurs pays. Alors ilz pmirent amendement & bien le seruirent tous leur viuant. Quant leur sacrifice fut fait & quilz se furent humiliez vers dieu ilz furent hors de l'indignation de dieu puis chān sen alla en son hostel & reedifierent tout le temple & la ville/ilz firent le sabbat & les autres festes & prindrent pour leur prince zorobabel. Ainsi reuint la seigneurie a dauid/ & a sa lignee/ & cōme dieu leur auoit pmis il leur rendit / car isūcrist deuoit descendre de eulx/il en descendit de par sa mère/car il nauoit point de pere en terre/ & les ieux/eux aussi en descendirent & leurs enfans & to' vindrēt de ceste parente de

Zantel.

laquelle ie vous ay racoyte affin q vous ayez bone congnouissance de leurs ra/
ise. Plus nen parleray / car ie veulx venir au principal de ma matiere.

**Comment iesucrist sa mere a ses deux seurs a leurs enfans descendirēt de da/
uid a de sa lignee / laquelle estoit venue de abraham.**

Chapitre. xij.



Vous auez veu p cy deuant de abrahā filz de thare de ses filz
a de leur naissāce desqz dauid de/cēdit / puis salomon a plu
sieurs autres nobles princes desqz seigneurs puis de/cēdit
iesucrist sa mere a toute sa parēte laqle te vo^r dir ay cy aps
car de enly deuant certes iay assez parle. Nostre seignr les
ayma chieremēt parquoy il fist vne pmesse qz seroiet pre/
miers patriarches a q de leur sang vng roy viendroiet lequel
apres eulx tiēdroit le royaulme / cest assauoir le royaulme de paradis q est sans
fin. Par ce roy il fault entendre ihūcrift. Je vous ay par le par cy deuant de la p
messe des personnes a de leurs saitz dauans vous ay parle bien amplement si
non que on lait ofte ou sincope laquelle chose seroit mal faicte / car l'escript est
moult bean a est pure verite. a present plus ne vo^r diray de leurs saitz ne de leur
vices / mais ie vous diray cōmēt de enly ihūcrift descendit a son signaige / puy
s apres ie parleray des seurs de la glorieuse vierge marie mere de dieu.

**Comment nostre dame a ses seurs a leurs enfans sont descendus
dabraham a de dauid.**

Chapitre. xiiij.



Dvo^r diray p sētemēt dōt vint la glorieuse a sacree mere de
dieu a ses deux seurs. Elles furēt de la lignee de abraham a
de dauid dōt ie vo^r ay assez ple / mais vo^r diray dōt vint la
vierge marie a de ses seurs / puis de leurs affaires. Dauid
eut deux filz lesqz dieu ayma moult entre les autres / dont
salomō fust lūg a nathā lautre moult grāt lignee de/cēdit de
ses enfans a longue fust la generation laquelle fust par my
iudee / laquelle terre dieu leur dōna / mais p la trāsmigration la perdirēt / mais
apres y retournerēt / les marlaiges durerent longuement / dont tres noblement
descendit de hoir en hoir deux psonnaiges par lesqz la grace laqle auoyt este
promise a iude fut mise a fin. Ces deux psonnaiges dōt ie parle ne furēt ne roys
ne conte combien quilz en fussent descendus / mais de eulx descendit vne royne
tresdigne de laqle vint a de/cēdit ihūcrift le roy des roys. De ses deux person
naiges vous veu dire cest assauoir lūg fust appelle ioachim homme tres iuste.
Lautre fust vne notable pucelle laqle auoit nom anne / to^r deux yssirent de ce/
ste lignee dont iay deuant parle a vous orrez cōinēt. Nathan fut filz de dauid cō
me il est escript en paralipomenon a dist que dauid laymoit moult pource quil
estoit subtil. Aussi berfabee ayma bien dauid / car plusieurs en ans eurent en/em/
ble. De ses enfans point ne parleray si non que ie diray de nathan duquel de/cē
dit leuy / a de luy y fist melchy / avec pauchet a de pauchet vint barpauchier /
a de barpauchier descendit ioachim. Nathan fust prestre de la loy comme l'uy.
De salomon descendit nathan apres la tour de babilōne leqle engendra le ieune

**Mathe
prim.**

iacob/nō pas iacob le patriarche. Cestuy iacob eut vng frere nōme hely dūg au tre pere. hely espousa vne fēme/mais il mouryt sās auoir enfant. Adōc iacob print la fēme de son frere & ne pecha point selon la loy. Lors il engendra ioseph qui fut moult simple. Et ioseph l'auentureux fut aussi filz de iacob/ & filz en loy du bon hely ce fut ioseph le pource de la vierge marie & furent tous deux dune lignee. Anne aussi en descendit par generation. Or pouez vous maintenant clere ment congnostre que ioachin & anne sont descenduz du roy dauid / ioseph aussi fut du lignage. On doit scauoir que on faisoit les mariages du sang royal aux sang des prestres. Anne eust vne seur bien aymee de dieu laquelle porta elizabeth/ elle auoit nom iesmerie laquelle estoit descendue de olet & de heliud. De elizabeth furēt filz saint iehan baptiste & le chief est en picardie en la ville damiēs & aussi saint seruais duquel le corps repouse au diocese du liege. Joachin estoit de nazareth/ & anne de bethleem pres hierusalem.

¶ Comment ioachin espousa sainte anne.

Chapitre. p. v.



Nous lisons q au tēps q sainte anne fust enaage de marier on luy donna pour mary ioachin ilz p mirēt lūg a lautre la foy de mariaige cō estoit de coustume en la loy/ car nul ne scauoir de qlle fēme deuoit naistre cestuy q auoit este p mis en la loy leq de uoit naistre de la lignee de dauid & deuoit regner en to tēps. Pour ceste cause faisoient ilz mariaiges les vngtz aux autres de leurs lignees. Joachin estoit moult large & dōnoit voulētiers aux poures/ il mist tout sō courage en dieu & aussi fist sainte anne sa fēme/ gouvernerēt lōg tēps leur mesnaige & sagemēt. Ilz depar toient les biens q dieu leur dōnoit en bōnes guises cest assauoir a leglise & aux poures gēs & la moitie gar doient po^r maintenir leur mesnaige ilz seruoient dieu en pleurs & oraisons & estoient paisibles a toutes gēs. Ilz nestoient point abādōnez a peche/ & ne retenoient pas les biens daūtruy/ de nul ne ploient en mal/ ilz payēt leurs dimes iustemēt/ ilz ne demādoient les dāses/ ne les bānquez & ne estoient pas assis a leur hups pour caqueter/ ne pour estre deuz des passans. Toute leur deuotion fut en dieu & estoient remplys de humilite sans orgueil/ & sans vice/ tellement q iamaiz ne furēt en noise. Ilz alloient souuent au temple prier dieu quil leur voul fust dōner lignee & fruct lequel fust au seruice de dieu. Il furēt ensemble les pas/ se. de. xx. ans quilz ne eurent nulz enfans & nestoit pas leur faulte/ parquoy ilz estoient hōteux/ p ce q on disoit quelle estoit breshaigne & que ilz estoient hors de lamour de dieu/ mais en la fin dieu les visita comme vous orez cy apres.

¶ Comment ioachin fist son offrande au temple.

Chapitre p. vi.

Bien deuotemēt alla ioachin au tēple vng iour de grāt feste pour faire son offrande p quoy il se assembla avec les gēs q alloient audit tēple/ mais ceulx q auoient euz des enfans despriuoient ioachin/ car on tenoit maulditz to^r ceulx q nauoient nul fenict. Joachin vint au tēple en grāt deuotion le seruice estoit cō/

mence parquoy il se auāca a passa avec les autres pour faire son offrande / il vou-
loit offrir vng aigneau a cōmēt il estoit a deux genoulx le prestre refusa sō offran-
de a fist reculer ioachim a luy dist q̄l estoit maudīt en la loy pource q̄l nauoit nul
fruit / lors ioachim fust moult marry en sō cuer q̄nt il veit q̄ deuant to⁹ on luy
feist tel reproche a sen retourna plourāt tēdremēt. Il cōmēca a se plaindre a nr̄
seignr / car a autre nauoit fide. Quāt il veit q̄ de to⁹ il estoit degette il se mist en
vng quarre du tēple ou il fist sa cōplainte a nr̄ seignr / il ne voulut pas deptir
du tēple iusq̄s le seruire fut fait. Puis il bailla laigneau a son Barlet a sen alla
vers lautel a courut son visaige de son mātēau puis se mist a genoulx a deuant
q̄l ptist il fist son oraison disant ainsi. O vray dieu omnipotēt q̄ creas les anges
puis le fir mamēt / le ciel / la terre / le soleil / la lune pour dōner clarte a tes crea-
tures / a les estoilles a sentour / tu fais voler les oyseaulx en l'air a cheminer les
bestes sur la terre / a nagier les poissons es eaus / tu fis les herbes arbres a raci-
nes fleurs a graine pour faire medicines / a ce tu creas l'homme a la fēme a les
fis a ta semblāce a mis en l'estat d'innocēt / puis les mis en paradis terrestre ou
il y auoit plusieurs arbres fleurs a leur cōmāda q̄lz ne mēgassēt point du fruit
que tu leur mōstras a quant tu fus departy lenneuy se mist en forme de serpent
qui les tempta tant q̄lz passerēt ton cōmandement / car ilz mengerēt du fruit q̄
tu leur aucye deffendu tellement q̄lz fūēt cōdānnēz par ta sentence a mis hors
de l'estat de innocence a fūēt p leur offence mis a labourer la terre / ilz eurent sain-
soif a mal aise / a ainsi fūēt mis hors de paradis terrestre / a pour ceste cause tous
ceulx q̄ apres eulx sont venus a viendront seront dānez par ton loyal iugemēt
iustices au temps q̄ tu seras ne / vne vierge sainte no⁹ affranchira par vng bel
enfant q̄lle enfantera cōme dit le prophete ysaie / ceste pucelle sera vierge deuant
lenfement / vierge a lenfātē / a vierge apres quelle aura enfante. & chescun se
attent a espere de engendrer ceste creature laq̄lle sera si digne a si pure quelle no⁹
rachetera des peines denfer / elle ne aura sa pareille a menera dieu treissainte p /
quoy chāy l'aymera / elle sera royne des cieulx. Helas a que feray ie quant ie ne
scay quel chemin ie dois tenir / ie dois bien estre maltenāy plain de courroux a re-
ply de ire / ie ne scay a quoy il tient / car ma femme anne est belle a plaisante / elle
a beau corps a est bien faicte de to⁹ membres / elle ne cesse de prier dieu en sa chā /
die priāt q̄l luy vueille enuoyer enfant / mais ie voy bien q̄ nous ne aurons nul
fruit. Nous sommes de vne parente laq̄lle a eu plusieurs enfans a dieu leur fit
promesse q̄lz auroyent lignee qui tiendroient le royaume en paiz cest le vray mes-
sias / mais il me semble q̄l viendra encore de nous. A lors ioachim se print a plou-
rer en soy esbaiffāt a dist. O sire dieu adonay / osanna dieu emanuel / a dieu abra-
ham helas que ay ie mesprins vers vous ne vers les prestres de la loy q̄ mont
si hardimēt reprens / iay tousiours ayme les poures gēs a leur ay dōne de vres
biens a a tous ceulx de leglise a au tēple a a ceulx de la synagogue. Helas mon
dieu tu scay mon couraige parquoy mō dieu vueille a noir pitie de moy par ta mi-
sericorde a me vueilles dōner si bō fruit que ie le puisse mettre a tō seruire a que
ie naye plus de reproche / car cela me tēdrist le cuer / car ie suis desirere de point

retourner en mon hostel si tu ne me dōne cōfort. Quant le seruice fut acheue ioachin se leua & torcha ses yeulx & dist a son Barlet quil allast en la maison & quil dist a anne son cas/car il scauoit bien quelle estoit tresdolēte pource quon auoyt refuse son sacrifice/mais quelle eust fiance en dieu/car ie ne retourneray pas en la maison iusques ie scauray de vray que dieu epaulsera ma priere/cestassauoyt quil me dōne lignee & a ma femme anne. Je men vōys avec mes pasteurs car se me seroit grant honte & deshonneur de demourer avec ceulx qui me ont voulu deshonorer. Tu salueras anne ma femme de par moy & luy diras ce que te ay dit/à certes ie cōpys quelle sera bien martye quāt elle scaura ces nouuelles mais ie nen puis faire aultre chose dieu vueille conduire nostre affaire. Alors son Barlet partit de luy plourant tendrement dung coste & ioachin de lautre. Et comme ioachin se partit il commenca a sospirer pensant a anne sa femme laq̃le le vint au deuant du Barlet toute esplotee & dolente & demāda on estoit son seigneur. Et le Barlet qui raportoit laignel dist en plourant. Dame napez pas le cuer si marry/car mon seignr est en bon point nō obstant il est doulent en cuer pour le reproche quon luy a fait quant on a refuse laignel pource que vo' napez eu nulz enfans/& que ce luy qui na fruct est mauidit en la loy parquoy on a refuse son offrande quil ma baille pour raporter en la maison & luy a este reproche deuant chescun dont il sen va vers ses pasteurs & dit que iamais ne retournera iusques a ce que dieu luy face grace de scauoir sil pourra auoir fruct de vous. Pource il vōs mande par moy que vous priēs a dieu quil vōs vueille dōner lignee & quil luy vueille donner signe dauoir fruct affin que en bries il puisse venir vers vous faire le commandement de dieu. Adonc sainte anne commenca a plorer tendrement & pria nostre seigneur quil le vouldist epaulcer & quil luy enuoyast telle lignee que a son seruice le puidt mettre.

Comment l'ange se apparut a ioachin & luy dist quil retournaſt avec sa femme & que d'elle conceuroit vne fille/& comment il dist a sainte anne quelle allast a la porte doree alencontre de ioachin & quelle conceuroit vne fille nommee Marie. **Chapitre. xvij.**



Apres ceste melencolie. Joachin alla vers ses bergiers qui gardoyent ses moutons / bzebis / aigneaulx / vaches / beufz / pour ceaulx & opses & en auoit grant quantite. Il demoura assez long tēps avec les bergiers en leur maison & faisoit tousiours ses prieres & oraisons a nostre seigneur. Quant dieu vrit les oeures de ioachin si humbles & pitoiables & quil estoit tousiours en deuotion il vouldut accomplir ses promesses il luy enuoya vng messaigier tresdigne ce fust vng ange qui luy dist quil allast en son hostel & quil neust nulle honte/mais quil allast vers sa femme anne/car elle conceuroit de luy vne fille qui auroit nom Marie/ceste fil/le ne trouuera sa pareille. Et sache que tu trouueras ta femme a la porte doree.

Je luy voye dire les nouuelles en son iardin ou elle est a present. Joachin fut en grant ioye & se mist incontinent au chemin en rendant graces a dieu des bonnes nouuelles qui luy auoit pleu reueler. L'ange sen alla vers sainte anne q̄ estoit toute desconfortee & luy dist quelle allast a la porte doree & quelle trouueroit ioachin s̄ mary & quelle ne plourast plus / car dieu auoit ouy sa priere & ben ses aulmosnes qui les auoit mis hors du reproche qu'on leur auoit fait. Et sachez pour bray que vous auez vne fille laquelle aura nom Marie & sera dame & royne des anges / i'amaies s̄me ne fust plus digne q̄lle sera / se sera merueilles de sa beaulte & p̄ de sa bonte. Elle aura vng enfant & si sera vierge apres lenfantmēt car lenfant sera bray dieu / delle sera chose merueilleuse / pour ce voulut dieu que vous fussiez si longuement breshaigne cōme fut sarra / car elle fut quatre vingtz & .v. ans avec abraham deuant quelle portast enfant / puis par le vouloit de dieu elle eut ysaac. De eulx deux vint vne lignee armee de dieu & promise / parquoy il ne vous fault pas esbahir se vous ne auez eu lignee. Et affin que me croyez vous trouueres ioachin a la porte doree lequel vient vers vous.

Comment sainte anne & ioachin se rencontrerent a la porte doree dont ilz furent moult ioyens. Chapitre. v. lxxij.



Qes parolles ouyes sainte anne se mist a chemin apres quelle eut redū graces a dieu des bonnes nouuelles. Elle mena son varleta sa seruante avec elle / & quant elle fut a la porte doree elle trouua ioachin lequel sapprocha delle & se saluerent doucement en plourāt tendremēt de grant ioye. Et pour les nouuelles que l'ange leur annonca ensemble redirent graces a dieu & promirent & vouerent que silz auoyent fruct quilz le mettroyent au seruice de dieu. Puis vindrent en leur maison & firent plusieurs aulmosnes & oeures de misericorde. Par le vouloit de dieu ilz engendrèrent vne belle fille qui fut nommee Marie comme l'ange leur auoit dit / dont ilz louerent nostre seigneur. De la natiuite de la vierge dit baalam. Il naistra vne estoille de iacob / q̄ no^e est signifiee marie. Le roy balac mādī da balaā pour maldire le peuple d'israel / mais il bailla benediction pour malediction qui no^e est figure p̄ la vierge / elle no^e est aussi figuree p̄ le tēple de salomō leq̄l auoit trops voyes / & la vierge marie eut trops preeminences. La premiere fut saureole ou courōne des vierges. La .iiij. celle des martyrs / car elle fut martire en son esperit. La .iiiij. est celle des docteurs / car elle enseigna les apostres. La naissance de ceste fille fut merueilleuse / car elle naquit sans peche & sans orduire car elle fut sabcte auant sa natiuite et esleue de dieu. Se toute nature humaine et angelique se appliquoit a congnoistre la grant dignite delle ilz ne pourroyent cōprendre la tierce partie / mais qui en veult scauoir il fault lire saint bernard / saint iherosme / saint androise / saint augustin / saint anselme / & plusieurs autres saintes personnes lesquelz ont escript grant chose delle. Et pour re
6 liij

tourner a mon propos ie parleray de la porte doree./a laquelle ioachim trouua sainte anne laquelle porte selon que ie trouue peult estre brayement signifiee par la fille quilz engendreront seroit porte de paradis/plusieurs prophetes en ont amplement prophetise/ & principalement le prophete ezechiel prophetisa & dist. Ceste porte sera close & nul hōme ne passera parmy si non le prince q̄ y entrera seulement sans corrompre la virginite dicelle. Adōc fut acōplie la pphetie dudit ezechiel quāt l'āge gabriel fist le messaige a la vierge marie/ adōc iesucrist se incarna en elle & yssist par la porte doree luy qui estoit descēdu du ciel & q̄ estoit bray dieu se fist hōme. ¶ Ceste porte est de grāt noblesse & dignite/ car apres l'assumption de iesucrist a ceste porte demourerēt deuotement les hermites du mont du carme en hōneur de la vierge marie q̄ represente & signifie ceste porte doree/ de la q̄lle lesdictz religieus portent le nom par tout le monde. En ce lieu fut leur seconde habitation cōme tesmoigne l'histoire romaine & aultres escriptures.

¶ Comment la vierge marie fut menee au temple & y demoura douze ans iusques a ce quelle fut mariee.

Chapitre. xiv.



Digneement fut ceste noble & digne pucelle seuree de la mamelle puis quant elle sceut alier & parler on la mena au temple cōme elle estoit vouee/ & quant elle y fut le prestre qui auoit refuse lofrande de ioachim les appella & leur fist bonne chiere. Au temple auoit. xv. degretz & ainsi que le prestre sa prochoit pour la monter elle monta les degretz toute seule & sans aide cōme se elle eust. xv. ans. Ioachim & sainte anne monterent apres & la presenterent & le prestre les receut en moult grant reuerence. Au temple auoit plusieurs filles vierges qui aprenoyent le seruice de dieu & bōnes doctrines. La vierge marie fut au temple iusques a ce q̄le fust en aage de marier. Leuesque la recommanda a la maistresse affin quelle print garde a elle. Adonc sainte anne baissa sa fille & ioachim puis retournerent en leur maison & demoura la vierge au temple sās plourer apres sa mere/ puis rendirent grace a dieu de ce quilz auoyēt fruct. La vierge estāt au tēple se maintint si hūblement q̄ tous ceulx q̄ la veoyent estoient esmerueillez de sa bte tant estoit sainte & deuote/ car dieu luy donna fr̄ grāt grace & amour q̄lle ne pensa ia mais a peche pour chose q̄lle veit au mōde. Elle auoit donne sa virginite a dieu & porce que dieu scauoit q̄lle seroit sa mere il la garda si soigneusement q̄ peche ne vice ne pouoit estre en elle. Cent mille anges la gardoyent & seruoyent & tous les iours la visitoient. Elle auoit chāi iour vision diuine parquoy elle n'auoit pas neceffite de seruice humain comme tesmoigne saint gregoire/ car elle auoit du tout determine de complaire a dieu/ & maintenoyt ceste reigle. Elle estoit du matin iusq̄s a tierce en son oratoire au tēple faisant oraison a dieu/ & depuis tierce iusques a none elle besongnoit de sope/ & depuis none elle venoit prier en sa chambre iusques a l'heure que l'āge luy apportoit le pain du ciel q̄ dieu enuoyoit

estoit ce de quoy elle viuoit. Sa vie fut si tres parfaicte qui nest homme qui la puisse dire/ne parfaictemēt escrire. Toutes ses cōpaignes q estoient avec elle laymoient de bōne amour / car elie les apprenoit a corrigoit doucement/ tant q sa maistresse a tous les prestres du tēple se merueilloient de sa vie et disoient les vngz aux autres quelle deuoit estre grā dame/ car du tout elle estoit donnee a dieu/ estoient ses oeures et ses faitz si digne de louenge qui nest lāgue humaine qui peust raconter ses faitz. Elle nous est signifiee par la table laquelle fut presentee au tēple du soleil/ a la vierge marie fut presentee au vray soleil. cest a sauoir a dieu de paradis/ plusieurs hōmes desiroient deoir ceste table aussi plusieurs saintes psonnes ont desire de deoir ceste vierge. Iepte sacrifia sa fille pour acōplir son deu/ aussi ioachin a anne offrirent leur fille marie au temple/ la fille de iepte fut offerre pour la victoire des ennemis mortelz a la vierge marie fut offerre deuant la victoire affin quelle eust victoire contre les ennemis deser.

Cōment ioseph espousa nostre dame/ a les raisons pour quoy dieu ordōna quelle fust mariee/ a cōment ioseph eut cogitation et la voult laisser quant elle fut en seinte.

Chapitre. pp.



Quand l'age de trois ans iusq's a. viij. la vierge fut presentee au tēple ou elle se maintint si tresuerueusemēt que chescū en parloit en bien. En cestuy tēps leuesque fut crier q pucelles q estoient en aage de marier sen allassent en la maiō de leur pere affin q on les mariaast/ par quoy plusieurs sen alierent en leurs maisōs moult ioyeuses/ car elles estoient bien ioyeuses de estre mariees. Alors leuesque manda ioachin q estoit tant de marier sa fille/ adōc il vint/ sainte anne sa fēme et leurs parens avec luy/ et leuesque leur dist. Seignrs il est temps q vre fille marie preigne mary p quoy ie vous ay mādē pource allons vers elle scauoir sa voulēte/ a quāt ilz furent venus au lieu ou elle estoit elle les salua moult hūblemēt puis leuesq luy dist. ma belle fille vous estes en aage de marier il fault q ayez mary pour auoir lignee laquelle serue a dieu/ selon la loy vous le deuez faire/ il nest nul qui puisse dire le cōtraire. Quāt la vierge marie entēdit leuesque elle baissa la teste a pēsa cōment elle luy respōdroit/ car elle ne se vouloit pas accōder a ses parolles. Et quāt ses parēs luy en plerēt elle fut moult marrie a leur dist/ helas plaise vo' moy pardōner/ car certes ie ne veulx pas estre mariee s'ind a dieu/ qui iay este vouee/ il est mō mary a ie suis sa fēme/ ie luy ay dōne mon pucelage/ certes ie nen scauroie offer mō cuer/ a autre mary ne demādē. Sire euesque ie vo' pue q vous plaise de moy laisser acōplir mō deu q iay fait a dieu. Belle ampe dist leuesque voulez vo' rōpre la loy. laqle a este ordōnee par moyse a dōnee de dieu qui dist. Croissez a multipliez la terre/ celui q ne fera fruct sur terre sera maudit. Adōc la douce vierge dist moult hūblemēt. Certes mō plaisir est de faire le vouloit de dieu. Quāt leuesque entēdit qle auoit fait deu a dieu de bō cuer

il ne luy voulut pas faire briser ledit veu/ car il est escript que on doit rendre a dieu tous ses veuz/ d'autre coste la loy vouloit q on se marast pour avoir signa ge/ parquoy il ne scauoit que faire/ en tel affaire il fut moult pensif. Lors il ap/ pela tous les clers a leur demāda cōseil. Adōc les clers respōdirent. Sire nous depirons dieu qui nous vueille aduiser de ce q nous en deuds faire. A lors les saincts prestres se mirēt tous en oraison priāt dieu q leur voulust mōstrer ung signe pour scauoir se elle deuoit estre mariee/ ou se elle deuoit demourr ainsi. Et cōme ilz estoient en priere attendāt vne voiz fut ouye disant. Duez q vous mande nostre seignr/ faictes crier que tous ceulx qui sont de la lignee de dauid biengnēt au tēple presentemēt deuant lautel tenant en la main vne verge. Et celui a qui la verge florira/ a que vng colōb blanc signifiāt le saint esperit de/ scendra dessus comme psaye a escript cestuy espousera la vierge/ moyēnant qui soit de la lignee de dauid. Lors vindrēt plusieurs hōmes ieunes a marier tenāt chescū vne verge en sa main/ car chescū deuy y alloit soubz lespérance dauoir la pucelle a mariage. Entre les autres en auoit vng leq se tenoit derriere a estoit nōme ioseph assez ancien/ parquoy il nauoit nulle esperance de lauoir a femme et ne auoit pas apporte sa verge pour ceste cause nulle demonstrāce ne ce fist a celle fois. Leuesque pria dieu de recchie q leur voulust demōstrer la cause pour/ quoy la verge nestoit florie. Et la voiz dist. Cestuy qui doit espouser la pucel le na point apporte sa verge. Adonc leuesque cōmanda a tous que chescun ap/ portast sa verge en sa main le iour ensuiuant. Et quant le iour fut venu ilz vin/ dirent au temple/ mais incontīnēt que ioseph fut entre en la porte sa verge flo/ rist a descendit le saint esperit dessus en semblance d'ung colōmb blanc. Adonc tous ensemble crierent a vne voiz. Decy cestuy qui doit auoir la pucelle/ car il est de son signage/ descendu de dauid. Et pour ceste vision la glorieuse vierge marie espousa ioseph par le consentemēt de ses parens a de leuesque/ et de tout le clergie. Grant ioye en fut demence louant dieu deuotemēt. Ioseph estoit iur/ ste/ vierge/ a chaste/ par lordōnance diuine et fut mary de la mere de dieu. A p/ ces choses chescū retourna en son hostel soy esbassissant de ceste chose a la vier/ ge fut amenee cheulx sōpe en nazareth dōt elle estoit. Puis ioseph alla en beth leem dont il estoit natif affin quil apprestast ses besongnes pour espouser. Sur ceste matiere il est a noter pourquoy dieu voulut q sa mere fust mariee/ veu q lle auoit voue virginite/ de ceste matiere parlent plusieurs docteurs de laquelle ie parleray en brief/ mais premier il est assauoir q ioseph estoit vierge cōme la pu celle a non pas de si grant efficace. Or donc ie demāde pourquoy la vierge ma/ rie print ioseph en mariage/ car qui a vouloit de estre vierge ne se doit pas ma/ rier/ plusieurs sen sont esbassys veu q lle auoit voue a dieu virginite. La pmiē/ re raison est telle que dit origenes affin q lennemy ne sceust ne cōgneust lenfan/ tement de la vierge/ mais qui cuidast quelle eust lenfant par semēce dhōme/ et par ceste cause fut cele au diable laduenemēt de iesucrist/ il ya autre raison qui est telle ioseph espousa nrē dame affin q gouuernast lestāt de la vierge a de len/ fant iesus quāt ilz supriēt en egypte/ a aussi a la nourriture de lenfant a pour ce io

seph estoit tousiours en sa maison ou il garboit la glorieuse vierge & son enfant. Une aultre raison est que la ley disoit q la fille qui seroit adultere et quelle soit pssue de lignage royal & de pstrage elle doit estre lapidee & arse/parquoy se marie eust en fante elle eust este lapidee pour acōplir la ley. On pourroit demander pourquoy elle eut ioseph a mary plustost q ung autre hōme. A ce on peult respōdre q ce fut chose tres raisonnable q luy q estoit vierge print une vierge/ car le sage dit que chescū ayme son semblable. On dit aussi pareillemēt que le droit reulent au droit/ & p ceste raison elle q estoit vierge & de grāt par ēte espousa son hōme vierge & de bon lignage cōme elle. Aussi il estoit permis en la ley que chescū se mariast en sa lignee cōme dieu le vouloit. Ces parolles dist saint mathieu en leuāgile & origenes en la glose & a ce sacorde saint hierosme & plusieurs autres. Ainsi ioseph print marie a espouse et layma moult dāmour naturelle. Sarra espousa sept hōmes dont elle demoura nette & pure/ car le diable asmoys deus les occist lūng apres lautre deuant q entrer au lict. Et puis q ainsi q le diable garda sarra de pdr son pucelage nrē seignr p plus sūre raison a garde la vierge marie dūng hōme nōme ioseph/ car toute fois que il regardoit la vierge marie il sortissoit de son visage grāt lumiere parquoy il ne lososoit regarder.

Cōment apres que ioseph eust espouse la vierge marie sen alla en bethleē dont il estoit & au retour trouua la vierge enseinte dont il fut marry/ & la vouloit laisser/ & cōment il luy cria mercy et elle luy pardōna et de lānnunciatiō angelique. *Chapitre. xpl.*



La vierge fut espousee a ioseph moult hōnorablement & dignement/ & apres les espousailles il print voulente a ioseph de aller en bethleem dont il estoit et affin qui peust miculx ordōner son cas & apporter de largēt pour yfaire ses nopces hōnorablement cōme il appartenoit a femme de lignee royale cōme estoit la vierge marie et luy aussi. Tant eschmina qui vint en bethleem ou il fut biē receu. Le pendant la glorieuse vierge marie estoit vng iour enfermee en sa chābre faisant oraison a nostre seigneur cōme elle auoit acoustume de faire comme saint luc nous enseigne. Et cōme elle prioit dieu disant son psaultier cestassauoir selon loppiniō de aucūns le pseaulme de Bndixisti dñe terrā tuā sine fine au ber qui se cōmance audīā quid loquatur/ la voiz de saint gabriel fut apparue a la vierge/ & le saint ange rendit grāt clarte deuant elle & luy dist. Je te salue marie plaine de grace/ nrē seignr est avec toy/ tu es entre toutes les femmes la plus heureuse. Et quāt la vierge entēdit la parolle de l'ange elle fust toute tōmblee & pēsoit fort au salut/ car iamais nauoit ouy le pareil. Adōc l'ange luy dist/ marie ne doute riens/ car vers dieu tu as trouue grāt grace/ en ton vêtre tu conceuras vng beau filz leq tu enfanteras/ il aura nom iesus duquel tu seras mere/ il sera grant/ noble en ditz & en fais/ il sera appelle dieu des cieulx et

reuele en toutes terres. le siege du roy dauid luy sera dōne par son pere/ il gou
uernera l'hostel de iacob et a iamaiz y regnera lequel regne ne prendra iamaiz
fin. Adonc la vierge marie dit a l'ange. Dye moy donc comment ceste chose se
pourroit faire/ car ie neuz iamaiz cōgnoissance d'homme/ & ne la veulpas auoir
icy dōne a dieu mō corps & ma fēse & toute ma virginite ie luy veulpas garber/
parquoy ie dois biē louer l'heure se ie demeure vierge, & que ie soie mariee & mere
du filz de dieu/ & si luy plaist en aultre facon ie me submetz a sa vōlente/ par
quoy ie te prie expose moy la maniere. Quant l'ange entendit ainsi pfer la vier
ge marie il luy dist. Dame le saint esperit par qui ie suis transmis a vous biē
dra sur vous & vous tiēdra en vng ppos/ & sachez que la vertu de nrē seigneur
obumbra par dedās vous & le filz cōceures/ parquoy ie vous dis q̄ cestuy qui
naistra de vous sera appelle filz de dieu/ & affin q̄ plus fermemēt vo^r le croyes
vostre cousine elizabeth maintenāt en sa vieillesse a conceu vng filz nōobstāt
quelle soit breshaigne/ & sachez quil pa. vi. mōys acōplis q̄lle est grosse/ ces cho
ses sont possibles a dieu. Et lors l'ange ne dist plus mot. Apres quelle cōgneust
la maniere elle eut le cuer tout espris de ce q̄ celluy qui estoit en trinite deuoit
descendre en son corps & prendre chair humaine/ & naistre d'elle sans faire violē
ce/ mais en luy gardāt la virginite. Adonc elle se accorda a ce q̄ l'ange luy dist/ &
adōc elle tendit les mains & les peulp vers le ciel/ & se mist a deux genoulx ba
isant la terre lopeusemēt/ puis elle croisa ses mains sur son estomac et se inclina
vers l'ange puis dist humblemēt. Voicy l'ancelle & seruāte de dieu selō ta parol
le & ton dit. Adonc l'ange se despartit/ & incōtinēt quelle eut dit la parolle & q̄lle
se cōsentit aux parolles de l'ange elle cōceut le filz de dieu en vng momēt vray
hōme & vray dieu lequel nestoit que vray dieu/ et le porta la vierge marie neuf
mōys en son precieulp ventre. La vierge nous est figuree par le buisson daglē
tier que veit moyse/ leq̄l demoura tout vert & sembloit a moyse qui brulast.

Cōment nostre dame alla visiter sainte elizabeth sa cousine la/
quelle estoit grosse de saint iehan baptiste. **Chapitre. pxx.**

Luc. ii.



Encōtinēt apres que la vierge marie eut
conceu le filz de dieu elle sen alla en la mon
tagne ou estoit sainte elizabeth laquelle
estoit grosse de saint Jehan baptiste. Cesta glorieu
se vierge entra en la maison et salua sainte elizabeth
moult doucement. Je ne scay pas quell. s parolles
furent par elles dictes/ car ie ne le trouue pas en le
uagile. Quant madame sainte elizabeth la veit elle
alla au deuant trefreuerāment & la salua. Et quant
elle ouyt le salut de la glorieuse vierge marie lenfant
quelle portoit en son ventre se esioypt/ & fut remply
du saint esperit/ lors se esepa & dist a la glorieuse vierge marie. Venōist soit le
seuict de ton ventre/ mais dont vient ceste humilite/ cest amour et charite que
la mere de mon sauveur est icy venue. He las dame ie suis bien tenue a vous

de ce que vous estes en ceste maison/ & quant ie entendis vostre voix lenfant que ie porte au ventre sen est esiouy/ vous fustes bien heureuse quant vous creustes l'ange/ car en vous sera par sainte oeuvre qui vous a este dit de par dieu. Adonc la vierge marie se prepara de rendre grace a elizabeth/ & elle fit le magnificat.

Comment nostre dame fist la magnificat quant sainte elizabeth mere de saint iehan baptiste le salua.

Chap. xxij.

En la maison de zacharie estoit la vierge marie laquelle visitoit sainte elizabeth/ puis aps elle comença a louer dieu disant en ceste maniere. Magnificat. Notre seigneur vueille magnifier mon ame. Et exultait. Et mon esperit est exaulse en dieu mon sauveur. Quia respexit. Car il a regarde l'humilite de son ancelle/ & tous me serviront & me appelleront bien heuree. Quia fecit. Car celluy qui est puissant m'a fait grant chose. Et misericordia. Et sa misericorde s'estend par tout a toute celle progénie encore a toute lignee à le doubter. Efficit potentia. Il a fait grant puissance en son bras/ il a degeste les orgueilleux par la pèsee de leurs cœurs. Deposuit potentes. Il a depose les puissans de leurs sieges & a exaulse les humbles. Esurientes. Ceulx qui auoient faulx il les a emply de biens/ & a laisse les riches en faulx. Suscepit. Israel a print son enfant se recordant de sa misericorde. Si aut locutus est. Comme il auoit promis a nos peres/ abraham & a sa lignee au siecle. La glorieuse vierge marie loua dieu en ceste facon. Elle demoura pres de trois iours avec sainte elizabeth come saint luc le raconte. Tant que le mode durera ne seront deux femmes assemblees portant si nables enfans/ car iamais en eulx ne fut faulx/ car l'un si estoit Jesucrist/ et lautre si estoit saint iehan baptiste/ lequel fut glorifie au ventre de sa mere & ne beut iamais de vin/ de luy dist nostre seigneur. Plus grant ne naquist oncques de ventre de mere/ mais il fault entendre apres iesucrist. Les deux femmes estoient glorieuses parquoy leurs fructz passoient forme de nature/ car l'une estoit pucelle et lautre brehaigne. Et fut saint iehan baptiste sanctifie a celle heure que la vierge marie salua sainte elizabeth/ car saint luc dit que a ceste heure elle fut replee du saint esperit/ et a ce sacorde saint crisostome. Aps que la vierge marie eust este trois iours avec sainte elizabeth elle print congie d'elle/ parquoy sainte elizabeth la mercy grandement de lhonneur quelle luy auoit fait de la venir visiter/ puis la vierge marie se mist en chemin et vint en nazareth ou elle trouua ioseph lequel estoit reueu de bethleem qui la salua humblement.

Comment l'age sapparut a ioseph en dormant et luy dist qu'il alast avec marie sa femme & qu'elle estoit enfeinte du filz de dieu/ par oeuvre du saint esperit. Cha. xxij.

Le uangeliste recite ceste chose non pas si au long/ mais les glorieux diest plus que le texte parquoy cest chose a croire. Je vous diray maintenant l'histoire que quant ioseph estoit couche dessus son fect sommeillant non pas dormant come ung homme rauy l'age de dieu vint a luy & luy dist. Ioseph filz de dauid nostre seigneur par moy te m'ade que tu ne te doute de riens mais que tu preigne ta femme marie/ car en

Matth.
secundo.



elle na point de blasme ne deshonneur / mais le saint
esperit a ocure en elle / cestassavoit quelle est grosse
z plaine d'enfant / a dieu veult que tu sçue avec elle en
paiz a q tu mettes tō cuer en paiz car ce n'est pas cho
se hūaine mais choses prebātes du saict esperit. Elle
ensātera vng bcl enſāt leql sera filz d dieu / grāt ioye
en sera. Il aura nom iesus a rachetara toūt le monde
de peche / et ce que ie te dis te mande nostre seigneur et
incontinent l'ange se despartit. Ce fut la pphetie que
esaye auoit prophetise long temps deuant dōt l'escrī
pture dīt que vne vierge auroit vng filz laquelle se
roit vierge et mere / il sera appelle emanuel comme tesmoigne leuangle et sera
du lignage de saint p̄hanuel.

Cōmēt aps la vīsiō ioseph alla crier mercy a la vierge marie. Chapl. p̄p̄d.



S Dubdāinemēt apres que l'ange se fut desparty
de la chābre ioseph seſurilla et se esbāhīst moult
de la vīsiō laqlle il auoit veue dont il loua dieu
considerāt que la chose estoit faicte par ocure de dieu
a se print a dire. He dieu puīssāt createur de tout le mō
de cōment vostre sapiēce est grande quāt pour nostre
redemptiō volustes faire vostre demourāce avec no
corporellemēt a habiter au vêtre de marie vous seres
son filz vous qui estes filz eternal en paradis de dieu
le pere / la mere en doit auoir grant ioye. Helas mon

dieu ie me repens de ce que iay ainsi blasme la vierge laquelle vous auez esleu
pour vostre mere / a queray eu suspicion sur elle par mon ignorāce / e fut aussi
a cause de lamour que i'auoye en elle a avec ce estoit vne espee de sainte iolour
sie a cause que ie me estoie dōne a elle / la chose me doit estre pardōnee se iay riē
vers elle mespris. Je rens a dieu grace a mercy de ce quil m'a dōne la cōgnois
sance de la chose dōt ie doubtole grandemēt. T'esormais ie la seruiray de cuer
loyal et luy requerray pardon. Son filz sera maistre de ma maison et de mes
biens a moy mesmes seray sien. La mere doit estre bien ioyeuse de auoir conceu
vng tel enfant ie veulx aller vers elle a luy racōteray tout le fait puis luy crie
ray mercy / car certes ie scay bien que se ie parle a elle humblemēt elle me par
donnera volentiers. Quant le iour fut ioseph se leua a sen alla vers la vier
ge marie apres qui fut en leglise. Et quāt il eut faict son oraison / il alla entrer
en la maison a demande on estoit marie a la mere luy respondit quelle estoit en
sa chābre ou elle prioit nostre seigneur / a qui pouoit bien monter a mont / car
elle estoit leuee deuant le iour pour prier dieu a q quāt il vouldroit qui la pouoit
mener en son hostel / car elle estoit la plus belie a la meilleure de la terre et qui
menoit la plus sainte vie. Quant ioseph l'entendist i' en eust grant ioye et se
print a sospirer et dist. Vādame ie vous prie par la bonte q ie treuve en vous

38a sū
p̄la.

qui vous plaise de me mener iusques a son hys affin que ie puisse parler a elle
 Donc madame sainte anne luy mena doulentiers et quant ilz furent a la por/
 te la vierge marie luy ouurist l'hys & vint a eulx et la salua doulcemēt & ioseph
 luy dist/dame dieu vous gard/et sainte anne dist, fille dieu bo' begnie/ Vcy
 ioseph vostre mary lequel veult parler vng peu a vous/ et la vierge marie re/
 spondit que doulentiers parleroit a luy. Alors sainte anne se despartit et sen/
 alla en vng autre lieu car elle ne voulut pas estre en la chambre/pour ce quel/
 le pensoit que ioseph seroit honteux de parler deuant elle/et ce considere elles
 les laissa parler ensemble/nōobstāt q̄ elle presupposoit bien ce que ioseph vou/
 loit dire a la vierge marie. Et quāt ioseph fut entre en la chambre il fut moult
 trouble et ne scauoit quasi cōment il deuoit cōmencer a parler a la vierge marie
 neantmoins le bon ioseph se mist a genoulx deuant la vierge marie plourant ten/
 diement il auoit grant doubte de parler pour la honte quil auoit/car il pensoit
 bien que dieu luy auoit reuele. Le bon ioseph changea souuent de couleur tant
 que la vierge marie le interroqua pour quelle cause il vouloit parler a elle/ et
 pourquoy il n'auoit point soupe se soit/nonobstant quelle le scauoit bien et con/
 gnoissoit aussi quil auoit honte de la uoir laisser. Et quāt la glorieuse vierge ma/
 rie le veit elle se print a soubrir a cause q̄lle p̄soit biē ce q̄ vouloit dire/puis el/
 le luy dist. Dictes hardimēt chier amy & q̄ voulez vous dire/addc il dit, Dame
 ie vous requiers mercy/certes iay le cuer tresdolēt pour ce vueillez moy cōfor/
 ter./& elle luy dist, Ioseph dictes moy q̄lle chose vous auez. Sachez dame se dit
 ioseph que hier quāt ie vins le p̄neuz q̄ vous estiez grosse/ ien fus en grāt me/
 lancolie & en dis plusieurs parolles croyāt que lo' eussiez fait quelq̄ folie dont
 estoie moult courrouce cōtre vous/car ie ne scauoie dont venoit ceste chose/ ie
 estoie innocēt du mystere que dieu auoit vers vous trāsmis/ parquoy ie men al/
 lay dauec vous le cuer doulent & marry/ie neusse iamais cūide q̄ dieu eust este/
 tāt vostre amy ne que par loeuure du saint esperit eut en vous si grāt dignite.
 Je vous blasme & sans raison dōit estoie delibere de vous laisser du tout & de
 men aller hors du pays si loing q̄ iamais ne me verries/car iauoye grāt paour
 que vous ne eussiez hōte/pas ne scauoye q̄ le filz de dieu se fust obūbre en vous
 car comme il vint au iour ie me prins a sommeiller & estoie fort las & remply de
 desplaisance/et quāt ie fus endormy ie veis vne vision/ cest assauoir vng ange
 lequel me cōfortoit doulcemēt & me dist que vous estiez enseinie du filz de dieu
 et q̄ ie neusse plus de douleur/mais q̄ ie vīse par deuers vous & que ie gardasse
 vostre enfant & vous/ et que tout estoit fait par le saint esperit/& que lenfant
 auoit nom Iesus & que ie serois par luy saulue. Et ap̄s plusieurs parolles lan/
 ge partit/& tantost qui fut iour ie me sveille. Parquoy ie viens a vous chiere da/
 me pour vous reueler le cas/& cōment en mon cuer ie vous bla'moye/dōt ie
 men rep̄s/car ie nen nauoye pas la congnoissance deuant la reuelation de lan/
 ge/parquoy ie vous en requiers pardon. Adonc la glorieuse vierge marie luy
 cōmonda qui se leuast & quelle luy pardōnoit & le tenoit pour excuse.
 Cōmēt la vierge marie p̄dōna a ioseph d̄ la suspectiō q̄l auoit eu en elle. pp̄bi,

Ita qu
 dicunt
 sunt son
 mane q
 credo et
 vero.

Inueta
est ma-
ria hñs
in vtero
de spiri-
tu sacro.
Matth.
1cdo.



L Ange s'apparut a ioseph & luy dist q' criast mer-
cy a la vierge marie laq'le luy pardōna moult
humblemēt toute la suspectiō quil auoit eu sur
elle/ puis elle l'interroqua & luy dist. Ioseph cher amy
ie ne mesbahis pas se vous fustes esbahy quant vous
cōgneustes que iestoye enseinte q' fut la cause pour-
quoy vous ne me laissates cuidant que ieusse fait chose
deshonneſte/ vous en fustes moult desplaisant/ or vi-
uez maintenāt en paiz & mettes toute tristesse hors de
vostre cuer/ car ie suis encore vierge/ aisi ie lay voue
a dieu mon createur & certes ie le tiendray nen doubtez pas tant que ie viuray/
mais dieu voulēt venit au mōde cōme il auoit pmis a trāsmis en moy son filz
pour prendre chair humaine/ pourtant sachez que ie suis grosse du filz de dieu.
Je seray mere de mon pere/ le saint esperit ya ouure moult dignemēt dōt ie luy
rens grace & mercy. Cher amy ie vous ay dit comment il est adueni par quoy ie
vous pardōne tresuolentiers toute la suspectiō q' vous auez eue sur moy sans
cause/ car ie scay bien que ce fut par ignorāce & pour lamour que vous auez en
moy. Quant ioseph l'entēdit il fut moult ioyeux & la merceya tres humblement de
ce quelle luy auoit pardōne. Adonc conclurent quilz proient demourer ense-
mble par le conseil des parens de la vierge marie. A lors ioseph print cōgie de la
pucelle puis incontīnēt fit appareiller ses nopces/ print sa femme selon la cou-
stume de la loy puis la mena en son hostel dont le lignage fist grant feste et les
voisins lesquelz begniſsoient la pucelle. Quant ioseph eust prins l'espouse il la
mena en son hostel/ la glozieuse vierge marie demoura en nazareth longuemēt
& la furent ensemble doucement sans nul charnel atouchemēt & tous deux gar-
derent leur virginite/ et de vne bōne & pfaicte amour se entraymerēt sans noie-
ne debatz ne sans auoir nul deshonneur. Despuis la creation du mōde ne fust
si belle assemblee ne si sainte sans vice ne sans ordure/ ne si tresdigne mariage
de ceste vierge naquift iesucrist cōme cy apres sera faicte mention.

Cōment ioachim pere de nostre dame trespassa.

Chap. pp. 59.



O lit que quant ioachim veit que sa fille estoit
mariee a vng bon preudhōme par lordōnance
de dieu il eust grāt ioye & merceya nostre seigneur
disant souuerain dieu ie te rens grace & mercy et mon
cuer qui iadis estoit doulent de ce que ie nauoye pro-
duit ledit fruit dōt ie estoie en reproche ma resiouy
grandemēt/ car tu mas dōne vne belle fille/ biē scay
que ce nest pas par mon merite/ mais par loeure du
saint esperit/ par faicte en elle telle chose que se soit
chose prouffitable a tout le monde & a vous aggre-
ble cōme vous lauez iadis promis a dauid tellement que ce soit nostre prouffit.
Helas Bray dieu il me suffist de ceste fille seulemēt. Je nay plus vouloit de sai-

re generation / parquoy elle n'aura frere ne seur. Je vous prie pere puissant quil vous plaise de me mettre hors de ce monde / car ie voy bien quil ne vault rien quant il doit ayder il fault. Cest ung martire de y demourer pource plaise vo^r de men oster ie metz ma fille marie en vostre garde avec anne sa mere. Apres ql eust faict a dieu sa priere il luy survint vne grande maladie de laquelle il trespas sa. Apres quil fut trespasse sainte anne moult tendrement ploura avec tous ses parens & amys. Il furent tous a lenterrement / mais entre tous la vierge marie plouroit tendrement. Il fut mis en terre moult deuotement en nazareth au sepulchre de ses amys / car sa demourance y estoit & fut au lieu ou la vierge marie nasquit. Tous prierent a dieu quil luy pardonnast ses pechez / car ilz le ay moyent de bonne amour.

Comment la vierge marie conseilla a sa mere sainte anne quelle print ung aultre mary laquelle le fit. Chapitre. p^{re} viij.



Le continent que ioachim fut mort sainte anne estoit tous les iours en tribulation / a douleur de cuer a chose que on luy dist ne fist ne luy plaisoit point. Quant la vierge marie veit la douleur que sa mere portoit elle luy dist. Mere pour dieu ne pregnes si grant courroux se nostre seigneur a prins mon pere vous estes ieune femme / vo^r pourrez auoir ung aultre mary pour vous secourir / ie scay bien quil est ordonne que ie auray seurs & nepueux lesquels seront a dieu grant seruice & le aymeront parfaictement & tous les aultres pareillement luy conseillerent. Lors sainte anne fust inspiree de dieu & des parolles de sa fille lesquelles elle creust tellement quelle espousa cleophas lequel estoit moult saige homme discret & large aux poures. Surquoy il fault noter q ce nest pas cestuy cleophas qui veit resusciter nostre seigneur iesu crist come pelerin en la cite demours quant il brisa le pain / mais il estoit de son signaige. Cestuy cleophas qui espousa sainte anne mist du tout son cuer en dieu il engendra de sainte anne vne fille / nommee marie / & pource qlle ressembloit a son pere cleophas elle fut appelee marie cleophee / & fut impose le n^o de cleophas pource ql auoit la face clere. Quant il veit ql auoit vne si belle fille & qlle ressembloit a lautre / il la fit nommer marie puis requist a dieu quil ne peult plus viure en ce monde & ql auoit assez besouin & luy souffisoit de auoir ceste fille seulement / car il ne desiroit auoir plus nulz enfans a cause ql deoit bien qlle estoit garnie de to^r biens / & ql prendroit la mort en gre sil plaisoit a dieu. Et ung petit apres il trespassa par le vouloir de dieu. Sainte anne en ploura moult fort / car elle le aymoit bien comme elle deuoit / ses deux filles la conforterent moult doucement puis ilz mirent le corps en terre au sepulchre de ses amys come la coustume estoit de faire.

Comment sainte anne print le tiers mary par le conseil de ses filles / a de tous ses amys / & des prestres de la loy. Chapitre. p^{re} xix.



Sainte anne passa vng an en pleurs & gemisse/
mens enuiron le bout de lan ses amis lont cōfor-
tee & luy dirent tous de vng accord quil seroit bō
quelle print vng mary/car elle nauoit nul enfant mas-
le/& luy dirent/dame a lauerture que vous auez enco-
re telle portee dont vous & nous aurons grant ioye.
Adōc elle respondit quelle le vouloit bien & quelle en-
plieroit a ses filles puis elles leur dist. Chieres filles
seillez moy que ie doy faire/car on me dit q̄l me fault
remarier/adonc la vierge marie luy dist. Certes tref-
chiere mere ie le vous conseille/car dieu vult croistre nostre lignee/telz enfans
en pourroient p̄ssir quilz seroient seruite a dieu comme ie croy. Marie cleophee
dist apres certes mere le conseil est bon/car vous seriez blasmee se vo^r ne accor-
dez le conseil de ma seur marie/car comune ie croy quen elle parle le saint espe-
rit ie croy bien que de vous descendra lignee laquelle sera bon fruct & enfans de
si bonne vie quil seront reclamez de par tout. Tous les assistens qui la estoient
luy dirent quelle deuoit croire le conseil de ses deux filles car elles sont saiges &
prudentes & vous conseillent tresbien. Adonc sainte anne respōdit deuant tous
Beaulx seigneurs & belles dames se me sera grant deshonneur/il me doit souf-
fire de auoir eu deux marys on diroit que ie suis de trop legier couraige de espou-
ser trops marys. Eliathan cousin de ioachim luy dist/certes ie me esbahis de vo^r
comme vous ne voulez croire le conseil de vos filles qui sont si saiges/ne pareil-
lement de tout vostre lignee. Je croy que vous pechez de ce que ne boules pren-
dre mary puis quil est ordonne de dieu/car vo^r estes encore ieune pour auoir ma-
ry sans reproche & pour auoir lignee/apres ses motz chescun se print a dire quel
le deuoit p̄ndre mary. Adōc elle se print a soupirer/car elle ne osoit desdire les
assistens qui la estoient parquoy ses filles la mercyerent grandement/puis sa-
chant que elle en auroit fruct en rendirent grace a dieu. A lors vint salomas
lequel demanda sainte anne en mariaige/& cōme dieu le voulut il fut fait & fut
cestuy salomas le tiers mary de sainte anne lequel layma moult doucement.
Nostre seigneur leur donna vne fille laquelle fut de bonne lignee/elle eut nom
marie comme les autres/car on ne scauroit trouuer plus beau nom/elle fut ap-
pellee marie salomee a cause de son pere qui auoit nom salomas. Plus ne parle-
ray des deux maries/mais retourneray a la mere de dieu.

Cōmēt nr̄e dame alla de nazareth en bethleē & a lors q̄lle y fust elle enſanta le
filz de dieu/& puis ioseph la mena en egypte. Chapitre. xxx.
A celluy temps cōuenable que le filz de dieu deuoit naistre
du v̄tre virginal & que la glorieuse vierge lauot porte pres
de neuf mōys estoit a rōme vng empereur nomme cesar au-
guste/lequel estoit payen/mais son droit nom est octouien/
il estoit iuste en sa loy/il estoit riche & tenoit si grant pays q̄
nul ne luy contredisoit/tellement que paiz estoit par tout le





monde. Ce estoit la signifiante que sil Vouloit prendre nati/
sance a descendre en terre quil rapaisast le souuerain pere eter
nel du grant forfait que l'humain signaige auoyt cōmis/mais
cestuy empereur ne scauoit pas l'occasion/mais de drap cuy/
doit que ce fust par son gouuernement/il estoit prophetise que
le drap filz de dieu naistroit en temps de pain. L'empereur fit
crier p toutes les cites/Villes/a bourcz que il eust par escript
le nombre des gens a des Villes cites a bourcz/car il Vouloyt
scauoir le nombre des regions a des gēs subiectz a l'empereur
de romme a que chescun payast tribut ainsi pouoit scauoir le

nombre a assembler grant argent. Et oultre plus il fit commandement que ches
cun retournast au propre lieu dont on estoit ne. Et a cause de ce commandement
ioseph sen alla en bethleem/car il estoit du signaige de dauid a mena avec luy la
Vierge marie laquelle estoit preste de enfanter comme dit saint luc. Et quant ilz
entrerent en la Ville ilz ne trouuerēt nul q les Vonsist logier/ne bailler a boyre
ny amengier/car les logis estoyent plains des suruenans qui estoyēt venuz en
bethleem. Lors ilz se mirēt en Vne estable estant entre deux maisons/elle estoit
si mal empoit que le vent y courroit de toutes pars il y auoit Vne creche qui estoit
plaine de foin pour les bestes/a en entrant dedans le beuf mugist a lasne recana
signifiant la feste quilz faisoient de la venue de l'enfant. Quant la Vierge fūt en
tree dedans elle ne eut compaignie de nul si non de ioseph a des bestes/nōobstāt
que les anges de paradis y estoyent pour faire la conduicte. Et droit a l'heure de
la mynuyt la glorieuse Vierge marie eut son enfāt sans nulle appertion ne sans
doulleur/il fut premier a dernier dont elle fut Vierge deuant l'enfantement/Vier
ge a l'enfantement/a Vierge apres l'enfantement/il fut conceu sans cōgnoissan/
a charnelle parquoy il naquit sans que la mere sentit douleur. Dit l'histoire q
ioseph auoit fait venir deux femmes pour receuoir l'enfant. L'une auoit nom ze/
lon a l'autre salome/a quant elles vindrent au lieu ou estoit l'enfant elles veirēt
si grāt clarte que merueilles parquoy zelon ny osa entrer/salome y entra a trou
ua nostre dame tresiopeuse a auoit les mamelles remplies de lait/a nauoit nul
le maculation feminine. Adonc salome appella zelon laquelle ne Vouloit croire
se elle ne touchoit la Vierge marie/a ainsi quelle la Vouloit touchier par le bras
la main luy seicha. Adonc zelon se desconsorta a l'ange luy apparut disant. Ra
ciet mercy a l'enfant a a la mere quil se gueriront. Elle y alla a toucha le drap ou
l'enfant estoit enuelopee a ladora a crya mercy/a creust que la mere auoit enfan
te et adonc elle guerist. Le doulx iesus fut ne en l'estable entre lasne et le beuf.
Adonc la mere l'enueloppa dedans les drapeaulx a le mist dedās la creche par
faulte de berceau/elle nauoit aultre chaimbre parquoy le roy des roys fut mis
en si pouure lieu. Ce fut pour nous monstret exemple a le chemin de nostre sau
urement.

¶ Cōment l'ange se apparut aux pastoureaulx lesquels gardoient
leurs brebis en grant clarte a lumiere,

L'hapitre. xxxi.

Annun-
cio vo-
bis gau-
dium ma-
gnum.



T Antost apres ceste noble natiuite come les pa-
steurs estoient aux champs gardant leurs be-
stes ilz veirent ung ange qui sapparut a eulx
en grant lumiere & clarte de laquelle chose ilz eurent
grat paour/ adonc l'age luy dist. Mes amys ne ayez
en paour/ car le bons beulx annoncer grant ioye/ cest
que au iour d'hy en la cite de dauid est ne le sauveur
du monde de la vierge marie & affin que vo^r le croyez
ie vous diray le signe. Vo^r trouueres lenfant en vne
estable dedans vne cresphe enuelope de drapeaulx de
hors la ville en pouure lieu. Lors les pastoureaulx
se mirent a chemin incontinent & vindrent vers lenfant iesus il y auoit grant mul-
titude d'ages louant dieu en chantant. Gloria in excelsis. Apres que les anges
furent retournez en paradis les pasteurs se esioyrent moult des nouvelles q^lz
auoyent ouyres/ puis se delibererent ensemble & vindrent en bethleem pour veoir
lenfant iesus. Ilz entrerent en lestable ou ilz trouuerent la vierge marie/ ioseph
& lenfant qui estoit en la cresphe. Incontinent q^lz le veirent il le adorerent & creu-
rent fermement a ce que l'ange leur auoit dit. Apres leur adoration ilz se partirēt
moult ioyeulx & le dirent a tous ceulx quilz trouuerent/ & apres louerent dieu
moult doucement de ce quilz auoient eu la p^roissiance du sauveur du monde.

Comment nostre seigneur fut circonsis le. viij. iour.

Chapitre. xxxij.

Vocati
est nomen
ei⁹ iesus
Luc. ij.



E sans masles estoient circonsis parquoy nostre
seigneur fut aporte au temple pour circōsir/ car
il vouloit d'atour accomplir la loy/ il fut circōsis & luy
fut mis a nom iesus/ car il fut reuele de l'ange denant
sa conception au ventre de sa mere. Le nom de iesus a
donne veue aux auugles/ ouy les sourz/ aller les
boit eulx/ par ler les muetz/ fait au mors vifs. La ver-
tu du nom de iesus dechasse les dyables des corps.
Cestuy nō est de grant excellence/ car come dit saint
bernard/ le nom de mon sauveur est meilleur/ nō
ineffable/ nom inestimable. Cestuy nom iesus luy a este impose de son pere eter-
nellement/ & dit par l'ange a ioseph. Iesus vault autant a dire comme sauveur.
Il est dit sauveur en troys manieres/ ou pour puissance de sauuer ou pour l'ha-
bit de sauueur/ ou pour fait de sauuer. Selon quil est dit iesus pour puissance de
sauuer & luy est impose du pere eternellement/ pour habit de sauuer luy fut im-
pose par l'ange au cōmencement de sa pception/ pour l'operation de sauuer luy
fut impose par ioseph pour raison de sa passion aduenir. Et pource fust ceste cir-
concision establie & celebree par leglise romaine le premier iour de la & sur la let-
tre premiere de la. b. c. car il est eternal & premier de tous & noble sur tous.

Comment les troys roys vindrent adorer iesucrist.

Chapitre. xxxij.



M

Dus liſſes que apres la natiuite de nostre seigneur au temps de herode ascalonite roy de iudee leſquel estoit fier & despit trops roys vindrent d'orient en hierusalem/ ilz sont en leuangle nommez mages qui vault autant a dire cōme saiges. Vne estoille les menoit qui leur donna la signifiante de lenfant tellemēt que tout le pays en fut tout esbahy. A lors ilz demāderent en q̄lle part estoit lenfant qui estoit nouuellement ne / & estoit roy des iuiſz. A o' aūds dirent ilz veu Vne estoille en orient q̄ nous demōstre quil doit estre roy nous le sommes de

Mat. 2.

nous requerre & adorer en ce pays ilz furent menez denant herode / lequel quant il les entendist ainsi parler a peu quil ne se pendit de dñe il / tellement que toute la ville en fut troublee / puis les fist vng peu tirer a part / & tantost herode fit assembler tous les docteurs pour enquerir de quel part iesus deuoit naistre. Adonc les docteurs responderent. Sire cest nostre createur qui doit naistre en bethleem car le prophete michée la ainsi pphetise & escript. A lors herode fit appeller les trops roys / puis les enquist secretement de lestoille & de quel lieu ilz lapperceurent en leur pays. Et ilz dirent a herode toute la maniere. Et quant herode les entendist il les enuoya en bethleem & leur dist quil demandassent de lenfant / & la verite comment il estoit venu / & que au retour il luy racontassent la maniere. et leur fit entendre quil le vouloit adorer / mais il mentoit faulcement / car il se disoit pour les decepuoir. Quant les roys entendirent le cas de herode ilz se mirēt a chemin en le merçant humblemēt. Et quant ilz furent hors de la ville ilz virent lestoille flamboyant dont ilz eurent moult grant ioye / car elle alloit vers bethleem / & tant supuirent lestoille quelle se arresta en bethleem sur la maison ou estoit lenfant iesus dont les trops roys seiournerent longuemēt en regardāt lestoille / puis sans arrester ilz entrerent en la maison ou ilz trouuerent lenfant avec sa mere laquelle tenoit lenfant en son giron. ¶ Grant quantite danges estoient en la maison lesquelz illuminoyent toute la maison faisant grant ioye. Et comme ilz entrerent dedans la maison ilz rencontrerent ioseph / lequel fut moult ioyeux de leur venue puis les mena vers la vierge marie / & ilz adorerēt lenfant deuotement / & a deuy genoulx firent leurs offrandes moult riches & belles iamaiz tel tresor ne fust / car le premier luy offrit or / le second encens / nuiſon trops cens onces / le tiers offrit mirre. Par lor nous est signifie que iesus est roy des roys / & par l'ecēs q̄ est prestre des cieulx / le mirre se met es corps mortz pour les garder de pourriture parquoy nous est signifie quil deuoit mourir pour racheter humain lignage. Quant ilz eurent fait leurs offrandes ilz renderēt graces a dieu puis retournerent en leur logis & prindrent leurs repas & se coucherent et quant ilz furent endormis dieu leur manda quilz ne allassent pas y herodes / car il les vouloit mettre a mort cruelle / adonc sen retournerent par autre chemin.

¶ Cōmēt nre dame alla au tēple pour soy purifier. Chapitre xxxiij.

c. liij



Dedans ceste estable la Vierge marie fit sa gest/
ne comme acouchee nonobstant quelle ne fust
nuliemēt greuee/mais elle fit selon la loy/cest
issauoir par lespasse de quarāte iours elle nestoit pas
bligee a ce faire/mais elle vouloit accomplir la loy q
ist que la femme qui aura receu semen:e dhomme et
porte enfant masle doit demourer quarante iours en
a maison/puis elle se doit purifier au temple & sacri/
fier & prier dieu & faire offrande & mettre lenfant sur lau/
el/puis elle retourne en son hostel & seelle a mary se
indire a luy. Or est il ainsi que la Vierge marie estoit
exemptee de ce faire/car elle conceut iesus sans atouchement charnel/elle lenfa
ta sans ouerture dessus toute oeuvre de nature/parquoy elle nauoit mestier de
la purification/car il nasqst en la maniere que le soleil entre en la maison pmp
la Verriere sans rasser le verre & entre la lumiere en la maison. Ainsi le filz de
dieu fendit le ciel & descendit en la Vierge marie/& au bout de neuf mays entiers
il nasquit d'elle en forme dhomme virginalement. Quant le temps fut venu la
Vierge se prepara pour alier au temple se purifier/car elle & ioseph pindirent len
fant & allerent en hierusalem & le presenterent dmanant dieu & firent offrande de
vne paire de turturelles masles & de deux ieunes coulombz/car la loy le cōman
doit ainsi. Dedans ce temple estoit vng saint hōme qui auoit nom symeon aage
de .c. & .xx. ans q estoit iuste & apme de dieu. Il attendoit le rachelemēt de ysaac/
il auoit le saint esperit dedās luy qui luy auoit ia reuelle quil ne mourroit point
iusques a ce quil eut deu iesus crist. Le saint esperit amena le bon symeon au tem
ple lequel ordonna tout laffaire il estoit tant viel que plus ne pouoit. Et comme
la Vierge voufut offrir iesus selon la loy ilz rencontrerent saint symeon lequel
congneust bien que cestoit celui qui estoit promis en la loy pour racheteter tous
leurs ainyz. Quant il veit lenfant il demena grant ioye & enmercy a dieu. Lors
il print iesus entre ses bras & porta lenfant dessus lautel & plouroit de grant ioye
quil auoit de tenir le sauveur du monde/& la Vierge le supuoit avec ioseph. Il fut
offert dessus le tēple avec les turturelles & les coulombz/& vne chandelle de cire
ou deux. La Vierge marie & ioseph firent leurs oraisons tresdeuotement & saint
symeon qui tenoit lenfant entre ses bras dessus lautel fit deuotemēt son oraison
en louant dieu en telle facon. ¶ Nunc dimittis. Sire laissez desormais en paiz
vostre seruiteur selon vostre dit & vostre parolle. ¶ Quia videtunt. Car mes
peulx ont deu ton salut. ¶ Quod parasti. Lequel tu as appreste a tous peuples
appertement deuant leurs faces comme ie voy icy present. ¶ Lumen ad reuela
tionem. Cest la clarte reuelee a toutes gens/cest la gloire de ton peuple israel.
Et quant symeon eut acheue son cantique le petit enfant iesus qui nauoit que
xxx. iours luy respondit disāt ainsi. Audita est oratio tua. Symeon icy ouy ton
oraison laquelle est epaulcee. adōc symeo se resiouist. La Vierge marie & ioseph
furent moult merueillez des parolles que disoit saint symeon lequel rendit len/

sant a la vierge marie / puis il fit la benediction sur eulx a sur lenfant / puis il dist a la vierge marie. Decy ton filz lequel est venu pour racheter le peuple de israel lequel peuple le occira a luy fera grant opprobre a vilanie / pour sa passion tu auras douleur tresgrande au cuer a quasi intolerable / mais puis apres tu auras grant tope quant tu le verras gloriſie au ſainct troſne imperial. Plusieus aulx tres propheties luy dist le bon Symed. En ce lieu estoit vne notable dame la quelle aussy prophetisa a dist de grant choses desquelles ie ne parleray guaire a present. Ceste dame auoit nom anne / mais ce ne fut pas la mere de la vierge marie / ne la mere de esmanuel / car comme le trouue elle estoit de la lignee de aser / elle menoit ſaincte vie a estoit desue a ancienne elle auoit bien quatre vingtz et quatre ans selon que dit ſainct luc / elle dōnoit grant partie de ses biens aux poures / elle estoit ſouuent au temple en lūſnes / a obſecrations / a iour a nuyt / seruoit dieu en deuotion. Elle dist deuant to^{us} les aſſistens. Decy le ſauſueur d'israel. Apres que la vierge marie eut fait elle retourna avec ioſeph en nazareth en la terre de galilee avec eulx de leur lignee ilz ne allerēt pas en beſhlem. L'enfant creſſoit a ſa mere le garδοit doucement / lenfant estoit plain de diuine ſopience a de grace parquoy ſa mere y prenoit grant plaisir. Par anne femme de alehana nous eſt ſignifie la vierge marie / a par ſon filz ſamuel ieſucrist.

Comment lenfant a ſa mere a ioſeph allerent en egypte pour la paueur de herode qui fit occire les innocens. Le chapitre. xxxv.



Est flambe fut herode de mauuaise ſeſonnie a de rage / quant il velt que les roys ne leſtoille ne re Mat. h.
tournerent point par ſa terre. A donc il ſe pourpenſa de deux mauuys faire. Le premier fut quil penſa de faire brufſer toutes les nefz de tarſe / car les troyſ roys y paſſerent parquoy ilz les fiſt brufſer en deſpit de eulx / a en deſpitant noſtre ſeigneur. L'autre mal fut de occire tous les ieunes innocens afin quil peult faire occire noſtre ſeigneur ieſucrist / mais dieu qui tout garde fit auoir la cōgnoiſſance a la vierge marie par vng ange lequel diſt a ioſeph en dormant. Ioſeph

lieue toy bien haſtiuement / a prens le petit enfant ieſus a ſa mere a ten fuyſ en egypte a y demeure / car herode fait cerchier lenfant pour le faire occir / pource quil craint quil ne luy oſte ſa puiſſance a ſon royaulme. Sil te peult trouuer il te ſera liurer a mort. Ne retourne point de ca iuſqs ie te ſace ſcauoir l'heure. A lors l'ange partit / a ioſeph ſe prepara haſtiuement a ſaillit de la ville / il ne print cōgie de nulz / car il auoit grant peur quil ne fuſt ſuiuy par herode ou ſes ſubgertz. Il partit deuant le iour ſecretement a print ſon chemin en egypte menant la vierge a lenfant ieſus / il auoit vng aſne qui portoit ſa mere a lenfant a dieu les cōduoit La vierge tenoit ſon enfant entre ſes bras / mais leuangle ne diſt point quelle fuſt deſſus vng aſne ne comment ilz allerent / mais dit que dieu les fiſt aller en egypte. Mais on peult congnoiſtre cela par les painctures qui ſont les liures Accipe puerum a matrē a yode.

c. iij.

des gens laitiz. Et comme ilz cheminoyent ilz trouverent vng laboureur qui se/
moit du bled/ lenfant iesus mist la main au sac & getta son plain poing de bled au
chemin/ & incontinent le bled creut & preste a cueillir. Peu apres les gens d'armes
de herodes q'ls queroyent lenfant iesus pour le occire demanderent audict laboureur
sil auoit point veu passer vne femme qui portoit vng enfant/ & vng homme avec
elle. Duy dist il quant ie semoy ce bled. Lors les gens d'armes penserent quil ne
scauoit que cestoit & que ledit bled auoit este seme pres de vng an deuant. Et co/
me iesus/ marie/ & ioseph cheminoyent par le desert aduint que la myt les print
si se logerent pres vne muraille dedans vne caue/ & quant il fut iour il saillist de
celle caue grant quantite de griffons/ dragons/ lions/ ours/ loups/ & aultres di/
uerfes bestes sauuaiges dont la vierge marie & ioseph eurent grant paour/ mais
iesus qui estoit au girō de sa mere se leua & alla vers les bestes lesquelles le ado/
rerent & luy firent grant honneur & cheminoyent vne partie desdictes bestes de/
uant iesus/ marie/ & ioseph en leur moustrant le chemin/ & les autres cheminoyent
apres pasturant/ & iesus dist a sa mere & a ioseph. Ne ayez paour/ car ces bestes
sont venues pour nostre seruire & pour nous mōstrer le chemin. Vng iour apres
midy nostre dame & ioseph furent moult las/ & se reposerent deffoubz l'ombre de
vng palmier qui porte les dactes/ car il estoit treshault. Lors nostre dame regar/
da le palmier qui estoit fort charge de dactes & dist a ioseph quelle en mengeroit
voulentiers/ & il dist. Je suis moult esbahy pourquoy vous me demandez de ce
fruct quant vous voyez quil est si hault & que ie ny pourroye aduenir/ car telz
arbres ont cent ans auant quilz portent fruct. Jay desir de auoir de leau dist io/
seph/ car il y a trops iours que nos bestes ne beurent. Adonc lenfant iesus dist a
larbre. Baïsse tes rameaux affin que ma mere & sa compaignie mengent de ton
fruct. Et tātost larbre se baissa & enclina iusques aux piez de la vierge marie
tant que elle & ioseph prindrent du fruct a leur vōlente. Puis lensāt iesus dist
a larbre quil se dressast & quil estoit bien heurieux/ & que de sa racine ystroït vne
fontaine affin quil fust honnoure par dessus tous les arbres du desert. Inconti/
nent larbre se dressa & de sa racine sortit vne fontaine de laquelle la vierge marie
ioseph & les bestes beurent. Tant cheminerent par le vōloir de dieu quilz arri/
uerent en egypte dont il aduint comme dist l'hyppostoire scolastique que quant ilz en/
trerent en egypte les ydoles trebucherent es temples & es aultres lieux & ne se
pouoyent tenir contre iesu crist & ne pouoit nul scauoir que ce signifiōit/ mais vng
prince degyppte nōme Affrodus avec sa compaignie soy vōlant vġier vint au
lieu ou estoit la vierge marie pour senquerir d'elle & quant il fut deuant la vier/
ge il veit ses dieux & ydoles a genoulx deuant iesus & sa mere. Adonc il fut tres
esmerueille par quoy incontinent il adora iesus & sa mere/ puis il dist a toute sa
compaignie que lenfant iesus estoit vray dieu/ & puis incita chescun a croyre en
iesus/ & tant fit que tous ceulx de la cite creurent en iesu crist. Et dit oultre plus
l'hyppostoire quil y auoit au temple trops cens soixante & cinq ydoles. De ceste chose
se furent plusieurs esbahis. Ceste terre estoit payenne & ne croyent pas en dieu.
Quant Ioseph fut en egypte avec lenfant iesus & la vierge marie il se resiouysit

Ydole
occide.

soit de ce quil estoit hors du peril ⁊ dangier du roy herode. Ilz entrerent en vne
 ville laquelle nest point nommee en leuangile/mais elle estoit appelee hermo
 polis come il est escript es hystoires / et come ioseph entra dedans ceste ville il
 rencontra vng bon preudhomme lequel auoit vne maison a louer / cestuy home
 logea lenfant iesus/la vierge marie/ ⁊ ioseph/ ⁊ leur bailla tout ce que mestier
 leur estoit dont ledit ioseph loua nostre seigneur deuotement. Ilz auoient enco
 re des biens que les troyz roys leur auoient donne dont ilz pouoyēt bien viure.
 Ioseph estoit tresbon charpentier parquoy il gaignoit bien ⁊ honnestement sa
 vie. La vierge marie aussi scauoit bō mestier/cestaſſauoir de besongner en soye
 mais elle daquoit plus a prier dieu que a nulle autre chose/ ⁊ aussi a nourrir son
 enfant iesus quelle apmoit merueilleusemēt. Ioseph luy bailla vne chambre/
 riere pour luy tenir compaignie ⁊ aussi pour la seruir. Ceste chābrieriere eut nō
 Sarrette/elle estoit pucelle et bonne fille ⁊ bien enseignee a seruir. Elle estoit
 extraicte de la lignee des iuisz/son pere estoit de galilee/ et sa mere estoit de be
 thanie/mais ilz estoient allez en celluy pays pour gagner. La cōpaignie estoit
 tresbelle/car la vierge marie estoit vierge ⁊ estoit royne des vierges/aussi estoit
 ioseph/ ⁊ pareillement la chambrieriere sarrette/ ⁊ le doulx enfant iesus q estoit
 vne chose moult notable. ¶ Le translateur. Odames ⁊ damoiselles/bour
 geoises/marchandes/ ⁊ mecaniques mires vous en ce pieuſy miroer/et si vo
 estes bonnes prenes chambrieriere bone/ie scay bien que vne femme vicieuse prē
 dia chambriere vicieuse/ ⁊ home vicieuſy seruiteurs vicieuſy/ et par ainsi lūg
 gaste lautre/ ⁊ a la fin tout est gaste le corps avec les ames. Les bons querent
 les bōs ⁊ les mauuais aussi les mauuais/ ⁊ par ainsi chescun quierit son sembla
 ble. Ioseph/la mere/ ⁊ lenfant demonrerēt sept ans en egypte ou lenfant iesus
 fut doulcemēt nourry ⁊ alaicte des mamelles de sa glorieuse mere. Las au tēps
 present peu de meres alaictent leurs enfans parquoy ilz sont tenus a deuy/cest
 a la mere ⁊ a la nourrice/ie croyz quelles ont paour de la peine ou danoir grās
 tetins/ce que la mere de dieu ne craignoit point.

¶ Cōment herode ascalonite fit occir les innocens affin qui peult
 trouuer iesus avec les autres enfans.

Le chapitre. xxxvi.



¶ Considerant herode en son courage q les troyz
 roys nestoient pas retournez vers luy il eust
 si grant despit qui cuida perdre le sens/ adonc
 il se pensa de enuoyer en bethleem querre lenfant ie
 sus ⁊ le faire occir/ mais nul ne scauoit lequel cestoit
 parquoy le faulx traistre mādā quon allast en beth
 leem ⁊ quō occist tous les enfans iusques a laage de
 deux ans. Il fist crier que to^s les enfans de deux ans
 ou moins fussent tous occis/laquelle chose fut faicte
 affin qui peult faire occire iesu crist/ parquoy plusieurs
 innocens furent tuez/mors ⁊ occis. Adonc fut acom
 plie la prophetie de hieremie. Les meres plouroyēt la mort de leurs enfans en

Simi
lis lib
similem
querit.

Mat. ii.

mauldissant herode tant quelles estoient cuyes iusques au ciel. Rachel pleu-
roit tendrement la mort de son filz tant quelle auoit tout le visage descouu-
ert ainsi auoient les autres femmes. Priez q la douleur leur croissoit quant elles deuoient
leurs enfans mors par terre lesquelz elles auoient si doulx metz nourris. Ainsi
fist herode occire cent quarante & quatre mille enfans cuidant que iesus fut occis
mais son desir ne fut pas accompli. La mort de iesu crist ne fut pas du temps de ce
fuy herode/mais fut du temps de herode antipas q se porta bien aussi mal. Cestuy
auoit nom herode ascalonite & au temps quil fit tuer les innocens il auoit soixan-
te ans. Il print vne maladie dont ceulx de bethleem furent moult ioyeux pour-
ce quil auoit fait tuer leurs enfans. Et quant il sceut q les iuijs sen estoioient
il fit mettre en prison les plus grans seigneurs et fit promettre a sa seur q apres
sa mort elle les feroit mourir/ & cinq iours apres il mourut/ & fut mege de citons
puis sa seur deliura les iuijs de prison.

Veroy
des asca-
lonites.

Comment lacteur blasme herode selon les docteurs. *Chap. xxxviii.*



Rage parfaite te tenoit bien mauldit herode
mieulx teust Vallu souffrir iesus regnes que de
le vouloit occir/ sa mort ne fut pas de tant de temps
li monstrera premier sa gloire/ & ordonnera de la loy
de grace/ qui va contre luy nest pas sage. herode ne
croy pas qui vueille tenir les royaumes de la ter-
re/ non mais il nous veult donner le perpetuel/ tu as
fait grant oultrage de vouloir trāsmuer la diuine
ordonance & tuer lenfant iesus qui est venu pour nous
sauuer. Il viura & tu mourras/ & tu iras en enfer a
iamais. Il te eust mieulx Vallu le seruir q machiner
la mort de des innocens/ tu le fis aller hors de sa maison iusques en egypte/ a
tous maulx tu as le cuer adone dont tu viendras a male fin.

Comment marie cleophe fut mariee a vng nome asphée. *Chap. xxxix.*



Eshystoires precedentes au des ouy comment sain-
cte anne eut trois maris/ cest assauoir ioachim/
cleophas/ & salomās/ des trois maris eut trois
filles toutes nommees marie/ & quant elles furent gran-
des & en aage de marier marie cleophe fut donnee a as-
phée vng homme de bon honneur & par le conseil de ses amys
elle se gouerna bien en mariage et ayma son mary
& luy porta honneur/ & luy a elle. Ilz eurent quatre filz
dont le premier fut saint iacques le mineur/ on lappel-
loit aussi frere de nostre seigneur pour ce q luy ressem-
bloit plus q nul de son lignage tant q les gens ne cognoissoient pas bien l'ung pour
l'autre. Le second fut ioseph le iuste q fut disciple de iesu crist. Le tiers fut saint symon.
Et le quart fut saint iude/ & furent apostres de nostre seigneur. Ilz auoient toute
leur estude a seruir dieu le createur. Et ainsi marie cleophe eut quatre enfans lesquelz

Jacques le
mineur.

Joseph
le iuste.
Symon.
Iude.

sont aymez de dieu Ilz furēt couſins germais de ieſucrist a le ſeruirēt touſiours.

Cōment marie ſalomee eſpouſa zebedee bon preuſhōme/et
des enfans quelle eut.

Chapitre. xxxix.



Mant creut marie ſalomee q̄lle fut en aage de marier/ puis
elle fut dōnee a vng hōe nōme zebedee leq̄l eſtoit natif de
iudee/ il eſtoit peſcheur de poiſſons il ſe garda touſiours de
pecher a ſeruoit dieu a honnouroit parquoy dieu luy donna
deux beaultz enfans ceſtaſſauoit ſainct iaques le maieur et
ſainct ieſh̄ leuāgeliste leſq̄lz enfans ſouffrirēt moult pour
hōneur de ieſucrist. Ceſtuy ſainct iaques ſappelle auſſi ia/
ques de galice/ l'autre ſaict ieſh̄ eſcripuit lapocalipſe a pluſieurs euāgiles a ſur
toutes a la plus obſcure qu'on appelle. In principio erat verbus. Il fust auſſi de
belles eſpitres a eſcriptures. Sinet iaques fit de grāſ biens/ car il fut appelle
premier q̄ ſaict iaques le mineur a fuſt la cauſe pourquoy il fut appelle maieur.
Les deux freres furēt couſins germais de ieſucrist a apoſtres. Et auſſi furēt
couſins germais des autres. iij. enfans de marie iacobe cōme dit eſt deſſus.

Cōment ieſucrist en ſaage de. xij. ans fut trois iours perdu en
hieruſalem au temple et comment il fut trouue diſputant contre
les docteurs.

Chapitre. xl.



Ainſi comme ioſeph eſtoit demourant en naza/
reth viuant paiſiblement avec la vierge ma/
rie a lenfant ieſus/ et ſarrete qui les ſeruoit ilz
alloient communemēt au temple de hieruſalem vne
fois lan pour auer. Vng iour de paſques ilz ſe ha/
ſtoient daller au tēple/ et ieſus auoit. xij. ans le quel
ilz menerent avec eulx/ et quant ilz retournerent ie/
ſus demoura au temple. Car la benoiſte vierge ma/
rie vint par vng chemin a ioſeph par lautre/ car les
hommes alloient dune part enſemble a les femmes
de lautre/ par ce moyē les petis enfans alloiēt a leur

Et au
noy cras
celle.

ſouſtente avec les hōmes ou avec les femmes. Parquoy ioſeph penſoit que ie/
ſus fuſt avec ſa mere et dautre part la vierge marie. cuidoit que ieſus fuſt avec
ioſeph. Ainſi ilz ne ſceurent riens de cecy iuſques au ſoir quilz furent en naza/
reth arrivez en leur maiſon et duroit la feſte. vj. iours ſelō la couſtume du pa/
ys. Quant la benoiſte vierge marie veit que ioſeph ne amenoit point ſon enfant
ieſus elle luy demanda moult doucement ou eſtoit ſon enfant/ et pourquoy il
lauoit laiſſe derriere. Adonc ioſeph fut moult eſbaſſy et luy diſt. A hierc dame
te penſoye qui fuſt avec vous reuenu. Non eſt vrayement diſt elle/ mais le croy
quil eſt avec noz parens/ ie vous prie cerchons le/ car iay grant paour que les
iuiſz ne luy facent deſplaiſir pour ce qui les a blaſmie. La vierge marie a ioſeph
le cercherēt par tout en nazareth parmi ſes parens/ voisins a camps par leſpas
ſe de trois iours/ mais nul nen ſcāuoit dire nouueſſe. La vierge marie en eut le

cœur trespoulent & se print a plourer & ioseph d'autre costé car il auoit grât dou-
 bte qui ne fust perdu/ puis dist a la vierge marie. **T**ame appeisez vostre cour/
 roux car ie iray en hierusalé scauoir se ie le trouueray. Et elle luy respōdit q̄lle
 vouloit aller avec luy/ car iamais ne seroit aise tant quelle leust trouue. Adonc
 se mirent en chemin vers hierusalē/ & quant ilz furent arriuez ilz entrerēt au
 temple où ilz trouuerēt iesucrist assis au milieu des docteurs & arguoit et dispu-
 toit aux plus grans maistres tant q̄ chescun se esbahissoit du grât sens q̄ estoit
 en luy/ & des demādes & respōces qui faisoit. Jamais nauoiēt veu enfant plus
 sage. Alors il dispuoit & arguoit disant q̄ messies estoit ne/ & que les trois roys
 l'auoient adore/ & que vne estoille les auoit conduict/ & parloit aussi des prophē-
 ties lesquelles estoient aduenues dont les docteurs estoient moult esbahys/ car
 l'esant disoit verite. Quāt la vierge marie veit son enfant elle eut grāt ioye et
 en s'approchant de luy elle dist. **C**hier filz pourquoy vous faictes vous tāt cer-
 cher/ Becq ioseph mon mary et moy vostre mere qut vous auōions auoir pdu/
 nous estions trespoulens quant en tant de lieux vous queriēs & ne vous trou-
 uions point/ adonc iesus respōdit. Pourquoy me queriez vous/ ne scauez vous
 pas bien q̄ me fault estre es choses qui appartiēnent a mon pere pour le prouf/
 fit de toutes gens. Il ne dit aultre chose parquoy ilz ne entendirent pas la re-
 sponse car elle estoit trop subtile. Adonc le doulx iesus se leua & vint avec eulx
 & sen allerent ensemble en nazareth. Nous ne trouuons plus de ses faitz en le-
 uangile iusques a ce quil eut, xxx. ans que saint iehan le baptisa.

E comment salomas iers mary de sainte anne trespassa. Et de la
 priere que fit sainte anne.

Chapitre. xli.



Tant desquist le bon salomas avec sainte an-
 ne quil engendra vne fille laquelle fut mariee
 et eut deus enfans/ quāt il veit quelle viuoit
 deuotement au seruice de nostre seigneur il loua dieu
 disant qui luy souffisoit dauoir seulement engendre
 ceste fille & pria dieu qui luy voulsist pmettre la mort
 & maintenir anne sa femme & sa fille & ses parens en
 bonne paix & amour. Peu de temps apres il trespas-
 sa dont sainte anne fut trespoulente. Ses filles vin-
 dirent vers elle faisant grant dueil/ nō obstant elles
 la reconforterent doulcement. Il fut mis en terre moult hōnorablemēt & sainte
 anne demoura desue/ apres plusieurs pleurs/ regretz/ gemissemēs/ & lāmē-
 tations considerant que cestoit le vouloit de dieu elle appaisa son dueil/ car nul
 contre le vouloit de dieu ne peult aller. Ses filles retournerent chescuns en sa
 maison pour prendre garde a leurs mesnage. Quant elle furent toutes parties
 sainte anne estoit tousiours en pleurs & disoit que iamais ne auoit mary. Lors
 elle print habit de femme desue/ & alloit souuēt au temple. Elle despartit a ses
 filles leur droit/ et donnoit aux poures beaucoup de biens. La benoiste vierge
 marie ne vouloit auoir nul parterment/ mais vouloit quon le donnast aux pou-

ures. Sainte anne estoit tousiours en iustes & oraisons et supoit le monde du tout / sur toutes les choses elle prioit a dieu qui vousist garder sa pmiere fille / & aussi pour les deux autres & pour leurs enfans pris elle se print a dire. O glorieux dieu createur du ciel & de la terre ayez pitie de mes trois maris et saintes par don a leurs ames / car ilz ont tousiours este a vostre service. Multreplus ie vous rens grace des belles filles que iay eues et des beaulx filz quelles ont porte. Je suis moult esbahye de ma premiere fille marie qui a porte vng tel enfant qui est si sage / car ie scay bien que la mere est encore vierge. Vray dieu eternel plaise vous acōplir les pmisses & propheties faictes a cest enfant lesqelles vous auez pris au roy dauid / a abrahā / & autres saintz patriarches / cest assa uoir que de eulx descēdroit vng filz lequel uous sauuerait tous & seroit ne dune vierge / & certes ie crois fermemēt que cest lenfant de ma premiere fille / car nous sommes descendus de la lignee de dauid. Je croys aussi q la promesse est acōplie en cest enfant / car la mere qui doit porter tel enfant doit estre vierge / ma premiere fille est telle par quoy ie vous venir nostre sauuenmēt / ie cōnois que lange dist verite quant il annonca a ioachim et a moy q nous aurions vne fille qui porteroit vng tel enfant dont iope seroit en terre & au ciel & par tout le monde / cest l'enfant qui sauuera tout gēdre humain Celuy sera bien heurieux q pourra viure en ce tēps car il chāgera la toy en meilleure. Je scay bien q ie ne verray pas le temps / car la fin de ma vie approuche. Pour ce ie te prie pere puissant q tu preigne mercy de moy & que plus ne soye au monde. Je te rēs grace de ce que iay tant desiré / a toy ie rens mon corps & mō ame lesquelz tu as garde iusques a ceste heure presente et vueille mettre mon ame en repos.

Comment sainte anne trespassa.

Chapitre. xliij.



Le continēt que sainte anne eut finie son oraison elle retourna en son hostel et fut enuiron le tēps deeste dont vne grāde maladie la print / et elle se coucha en son lit auql elle auoit fait estandre vne grāde haire & des cendres / et adāc elle pria dieu q la voulust prendre a bone fin. Quāt ses filles entendirēt les nouvelles q leur mere estoit malade & pres de la mort elle vindrent vers elle & la saluerēt doucement en disant. Helas mere la chose nous est douloureuse de ce q vous estes malade / q nous pfortera maintenāt quāt le sperit sera party de vostre corps. Helas vey dure de partie pour nous / au se ra nostre refuge. Sainte anne estoit moult foible pour le grief mal qui la greuoit / et aussi de ce q elle veit ses trois filles car elle tiroit a la mort / puis elle dist en soupirant. Chieres filles ne plourez pas se ie vous de ce pays en aultre. Je lesseray ceste vie qui nest plaine que dāgoisses / de tourmens / de faulcetes / & de trōperies. Il nous fault tous venir a la mort & deffiner de ce siecle et retourner a celui qui fit toute humaine nature / iay grant voulente de mourir / par quoy ie prie au createur du monde q me vueille dōner grace de bien mourir & me face

par bon de to⁹ mes pechez/puis elle dist a ses filles, filles ne vous desconfortez
 point mais ayez reconfort en dieu a luy priez qui me face pardō de mes peches/
 entretenez vous tousiours ensemble. Vous auez de beaulx enfans ie vous les
 recomande a vous prie que les endoctrines si bien quilz ayent cōgnoissance de
 dieu a entendemēt de cōgnoistre la loy a quilz viuent sainctemēt laquelle chose
 ie prie a dieu que ainsi soit/puis elle dist a la vierge marie, fille en vous habō
 bent tous biens/graces/douleurs/bontes/et vertus/vous estes maistresse et
 aīsnée de voz seurs ie les vous recomande tant que ie puis gardes les et les en/
 seignez/car maintenāt setes leur mere. A dieu ma fille ie prens congie de vous/
 car ie scay bien que iamais ne vous betray que ne soyōs en la gloire eternelle.
 Ayez memoire de moy affin que ie puisse auoir saulement/puis elle lacolla et
 baīsa moult doucemēt a luy dist. A dieu ma fille ie vous prie salues vostre filz
 iesus de par moy/car ie croys que par luy nous serōs sauluez a luy dictes que ie
 suis sa grānt mere a qui vueille prier dieu son pere pour moy et pour mes trops
 marys/cest assauoir iachin/cleophas/a salomas. Adonc la vierge marie luy re/
 spondit. Douce mere vostre affaire est de dieu illumine a remply de pitie et de
 charite sans nul peche/par quoy vous deuez auoir bōne esperance / car ie croys
 que vostre ame sera logee avec les āges a gardee au seing de nostre pere abraha
 Adonc elle lacolla a la baīsa trois fois/a luy dist. Chiere dame ie vous recom/
 mande a dieu/a ainsi quelle la baīsoit la glorieuse dame rendit lame. La vierge
 marie luy ferma les yeulx a la bouche puis elle se print a plourer tendremēt en
 recomandant son ame a dieu. Sainct gabriel a sainct raphael porterēt son ame
 au seing de abraham. Les trops seurs a leurs amys plourerent longuement la
 mort de sainte anne/ et apres plusieurs regretz et lamentations ilz mīrent le
 corps tres honnestement en terre au pres de ses trois maris. Apres quelle fut
 mise en terre selon la coustume du pays chesam pria dieu qui luy voulsist pardō
 ner ses pechez. Ceulx qui auoyent este a lenterrement de la bōne dame prindrēt
 congie des trops maris/lesquelles les mercyerent de lhonneur q̄lz leur auoīēt
 fait de venir a la sepulture de leur mere. Or estoient lesdictes seurs orphelīnes
 lesquelles demourerent sept iours ensemble en la maison de leur mere/puis el/
 les ordonnerent des biens a donnerent tout lor a l'argent aux piores gens/puis
 elle partirent de ladicte maison en prenant congie/ apres marie cleopse et ma/
 rie salomee prindrent congie de la glorieuse benoiste vierge marie en luy priant
 quelle les voulsist recomander a iesus / et elle dit que voulsentiers le ferōit / et
 ainsi se partirent. ¶ Or est il assauoir que. viiij. ans apres la passio sainct lon/
 gis cestuy qui frappa nostre seigneur au costē lequel estoit natif dentour lyō ap/
 porta le corps de saīcte anne a plusieurs autres beaulx reliquaires. Puis il son
 dā en lisle barbe pres lyō vne chapelle a priore a la fist enseuelir le corps sain/
 cte anne deuant lautel a main droicte ainsi quoy entre en la chapelle a pa a pre/
 sent vng trelis de fer dessus. Et deux cēs ans apres le roy charlemaigne esmeu
 de grant deuotion fist releuer le corps de sainte anne/ et alois y estoit le roy de
 prouēce auquel charlemaigne dōna le tes de la teste quil emporta en son pays.

Puis led charlemaigne fonda leglise a abbaye en ladicte isle en ce mesme tēps.
Et fut apporte le corps saincte ame au temps que marie magdalene/ saint la
dre/et sainte marthe vindrent au pays de prouence.

Cōment la vierge marie retourna en sa maison a fut receue dou
cement de iesus a de ioseph.

Chapitre. p. lxxij.



Inablement sen retourna la vierge marie
en sa maison/ a quant iesus la veit venir il
alla au druāt a se inclina vers elle treshum
blemēt a dist. Sopez la bien venue mere vo
stre mere est trespassee vous en estes doulente/ ie vo
prie ne ploures plus/ car elle sera sauuee. A donc elle
entra en la maison a se assist sur vne couche a print ie
sus a le baïsa a acola. p. fois a dist. Beau filz a lheure
que ma mere mourut a peu q le cuer ne me ptt/ elle
vo^s salue de par moy a vo^s prie qui vo^s souuiegne de
son ame a q elle ait repos en lautre mōde. Et iesus luy respōdit. Mere ne sopez
a mal aise/ car elle sera mise en la gloire eternelle. Alors eussiez veusi vous
eussiez este digne vne trespassee compaignie danges seruir iesus a la vierge ma
rie. Ioseph nestoit pas a lheure en la maison / car il besongnoit a sa iournee en
la maison dung bourgeoys. Et quāt le soir fut venu que ioseph deuoit venir de
sa besongne la seruante sarette fit le feu et prepara le souper pour son maistre.
Et quant ledit ioseph fut venu de sa iournee les femmes quilz auoiet este avec
nostre dame au trespas de sa mere souperent avec luy/ leur souper ne fut pas si
sumptueux que on le prepare es riches maisons des bourgeoys/ mais seulement
vng petit de porce/ de poissō/ a de fromage/ a fut pour festoier les fēmes/ mais
quant le bon ioseph fut entre en la maison la vierge marie si print son filz par
la main a se leua deuant luy a il se mist a genoulx humblemēt a luy dist. Vous
sopez la treshien venue/ certes il ma bien ennuye de ce que demouries si longue
ment/ iay bien garde vostre filz il sest bien porte avec moy tant que auez est de
hors lequel ma tousiours conforte de ce que vous demouries si longuement et
me dist plusieurs choses/ et principallment lheure que vostre mere mourut.
A donc elle getta vng soupir a vint vers ioseph a le fist leuer/ lequel se leua in
continēt/ mais en se leuant iesus les apda a souleuer adōc nostre dame se print
a louer iesus son filz a le remercyadoulcement de ce quil auoit leue ioseph/ puis
elle remercy a ioseph de ce quil auoit si bien garde son enfant iesus/ a il luy dist/
certes dame ie ne demande si non faire chose qui soit a vostre plaisir a a lenfant
aussi/ car ie suis tenu a ce faire/ a le fais de bon cuer/ par quoy nostre dame mer
cy a ioseph leq^l de sa peine a de son mestier il nourrissoit son meynage. La vie de
iesucrist a de nostre dame estoit ceste pquoy ie ne suis pas digne de le raconter
ne pareillemēt de leur secretz/ mais ie scay bien q le donlx iesus cōbiē quil fust
dieu il fust subget a ioseph cōme sil fust son pere pour dōner exēplaire a to^s de
faire ainsi/ car les enfans doiuent obeir a pere a mere/ a qui autrement fait il

luy prent mal / car iefucrist le fit ainsi cōme saint luc le raconte. Et pource que en leuangile il ne fait plus mentiō de luy iusques à ce que il eust laage de. xxx. ans ie mettray dauantage ce que iay trouue en aucuns liures despuis ce q̄l eust douze ans iusques a laage de trente.

De ce que iefus fist despuis laage de. xij. ans iusques a. xxx. Lha. plin.

Nihil re
perit de
sacris
christi a
xij. anno
vix ad
xxx.



Oespuis laage de. xij. ans iusques a. xxx. ans on ne trouue riens dont cest chose merueilleu/ se quelle chose dōc pourroit on dire il nest pas possible qui se fust tenu si long tēps oyseulx ou quil ne fist chose digne de memoire / par audature q̄ lescri/ pture sen desporte et nen veult riens dire affin q̄ les fais du ieune enfant ne fussent tous public/ mais nō obstant il fit en ceste espasse de tēps de grant choses. Certes ainsi q̄ en grande vertu il parloit & ouuroit ainsi vertueusemēt se taisoit & se substroioit des hom/ mes. Cest chose est bien a croire cōme dit le docteur

graus que deuant & apres sans offensiō de miracle publicque il conuerfoit ainsi entre les hōmes cōme sil eust este vng deulx iusques a ce qui bit en aage p̄fait. Se il ne se fust tenu en son ieune aage sans faire miracle on eust dit que le miste re de lincarnatiō eust este chose fantastique se il ne se fust tenu en son ieune aage cōme enfant / mais attendit a demōstrer sa sciēce & sa vertu iusques a ce que les autres hōmes ont acoustume estre en vigueur de sciēce & de v̄tu. Quāt il estoit en la synagogue il se mettoit en lieu bas & hūble pour faire son oraisō. Et quāt il eust enuicō. xxx. ans il faisoit merueilles dōt il estoit democque des hōmes. Joseph gaignoit de son mestier ce q̄l pouoit / & la vierge marie pareillemēt gai/ gnoit a coulōre de laguille & a fillet pour ceulx q̄ la vouloiet faire gaigner elle appareilloit le boire & mēger de sō espou & de son filz / ap̄s q̄lz auoiet pris leur repas chescū se tenoit en sa petite chābre faisant leur oraison.

Cōment les filz de marie salome furēt mis au mestier de leur pere / cestassauoir pescheurs de poissons. Lchapitre. plv.

Piscato
res.



En suiuant nostre matiere ie trouue que apres la mort de sainte āne marie salome enseignoit songneusement ses deulx enfans la loy ainsi q̄ les cōmunes gens scauoiet. Alors elle interroga son mary zebedee lequel estoit homme deuot & luy dist. Pourquoy ne apprenez vous noz enfāz / certes ie ne vōs point plus grant prouffit que de scauoir aucun mestier pour gaigner leurs vies le temps aduenir et pour les entretenir hōnestement. Adonc zebedee luy respondit. Certes dame vous dictes verite / ie veulx quilz soient de mon mestier / cestassauoir pescheur de poissons / car ilz en pourront viure hōnestement / & marie salome en fut ioyeuse.

a dist quelle en estoit contente / zebedee appella ses deux enfans / cest assauoit
 saint iehan leuangeliste a saint iaques le mineur a leur dist deuant leur mere.
 Or ca enfans il est desormais temps que ayez peine a gagner vostre vie / car
 vous estes hors denfance / vous scauez que les oyseaulx s'ot faictz pour voler /
 a l'homme pour auoir peine a labeur. Ceulx qui veullent estre paresseux a ne
 veullent riens faire viennent a pouurete sil nont grandes richesses / il vault
 mieulx labourer en peine que deuenir pouure a l'arçon puis estre vilainement
 pendu. Tout ce considere mes beaulx enfans ie vous veulx apprendre mestier
 affin que vous puissiez gagner vostre vie a honneur / cest le mestier de quoy ie
 besongne. Dites moy donc mes enfans a vostre auyx vous sera il bon. Quant
 les enfans entendirent leur pere ainsi parler ilz luy responderent quilz estoient
 contens se cestoit son bon plaisir a quilz estoient contens de prendre peine et de
 mettre sa boullente en effect a que tresuolentiers luy ayderoyent a pescher affin
 quilz pussent apprendre le mestier / car il leur estoit agreable a mettroient peine
 de prendre tous poissons a les porteroient vendre par la ville / a quilz auoyent
 fiance que dieu leur ayderoit en leurs affaires. Quant zebedee entendit leur bon
 vouloir il en fut moult ioyeux a aussy fut leur mere lesquelz en renderent gras
 ces a dieu. Il les mist a son mestier a les aprent a pescher le poisson a furent long
 temps avec leur pere exercant le mestier a se gardoyent bien de vice a de faire
 desplaisir a personne / car ilz viuoient selon dieu a la loy ilz y furent iusques a
 ce que nostre seigneur les appella / a depuis furent prescheurs dhommes a de
 femmes par leurs predications a bons enseignemens. Ilz furent obeissans a
 leur pere a mere totalement qui est signe de venir a grant perfection a a honneur.
 Enfans incorrigibles prenez exemple a ses deux enfans sans murmurer con-
 tre voz peres ne voz meres a vous feres bien.

¶ Comment nostre seigneur iusna la quarantaine a fut tente de lennemy.
 Et de la vie a predication de saint iehan baptiste. L'hapitre. p. lvi.



¶ L'euangile nous fait mention du baptesme de
 nostre seigneur apres quil eut. xxx. ans a dist
 que lan du roy tiberie lequel estoit a rōme com-
 me empereur pilate estoit en hierusalem a gouuernoyt
 la ville il estoit plain de malice a de faulcete. Saint
 iehan baptiste estoit en ce tēps / nul ne naquist oncques
 de me re plus grant comme tesmoigne nostre seigneur.
 Or cōe dit la sainte escripture a la natiuite de saint
 iehan baptiste la roue du soleil setourna / a commen-
 ca le soleil a descendre signifiant que la renommee de
 saint iehan descendoit. iuxta illud. De oportet mi-
 nui illū aut crescere / a dit saint augustin. A la natiuite de saint iehan bapti-
 ste les iours commencent a descroistre / a a la natiuite de iesucrist ilz commencent
 a croistre iuxta illud. Solstitium decimo. p̄m̄ preit atqz iohannem. Aussi a la
 mort de iesucrist son corps fut esleue en hault en la croiz. Et saint iehan baptiste

fut decapite & descēdit son corps mort sur la terre. L'eglise ne fait feste q̄ de troyz
natiuitēz cest assauoir de iesucrist/de la vierge marie/& de saint iehan baptiste/
lequel quant il viuoit sa viande estoit de lucustes/& ne beut iamais de vin ses be
stemens estoient de peaulx de chameaulx dont il auoit fait sa haire/il demoura
au desert ou il fit grant penitence/il y preschoit l'aduenement de iesucrist/il bapti
soit au fleue iordain le peuple/en tous ses sermons il ne parloit que de faire pe
nitence/car lange des cieulx y benoit. Adonc ilz benoyent to' a luy & se faisoient
baptiser au nom de iesucrist. Il leur disoit/sachez que ie ne suis pas crist le grāt
prophete ne helyas/mais ie suis vne voix criant par le desert/ie adresse la voye
de nostre seigneur. Sachez que cestuy que vous queres vous sauuera / il est au
milieu de vo' aultres & si ne scauez riens/ie ne suis pas digne de luy despyer la
courtoye de son soulier/il establiera le baptesme p̄ lequel no' aurons merite en feu/
en sang/en air/& en eau/lequel nous purgera/car le baptesme q̄ ie dōne ne par/
dōne pas to' les pechez/mais cest vne preparation au grant baptesme ou vous
deuez croire q̄ celluy q̄ est venu dōnera. Ceulx q̄ benoyēt de bon vouldoir estoient
baptisez/mais les aultres non/car il les cōgnoissoit en cuer p̄ le vouldoir dūin.
Quant il velt venir les pharisiens & les saduciens lesquelz benoyēt par fiction
il leur dist ainsi. Vens plains de mauuaistie pires q̄ viperes serpentines vous
deuez estre bien reprins que ne sūyez la grant ire qui vous est a aduenir/vo' ne
eschaperes iamais/dieu vous trouuera bien. Pour ceste cause ie vous conseille
q̄ vous vo' appareillies a penitence ou vous estes en grāt dāgier/ne dictes pas
q̄ abraham soit vr̄ pere/car dieu est tout puissant de faire q̄ ceste pierre q̄ voyez
cy sera filz de abraham. La cougnee est la sarbre/elle est desia a la racine herbe
ne medicine ny vault rien / car tout arbre q̄ ne porte fruit sera coupe pour son
malfait & mis au feu. Il viendra apres moy vng aultre q̄ sera plus fort lequel vo'
dōnera le saint baptesme/il est illumine/il tient en sa main vng vent pour pur
gier sa grange & mettre le froment dedans/& vouldra brusler la paille en vng
feu qui iamais ne fauldra. Ceulx qui estoient presens oyant les parolles eurent
paour & demanderēt. Helas iehan q̄ serons no' / & il respōdit. Cestuy qui a deux
robes en donne vne a celluy qui nen a point/& pareillement ceulx qui ont beau/
coup a mēgier en doiuent baillier a ceulx q̄ nen ont point. Lors vindrēt a luy vne
grāt partie des publicains pour leur faire baptiser/& dirent. Jehan plaise vous
de nous enseigner q̄ nous deuons faire. Et il leur respōdit q̄lz ne prissent riens
de l'autrui/& ne faictes chose q̄ ne soit establie & permise de faire. Apres vindrēt
grant nombre de cheualiers courtours & saiges. Ilz ne trāsmirent pas leurs mes/
saigiers lors se mirent a genoulx & dirent a saint iehan. Sire q̄ ferons nous/& il
leur dist. Jamais hōme ne besteres/a nul ne feres moleste/soyez cōtens de voz
gaiges & faictes les troyz choses q̄ ie vous dis. Plusieurs aultres sermons fai/
soit saint iehan au desert deuant le peuple & prophetisoit de iesus. Il auoit avec
luy plusieurs disciples deuotz lesquelz faisoient sa doctrine.

¶ Comment iesucrist vint de nazareth a saint iehan baptiste au fleue
de iordain vers bethanie pour estre baptise. Chapitre. p̄v̄ij.



Apres que nostre seigneur eut .xxx. ans luy estât en nazareth avec sa mere / a ioseph il laissoyt preschier saint iehan baptiste / car il ne vouloit faire nul sermon publiquement / car cestuy saint iehan le annonçoit au peuple. Quant il fut hors denfance il se disposa de preschier. Lors quât la renommee estoit par le pays que saint iehan baptisoit le peuple en disoit de grans biens. Jesus qui auoit .xxx. ans scauoit bien la chose parquoy il print congie de sa mere a de ioseph / a leur dist quil estoit temps quil allast par le pays faire les besoingnes de son pere / pour laquelle

cause il estoit venu icy bas en terre / a luy pria quelle nen fust point marrye. Elle luy donna congie doucement en plourant a aussi fit ioseph. Adonc iesus les com manda a dieu se partit de nazareth a du pays de galilee a vint demandant laus / mone au fleuve de tourdain ou se tenoit saint iehan baptiste. Et quant saint iehan baptiste le veit venir il ne se peult tenir de parler a dist ainssy. Dolcy sa / gneau de dieu que ie voy venir en ce lieu. Nostre seigneur luy requist quil le bapti / fast / mais il se getta a ses piedz a luy dist. Sire ne souffrez pas que ie le face / ie suis vostre seruiteur a vous estes mon maistre / ie suis malade a vous estes me / decin / ie dops estre baptise de vous / a vous venez a moy requerir baptisme qui ne suis pas digne de vous baptiser / adonc iesucrist dist. Tais toy iehan / car il fault emplir toute iustice comme sil vouloit dire. Je desire humilite. Adonc saint iehan se print a fremir a a craindre / car il ne loisoit pas accepter ne mettre sa main sur si digne chief / considerant quil nestoit pas digne de ce faire / parquoy il se escrya a haulte voix disant. Sanctifie moy iesucrist.

Discretion du translateur.



Vray dieu par fait regnant en trinite moy dolent helas que puis ie dire q ay tant offence ta diuine psonne / a q ay tant fait de vices a de pechiez dont souuent iay le cueur rempli de desplaisance iay fait tant de dissolutions / a de presumptions / ie nay poit en reuerce crain de recevoir le corps de iesucrist. Jay aussy fait petite penitence sâs auoir par faicte repentance / maintenant saint iehan baptiste ne lose approchier lequel desquit sans vice a estoit saintifie ains ql nasquist / de luy deuons prendre exemple a mettre peine de plaire a dieu deuant que nous le receiôs. Certes nous deuôs auoir grant crainte de noy ap / prochier de si grant table q est si digne. En grant purete / honneur / a reuerance chescun homme le doibt recepuoir sil desire son saulement. Cestuy doit auoir

la bouche bien nette / pure / & monde qui a touche a dieu / aussi doit il le corps et les mains qui le manie tous les iours / cest a dire nettes de peche. Plusieurs prestres lesquelz de nuyt marient meinsbres vilains comment osent ilz touchier le corps de dieu quant saint iehan doubtoit de le baptiser & si ne fit iamais peche. **E** Vous prestres & gens deglise consideres bien cy mes ditz. Toy prestre congnois tu pas bien que tous les iours ton corps est fait le sepulchre de iesucrist cōment de la bouche peulx tu dire nulle faulcete ne tromperies / parolles vilaines par elle tous les iours fault verite / comment peuent les peulx regarder faulce / te & chose deshonnest / quant tous les iours ilz regardent le filz de dieu. **C**ōmēt es tu si hardy de baïser le corps de iesucrist quāt tu as baïse vne paillardie mieulx te vaudroit getter ton saulueur en la fange que de le mettre en ta bouche polue. Tu es indas en baïsat iesucrist / tu le baïlles quāt tu feiz tes baïsiers inornes. **C**omment ose tu tenir le filz de la vierge marie de tes mains par lesquelles tu as tenu choses vilaines. **C**omune te / ose tu monstret deuant lautel quant tu es tousiours es lieux dissolus & avec compaignie feminine. **C**omment ose tu de ta bouche dire tant de choses abhominables quant tu dis parolles tressainctes / et avec vng corps tressainct tu receuz iesucrist en ta bouche polue. **H**elas & maintenant cestuy qui fut saintifie au ventre de sa mere & qui iamais ne pecha craint bien / & se repute indigne de toucher le filz de dieu viuant au monde.

Comment saint iehan baptisa iesucrist en laage de .xxx. ans au fleure de iourdain.

Chapitre. pl. viij.



Jesus entra au fleure de iourdain la ou il trouua saint iehan lequel baptisoit vne grande multitu de de gēs. **E**t quāt il fut aud. fleure il dist a saint iehā q le baptisast leql le baptisa en grāt reuerāce. Je ne scay pas la forme des polles que saint iehan dist / quant il le baptisa. **A**ussy nous ny deuons point pēser mais deuons croire quil fust baptise pour nous dōner signifiāce q nous deuons auoir humilite & estre sans vice. **C**eulx qui serōt baptizez seront sauuez. **O** est il assauoir de vray que par le digne atouchement que fist sa chair quant elle fut baptisee pour ce quelle toucha a leaue toutes les eaues sans doubter prindrent alors force & puissance de to^r hommes & femmes regenerer & nettoier tout mal & tout peche se on est baptise cōme leglise le permet & quilz viengnent tous sans nulle sainte a regeneration. **I**ncontinent que ce fust fait iesus saillist hors de leaue il print tātost a reconner & ouir le ciel aux bons / & le saint esperit descendit sur luy en semblance d'ung coulōy & avec ce fut ouy la voiz du pere disant. **D**ecy mon filz que iayme bien / au quel iay mis mon plaisir / escoutes le p^r grant plaisir & bonne deuotion. **A** lors se partit iesucrist sen alla avec saint iehan.

Comment iesucrist entra au desert tout seul apres quil fut baptise / & tufna. pl. iours & cōment lennemy le tempta.

Chapitre. pl. iij.



Lors que le baptisme fut acōphé nostre seigneur ne retourna pas avec sa mere/ mais entra tout seul dedans ung desert pour faire penitence au quel desert il ieusna quarante iours & quarante nuytz sans boyre ne mēgier. Le desert est encore appelle quarantaine & quant vint a la fin il eut grant faim/ il n'y auoit chose q̄l peust mēgier/ mais la souveraine deite le soustenoit. Quant le dyable p̄gneust quil auoit faim luy qui doubtoit sil estoit vray dieu pourtant q̄l auoyt faim de mengier & lors vint a iesucrist en forme dhōme/ me comme le croq & le tempta de gloutonnie & luy dist.

Es tu filz de dieu/ ou dis que ses pierres deuiennent pain & tu en pourras mengier/ il le temptoit de vaine gloire. Alors iesus luy respondit. L'homme ne vit pas en seul pain/ mais vit de la parolle de dieu. Adonc le dyable le print & le porta en hierusalem qui estoit loing. p̄ vin. mille & le mist dessus le pinacle du tēple et luy dist. Se tu es filz de dieu laisse toy cheoir & les anges te porterōt & te garderōt de mal auoir il le temptoit de vaine gloire. Adonc iesus luy respondit il est escript/ tu ne tenteras point ton dieu/ mais l'aymeras aussi comme sil vouloit dire. Je tenteroye mon dieu se ie me laissoie choir quant ie puis bien descendre en bas. Le dyable le cuida bien mettre en dāgier & quant il vit q̄l ne peust il le print desus son col & le porta dessus vne haulte montaigne & le cuidoit tēpter de couuoitise. Lors il luy monstra tous les royaumes & pays du monde & luy dist. Sache que ie te donneray tout ce q̄ tu vois se tu me veulx adorer cōme ton dieu/ adonc iesus luy respondit vaten arriere sathanas. Il est escript. Dieu ton seigneur adore ras & a luy seul tu seruiras nul ne doit faire hōneur a creature q̄ on doit faire au createur pour ce sathan vaten dicq̄ adonc le dyable se partit & l'ange de dieu apparut a mengier & nre seigneur. Puis nre seigneur se partit & sen alla vers nazareth.

Comment iesucrist appelle saint iehan leuangeliste saint andrē/ & saint iacques le maior/ & saint pierre & plusieurs autres pour estre ses apostres & disciples pour aller avec luy. Chapitre. l.



Lors vint iesucrist en nazareth vers sa mere et la salua humbl̄ment puis sen alla en capharnaon/ dont estoit naom/ en la terre de neptalim de salin & de zabulon & commença a preschier par tout/ & la region tant que grant renommee estoit de luy au pays/ tant de ses oeures que de ses parolles/ puis il retourna en galilee/ en nazareth ou il seiourna bien petit/ mais alloit aux synagogues pour p̄schier saintes doctrines. Il est escript en leuāgile que iesucrist alloit souuent pres de la mer de galilee que on appelloit thiberiadis/ apres luy alloient plusieurs gens lesquelz le vouloient veoir & les grands miracles q̄l faisoit. Il aduint quil y auoyt s̄ḡe d in

presse de gēs que nre seignr entra dedans la mer en vne nef laquelle nestoit pas
 de trop grant efficace / i ly auoit deux hōmes dedans lesquels peschoient / mais
 ilz ne pouoēt prendre nulz poissons iesus estāt dedās preschoit au peuple la loy
 de dieu. Apres que le sermon fust fait tout le peuple sen retourna en sa maison.
 Lors il dist a ceulx q estoient en la nacelle / cestassauoir saict andrē & saint symon
 dōt son nō fat change et apres fut appelle pierre ilz estoient freres ie ne scay pas
 le nom de leur pere / mais de leur mere si ne fais ie pas sinon q iesus dist a saint
 pierre quāt il le appella tu es symon le filz de iehēna & te fois ascauoir q tu seras
 encores appelle sephas / & par ainsi saint pierre eut trops noms / puis il luy dist
 symon maine la nef vng petit plus hault / car le vent ne te fera point de greuāce
 & lachez voz rais & vo^r prēdres plusieurs poissons. Quāt saint pierre l’entendit
 il luy respōdit / sachez sire q no^r auōs toute la nuyt pesche de tous coustz & si na
 uons riens prins dōt no^r sommes courrouceez ie croy bien q vo^r scauez bien pes
 cher a vous ouyr pler or allōs deoir se no^r pourrōs riens prēdre. Adōc il a prins
 le raitz & le baton / les autres luy aiderēt a leur pouoir tellemēt quilz prindrent
 grāt quātite de poissons & p̄supposoient den vēdre vne partie & de donner lautre
 aux pources gens / car ilz en prindrēt tant q a peu qz ne rōpirēt leur raitz en la
 tirāt hors de leau / il neussent peu tirer le rait pour pouoir qz eussēt / mais saint
 iehan & saint iaques vindrēt pour leur aider a tirer ledict rait hors de leau. Et
 tāt eurēt de poissons qz emplirēt les deux nefz & cuidoēt to^r noyer pour la grant
 pesanteur q y estoit. Et quant saint pierre appercent le beau miracle / & les pa
 rolles de ih̄sūcr̄st il alla vers luy & se mist a ses piedz a deux genoulx / & luy dist
 humblemēt. Pardōnez moy sire / car ie suis pescheur / il est dit en l’scripture quil
 auoit paour sur to^r les autres / adōc ih̄sūcr̄st luy dist moult doucement. Pierre
 ne te doute de rien / mais sache q desormais ie te seray pescheur dh̄sūcr̄st & les
 prendras par tes predications. Et pour ceste cause laissez voz nefz & venez apres
 moy / car il me plaist. fuyez le monde de tout. Alors ilz laisserent leurs nefz a la
 riuē de la mer & ensuyuirent ieh̄sūcr̄st & furent de ses apostres.

Comment ieh̄sūcr̄st appella saint iehan leuangeliste & saint iaques
 le maior & ses autres cousins. Chapitre. li.



Uniron cestuy temps ieh̄sūcr̄st alloit sur la mer
 de galilee ou il trouua saint iehan & saint iaq̄s
 lesq̄lz estoient avec zebēdee leur pere ilz auoient
 grant haste de pescher parquoy ilz refaisoyent leurs
 raitz hastiement adōc ieh̄sūcr̄st les arresta & leur dist.
 Mes beaulx cousins & amys venez aps moy. Alors
 les deux freres partirent de la nef & laisserent leur pe
 re & la pescherie & ensuyuirent ieh̄sūcr̄st & fut pour pes
 cher de luy & de nostre foy / ainsi eulx qui estoient pes
 cheurs deuindrent prescheurs. En preschant ilz furēt
 pescheurs dh̄sūcr̄st lesquelz par auant estoient pes
 cheurs de poissons. Certes cest bien pesche qui par peschier sache preschier & par

ainsi furent apostres de iesucrist. Maintenant parleray des enfans de marie iacobee commēt ilz furēt appelez de iesucrist nonobstāt que leuāgile ne racompie point la guise de eulx cōme des aultres & furent les trops apostres / & l'autre cest assauoir ioseph le iuste fut disciple. Or est il ainsi que iesucrist voulut appeller les aultres pour aller avec luy / cest assauoir les enfans de marie iacobee / saint symon & saint iude / & saint iaques le mineur furent apostres / & ioseph le iuste fut disciple & ne pouoit estre apostre & si menoit vie celeste / il fut aussy appelle bar sabas. Judas qui trahit dieu estoit apostre / mais saint mathias fut en son lieu de ceste matiere ie pteray en son lieu / ioseph le iuste fust disciple de iesucrist / car il mist du tout son cuer en iesucrist comme ses trops freres. Nostre seignr appel la les deux premiers cest assauoir saint ieshan & saint iaques le maior & les mist tous ensemble / ioseph le iuste fust bien avec eulx combien quil ne fust pas apostre / car il ay moit nostre seigneur de grāt courage. Apres ce nrē seigneur appella saint mathieu & daultres q onques ne veit tant quilz furent douze / deulx ie ne entens pas parler / car ce nest pas a nostre propos. Ilz estoient en ceste compaignie sept notables cousins germains dōt le chief estoit dieu & homme & sa mere dame des cleulx / en toute lignee qui iamaiz fust / qui est / ne qui sera au monde si noble sang ne fut cōe furēt ces cousins / il sont to² bcn² de sang royal de dauid lequel fut tant cheualer cū que la lignee a este flourissant en iudee. Josue fust le premier / Dauid second / & iudas machabeus le tiers / lequel fut moult fort & dauid dont parle le scripture disant quil ne trouua iamaiz homme selon son cuer. De luy descendirent les sept cousins de la racine du bon iesse. Saint iesha baptiste aussy fut de ce noble lignage. Je ne mettray pas de iesucrist synon de ce q l'ouyr e a la vie des trops maries qui est nostre matiere principale & subiecte p quoy ie la laisse / car en plusieurs aultres liures on le trouuera.

¶ Cōment iesus & la vierge marie avec les disciples furent appelez aux nopces / & comment nostre seigneur mua leue en vin qui fut le commencement de ses miracles selon leuāgile. Chapitre. lñ.



¶ Leuāgile de saint ieshan ie trouue q on fist de grans nopces en vne ville nommee la chane de galilee. Toutes gens de honneur y furent entre lesquelz y fut iesucrist & sa mere / mais entant que iesucrist y alast ce fut pour approuuer le sacrement de mariage. Helas gens maries qui entretenes aultres femmes que les vostres ou sēmes qui entretens aultres hōmes que voz maris vo² desprises mariage / mais iesucrist ne la pas desprise / mais il la approuue / vo² dictes q vo² le pñiez / mais iay grant paour que les dyables ne vous pñent & rompent les reins & portēt voz omes en enfer. Ausdictes nopces estoit symon son disciple / & les aultres aussy / & brief tant de gens furent a ces nopces que le vin y faillit. Quant nostre dame le sceut elle dist a iesucrist secrettement quilz

d itñ

nauoient plus de Vin / & il respondit. Femme vous ne moy nauons que faire de cela / l'heure n'est pas encore venue que ma puissance soyt congneue / & adonc elle appella les seruiteurs qui seruoient a table & leur dist. Fais tes ce q mon filz dira & vostre cas ira bien. Il y auoit six potz de terre ou il ny auoit riens dedans chescun tenoit enuiron deux ou trois septiers / ie le croy / car i'en ay veu vng au puy / lequel est tresgrant. Jesus adonc qui ne vouloit pas laisser la compaignie ne sa mere en tristesse dist aux seruiteurs quilz emplissent les potz plains deau / lesquels le firent / puis iesucrist leur dist. Prenez en & empoitez a Architriclin / la quelle chose fust faicte & incontinent quil en goustast ceste eau fut muee en vin tresbon ddt il fut moult esbahy / car il ne scauoit cōe la chose estoit venue. Iesucrist fit porter le Vin a Architriclin a cause quil estoit gouuerneur des nopces. Adonc il appella lespouy pour luy dire la chose comment le Vin estoit faillly / et quil denoit mettre le bon Vin au commencement & non pas en la fin. Et tāt verferent du Vin que chescun en beust & le trouuerent meilleur que iamais nauoient trouue Vin. Ce fut le premier miracle que fit nostre seigneur / & saint iehan aussy lescript en la chane de galilee. La voulut magnifier iesucrist sa gloire affin que ses disciples creussent en luy voyant le miracle qui fut deuant tous manifeste. Plusieurs s'accordent & dient que ce fut aux nopces de saint iehan leuangeliste parquoy nostre seigneur & sa mere y furent / mais la plus part tiennent & dient le contraire / lautre partie dit que ce fut la cause pourquoy nostre seigneur luy fit laisser mariage affin quil fust encore son apostre & quil delaisast sa femme quil deuoit auoir & celle estoit la magdalene laq̃lle nestoit fille en nulle facon / mais apres quelle eut pdu son mary elle se mist en folie & fantasie & vsa sa vie en vbanitez iusques a ce q nre seigneur luy eut pardonne & luy donna samour. Aucuns docteurs dient ceste chose / mais les autres dient le contraire & ne le peuent croire / disant q on ne doit pas croire q nre seigneur fust alle a ces nopces pour desioindre ceulx qui par mariage estoient assemblez. Je ne veulx pas dire q lestat de Virginite ne soit plus grant & de plus grant dignite que lestat de mariage / ains le dict Dieu & le saige / mais il semble que a ceste foy il ne appartient pas deffaire ceste assemblee y iesucrist en sa presence / car il sembleroit que il voulsist reprocher ce quil auoit approuue. ¶ Hystoire. Item de ceste opinion saint iehan nen parle point & si raconte tout laffaire / il ne se deuroit pas taire de soy mesmes / car en tous les passaiges de l'escripture qui touchent de soy il ne sen taist pas / car souuent il se appelle le disciple que dieu apme quant il racompte les fais que nre seigneur luy auoit fait / parquoy il ne se fust pas tenu q̃l nen eust parle se il eust este de luy / mais il dist que quant nre seigneur fut appelle aux nopces ses disciples y furent priez & semōs & y furent tous ensemble. Saint iehan estoit disciple alors que les nopces se firent. Il me semble daultre part quil seroit trop fort dcroire q marie magdalene qui estoit tant riche & de si grant parente eust voulu prendre par mariage vng pescheur / aussi fust elleallee trop loing p̃redre mary cest auoir de indee en galilee & eust delaisse betzanie & ses parēs lesquelz auoient leurs biens entour iherusalem. Et daultre part quant ilz dient que lespouy se depar

tit de son espouse pour aller apres nostre seigneur parquoy elle se habandonna
a peche & ne pensa point a son salut / par ceste raison il semble quilz dussent
dire que iesucrist fust occasiō en partie de la desordōnance & qui luy donna apres
Vouloir de se repentir. Mais ie ne me accorde pas a ce dit / car saint paul dist.
Les biens ne sont pas bons a faire qui sont retraire les grans pechez parquoy
il me semble que nostre seigneur ne voulut iamais faire chose dont maulx en
deussent venir / et ne voulut iamais donner a nulz occasion de mal faire / par
quoy il me semble que lespouse ne fut pas saint iehā ne lespouse marie magda
lene / mais furent aucuns lesquelz aymoient iesucrist parquoy lappellerēt a sa
feste / ie ne scay pas les noms deulx / nul ne scauroie nommer sinon architrichin
lequel seruoit aux nopces.

¶ Comment iesucrist alla par le pays de iudee & galilee preschant et
guerissant les malades parquoy aucuns dient que nostre dame et io
seph vindrent en hierusalem & les deux maries. Et commēt saint
ieshan baptiste fut decapite.

Chapitre. liij.



¶ Dus les assistens se despartirēt des nopces et
iesucrist prit son chemin vers capharnaū avec
sa mere et le disciple / mais ilz ny arresterent
gayre / car aps cōme nous lisons nostre seigneur al
la de ca et de la par le pays presche et se tenoit peit
en vng lieu il guerissoit plusieurs malades / les saitz
de iesucrist seroient longz qui les vouloit ecrire /
parquoy ien lesseray la plus grā t partie a cause qui
ne touche pas au ppos des trois maries. Nostre ei
gneur se arrestoit plus en hierusalem que en autre lieu
pource que le temple y estoit et la faisoit les statutes
& presciemens / car il y auoit les plus grans maistres de la loy & les prestres et
gens de auctorite / il y faisoit plusieurs miracles & si tenoit voulentiers aup se
fres solēnelles. Et pour ceste cause aucuns deullēt dire pour certain aussi est il
bnn a croire que la vierge marie & ioseph ne se tindrent plus en nazareth / mais
vindrēt demourer en hierusalem & estoit cōme ie croy assis quilz veissent plus
souuēt nrē seignr & fut le passe de deux ans ou plus deuant q fut mis en la croix
que ioseph y garda son espouse / et la vierge y fut iusques en la fin q il le veit
pendre en la croix pour no^r pecheurs. Entre ses choses saict iehā baptiste pres
choit vng iour deuant herodes antipas leq^l fit mettre en prison saict iehā a cau
se q^l le blasmoit du peche inceste / car il entretenoit la seur de son frere / & quant
il fust en la prison il enuoya ses disciples vers nrē seignr lesquelz il receut beni
gnement / vng iour aduint q herodes faisoit vng grāt banquet a cause du iour
de sa natiuite aduint q herodias femme de son frere plaine de malice dist a la fil
le de herodes quelle allast au disne chantant & dansant pour resiouyr son pere
puis quelle luy demanda le chief du pphete iehan qui estoit en prison iaq^lle
chose fut faicte & herodes commanda a ses seruiteurs quon baillast a la fille la

teste d'un prophete/ laquelle chose fut accomplie/ et l'apporta dedans ung plat a la table. La faulce femme herodias en fut moult ioyeuse et par grant despit print ung cousteau a frappa dessus loeil dextre/ et est la partie du visage de monseigneur saint iehan en une ville de picardie qui se nomme amiens en leglise cathedrale nommee nostre dame. La nuyt que herodes fit decoler saint iehan baptiste il fut trouue tout mort en son lict. Et apres luy fut roy son frere philippe celluy de qui il tenoit sa femme et quant il fut couronne on l'appella herodes et fut celluy qui regnoit au temps de la passion de iesucrist a auoit ung frere qui se appelloit archilaus/ lequel regna roy apres luy/ a regnoit au tēps de la destruction de hierusalem.

Comment nostre seigneur se transfigura deuant les deux freres filz de salomee a deuant saint pierre sur la montaigne de thabor.
Chapitre. lxiij.



Onssequement ie trouue en leuangile que nostre seigneur iesucrist ent sept iours en voulente de monstret sa mageste deuant sa mort secretemēt nō pas a tous ses disciples ny apostres/ mais seulement a ceulx q̄l aymoit le mieulx. Lors il print saint pierre saint iehan a saint iacques le maior a les mena sur la montaigne de thabor laquelle estoit treshaute puis deuant eulx trois iesucrist se transfigura a demonstra sa sainte diuinite. Sa face resplendoissoit cōme le soleil/ et sa robe tres blanche/ ce sembloit ung droit paradis. La sapparurent deux prophetes cestassauoir helpe a moysse/ cestuy moysse est trespasse a helpe est en paradis terrestre encore vis/ ces deux prophetes sapparurēt es cieulx a parloient clerement a iesucrist et luy remōstrerēt les grās souffrances qui seroient en hierusalem a lixeure de sa mort. Quāt saint pierre veit la vision de ceste transfiguration et la grant clarte il sen esmerueillā moult car la clarte estoit tres grande. Nul ne scauoit q̄lle part aller adōc se print a dire a nre seigneur. Sire il fait bō estre en ce lieu cy/ fais y trois tabernacles/ a toy le p̄mier/ le secons a moysse/ a le tiers a helpe a nous demourrōs plus doulcetiers icy. Et tātost vint une nue laq̄lle vmbroya tantōst les disciples a les mist en douleur. Lors une voiz descendit des cieulx a dist tout hault. Voiz mon filz q̄ iayme biē iay mis tout mon plaisir en luy/ ie vous cōmande q̄ vous l'escoutez/ que l'aymez a doubtez. Quant les disciples l'entendirent ilz furent moult esbahys/ a font cheulx sur leur face/ ilz cūderent bien estre deceuz/ ilz furent moult espouātez quant ilz ouyrent ceste voiz. Alors iesucrist est venu a eulx quāt il les veit ainsi esbahys y les toucha moult doulcemēt a leur dist. Leuez sus a napez doubte mettez vostre fiance en dieu/ adonc ilz leuerēt les peulx a regarderēt/ mais ilz ne veirēt nul sinō nre seigneur/ car les autres se suanoirēt a iesucrist leur defendit q̄lz ne parlassent point de ce quilz auoient veu deuant q̄l fust ressuscite/ puis descendirēt de la montaigne.

Cōment marie salomee fit vne requeste a iesucrist pour ses deux enfans
cestassauoir saint iehan a saint iacqs le maior/ a la respōce. **Cha. xv.**



Lest escript que apres la transfiguration nostre
seigneur fit aucuns miracles a signes puis dist a
ses. xij. apostres saintemēt il nous fault mon-
ter en hierusalem la hault pour accomplir les ppphe-
ties qui sont dictes du filz de l'homme / car elles sont
escriptes pour luy. Sachez que le filz de l'homme sera
dechasse/frappe/trahy/a prins de mauuaises gens et
sera mis en mauuaises mains pour estre tourmente
et sera en la fin crucifie/a resuscitera le tiers iour glo-
rieusement et regnera sans fin cōme dit la sainte escri-
pture/et tiendra le regne de dauid sans iamais diffiner. Quant saint iehan et
saint iacques l'entendirent ilz en furent moult ioyeux/car ilz congneurēt bien
par ceste transfiguratiō que cestoit iesucrist a que ap. 8 sa mort il resusciteroit
a gouverneroit hierusalem/a y demourroit corporellemēt/a quil seroit riche dor
et d'argent/ilz cuidoyent qui parlast du tēporiel parquoy ilz penserent quilz se-
royent bien heureux si pouoient demourer avec luy quant il seroit roy/ilz pen-
serent quilz le di-oient a leur mere affin quelle priaist a nostre seigneur qui luy
souuint de ces filz a qui les retint avec luy au temps qui regneroit au pays/car
ilz estoient de son lignage. Quant ilz eurent dit a leur mere elle vint a iesucrist
et luy dist sans q son mary zebedee en sceut riens. **¶** Don doulx nepueue vous
prie et requiers qui vous plaise a accomplir la requeste que ie vous veulx faire/
cestassauoir que mes deux filz que vous deez cy presens/ que l'un soit assis a
vostre de ptre et lautre a vostre senestre quant vous setes regnans en vostre
royaume/affin q quāt vo^s seres roy q^lz vous seruent/car ilz sont voz cousins
germains. Je vous prie q ne me vueillez escōdroyer. Quant nostre seigneur en-
tendit la dame il luy re-pondit adressant sa parole a saint iehan et a saint iacqs
disant ainsi. **¶** Enfans entendez icy/car vo^s ne scauez que vous demādez/pour-
res vous bien boire au calice ou ie dois boire ains que ie biengne au royaume
ou vous voulez estre pour deuenir grans seigneurs/comme si vouloit dire/ en-
durer tel martyre q me fault endurer a souffrir pour vous tous. Lors les deux
freres luy respondirent moult humblement disant. Nous le voulons a souffre-
rons tresuoientiers. **¶** Adonc nostre seigneur leur respōdit. **¶** Amys vous beures
a mon calice et enduretes griez martyres/ il n'appartient pas a moy de mettre
en mon royaume ne a ma dextre nul si ne le merite bien a si n'est ordōne de mō
pcre/nonobstant que vous soyez mes cousins germains/ mais il sera donne a
ceulx qui serviront bien mon pcre a seront sa voulente. Quant les autres disci-
ples veirent les deux freres qui auoient fait ceste demande en eurent grāde in-
dignation entre eulx/et ny eust celluy qui nen fust courrouce de ce qui vouloit
si tost regner/mais iesucrist congnoissant la voulente des autres corrigea les
deux freres en les epousant et leur dist moult doulcement en leur demonstrent

que par humilite on pouoit Venir à ce royaulme nō aultremēt/ & leur fist exem
ple de sopmesmes pour les retraire de Vanitez. Il leur dist que le filz de hōme
vint en ce mōde pour seruir & annōcer a seruir. Je ne veulx pas dist il estre ser/
uy moy qui me suis asseruy/ ie suis venu en ce mōde cy bas pour seruir & suis ve
nu ministre aussi fault il q̄ vo^r seruiez parquoy acquettes ma grace/ car celluy
qui la acquerra gaignera ma gloire. Quāt marie salomee entendit la responce
de iesucrist elle se partit & sen alla en sa maison avec sa chambriere & ses deux
ensans qui la cōuoierent/ puis reuindrent vers iesucrist/ car la responce q̄ leur
fist leur sembla agreable. ¶ Le translateur. On peult bien icy cōprendre exem
ple principallemēt prelatz & gens deglise qui prenēt prebendes & dignites sans
estre souffisant a ce/ & ne estre enclins a bien faire. Multz prelatz ne doiuent don/
ner benefices ne prebendes a leurs parens si ne sont ydonez a seruir dieu & a of/
frir leurs corps a martyre/ ou viure en grant humilite/ ou estre charitable & dō
ner pour dieu en faisant penitēce & viure en continēce/ car aultremēt il ne plaist
pas a dieu/ mais il luy est desplaisant quāt pour argent ou faueur on dōne les
les benefices/ mais iesucrist scait bien cōment le temps present on en fait/ ie ne
scay se les prelatz ou beneficies donnent point a leurs parens le patrimoine du
crucifix qui est aux pources il ne se doit pas faire/ & si se fait il est a doubter que
dieu nen face vengeance et grant pugnition/ & que meschief ne viēgne au chieffz
ecclesiastiques. Pour la demāde iniuste que fit marie salomee ses deux ensans
beurent au calice/ cest le martyre/ car saint iaques le maieur en eut le chief cou/
pe/ & saint iesus leuangeliste en fut bouly en huil' e puis il beut du Venir mor/
tel cōmēt cy apres vous sera desclairer. Nostre seigneur aussi ne voulut pas fai/
re nul ne ses parens pape/ mais le fist de saint pierre pour bailler epenip le que
faueur ne parēte ne doit point estre en donation ne election.

¶ Cōment zebedee & alpheu marys des deux seurs moururent et
des pleurs & regretz que firent les dames. Chapitre. lvi.



¶ Antost apres que marie salomee eust passe la
fantasie de la demande quelle fist a iesucrist
elle estant en sa maison paisiblement son ma/
ry zebedee cheut en vne griesue maladie mortelle la
quelle print le bon homme zebedee dont ceulx de la
ville furent bien marrys. Pres quil fut trespasse on
le mist honnestement en la sepulture de ses parens
& luy fut fait moult grant hōneur. Marie salomee
demoura moult doulente & courroucée de la mort de
son mary & cōsidera en son cuer que ce ne luy estoit
pas propre de prendre aultre mary/ mais se deslibera de seruir dieu de tout son
pouvoir & print plaisir a lestat de viduite et suit le monde. Et donc vint sa seur ma
rie cleophee vers elle et la conforta doucement & la mist hors de toute doulleur
car elle estoit moult sage. Apres toutes ces choses elle retourna en sa maison
prieant a dieu qui vouldist auoir pitie de lame de zebedee. Et apres que la bon

ne dame marie Cleophee fut retournee du trespas de zebedee elle ne fat point longuement en loye/car la mort qui a puissance sur pape/legat/ cardinal/eues/ que/empeereur/roy/ & duc soient nobles ou vilains vint/car cest celle q tout met a fin/car elle nespargna point galpen ne ypocras/ne fist elle pas saint clemēt pape de rōme qui fut apostole & repoute saint hōme/ainsi la mort na de nul pitie et vient de toutes choses a chief. Il est tres fol qui en elle se fie/car elle moide diuerse morsure & vient si soudainemēt que nul ne sen donne garde/elle nespargna pās iesucrist/ne sa mere ne tous les filz de adam & nespargnera pas ceulx qui seront iusques au iour du iugement. Ceste mort vint assailir le bon alphee lequel estoit tresbon preudhōme/il luy vint vne maladie tellement qui fut contrainct de soy mettre au lit & finalement mourut./dont marie cleophee en fut moult dolente & tendrement ploura/ puis il fut mis en terre treshonnestement puis la bonne dame se delibera de iamais nuoir marcy. Sa seur marie salomee la confortoit & consolait moult doucement & luy conseilla de iamais se marier/ mais quelle priaist dieu pour lame de son marcy. Adonc elle la merçya & luy dist quelle feroit bien & grant misericorde de demourer avec elle & prier dieu qui leur voulsist aider en leurs necessitez. Les deus maries mirent leurs cœurs en dieu/ en priere & continence et en aultres vertus et se conforterent en leurs enfans. Adonc elle se delibera de aller visiter leur seur marie mere de dieu laquelle le estoit en hierusalem.

Cōment les deux seurs allerent demourer en hierusalem avec la vierge marie leur seur & ioseph. Lchapitre. lviij.



En ce temps que zebedee et Alphee furent trespassez les deux seurs leurs fēmes plo/ rerent tendrement/ & apres quelles eurent appeise leur melācolie elles se cōseillerēt ensemble de leurs affaires et finalement conclurent de aller en hierusalem veoir leur seur la vierge marie/ mais premierement elles accomplirent les testaments de leurs marcy & donnerent de leurs biens aux poures gens/ et aux prestres affin quilz priaissent a dieu quil eust pitie des trespassez. Quant ces choses furent iustement faictes & ordonnees elles se partirent en prenant cōgie de leurs voisins/ parens & amys & les recōmanderent a dieu le createur. Adonc se sont parties de galilee & allerent en hierusalem/ et quant elles entrerent en la ville elles allerent tout droit au temple et renderent graces a dieu en luy priant quil voulsist faire pardon a leurs marcy. Apres leurs oraisons faictes elies se leverent & senclinerent vers larche du testamēt/ et deuers sancta sanctorū. Toutes ces choses faictes elles partirent du tēple & vindrent en la maison de la benoiste glorieuse vierge marie bien lasses/ puis dirent en entrant dedans la maison. La pais de dieu soit ceans/ et quant la seruante s'arrete les veit elle vint au deuāt & leur dist. Vous soyez les treshien venue au nom de dieu. Puis elles

de naderēt a ceste se ruante ou estoit marie leur seur/ et elle leur respōdit. Chieres dames elle est en son oratoire auey en contemplation/ mais nul ny ose aller iusques a l'heure de midy/ sachez que les benoistz anges de paradis la seruent tousiours en grant clarte & lumiere/ & luy apportent son boire & son mengier/ est vne chose moult merueilleuse et difficile a comprendre. Je vous prie dames ne vous courroucez point se ie ne luy fais point assauior vostre venue/ ie n'ose/ roye aller vers elle iusques a ce quelle ait fine son oraison/ reposez vo^r si seres mieulx a vostre aise. Ainsi les dames se reposerent/ car elles estoient biē lasses et puis dirent a la seruante. Sarrette ma trespoulce, ampe si vous plaist vous seres scauoir a nostre seur nostre venue. Et incontinent elle alla vers la benoistte vierge marie pour luy dire que ses deux seurs lestoient venue deoir. Quāt la bonne dame eut fait son oraison elle pensa bien en son cuer q̄ ses deux seurs estoient venues en la maison dont elle eust grant ioye. La chambriere vint vers la glorieuse vierge marie & luy dit doucement. Ma chiere dame pardonnez moy se ie viens trop tost a vous/ ie vous apporte bonnes nouuelles dont vous seres ioyeuse. La glorieuse dame ouurit son huyx & les anges se partirēt/ sarrette entra en la chambre & la salua honnestemēt & luy dist. Dames ilz sont venues en la maison deux nobles dames/ elles ont vng varlet et deux chambrieres. Et alors la benoistte vierge marie luy demanda qui elles estoient/ et elle luy respondit. Certes se sont voz seurs lesquelles sont treshumbles/ douces & benignes. La vierge marie en demena grāt ioye nonobstant quelle sceust bien tout leur affaire/ car nostre seigneur luy auoit reuele tout leur cas/ et en souubiant en remercia dieu/ long temps y auoit quelle nauoit este en ioye. Et le appella la seruante sarrette & luy dist. Allez hastiement a mes seurs & leur dictez quelles ayent vng petit de patience/ et que tantost ie iray parler a elles/ faictes les reposer en attendant. Adonc sarrette print congie de la benoistte vierge marie & vint vers les dames & leur dist. Ne vous ennuyez douces dames/ car certes madame viendra tout maintenant vers vous/ brapemēt elle est tres ioyeuse de vostre venue & sachez quelle vous salue de par moy/ venez dames & vous reposeres ce pendant/ et elles responderent. Dieu en soit loue/ or viengne quant il luy plaira sarrette m'amp nous attendrions trespouliens faictes vostre besongne et ne pensez plus a nous/ noz chambrieres vous ayderōt a faire vostre cas/ et en nous reposant nostre seur viendra. Adonc sarrette se print a festoyer les seruantes des dames & elle aussi/ dieu scait quelle noblesse cestoit de deoir ces trois seruantes ensemble. Elles ne parloient pas de blondir leurs cheueulx ne quelles drogues elles mettoient en leur laissie/ certes ses seruantes ne pensoient pas a telles choses/ leur pensement estoit a seruir honnestemēt & a aymer dieu/ & non pas aymer les danses ne banquetz/ elles firent leur menage tousiours parlant de dieu/ non pas leur delectant es chansons mōdaines et plaines de voluptez.

¶ Comment la vierge marie receut honnourablement ses deux seurs
et les fit demourer avec elle.

Chapitre. l'viii.



Ouotement la glorieuse Vierge marie par fit et
acheua sa deuotiō / puis elle vint vers ses deux
seurs. Et quant elle les veit elle alla vers elles
lesquelles se mirēt a genoulx les grosses larmes au
yeulx & la saluerent doucement. Bien sopez venues
doulces seurs dist la Vierge marie / puis elles les bai
sa en la bouche & les leua / apres elle salua le barlet &
les deux chambrieres. Puis apres elle appella sar
rette & luy dist / baillez la refection a ses gens & les pe
ses bien. Sarrette ne fut pas parecense / car tresdiligē
ment fit ce quon luy auoit cōmande. Puis la glorieu

se Vierge marie vint vers ses seurs & leur demanda de leur estat / & cōme il leur
estoit & a leurs maris / mais elles q̄ auoient les cueurs maris d̄ la mort de leurs
seignrs plouroient tousiours / adōc la Vierge leur dist / allōs venez en ma cham
bre mes doulces seurs / car le Vops bien q̄ vo^s auez grāt courroux au cueur il y
pert biē a voz visages ie veulx scauoir de voz affaires. Elles monterent en la
en la chābre de la Vierge. Et quant elles y furēt elles veirent lautel et loratoire
vers dieu adresserēt leur oraison plourāt a grosses larmes / et quant leurs prie
res furēt parfaites la Vierge cest assise & les appella doucemēt & les fit assoir
lune a sa dextre & lautre a sa senestre & leur dist / sopez les tresbien venues mes
doulces seurs elles respondirēt. Madame dieu vous vuelle garder de mal / et
vo^s accroisse voz merites / & no^s tiēgne en v^{re} amour. Adōc la Vierge se print a
souffrire disant. Si estes vo^s mes doulces seurs / vous auez mō amour du tout.
Or me dictez le vous requiers tout vostre courage. Adonc marie cleophee en
soupirāt cōmença a dire / sachez doulce seur que nous auōs les cueurs biē dou
lans car noz marys sont trespassez lesquels auoient les cueurs du tout adieu.
Nous sommes ia venues vers vous si vous plaisoit pour vous seruir & vous
faire cōpaignie si vous plaist de nous retenir avec vous / car iamais ne auōs
autres marys fors dieu / car nous y auōs mis nostre cueur / & voulons vīre en
continence / puis que iesus vostre doulx filz a noz enfans avec luy et les apme
dont nous auons grant ioye / dont grant bien leuren p^{re}d^{re}ia le temps aduenir.
Quant la Vierge entēdist ceste parolle elle le leua les mains vers le ciel & loua
dieu de tout son cueur / puis dist / Belles seurs ne vo^s desconfortez point / & sachez
que vostre compaignie me plaist tresbien. Se voz marys sont trespassez se nest
pas chose contre nature / car ilz estoient anciens / dieu les a prins pour mettre
les ames en son repos. Ainsi la Vierge presenta sa maison a ses deux seurs et
tous ses biens aussi & leur dist vous seres avec moy si vous plaist & dieu q̄ v^{er}
ra noz bōnes oeures no^s poutuoir / pour ce ie vous prie mes doulces seurs de
mourez avec moy. Adonc elles se mirēt a genoulx quant elles l'entendirent ainsi
parler et luy rendirent graces et luy dirent quelles auoient grant vōlente de
faire son plaisir / alors elles accorderent a sa vōlente et demourerent avec la
Vierge. Or furent les trops maries assemblees lesquelles estoient plaines de

Etens spirituelz. Dieu quelle cōpaignie si bien endoctrinee plaine de simplesse/
d'humilite/ & de charite. Leulx & celles qui demouroiēt avec elle furent bien heu-
reux/ ioseph viuoit encores/ mais a l'heure il n'estoit pas en la maisō car il estoit
au tēple/ il estoit ancien hōme parquoy il alloit bien a mal aise et se tenoit plus
au temple que en aultre lieu & tousiours prioit dieu puis venoit en sa maison et
se enfermoit en sa chambrette & la seruante le seruoit & luy bailloit ses necessitez/
& la vierge marie le visitoit & le confortoit dulcement & il faisoit par la maison
ce quil pouoit faire. Et quant il fut venu du tēple & quil veit venir les seurs de
la vierge marie il les salua moult humblemēt/ & puis leur dist iay ouy dire que
voz marys sont trespassez/ certainement ie iray apres quāt il plaira a dieu/ car
il nous fault tous mourir se n'estoit pour madame ie itoye vouldentiers apres/
mais quant dieu vouldra ie iray pour ce ie veulx estre avec elle tant q'il plaira a
dieu/ car iay grant vouldoir de la seruir et nen fus iamais las/ nul ne sera qui la
serue. Je vouldroie bien quil vous pleust demourer avec nous car ie scay bien
qui plairoit bien a marie. Les deux seurs remercyerent ioseph et luy dirent que
long temps y auoit quelles estoient en la maison & auoyent dit leurs vouldentz
a leur seur/ nostre demeure luy plaist moult bien dōt ie loue le createur. De ce-
ste demourance ioseph fut ioeuilx & en rendit graces a dieu.

Comment ioseph mary de nostre dame fut malade. Chapi. liij.



Pres q' les seurs furent ensembles elles alloiēt
tousiours elles trois au temple faire oraison a
dieu. Elles auoyent vng cuer en vne amour/ et nul
mal ne fut en elles dont ioseph fut moult ioeuilx/ il
les seruoit le mieulx qui pouoit de ce peu q' pouoit fai-
re & gagner de sō mestier/ il auoit tout son vouldoir &
courage au temple en priant dieu tres deuotemēt/ car
il ne pouoit plus besongner tant estoit foible/ ancien
et maladiſ. Il auoit vescu longuement en saintete/
simplesse & contenance/ en abstinence & charite/ sans
nul vice/ il nauoit cure de desir charnel parquoy il en
Desquit plus longuement/ son ame fut tousiours rauye en dieu qui estoit signe de
son saulement. La vierge marie & luy se accorderent tousiours bien ensemble
ilz n'estoyēt pas cōme beaucoup de gens maries qui ne desirerent aultre chose que
la mort de leur partie/ ie nen dis aultre chose si non que dieu les vueille comuer/
tir en mieulx. Ioseph estoit hōme tressage/ il auoit beau visage/ les yeulx vers
on ne veoit poit de plus beau Vieillard quil estoit ne plus preudhōme parquoy
il estoit plus prise/ il estoit moult chauer pour son antiquite/ mais il mourut de
uant nostre seigneur iesucrist longue espasse de temps/ il est de bon croire car no-
stre seigneur neust pas recōmande sa mere a saint iehan l'euangeliste se ioseph
eust este encores en vie. Je veulx maintenant dire la maniere de son trespas au/
quel estoit la vierge marie & ses deux seurs. Vng petit de temps apres que les
deux seurs furent venues demourer avec leur seur ioseph entra en vne moult

grāde maladie/dont il demoura tout coy au lict de la mort. Les seurs en eurent moult grāt pitie/car elle le visiterēt trespoulcemēt/mais p sur toutes la vierge marie le cōforta moult bien en to^s ses affaires/à necessitez cōe elle estoit tenue de ce faire. Et en ce faisant elle a mōstre aux femmes exemple de bien servir leurs maris en maladie ou autrement.

Cōmēt ioseph estāt au lict de la mort fit sō oraisō a dieu & de sa mort. cha. lxx.



Quāt bien ioseph print le mal en gre/car quāt il sentit la mort venir y loua nrē seigneur & luy souuint de marie sa douce espouse/ luy estāt en ce pense/mēt fist son oraison a dieu en telle ou sēblable maniere. O dieu le createur du ciel & de la terre q trāsmis par bas ton filz leq̃l a prins chair humaine es flās de marie/Vierge fut en la pception vierge fust en enfantāt & vierge apres q̃lle eut enfāt tāt luy dōna dieu de merite Jay eu sur elle grāt suspicion quāt ie pgneuz q̃l le portoit enfant mais dieu ma dōne la pgnouissance de

la pure verite/car ie nauoy pas fait le cas de geniture. Ap̃s q̃lle fust grosse elle enfanta en bethleē dōt les anges chātèrent chāt melodieu aux pastoureaulx les trops trops ladorerēt puis la mene en egypte & fumes sept ans hors du pays pource q herode vouloit faire occir l'enfant/ie luy garde petit enfant le mieulx que iay peu dray dieu tu le me recōmādas p ton ange/maintenāt le bō ie sus est grāt dueille le p̃d̃re en ta garde & fais de luy ta vōlētē/il est tō filz & tu es son pere apres pitie de sa mere q̃ est tāt bōne & la tiens en ta grace/car ie ne la puis pl^o garder. Dueille mettre mō ame en ton royaume de paradis/ie te rends grace de ce q̃ iay si lōguemēt deseu/maintenāt ie te rēs mon ame en tes mains. Adōc se teust ioseph/ & les trops maries q̃ la estopēt se p̃indrēt a soupirer/ puis salomee luy tasta le poux leq̃l elle sentit moult foible/ & adōc elle le recōmāda a dieu. Ioseph veit les trops maries & leur dist. Adieu vo^s dis mes belles dames lumiere de bōte. A dieu marie ma chiere espouse douce vierge de bōnaire le saint esperit vo^s tiengne en en sa garde. Saluez ie sus ṽrē filz pour moy & me recōmādez a sa bonne grace/se ie vo^s ap rien meffait chiere ampe p̃dōnez moy. Lors la vierge marie luy dist doulcemēt en soupirāt. A dieu ioseph mō doulx espoux vo^s mauvez garde & seruy beguinemēt & mon filz aussi/dieu dueille auoir pitie & mercy de vōstre ame quāt elle ptira de ṽrē corps/ puis il tourna sa teste vers la vierge marie & rēdit lame a dieu entre les mains de sa douce ampe. Ap̃s q̃l fut mort la douce mere de dieu luy ferma les yeulx & la bouche en priāt a dieu q̃l vouldist auoir pitie & mercy de son ame/ puis elle ploura tendremēt menāt grāt dueil en soupirs & lamentations. Les aultres seurs nen faisoyēt pas moins & recōfortoyēt la vierge marie le mieulx q̃lles pouoyēt/mais on ne la pouoit apaiser & disoit en soupirāt. Helas ioseph vo^s mauvez garde bien. xxx. ans & seruy hōnestement / vous estiez apme de toutes gens & estiez iuste & sans diffame repos soit a ṽrē ame/ plusieurs regretz faisoit la vierge marie & ses seurs & pareillemēt les voïfins / car il estoit

de chescun apme. Or disent les docteurs q ioseph Desq̃t enuiron cent ans Virgt/
 nalement pquoy sa chair a sa mort estoit tresblâche/car iamais il neust Vouloir
 de charnalite. No^s liso^s telles choses de saint martin & daultres saintz lesq̃lz a
 leur mort auopēt la chair tresblâche pquoy no^s deuōs mettre peine a seruir dieu
 pour estre luisā^s a la mort. Grant hōneur fut fait a la sepulture de ioseph/& chān
 en fu moult grāt dueil priāt dieu q̃l eust pitie de son ame. Et quant il fut mis en
 son sepulchre les troy^s maries retournerēt plourāt & prindrēt pgie de leurs voi/
 sins & amys & les mercyerēt de bō cuer de hōneur q̃lz leurs auopēt fait. Or est
 la glorieuse vierge marie demouree Desue/dolēte/triste/& marrie en cuer & cer/
 tes se ses seurs ne fussent demourees avec elle pour la recōforter elle eust este en
 grāt melancolpe/mais elle luy disoyent. Chiere ampe napez douleur de la mort
 de ioseph/car il estoit ancien/ pfortes vo^s en brē filz iesus & du tout pensez a luy
 car cest cestuy q̃ vo^s peult garder de peril & vo^s dōner alegeance & vo^s conforter
 & moy & ma seur vous seruirons tant que dieu nous donnera Vie. Adōc la vierge
 marie respondit. Mes seurs ie vous mercye du confort q̃ me donnez/ de ce dueil
 ie me deporteray & prendray fiance & confort en dieu/car il fault prendre en gre ce
 quil enuoye. Les seurs laisserent le plourer/& du tout se mirēt a seruir a dieu/ en
 leur maison se tenopēt sans aller courir ne mōstrer leurs corps. Quant ihūcrif
 benoit au temple il les visitoit & peu se tenoit avec elles/mais elles alloient a sa
 predication tresuolentierz puis elles benopēt en leur maison en ieunes & affli/
 ctions prenoyent plaisir. & les demourerent ensemble en telle guise que ie vous
 dis plus de deuy ans deuant la mort de iesucrist.

Cômēt la glorieuse vierge marie souffrit grāt douleur quāt elle veit son filz
 mourir en l'arbre de la croiz/& les regretz quelle fit cōme elle les reuela a monsei
 gneur saint augustin & a saint bernard.

Chapitre. lxi.



Al recte icy deuāt le mieulx q̃
 iay peu les mariaiges des. m.
 maries seurs/& de sainte anne
 leur mere/& de la maniere de
 leurs vies estāt mariees. Or
 tenant orres vous coment elles se porterent
 apres la mort de leurs marys & de la douleur q̃l
 les eurent voyant mourir leurs enfans. Je vo^s
 diray maintenant de la douleur que souffrit la
 vierge marie quant elle veit mourir son filz/ et
 des complaintes que fit la dame comme dient
 saint augustin & saint bernard. Or fut iesucrist
 accuse faulcement des inifz deuant pylate/herō
 des/annas/& caphas/& aussi des scribes & pha
 risiens & les plus grans maistres de la loy le
 voulant liurer a mort/& de fait le cōdempnerēt

le faulx iudas ile rasyt faulcement en le baisant & le vendit trente deniers/ puis

se pendit a Vne corde sans auoir pitié de soy iefucrist fut prins en Vng iardin le
 soir du ieu dy absolu le lendemain il fut batu/puis il fut couronné de despines. Il fut
 condempné par pylate & mene au mont de caluaire pour luy faire prendre mort/
 & quant vint a l'heure de tierce que les iuisz menoyent nostre seigneur pour mettre
 a mort. Quant le cry fut parmy la Ville qu'on le menoit a la mort plusieurs en fi
 rent grans regretz / car ilz le ayment de bon cuer. Les seurs ouvrent la voye
 se & le bruyt & nen scauoyent rien / car elles nen auoyent point ouy parler a cause
 quelles se tenoyent en leur maison le plus simplement quelles pouoyent. Elles
 demanderent en la rue quel bruyt il y auoit si matin en la ville. Vne femme nom
 mee susanne & Vne aultre appelée anne entrerent en la maison & leur conterent
 le fait comment on menoit iesus mourir au mont de caluaire / & ses disciples sen
 sont fuyez / car il est demouré seul. Quant la vierge les entendit a peu que le cuer
 ne luy faillist tant quelle cheust pausmee a terre & aussi firēt les deux maries / les
 voisines y vindrent pour les secourir quant ilz entendirent la grant douleur qui
 estoit en la maison. Or escoutes la complainte que fit la glorieuse vierge marie
 quant elle fut reuenue de pausmoison & quelle eut entēdu a la Verite elle se paus / Dū est
credere.
 ma de rechief troyz foyz en plourant & genissant puis elle dist. Ha ha mon tres
 doulx enfant iesus pourquoy te sont souffrir mal & luy que tu veulx auer doūdu
 re / tu vins pour les sauuer & ilz querent ton dampnement tu veulx desliuer de
 mort ceulx qui te veulent faire mourir / helas il te occupent sans cause & sans rai
 son / helas dolente que seray ie. Dampniēt ie iray apres luy / car ie veulx scauoir
 de vray sil se ferōt mourir. Helas doulces seurs ie vous prie allōs apres. Elles
 respondirēt / treschiere seur il ne appartient que petites femmelettes aillent a tel
 affaire. Et la vierge marie dist / certes ie iray se dieu plait / car ie nen seray point
 pourtāt blasmee / en ce disāt elle cheut pausmee plaine de dūcil & de tristesse puis
 ilz la leuerent a moult grant peine & luy dirent que elles iroyent avec elles tres
 uolentiers / puis elle se mirent en la voye en priant dieu q̄ les soullist auoir.
 Elles partirēt de la maison & vindrēt au lieu ou estoit iefucrist q̄ auoit la face tou
 te despeece / car les iuisz lauoyent batu en la face & par tout le corps & crache con
 tre le visage. Elles y trouuerēt la magdalene laq̄lle soustenoit & plusieurs aul
 tres femmes pour iefucrist quelles deoyent si tresuiolentemēt tourmenter. Quant
 la vierge veit son enfant a peu q̄ le cuer ne luy faillist. On luy chargea Vne grā
 de croiz sur les espaulles & le menerent dehors de la ville & sa dolēte mere alloit
 apres avec ses seurs & la Magdalene lesquelles la soustenoyent a grant peine.
 Saincte marthe ny faillist pas ne les femmes de galilee lesquelles se prindrent
 a plourer quant elles virent iefucrist lequel quant il les veit il leur dist. Vous fil
 les de hierusalem sachez qu'on ma iuge a tort / ne plourez point sur moy / mais sur
 vous & sur voz enfans seulement / car le temps viendra que vo^s direz que mau
 dictes soyent les meres qui ont porte enfans / & mau^s jires les mameilles qui lai
 mais alecterent enfans & les meres qui les porterent.

¶ Comment iefucrist recommanda sa mere a la mort a saint
 iehan le uangeliste,

Echap. t. x. lxx.

e n

Etia.

Dulciter
ecce fili
tuus lo
hannis
fili.



sont au mōde & par ma mort ilz se fōt nettoyez & purgez de pechez. Ma mort est
plaisante a mon pere ne soit pas dont desplaisante a vo^s. Je ne vo^s laisseray pas
mais seray touz iours avec vo^s. Je suis venu de paradis ou ie retourneray & pperay
vz lieu/ie ne puis plus demourer ca bas pource laissez vz douleur & mēsecolie.
Decy iehan vz nepueu ie veulx quil ait de vous la cure & gouvernement. Et tu
ieha ie te cōmāde ma mere soies luy filz & la garde bien en la pfortāt/car ie scay
bien q pour moy elle porte grāt dueil en son cuer/& tant mieulx tu la garderas
de tant tu seras mieulx couronne au ciel. Pource ma mere a dieu vo^s dis. Adonc
sainct iehan se print a plourer tant quil ne peult parler voiant que iesucrist tiroit
a la mort. La vierge marie plouroit daultre coste & les autres dames pareille
ment/cest assauoir les deux maries & la magdalene/& autres. A lors sainct iehan
print la vierge marie en garde qui estoit vng grant & noble trefor.

Lacteur adressant sa parolle a saint iehan & comment
nostre seigneur dist quil auoit sain & soif. Chapitre. lviij.



Sainct iehan leuangeliste print la mere de dieu
en garde on ne leust seu mieulx mettre q avec
luy/car la vierge marie fut mise en garde a cel
luy qui estoit vierge/& fut pareillement mariee a cel
luy bon ioseph qui mourut vierge. O saint iehan que
tu fuz heurieux quant tu gardas vng si pieulx trefor.
Tu la gardas si bien que iesucrist ten rendit bon me
rite/car en la desernāt tu seuis la gloire celeste de pa
radis. Il estoit bon a congnoistre que nostre seigneur
estoit bien ton amy quant il te bailla si grant trefor en
garde. Apres que iesucrist eust ainsi recōmāde sa me
re a saint iehan il dist en la croix filio/ cest adire iay sain de boyre. Et les maul

Ditz iuisz luy donnerent a boyre du fiel & du vinaigre / ce fut piteux breuuaige /
 mais quant iefucrist le congneust nen goustia plus / ains dist consumatum est /
 cest adire tout est consumme & est acomplye l'escripture & les propheties des pro-
 phetes. Il est temps que ie men aille a mon pere / puis il crya moult haultemēt /
 pere ie t'ens mon ame en tes mains pour toy faire obeissance Veuille la donc re-
 cepuoir. Adonc iefucrist enclina le chief & rendist lame a son pere. Ainsi nostre sei-
 gneur iefucrist mourut / dont toute creature en eut grant dueil / car le soleil en ob-
 scurcit / la terre en trembla / les estoilles en perdirent leurs clartés / les voilles
 du temple s'endirent / la pierre en s'endist / les mors en ressusiterēt / & furent veuz
 en la cite qui puis monstrerent par escript de l'affaire de nostre seigneur iefucrist
 & plusieurs autres miracles / lesquels ie laisse pour venir a mon hyستoire. D'ors
 dont que toutes les creatures plaignent nostre seigneur chescun peult bien pen-
 ser en son cuer la grant douleur que sa mere auoit. Il n'est langue qui peult ra-
 compter la douleur quelle eut en lame & le tourment qui le agramoit / cest bien ce
 que symeon prophetisa quant elle offrit iesus au temple comme dit est dessus. La
 vierge marie estoit pres de la croix voyant son doulx enfant mort a ditupere /
 elle sembloit mieulx estre morte que viue / puis elle dist en plorant. Lasse pou-
 ure chetive que d'ors ie faire quāt ie boys mon enfant mort en la croix. O iuisz
 plains de crudelite Veuillez moy donc rendre le corps ou me mettez avec luy quāt
 de luy auez fait vostre volente. Helas ie auoye encore grant confort se mort
 le pouoye tenir entre mes bras. Rendes le moy ie vous requiers ou ie mourray
 cy maintenant. Elle leuoit les bras & les mains en hault pour touchier a son chier
 filz qui estoit en la croix. Elle en auoit si grant pitie quelle ne pouoit plorer tāt
 estoit de tristesse raupe. Elle embrassa & baissa la croix laquelle estoit plaine du
 sang du doulx iesus / elle tēdoit ses bras en vain / car iefucrist estoit si hault en la
 croix quelle ny pouoit aduenir / puis elle les croisoit & cheoit par terre pour la
 grant douleur quelle auoit au cuer / tous les membres luy sailloyēt & se les au-
 tres ne leussent tenue elle fut souuent cheute. Les deux maries plouroient si plū-
 talement quil sembloit que les cueurs leur s'endissent. Avec elles haultement
 soupiroit la magdalene & les autres qui estoient au mont de caluaire / elles
 estoient en telle douleur quelles ne pouoyent pas conforter la vierge marie aussi
 estoit saint iehan leuangeliste si desplaisant quil estoit quasi hors de son enten-
 dement voyant la mort de iefucrist & la douleur de la vierge marie. ¶ Le transla-
 teur. Il y auoit ung ancien cheualier nomme Longis natif du sponnoys lequel
 estoit auetugle. Il fut mene dessoubz la croix de iefucrist / & luy fut baillie vne lā-
 que lance laquelle les iuisz mirent au couste de iefucrist pres du cuer puis luy di-
 rent. Frappe de ceste lāce contre ce roch / adonc saint longis non sachant le cas
 poussa la lance & perca le costē de iefucrist iusques au cuer / mais il ne le toucha
 point / car il se transmua. Je laisse aux docteurs ceste matiere touchant comment
 il se mua. Alors grant habondance de sang & eaue sortit du precieulx corps. Le
 sang coula du long de la lance iusques aux mains de saint longis lequel en frot-
 ta ses yeulx & incontinent il veit cler & fut illumine spirituellement & corporellement
 e in

Xōgin?

Tuā sp
hūs anī
mam p
trāfibit
gladius
luce.ij.

ment. Quant la vierge marie veit la lance elle tomba pausmee de la grant dou
leur quelle eust a fut perce son cuer du glaive. Or que la dame fut triste quant
elle veit son doulx enfant ainsi tourmente. Qui seroit l'homme qui ne plourast
de veoir la mere de dieu en telle douleur deuant son filz qui estoit mort en la brie
de la croix pour racheter nature humaine. Il n'est langue qui peult dire la grant
doulleur que la vierge marie auoit a l'heure. Saint iehan leuangeliste/les deux
seurs/a les autres dames estoient a l'entour de la vierge marie si fort plourant
q' leurs robes estoient toutes mouillees/a toutes ensemble p'fortoyent la daine.
Quant les iuisz veirent que saint longis deoit cler a quil plouroit du grāt cour
roux quil auoit dauoit ainsi frappe iesucrist a quil disoit a chescun que cestoit le
bray filz de dieu ilz arderent creuer de despit/adonc saint longis du tout se mist
au seruire de iesucrist. Saint longis alors vint en hierusalem dont tous ceulx
qui le congnoissoient furent bien esbahis quant ilz veirent quil deoit cler a ne pou
oyent croire que ce fust il/mais il disoit a chescun quil auoit frappe d'une lance
le coste du prophete iesus que les iuisz auoyent mis en croix a que le sang qui en
sortit luy vint aux mains/a puis quil en toucha ses yeulx a incontinent la clarte
luy fut donnee/a que iesus estoit le bray messyas promis en leur loy/a q' estoit
bray dieu a bray homme/a que les iuisz a tort a sans cause lauoyent fait mourir.
Les iuisz furent moult esbahis a y eust mutination contre saint longis/car les
vngtz disoyent quilz estoit disciple secret de iesus/les autres disoient quil estoit
enchanteur/a aucuns disoyent quil n'estoit point de leur loy a qu'on le deuoit met
tre hors de la cite. De toutes ces choses il ne tenoit conte/mais tousiours disoit
a maintenoit iesus estre bray dieu. Touchant sa vie il desquitt saintement et
auoit tousiours regret de ce quil auoit frappe iesucrist au coste d'ot il en fit apres
tre grande penitence. Je ne parleray en ce liure de sa vie/si non q' enuiron. viij.
ans apres la mort de iesucrist saint longis se disposa de venir en frāce avec au
cuns crestiens. Et comme il estoit en lisle Sebaite il print les corps de saint an
ne mere de la vierge marie/de sainte Libe sa seruante/de saint Indusep filz
de Joseph d'abarimathie/de saint Agaliso disciple de iesucrist/de saint Elmy/
de saint Expreste/a de saint Diuitere. Ilz partirent de ceste isle a aporтерent
les corps saintz/a tant cheminerent que saint longis arriva au lyonnays a cer
choit vng lieu solitaire pour faire penitence/il nen trouua point qui fut mieulx a
son gre que lisle Barbe au pres de lyon sur le rosne. Ceste isle est tressolitaire en
tre deux montaignes a y passe la sone a descend audict lyon. En ce saint a deuot
lieu saint longis fit sa residence et y fonda vng petit hermitage. Ce fut au tēps
de l'empereur Setiere/soubz luy fut occis saint hircy a quasi tout le peuple de
lyon. Cestuy saint hircy auoit este enuoye en gāle pour preschier la foy de ie
sucrist par saint Policarpe disciple de saint iehan leuangeliste. Il vint a lyon
ou alors estoit euesque saint Photin. Il fut aussy enuoye par saint pierre vng
des septantes disciples de iesucrist. Si grant quantite de crestiens alloient vers
saint longis quilz firent vng aultre petit hermitage a instituerent par dessus
eulx vng pere a l'appellerent abbe. Je croy que ce fut la premiere abbaye de la

Insula
barbare

creffiente. Puis certain temps apres saint longis ediffia leglise que maintenant on appelle sainte anne & y fit trops autels/ & fonda leglise en lhonneur de saint andre & fut consacree au nom des apostres. Saint longis mist le corps saint anne en sepulture deuant la chapelle a main droite comme on y entre. Il ya en eglise les corps saintz quilz apporta & daultres qui na pas apporte comme le corps de saint Pelegrin confesseur qui eschappa de la compaignie de saint Hirenny et vint en lhermitage de saint longis/ les corps de saint Dorothée/ & de saint Phillet qui sont deuant lautel de de saint andre qui est au milieu des trops. En laquelle chapelle est le corps de saint longis dedans le mur a main senestre cōme on entre/ en vng tabernacle antique ou se sont plusieurs miracles & principalement des peulx/ & du mal de la treste.

De cor/ pore bea te anne fir mério

Comment le corps de iesucrist fut descendu de la croix/ du dueil que fit la vierge marie quant elle tint le corps de son enfant mort par terre/ & de ses lamentations.

Chapitre. lxxij.



En suiuant nostre matiere il est a scauoir que quant nostre seigneur estoit en la croix il vint vng homme de grāt bonte qui auoyt nom Joseph dabarimathie/ il estoit noble/ riche & obeissoit a dieu. Auec luy vint vng aultre nomme Nicodem^e qui estoit hōme de bōne vie/ & auec eulx estoient plusieurs gēs deuotz en iesucrist. Mo^s l'ysons que ses deux iuifz ne se cōsentirent iamais a la mort de nostre seigneur. Ilz vindrent pour despendre le precieulx corps de iesus/ car ioseph dabarimathie auoit demandé le corps a pilate lequel luy accorda. Ilz appor-

terēt marteaulx & tenailles pour destachier le corps de la croix ou il estoit attache a trops clour. Quāt la glorieuse vierge marie veit venir ses gēs elle se esiouist/ car elle congneust bien quilz venoient mettre le corps de son enfant hors de la croix. Quant ilz furent pres ilz la saluerent puis desclouerent le corps & le descēdirent a tout les eschelles. Quant la vierge marie veoit que on apportoit le precieulx corps de son filz mort elle se approcha de la croix tendāt les bras en hault & si tost quelle y peult touchier elle le print sur son estomac. Et quant il fut par terre elle luy baïsa la face morte plus de vingtz foyz/ mais quāt on le veit mort par terre plusieurs grans gemissemens & plains furent faictz. Adonc la benoïste vierge marie se laissa choir comme morte dessus le corps/ & quāt elle fut reuenue a soy elle baïsa plusieurs foyz la bouche & les peulx du benoïst sauueur/ & luy arrousa tout son beau visage de larmes. Puis elle le mist en son giron/ & se print a crier disant ainsi. Hēe dieu quelle que le boys/ helas hier filz quauiez vous faict a ses maulhoitz iuifz qui vous ont si cruellement crucifis & mis a mort. Vous ressuscitastes le ladre dōt le euz grant ioye qui mest tournee en tristesse/ car si est la ioye que le euz quant vous fustes ne. Vostre chief est couronne despines grosses & poi- gnantes iusques au cerueau. Helas comment estes vous ainsi deschire par tout e. lxxij

le corps. D'ostre coste/voz piedz/ & voz mains sont persez. Helas quelle forsai-
cture quant vous n'avez riens meffait a ceulx qui si vilainement vous ont occis
ilz en doibuent estre cruellemēt repzins. Helas helas quel part dois ie tirer/ car
mon affaire est maintenant bien charge quāt ie vovs mort mon filz deuant mes
peulx. Les deux seurs & les dames plouroient moult soit/ & estoient tres cour-
roucees de ce que la vierge marie ne se pouoit reconforter. Joseph d'abarimathie &
nicodem^e regardoyent la bonne dame en plourant & ne luy pouoyent oster iesus
des bras. Les anges faisoient grāt dueil dessus la croix cōme tesmoigne l'escri-
pture. De tous les regretz que faisoit la dame les iuiſz nen faisoient conte. Peu
de temps apres la la vierge se appaisa/ car de crier elle estoit toute lasse.

¶ Comment le corps de iesucrist fut enseuely par ioseph
d'abarimathie nicodemus & les dames. Chapitre. lxx.



Nicodemus appaisa vng peu la vierge marie
puis ioseph d'abarimathie vint vers luy & pri-
dient le corps de iesucrist & oignirēt de precieus
ongnemens/ cest assauoir de aloē/ & de miee lesquelz
estoyent moult chiers cestoit la coustume de oindre
ou embausmer les corps puis ilz le enseuelirent en vng
beau sydone & en l'insculpt tous neufz. Il fut mis en se-
pulture en l'abbaye sainte Cornille en la maniere du
pays. Le sepulchre estoit tout neuf/ leq^l ioseph d'aba-
rimathie auoit fait pour luy/ mais il le bailla a iesu-
crist. Et q^d deult scauoir l'hyſtoire p^r a plain lise leuā
gile. Quant le digne corps de iesucrist fut mis au sepulchre & enuelope selon la
coustume des iuiſz la vierge marie y vint fort plourant & fut a l'heure quilz le
mettoyent dedās le sepulchre & tellement se auāca quelle vint iusques au corps/
& leur dist. Helas mes chiers amys ne vous vueillez pas si fort hastier grāt bien
me fait quant ie le tiens/ car il est mon enfant. Se vous me voulez bien confor-
ter dōnez le moy que ie le transporte/ on me mettez avec luy/ car ie ne pourroye viure
apres luy. Et ainsi cōme ilz le cuiderent mettre & enfermer au sepulchre la vier-
ge les tiroit tant quilz ne scauoyent que faire/ car quant ilz le voulurent serrer
elle deſferroit/ quant ilz le vouloyent couvrir elle le deſcouuroit. Le debat estoit
tant piteux quil nest si dur cuer qui ne fut fondu en larmes. On ne pouoit met-
tre arriere du sepulchre. Tous ceulx qui estoient la plouroient si tendrement q^d
merueilleux tellement que nul ne pouoit mot dire ne aller vers la vierge marie.
Elle estoit plaine de pleurs/ pale/ & deſconſortee tant que on ne luy scauoit quel
confort donner. Ilz auoyent plus grant pitie d'elle que de son filz qui estoit mort
parquoy on ne luy osoit riens dire. Les deux seurs & la magdalene allerēt vers
elle dāne part/ & saint iehan leuangeliste & les autres hommes de l'autre pour
la reconforter/ & la magdalene luy dist. Madame venez deca oſtez vous de ceste
sepulture & leur laissez couvrir le corps/ souffrez quilz facent ce quilz ont cōmen-
ce afin que loeuvre soit accomplie. Se seroit grāt dommaige & grāt pitie si de-

mouroit descouuert. Lors la vierge embrassa le precieus corps & laissa le linseul
 sur sa face et cheut pausmer/ et par ainsi ilz couvrirent le corps du doulx iesus.
 Ilz mirent dessus vne grande & grosse pierre bien posee laquelle faisoit la porte
 du monumēt/ & puis ilz mirent leurs seaulx & signes par dessus. A lors vindrēt
 les sergens et satalites des iuifz lesquels se assemblerēt vers le sepulchre pour
 garder le corps de iesucrist car ilz craignoiēt qui ne fust desrobe de nuyt par les
 disciples et apostres/ ou de ioseph d'abarimathie et de nicodemus & aussi qui ne
 dissent au peuple qui fust resuscite. Centurion estoit maistre de ses gēs car les
 iuifz luy en auoient baille la garde. Et ainsi fut iesus enseuey au saint sepulchre
 & quant la glorieuse vierge marie fut reuenue de palmoison veit que le se-
 pulchre estoit ferme/ mais encore vint elle embrasser & baiser la pierre en plou-
 rant/ puis elle fit la benediction sur le sepulchre/ & puis elle monta dessus et le
 baissa disant tout bas. A dieu mon doulx enfant iesus/ a dieu ma ioye & mon sou-
 las/ mon cuer peult bien crier & braire/ car plus naura de recōfort y' d'auoir
 mieulx pue le fuisse morte que vous laisser en telle maniere. Saint iehan sap-
 procha d'elle/ car nostre seigneur luy auoit recōmandee estant pendu en la croix
 de la croix/ puis y' la print p' dessous les bras & la soustint aussi firent les deux
 maries & la magdalene & les autres dames. Il estoit tard parquoy ilz retour-
 nerent en la ville menant grant dueil. Ilz trouuerent grant nōbre de gens par
 les chemins dont les vnz en auoient pitie & les autres sen mocquoiet. Quāt
 ilz furent arrivez en hierusalem plusieurs dames leur vindrent alencontre/ et
 quant elles veirent la vierge marie elles commencerent toutes a plourer. La
 ruffiez deu recōmancer le dueil & les pleurs tant que cestoit piteus/ chose a re-
 garder. Nul ne luy osa parler de son enfant non pas aux autres dames ny a
 saint iehan/ ainsi chescū menoit tre/piteus crys & gemissemens. Adonc saint
 iehan la mena en sa maison et demoura avec elle tousiours plourant. Saint
 iehan l'ayma cōme sa dame droituriere & la seruit moult doulcemēt en luy por-
 tant grant reuerēce & la recōfortoit le mieulx q' pouoit. Ses deux seurs demou-
 rerent aussi avec elle/ les autres sen allerēt en leurs maisons & la vierge les cō-
 manda a dieu & les remercia de leur bonne cōpaignie. La vierge entra en sa chā-
 brete ou elle se print a lamēter elle nauoit garde de dormir/ car elle ne se pouoit
 tenir de plourer en regretant son filz iesus/ en luy priant qui luy vouldist don-
 ner en brief reconfort car elle nauoit fiance que en luy. Le que iay dit des lamē-
 tations ie l'ay prins es ditz des saintz/ parquoy se i'en ay aucune chose escripte
 qui soit mal posee pardonnez moy.

*Am
 bapt
 Les m*

¶ Cōment nostre seigneur iesucrist s'apparut apres sa mort. Cha. lxxvi.



Dis apres que nostre seigneur fut mis au sepulchre & q' chescū
 fut retourne en son hostel la magdalene & les deux maries les-
 quelles estoient tresdoulentes se aduiserent entre elles que pour
 riens elles ne laisseroiēt pas aller ce iour au sepulchre pour vi-
 dre le corps affin que nulle pourriture ny fust. Elles passerent
 ainsi la minuyt et firent sabbat pour ce iour en appareillant les



ongnemens despices aromatiques & precieus
 celluy apoticaire qui les fit auoit nom gaultier.
 Il fut moult subtil & ingenieus mais iay grāt
 doute que au temps de adonc il n'estoit point
 d'homme que on appellast gaultier/ car cest vng
 nō nouueau. Mais frere gaultier se me dist a
 paris au temps que faisoie cestuy liure/ lequel
 me vint veoir & ensemble deuissames de la mai-
 tiere. Son pere estoit barbier & fut natif de Ba-
 lenciēne en picardie. Il estoit religieux & prieur
 d. s carmes de la rochelle vers painctonges. Quant les maries eurent passe le
 sabbat elles amasserent leurs ongnemēs & le matin du iour de pasques se leue-
 rent deuant le iour & sans faire bruit se mirent au chemin tant quelles vindrent
 au sepulchre de nostre seigneur/ elles portoient en leurs mains des boetes plei-
 nes d'ongnemens aromatiques cuidant oindre iesu crist. Et quant elles veirent
 ceste grande & grosse pierre qui estoit a la porte du sepulchre elles se prirent a
 dire en cheminant. Helas & qui nous otera la pierre qui est deuant la porte du
 monument. Et cōment ilz se complaignoient de ceste pierre le ciel se cōmença a
 troubler/ & la terre a mouuoit/ & vng ange descēdit & vint au sepulchre/ il auoit
 le visage cler & reluisant comme l'estoile/ & ses vestemens plus blans que nege.
 Ceulx qui garboient le corps du precieus iesus regarderēt l'ange/ mais incon-
 tinent quilz veirent la clarte ilz cheurent a terre cōme mors tant esbahys q̄ mer-
 ueilles & trembloiēt de paour/ & tous ensemble sensuyrent en la ville to' eston-
 nez & dirent aux iuis que les disciples de nostre seigneur auoient emporte le corps
 de iesus hors du sepulchre. Ilz disoient ceste chose pource q̄ les iuis leur auoient
 dōne de l'argent affin quilz tesmoignassent que le corps auoit este prins/ et fut
 affin que le peuple ne creust point en sa resurrection qui est la principale chose
 de nostre foy. Nostre seigneur ressuscita par sa puissance cōme vray dieu en dei-
 te & en humanite parfaite au tiers iour/ & se leua le matin du monument. Les
 dames cuidoient bien que la pierre fust encore au sepulchre/ mais elles furent
 ioyeuses quant elles congneurent quelle estoit ostee/ et lors entrerent au sepul-
 chre & l'ange estoit assis dessus au costē dextre vers emau & quant il vit les da-
 mes il les appella & leur dist. Frēmes que faictes vo' / Vous quērez le vif avec
 le mort/ car vous quērez iesus de nazareth qui fut pendū en la croix vendredy
 dernier & vo' suez fort en son amour/ sachez q̄ est ressuscite il n'est pas icy vraye-
 ment. Ce que ie vous dis est verite & se vous ne m'en voulez croire venez avec
 moy & regardez le lieu ou il fut mis. Ne plourez plus mais faictes ioye/ & vo'
 mettez tost au chemin & dictez ses disciples quil est ressuscite/ et que tantost ilz
 aillent en galilee & il se monstera a eulx/ qui leur souuēgne qui leur auoit sou-
 uent dit qui souffreroit mort & ressusciteroit au tiers iour. Quant les dames en-
 tendirent ses choses elles saillirent hors du monument/ car elles congneurent
 bien vrayement quil estoit ressuscite dont elles firent grant ioye & ne firent mal/

le clameur pour la crainte des iuisz/mais vindrent tout droit vers les apostres
lesquels estoient enclos en ung lieu pour la crainte des faulx iuisz. Les dames
entrerent leās & leur conterent tout ce q̄ lange leur auoit dit & ce quelles auoient
trouue au monument/ & leur conterent cōme lange estoit et en quelle maniere/
qui leur auoit dit entre les autres choses. Si mes ne doubtez pas/ car iesus est
ressuscite au matin il n'est plus au monument. Le lieu dirent les dames auons
visite/ mais nous nauons riens apperceu sinon les linsieulx et la pierre/ nous
le vous annonçons/ car lange le vous mande par nous. Et oultreplus il nous
a dit que vous alliez en galilee sans nulle faulte & la vous le verres ressuscite
en braye humanite. Les disciples et apostres ne vouloient croire ce q̄ les fem
mes leur disoient/ mais leur dirent que cestoit mensonges ou fantasmes.
Alors marie Magdalene leur dist. Ne cropez pas que ce soit mēterie/ car il est
verite. Quant saint pierre l'entendit assertifier il la creust et dist quil proit au
monument et saint iesū luy dist quil proit autc luy pour scauoir la verite. Ilz
se mirent en chemin et coururent fort/ mais saint iesū passait saint pierre/
parquoy il fut le premier au saint sepulchre/ et la magdalene retourna de re
chief aps eulx/ car elle auoit encore grāt doubte sil estoit mort ou vis. Les deux
marles ny allerent pas/ car elles croyoient biē fermement quil estoit ressuscite.
Saint iesū leuangeliste qui fut le premier ne entra pas au monument/ mais
il vint biē qui ny auoit q̄ les linsieulx. Saint pierre vint apres lequel entra de
dans & ne vit que le suaire qui fut atache au chef de iesucrist quant on le mit au
sepulchre & les linsieulx estoient d'ung autre coste/ adonc saint iesū entra aps
parquoy ilz creurent veritablement que iesucrist estoit vis. Adonc sen sont re
tournez en la ville tresioeuilx.

Comment lange a monca a marie magdalene la re
surrection et puis iesucrist s'apparut premierement a elle
au iardin.

Chapitre. lxxv.



Et trouue en l'histoire que marie magdale
ne vouloit scauoir se nostre seigneur iesu
crist estoit ressuscite & le vouloit voir mort
ou vis et disoit que iamais ne retourneroit
quelle uē sceust la verite. Elle estoit hors du monu
ment plourant et gémissant tendremēt au iardin qui
estoit pres du sepulchre elle passa oultre et se enclina
en regardant en bas/ car elle auoit vne merueilleuse
affectiō et vouldente de scauoir se le corps y estoit en
cores et ainsi quelle senclinoit en plourant elle veist
deux anges bestus de blanc lesquels se demonstrerēt
estant sus le sepulchre/ cest assauoir l'ung estoit assis au bout ou nostre seigneur
auoit mis la teste quant il fut au sepulchre/ l'autre estoit deuers les piedz ilz ap
pellerent la magdalene & alors elle alla vers eulx/ & adonc ilz luy dirēt. Fem
me pourquoy plains tu. Et elle respondit. Quant mon seigneur ny est pas on

la porte en autre lieu & le ne scay ou on la mis. Incontinent elle sen alla vers le
 iardin/elle veit iesucrist qui y estoit/mais elle ne le congneut pas. Adonc iesus
 luy print a dire/ femme pourquoy te tiens tu icy / quelle chose as tu a plourer/
 quelle chose quiers tu en ce lieu cy/ tu as la face moult triste. Et la magdalene
 luy respondit cuidant que ce fust vng iardinier. Sire se tu las oste dis le moy ie
 te prie ou tu la mis. Adonc nostre seigneur l'appella marie magdalene par quoy
 elle eut congnoissance de luy quant elle se ouyt ainsi nommer/et aussi elle le con
 gneut bien a sa voix. Pour ce elle getta vng cry & dist. Rabi/ cest a dire maistre
 puis elle passa oultre courant vers luy pour le baïser comme elle auoit acoustu
 me de faire deuant sa mort. Adonc nostre seigneur iesucrist se tira arriere & luy
 dist. Marie magdalene ne me touche/car ie ne suis pas encore monte en para
 dis/avec mon pere dõt ie suis descēdu. Ainsi cōme si vouloit dire/marie magda
 lene tu nes pas digne de toucher mon corps. Quāt tu me vins querre au sepul
 chre tu ne cuidoïas pas que ie fusse ressuscite/ tu ne cuidoïas pas que ie doïue monter
 avec mon pere en la gloire selon la deite/ non pas selon nature humaine. Tu
 me deuoïas adorer pour vif/non pas doubter ne plourer ainsi/tu me viens cer
 cher cōme mort par quoy tu ne doïas pas toucher a moy/ sache de vray que se tu
 eusses pense & cuidoïe en ton cuer q̄ ie fusse vif tu eusses baïse mes piedz. Or suis
 ie vif tu le scais bien/il ne te fault pas doubter q̄ ie ne soie ressuscite/ nen doute
 plus tiens/mais maintenant ie te cōmande que tu aïlles a mes freres apostres
 et leur diras de par moy que ie vōys a mon pere pour vous appareiller le lieu.
 Adonc nostre seigneur se partit & laissa la magdalene/ laquelle fut tresiopeuse
 quāt elle eut veu nostre seigneur iesucrist & disoit en son courage/il me fault al
 ler annoncer aux disciples ce que mon maistre ma cōmande. Par ce nous pouōs
 veoir & selon leuāgile que nostre seigneur s'apparut a la magdalene pmier que
 aux apostres ny a autres. ¶ Le translateur. Cest icy vng bel exemple pour les
 pecheurs quant a celle qui fut si grant pecheresse dieu s'apparut le preminier/car
 il apmoit par faitement/ce fut la premiere apparition qui fit deuant l'ascension
 le matin le iour de pasques. Vng pecheur ne se doit pas descōforter/mais demā
 ber misericorde de bon cuer a iesucrist/car nous veons que dieu a dōne par don
 a plusieurs pecheurs lesquelz apres il a ayme & en fin sont glorifiez & sanctifiez
 en sainte eglise/ il ne nous fault pas tant fier aussi en la misericorde de dieu q̄
 nous soïons long temps obstinez en peche & dire. Dieu pardōna a saint pietre
 a saint paul au bon larron/ & a la magdalene qui ont este grāz pecheurs/ aussi
 bien me pardonnera il cōme a euly & me fera misericorde/il est bien vray/mais
 il ne fault pas pecher en ceste esperāce/mais il fault penser aux grans peniten
 ces quilz ont fait & aux abstinences/ car certes il ya plusieurs a qui il semble q̄
 il ne faille sinon que dire ie me repens/ mais il fault que le cuer soit du tout a
 bien faire & dispose de iamais pecher. Dieu scait le courage des hommes. Et a
 ce propos la magdalene qui fut pecheresse despuis quelle fut cōuertie vne fois
 iamais ne retourna a peche. Regardons donc plustost aux grans penitences &
 abstinences quilz ont faitz que a leurs pechez.

Cōment nostre seigneur s'apparut aux deux maries lesquelles auoient
la este au sepulchre avec marie magdalene.

Chapitre. lxxviii.



Qomme marie Magdalene sen alloit vers les
apostres & disciples pour leur nōcer les nouuel
les elle trouua en son chemin les deux maries
dont elle fut moult ioyeuse & se print a rire quāt elles
les veit/ car elle estoit resiouye de ce q̄lle auoit deu ie/
suscrist/ puis elle leur dist. Sachez q̄ iay veu nre mai/
stre en vng iardin leq̄l est resuscite & si iay parle a luy.
Quant les deux seurs entendirēt la magdalene ainsi
parler elles en redirēt graces a dieu le createur/ elles
le creurēt bien mais elles estoient bien marries de ce
quelles ne retournerēt poit avec elle car a lauāture q̄lles leussēt deu. Et alors
elles estoient en la place par lāt de telle matiere iesuscrist s'apparut a elles/ et les
salua disant ainsi. Femmes dieu vo^s salue. Quāt elles le veirēt & entendirēt elles
s'aproucherēt incontinenēt vers luy & baisierēt ses piedz & comme vis l'ont adore.
Elles estoient plaines de ioye de ce q̄lles le deuoient resuscite par quoy le touche/
rent/ car elles le cōgneurēt. Adōc nostre seigneur leur dist. Femmes napez paour
ne doubtes/ mais allez tost a mes freres & leur nōcez dittemēt quilz sen aillent
tout droit en galilee/ & gardez qui n'y ait faulte/ & ilz me verrōt vis & orrōt mes
parolles. Adonc iesus se despartit/ & les trois dames daultre part allerēt aux
disciples & leur dirēt cōme il estoit resuscite & q̄lles lauoiēt deu & baise l's piedz
Certes il nous a dit q̄ nous vo^s disōs q̄ vous aliez en galilee & q̄ se mōstrera
a vous tout vis et resuscite. La magdalene leur dist. Sachez pour tout vray
que il ma dit pareillement au iardin auquel ie plouroye. Puis nostre seigneur se
monstra & apparut en diuers lieux a ses apostres/ premierement au lieu ou ilz
estoient enclos/ & entra que tout estoit clos/ & les salua disant. La paix de dieu
soit avec vous/ & leur monstra ses mains/ ses piedz/ & son coste. Saint thomas
ny estoit pas par quoy il ne le vouloit pas croire sinon qui le veist.

Cōment nostre seigneur s'apparut aux disciples qui alloient au cha/
steau de emauz ou il parait le pain.

Chapitre. lxxix.



Apres ceste apparition aduint que iesuscrist
s'apparut le iour de pasques au chasteau
de emauz en semblāce dūg pelerin a deux
de ses disciples/ l'ung auoit nom cleophas
et lautre lucas/ lesquels estoient bonnes gens et de/
uotz enuers dieu. Et cōme ilz alloient au chasteau de
emauz parlant de nostre seigneur par le chemin/ il
se apparut a eulx/ mais ilz ne le congneurent pas si
tost. Il leur demanda de quoy ilz parloyent/ & ilz re/
spondirent. Tu vis de hierusalem cōment ne scais
tu pas le grant meschies qui ya este fait depuis trois

Cleophas.
Lucas.

iours/ & nostre seigneur respondit. Mais quelle chose est ce dictes le moy si vous plait/ & ilz dirent. Cest de iehus de nazareth/ iamaiz ne fut si grant prophete ne si puissant en faitz ny en parolles/ il nestoit nulles maladies q ne guerist et qui nen donnast tantost sante. Il ressuscitoit les mors/ il illuminoit les aveugles. Il faisoit aller les boiteux droit. Il guerissoit les labies. Il faisoit les bossus & prestefaitz droitz. Il gettoit les diables du corps des creatures & par donnoit les pechiez. Il faisoit de grans miracles merueilleusement. Il a este a grant tort pendu en la croiz/ dont certes nous croyons que ceulx q sont ainsi vilainement traictez seront damnez/ il fit la deliurance de israel & de iudee/ il ya trois iours que le mal fut sur luy fait/ mais nous auons ouy merueilles & ne scauons sil est verite/ ou si nous sommes enchantez/ car au iourd huy au matin ie ne scay quelles femmes alloient au monument & portoiēt grandes boites plaines de oignemens pour oindre le corps/ mais elles ne trouverent riens au sepulchre/ elle diroient quelles auoient veu ung ange qui leur auoit dit quelles sen allassent et que iehus estoit viif & quelles nen eussent nulle doubte. Et alors les femmes le nous dirent/ des nouuelles nous fumes moult ioyeux. Adonc aucuns de nous coururent au monument & trouverēt les choses ainsi come les femmes nous le raconterent. Tu en deurois bien scauoir aucune chose. Or nous en dis ce que tu en scais/ et nous en cheminerons plus a nostre aise & plus ioyeusement ensemble. Adonc iehucrist respondit aux disciples. Que vous estes folz/ ne deuez vous pas croire ce q dient les escriptures/ les figures/ & les propheties/ cest assauoir q iehucrist deuoit souffrir mort et passion pour vous/ et puis aller a son pere en sa gloire qui est eternelle & perdurable. Lors tout ainsi quilz parloient en cestefre maniere ilz arriuerent au lieu ou ilz vouloient aller/ mais iehucrist saignoit de aller plus loing & les disciples le contraignirent tant de demourer qui demoura/ car il estoit quasi nuyt. Et quant ilz furent au logis peu apres ilz se mirent a table & iehucrist se assist au milieu de eulx. Adonc le bon iehus print le pain et le seigna et incontinent il se partit come son leust coupe d'ung coustreau. Lors les disciples sen esbahirent merueilleusement/ & quant ilz veirent le miracle si manifeste ilz regardoient iehucrist de grant affection tant que ilz congneurent. Et incontinent il se esuanuyt de eulx dont ilz furent plus esbahys que iamaiz nauoient este/ puis ilz comencerent a dire entre eulx. Quant nous venions ensemble nous auons tous les cœurs ioyeux quant il se deuisoit avec nous & parloit des escriptures & qui nous les prouuoit estre verayes. Et incontinent ilz retournerent en hierusalem et trouverent les onze apostres & leur conterent tout laffaire entierement/ et comment nostre seigneur iehucrist auoit chemine avec eulx/ et comment il auoit party le pain en faisant le signe de la croiz dessus/ et que quant ilz furent en emauz il se assist puis il se euannist tellement que nous ne sceumes qui deuint/ & quil estoit verayement ressuscite.

Coment iehucrist sapparut a ses apostres apres sa resurrection et saint thomas y estoit lequel luy tasta les playes pour le mieulx & veritablement cognoistre.

Chapitre. lxx.



Rememorât la puiffâce diuine les apoftrés rendirent grâces a noſtre ſeigneur ieſucrist des nouuelles que les diſciples leur auoient apportees. Ilz eſtoient tous enſemble/ et huit iours après la ſainte reſurreccion noſtre ſeigneur ieſucrist ſapparut a eulx et puis diſt a ſainct thomas, Thomas metz icy ton doigt et regarde mes playes/ metz ta main en mon coſte/ et crois fermement en ma reſurreccion. Adonc monſeigneur ſainct thomas miſt le doigt en la playe du coſte de ieſucrist / alors il creut & diſt. Tu es mon dieu & mon ſeigneur/ & noſtre ſeigneur reſpondit. Thomas pour ce que tu mas ainſi deu tu le croys/ non autrement/ & te le dis pour viay/ car ceulx ſeront bien heureux qui croyront en moy & ne me verront point. Ainſi monſeigneur ſainct thomas fut conſerme en la foy/ & creut fermement en la reſurrection de ieſucrist. Puis après il ſapparut a ſainct pierre en vne quartierie en la quelle il ſeſtoit mucie/ il n'auoit pas honte de ce q̄ noſtre ſeigneur ieſucrist auoit eſte crucifie & mis a mort / mais pouce quil ent deſplaiſance de ſon peche/ ceſt aſſauoir quil auoit regnie et de laiſſe/ ce lieu ou il eſtoit ſe appelle gallicantus. Il en eut pardon en la fin de noſtre ſeigneur ieſucrist lequel ſe monſtra & apparut a luy après la ſainte reſurreccion. Il neſt nul ſi grant pecheur que ſi demâ/ de miſericorde de bon cuer en faiſant penitence que dieu ne luy pardonne cōme il fit a ſainct pierre. On ne voit iamais en legliſe plus grant prelat q̄ fut ſainct pierre après ſa penitence & repentance ſaite. Il eſt a noter que ieſucrist ceſt monſtre & apparu dix fois auant qui montaſt aux cieulx cōme il eſt dit en leuangile Et ceſte choſe fit il pour mieulx prouuer ſa glorieuſe & ſainte reſurreccion/ la/ quelle nous deuons fermement croire.

Cōment noſtre ſeigneur ieſucrist ſapparut a ſa glorieuſe & ſacree mere/ & tout premierement ſelon les docteurs combien que leuangile nen face nulle mention.

Chapitre. lxxi.



O la reſurrection de noſtre ſeigneur a eſte parſe cy deuant/ mais on pourroit a preſent faire vne queſtion. Aſſauoir mon pourquoy neſt point ſaite mention en leuangile de ſa mere / et pourquoy il ne ſapparut premier a elle q̄ a la magdalene. Qui bien y penſerait il n'aura nulle doute qui ne deuſt premier venir a ſa mere pour la recōſorter. A ce ſaict ambroïſe ſaccorde quelle le deit premierement reſſuscite/ mais leuangile nen dit riens/ car teſmoignage ne vaulx riens enuers ſon pere ne enuers ſa mere/ pour ce dit on que leſcripture nen veult riens dire. Pour ce il apparut aux femmes car il ſcavoit bien quelles ne celeroient pas ſa reſurrection. Je vous ay dit ſa raiſon ſelon mon aduis pourquoy leuangile ſen taiſt iuſques a laſcentiō/ mais le deulx dire

toute la maniere cōme elle le feit la premiere deuant toutes les autres. Vous
auez ouy cy deuant que le iour de pasques au matin deuant iour les maries se le-
uerent a la magdalene avec elles a allerēt au monumēt/mais deuant quelles
partissent de la maison elles allerēt vers la vierge marie en sa chambre a la cō-
manderent a dieu/ elle estoit en son oratoire a cause quelle se estoit leuee a la mi-
nupt/elle estoit meditant pour veoir se elle n'auoit aucune visio de son chier filz
affin quelle se peult resiouyr. Et quāt les trops dames furent parties la douce
vierge demoura en sa maisō toute esploreēe avec sa chābrieriere sarrette/mais
elle estāt en son oratoire ou elle estoit allumee de vng cierge priāt a dieu quelle
eust nouuelle de son filz elle fit son oraison disant ainsi. Pere spirituel omnipo-
tent a veritable/il me semble que toutes ppheties a escriptures sont acomplies
par iesus mon filz/mon filz est pardurable/mō filz est corporellemēt/il est tiē
selon la deite/a mien selon l'humanite. Tu me transmis l'ange le quel me cōfor-
ta doucemēt. Mais l'enfant debōnaire a este mis a mort vilainemēt dont iay
endure grant destresse de l'auoir deu pendu en la croix/ a luy perser le coste/ et
puis mourir le chief encline. A celle heure iēdure vng grief martyre/ puis il fut
mis en vng sepulchre et enclos de grosse pierre. Or ne scay ie se ie le verray ia/
mais en ce monde/mais il est certain qui disoit deuant sa mort qui se mōstreroit
en hierusalem a que on le mettroit a mort/a qui resusciteroit au tiers iour a mon-
streroit sa gloire avec dieu le pere. Le tiers iour est au iourd'hy ie ne scay sil est
encore dedans la sepulture enclos. Je croys quil est resuscite a quil est en la ci-
te/ou quāt il luy plaira il resuscitera/car il en est tēps. Je n'auray iamais ioye
tant que ie vous voye resuscite. Pourtāt ie vous prie pere eternal que ~~tu~~ me
le faciez veoir encore deuant qui mōte vers vous/a mō dueil a tristesse sera tour-
ne en liesse. Adōc la vierge marie qui estoit bien lasse senclina a dist. Helas mō
dieu que feray ie/ he doulp iesus quāt vo' verray ie de mes peulx resuscite affuy
que me reconfortiez. Ainsi plouroit la douce dame pour ce que son filz deuou-
roit trop. On dit vng prouerbe cōmun qui est veritable. Trop ennuy qui at-
tend, Or est il a scauoir que ainsi q la vierge marie se complaignoit iesus crist en-
suscita selon mon aduis/car vne grāt clarte a ceste heure entra en l'ordure/ce-
ste clarte estoit tresglozieuse a y auoit grant quātite d'anges quilz faisoient grāt
ioye/de eulx la vierge marie ne se esbahit point/mais elle se esmeut de la clarte
quelle voit. Adōc iesus crist vint vers elle/ a quāt elle eust leue les peulx ~~feut~~
la grant clarte alors elle cōgneut son doulp filz dont elle eut grāt ioye. Alors
iesus crist vint glozieusemēt a elle a la leua. La vierge marie se enclina vers luy
a doucemēt le salua/aussi fit il elle. Il luy tendit sa main close a incontīnēt elle
le baissa si doucemēt que merueilles. Je ne parleray pas a present de leurs pa-
rolles/de leurs signes/ne de leurs secretz/ car vrayement ie ne suis pas digne
den raconter plus auāt car c'estoit vng droit paradis/ certainement nul ne sca-
uroit dire la pure a royale verite sinon les anges qui estoient en psonne. Nostre
seigneur mist la vierge hors de desolation a luy dist qui seroit encore au monde
quarāte iours pour se mōstrer a ses apostres affin que sa resurrectio fut scēe

cogneue au pays/mais, xxxij. iours aps q̄l mōteroit au ciel a son pere & retour/
neroit sur la mōtaine doctuet & de la surmōteroit to^s les cieulx. La vierge ma/
rie luy dist. Il vous plaist dōt ie vo^s verray. Et iesus luy dist / mere il me plaist
bien q̄ vo^s y soyiez / ie veulx que chūn me voye / & serōt mes deus tātēs avec vo^s /
ne doutez poit de v̄rē estat / car vo^s viendres en la gloire aps moy & en ce mōde
naurez nul deffault a dieu soiez / car ie men voys mōstrer aux aultres. Adc elle
rendit grace a dieu de ce q̄lle auoit deu son filz resuscite. N̄r seigneur se parit
sans ouurir porte ne fenestre & sen alla vers la magdalene laquelle estoit au iar
din / leuangile ne fait mention pour la premiere fois si non de la magdalene. Sil
ne se fust premier apparu a sa mere il neust pas acomply la maniere de la loy ne
du cōmādemēt quil fait a tous / apme ta mere & puis ton pere & qui ne le fait mal
luy en viēt & se il sont des cōfortez il les te fault p̄forter. Et luy le dist aussi / raisō
le veult aussi fait nature / ainsi le fist le doulx iesucrist. Sāct ambroise le dit pa/
reillement & aussi fait la glose / parquoy on le peult mieulx croire.

Comment iesucrist s'apparut a saint iagues le mineur lequel auoit voue que
iamais ne mengeroit iusques a ce quil le verroit resuscite. **Chapitre. lxxij.**



Iest assauoir selon l'histoire scolastique q̄ saint ia/
ques le mineur le iour du grāt v̄dredy fust donlēt
& esbāy / car il scauoit bien q̄ n̄r seign̄r deuoit mourir
en la croiz pour racheter le mōde / mais deuoit resusc/
ter & ce mōstreroit a ses apostres pourtant il voua solē/
nellemēt q̄ iamais ne mengeroit iusq̄s a ce quil eust deu
n̄r seign̄r resuscite de mort a vie / laq̄lle chose il fist / &
quāt vint le iour de pasques iesucrist descendit au lieu
ou estoit saint iags & luy dist. Jaq̄s doulx amy menge
quāt tu vouldras / regarde moy ie suis en vie / & suis res/
uscite pour vray ie te scay bon gre de ta penitēce. Adc

n̄r seigneur se ptit & saint iags eut si grāt sain q̄l alla mēgier tricotinēt du pain
& v̄lrodeau. Aulcuns dient q̄ n̄r seign̄r luy bailla le pain & leaue laq̄lle chose
peut bien estre. Pareillement ioseph d'abarimathie veit iesucrist ce mesme iour
lequel estoit resuscite sicomme dist nycodem^s en son euāgile. Je nen diray plus
riens & teiendray a nostre propre matiere laquelle est plaisante aux gens.



Comment nostre seign̄r s'apparut a sept disciples
lesquelz peschopent en leaue de tiberiade & y estoit
saint pierre saint iehan & aultres. **Cha. lxxij.**

En apres s'apparut nostre seigneur en la mer de
tiberiade a sept disciples lesquelz de prime fate
ne le congneurent point / les noms d'aucuns sōt
mis en leuāgile. Ilz ne prindrent riēs celle nuyt. mais
quant vint enuiron soleil leuant nostre seigneur vint
sur le riuage & leur dist. Enfans ne aues vous riens
prins / dictez hardiment / nauez vous chose quon pūst
mēgier / & ilz respondirēt. N̄ en sire / car nous ne auōs

Dirite
in dexte
ram na
migi in
ueneris
sob. xxiij.

Petre
amas
me.

riens prins ceste murt/ & il leur respondit mettes le rait au coste dextre & vo' pren
dres asses poissons. Ilz le firent parquoy le rait fut si trespain que a grât peine
le pouoyent tirer de leau. A lors saint iehan dist a saint pierre. Saches pour
brap' que cest nostre maistre & incontinent saint pierre se mist a cheminer dedans
la mer vers iesucrist. Les autres estant en la nef ostoyent les poissons dont il en
y auoit cent cinquante & trois bien comptez/ puis ilz vindrent vers nostre seigneur
mais ne luy osoyent demander qui il estoit/ car ilz congnoissoient bien que cestoit
iesucrist/ ilz saillirent tous hors de la nef & mirent rostir du poisson dessus de char/
bon allume qui estoit au port de la riuere/ adonc iesus les fit mengier de pain/ &
de poisson & acqueroit leur amour en lez seruant. Puis il demanda a saint pier
re sil le apmoit/ & il respondit. Sire tu scaps bien que ie tapme. Et nostre seigneur
luy dist/ ie te baille mes aigneaulx en garde tu en seras chief & gouverneur/ pier
re pierre quant tu estoies ieune homme tu alloyes a l'opit ou tu vouloyes a ton
plaisir/ mais quant tu seras vieulx pres de la mort tu estandras tes mains en
hault & tu seras seint par vng aultre & te mainera ou tu ne bouldras pas aller.
Ainsi comme sil vouloit dire/ la mort sera par grât martire apres luy/ & dist qua
pres luy viengne & se tiengne iehan en vng point & pourtant sensuyrent parol/
les entre les freres a ceste heure pour saint iehan/ assauoir mont sil vouloit dire
ie ne veulx pas que iehan meure/ mais saint iehan scauoit bien la verite de la
question/ & dist que iesus ne dist pas que saint iehan ne mourust ains dist quil
deust que ainsi reuiengne iu'ques a ce que ie retourne ainsi/ saint iehan le tesmoi
gne lequel escript ceste chose. Ce fut saint iehan leuangeliste le mieulx arme de
iesucrist entre les autres iesus se apparut vne aultre fois en la montaigne de ta
bor ceste montaigne est en la champaigne de galilee/ il est en leuangeliste comment
il le auoit mande a ses apostres par les femmes venant du monuement & la leur
aprint la forme de baptiser hommes & femmes/ & leur dist que en tous temps il
seroyt avec eulx. Il est aussi/ car nous prenons son sacrement de son doulx corps
tresglorieulx qui est tant doulx & amiable lors il est avec nous corporellement &
spirituellement dont nous le deuons remercier.

Comment nostre seigneur monta au iardin doliuet le iour
de l'ascension & endoctrina ses disciples. Chapitre. lxxiij.



Pres que iesucrist eut seioirne quarante
iours apres pasques le iour quil voulut
monter au ciel comme le raconte saint luc
& saint marc/ se fut le iour du ieu'dy enui
ron myiour ainsi que les vnz apostres
estoyent assemblez pour mengier pain & eue en hieru
salem iesucrist sapparut entre eulx & blasma la durete
& crudelite d'aucuns/ car ceulx qui sont deu viuant ne
le vouloyent pas croire ne reputer la chose estre vraye
Puis il leur dist quilz sen alassent preschier par tout le
monde a toute humaine creature/ & qui sera baptise sera sauue/ mais ceulx qui
ne le bouldront point croire seront dampnez. Ceulx qui croiront seront grans

signes & miracles silz en sont dignes / ilz chasseront les malfaictz / ilz parleront
 tous langaiges / nul serpent ne aultre mauuaise beste ne leur pourra faire mal
 silz boyuent aulcun venin ne leur nuira point / ceulx qui seront malades facent
 mettre la main dessus leurs chiefz & ilz gueriront incontinent. Sainct iuc nous
 dist au liure quil fit des apostres que iesus se assist au menger avec eulx pour
 mieulx approuuer sa beniciste resurrection / nostre seigneur leur commanda
 quilz ne bougassent point de hierusalem / mais quil attendissent deuant que par/
 tir le saint esprit qui leur a promis cest cestuy qui les enseignera & confortera
 par tout. Il leur dist encores aultres parolles lesquelles le ne deulx pas icy reci/
 ter / apres ce il leur dist quilz saillent hors & quilz allassent en oliuet / & quilz le
 verroyent monter es cieulx corporellement. Incontinent se leuerent de la table
 & rendirent graces a dieu & allerent au lieu qui leur auoit este dit. Les nouuelles
 furent tantost aux dames & quant elles sceurent que les disciples alloient en la
 montaigne doliuet pour ouyr leur maistre / elles conclurent ensemble dy aller.
 Quant la vierge marie le sceut elle appella ses seurs & leurs dist / mes seurs ne
 soyez pas esbahy / car au iour d'hy est le iour que mon filz doit monter en para/
 dis avec son pere / nous deuierions estre bien dolentes si nous ne effions en la co/
 paigie de ceulx qui le verront. Je ne me scauroye tenir de le veoir / vous sçalez
 vous point me tenir compaignie. Et elles respondirent / que ouy & que vous en/
 tiers luy tiendroyent compaignie / car grant honte leur seroit de demourer en la
 maison & quelle auoyent grantoulente de le veoir. Ainsi come elles bouloyent
 partir la magdalene & sainte marthe sa seur vindrent en la maison de la vierge
 marie avec dautres dames pour luy dire des nouuelles / & elles se agenouillerent
 deuant la vierge marie les lermes aux yeulx plourant de la grant ioye quelles
 auoyent quant elle virent la vierge marie en liesse / elles les fist leuer & les salua
 et dist. Soyiez les tresbien venues mes dames / plaise vous venir avec nous au
 mont doliuet / & la magdalene luy respondit. Certes dame tresoulentiere / car
 nous sommes cy venues pour vous faire compaignie / nous partirons quant
 vo' voudrez. La vierge marie les merça / puis se mirer au chemin & plusieurs
 avec elles qui les suyuiert quant ilz les veirent par la voye. La vierge marie
 alla la premiere & les dames apres / les seurs alloient a dextre & sainte marthe
 a senestre / car elle auoit souuent receu iesucrist en sa maison. La magdalene ve/
 noit apres et grant quantite de gens / ainsi alloient a la procession le iour de l'ascen/
 tion les apostres / & puis les dames / la vierge marie & les aultres femmes / les
 homes alloient deuant / & les femmes apres. Les homes & les femmes n'alloient pas
 tous ensemble / mais chescun a part / come en plusieurs lieux lesqz sont parlant
 de leurs affaires / se moquant l'un de lautre & maldisant daulcun en regardant
 qui a le plus beau nez. Ilz leur sauldroyent mieulx demourer en leurs maisons et
 faire oraisons a dieu q faire telles processions homes & femmes melez ensemble
 faisant leurs assignations & milles choses deshonnestes en glotonnie tant de
 boyre q de menger come en aultres vices. La vierge marie chemina tant quel/
 le & sa compaignie vindrent en bethanie & monterent au mont doliuet / il y auoyt

grant habondance de fruitiers. Au milieu de ce mont y auoyt vng viuer / & dessus
 vne fontaine laquelle faisoit grant bruit par les pres. Je ne scay si a present elle
 est seichee / mais elle y estoit du temps que iesucrist y alloit. Quāt les dames fu-
 rent montees le mont elles se mirent deffoubz vng arbre & se tournerent deuers
 deptre & beoyent le tēple / lors elles se mirent a genoulx saluant dieu deuotemēt.
 La compaignie estoit tresdeuote & tousiours prioyent dieu / sans estre ingratz / de
 leur salut. Cestoit vne noble chose de les beoir en si grant deuotion deuant le /
 glise. A ce propos nous lisons que saint loys roy de frāce ne passoit iamais par
 deuant vne eglise quil ne fist honneur & reuerence. Aduint vng iour quil passa de
 uant vne notable eglise sans faire honneur ny reuerence parquoy on luy deman-
 da pourquoy il ny auoit fait honneur comme il auoit acoustume / & il respondit / q
 cestoit vng corps sans ame & on luy demanda comment il entendoit ceste respon-
 ce & il dist q en ceste eglise ny auoit poit de hostie sacree / on y alla beoir & on trou-
 ua quil estoit vray. Quāt elles eurent saictes leurs prieres. Saint pierre & saint
 iehan entendirent que les dames estoient illec / lors vindrēt a elles & firent la re-
 uerance a la vierge marie aussi firent tous ceulx qui estoient en la compaignie / &
 la dame les fist tous leuer. Les enfans vindrent saluer leurs meres / & leurs tan-
 tes les gens qui les beoyent se esioyssoyent de les beoir en louāt dieu de bon cou-
 raige. Et comme ilz saluoyent les vngs les aultres le doulx iesus descēdit entre
 eulx / & quant ilz le congneurent ilz se mirent tous a genoulx / car ilz le vouldoyēt
 adorer & honnourer comme leur maistre & seigneur / mais il les fist tous leuer.
 Je croy que sa mere fust la premiere qui parla a luy / mais ie ne scay qelles parol-
 les furent dictes entre eulx / car lhystoire sen passe en brieuf. Lors ceulx q estoient
 la venus luy demanderent. Sire plaise vous de nous dire se vous regnieres au
 royaume disrael / ou en ce temps cy / ou en aultre. Ceulx qui le demandoyent en-
 tendoyent du royaume temporel / & ne pensoyent point de leternel / pourtant ilz
 demandoyent charnellement ce quilz pensoyent temporellemēt / car le royaume
 de iudee de galilee & disrael nestoyent pas gouuernez a droit des iuisz / mais estāt
 en main estrange dont ilz estoyent moult marrys / car herode & les rommains le
 tenoyent & si nestoit pas du lignage des iuisz / herode vint de pays estrange / cest /
 assauoir de ydumee pour acquerir pris. Et pilate de rōme. Il estoit natif de syon
 sur le rosne / & iesucrist estoit de iudee & descendu de dauid / pquoy il sembloit a au-
 cuns quil deuoit regner corporellement / & expulser pilate & herode / & gouuerner
 luy mesmes le pays / & nrē seignr respondit quāt il congneut leur intention. Sire /
 res il ne appartient pas a vous a ceste heure de scauoir le temps que mon pere a
 en sa puissance / il a mis tout en son ordonnance parquoy il en fera a sa vouldente
 de le scauoir ne vous chaille / nul homme ne scaura quant ce siecle finera / Vo⁹ fai-
 ctes ceste demande en vain / mais attendes que ie vous mande pour venir tous
 en hierusalem en oraisons & en prieres & le saint esperit viendra sur vous & sera
 sa vertu en vous qui vous confortera. Et a celle heure vous serez si plains de
 mon amour que iamais vous ne doubterez nul empereur / roy / prince / ne preuost
 ny aultre seigneur / & vous ne tiendres conte de la mort / vous par leres tous lan /

gages & seras bien litterez. Je veulx aussi que vous porties tesmoignage de tomes faitz lesquels vous auez deuz. Vous prescherez de moy par iudee en samarie & par tout le monde car ie veulx que mon nom & mon baptesme soyent annoncez/ & qui vous croyra il sera sauue & qui ne croyra il sera dampne.

Comment apres que iesucrist eust endoctrine ses apostres il monta es cieulx deuant tous. L'chapitre. lxxv.



Tantost apres q' n're seigneur eut diu ses motz il leua ses mains & seigna toute la cōpaigñie/ et print egle de sa mere & des autres/ & deuant to' les assistēs il mōta es cieulx paisiblement en grāt legerete & sembloit q'il volast/ & tāt le regarderēt q'z en pōirēt la veue/ & sur to' sa mere la regardoit. Quāt ilz ne le veirēt plus vne clere nube le couurit/ car la diuinite portoit l'humane. Il alla dessus le firmamēt tout au plus hault dessus les anges/ archanges/ cherubins/ seraphins/ puissances/ & ordres & se seist ala dextre de son pere. De ceste ascension les assistēs se

esbahyrent moult. Et ainsi quilz regardoyent deuz anges descēdirent en signe d'hōmes vestus de blanc & dirent. Adio' hōmes de galilee que saictes vo' icy regardans vers les cieulx allez vous en/ vous n'auēz plus que faire icy. Iesus est maintenant es cieulx en son humanite iointe a sa diuinite/ cōme vo' lauees maintenant deu monter il descendra ainsi en vne nube/ & viendra au iugement. Alors les anges se partirent. Les assistens rendirent tantost graces a dieu de ce quilz auoyent veu/ & ouy les anges/ & incōtinent chescun retourna en hierusalem. Sainct iehan leuangeliste sen retourna avec la vierge marie/ & la remena en sa maison avec ses deuz seurs sainte marthe & la magdalene & grant quantite d'autres gens & quant elle fut en sa maison en grāt ioye les apostres qui la conuoyerent prindrent congie d'elle/ & elle les commanda a dieu disant que elle les verroit encore/ ilz sen retournerent & les assistens les conuoyerent en leur maison/ & puis chescun print congie & sen alla en sa maison.

Cōment les apostres se tindrent ensemble avec n're dame & autres en grant deuotion & prieres. L'chapitre. lxxvi.



Esiours surēt to' les apostres de ce q' virent leur maistre mōter aux cieulx/ & cōme dit saint iac ilz se tindrēt en leur hostel & monterēt en leur garnier faisant oraison a dieu & attendant le saint esperit. Les hōnes dames vinrent a eulx/ cestassauoir la vierge marie ses deuz seurs/ la magdalene/ & autres lesquelles semirent en oraison en priant dieu deuotement quil les visitast visiter en brief. Et quant il estoit heure elles sen retournerēt en leur mai

fin

son/elles leurs adinistreront leurs substances & portopēt ce quil leur faillloit. La magdalene & sainte marthe leurs departoyent de leurs biens. Ilz atten-
doyent ainsi tous ensemble le saint esperit en prieres & en oraisons. Aucuns
dient que ilz ieusnoyent tous les iours/ depuis le iour de la scencion iusques au
iour de penthecostes se sont dix iours/ car ilz vouloyent recepuoir deuotement
le saint esperit/ aussi firent ilz comme dit saint luc qui fut esleu des apostres.
Saint mathias si fut au lieu du traistre iudas. Et qui veult scauoir la chose
au long lise l'espitre de la feste & il trouuera toute la maniere/ ilz estoient en ce
ste compaignie six & adonc ilz eurent saint pierre pour maistre.

E comment le saint esperit descēdit sur les apostres lesquelz estoient to^e ensem-
ble & lors parlerēt to^e langaiges & entendirent toutes sciences. *Chapi. lxxviii.*

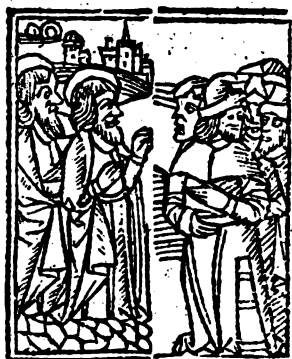


Pres que cinquante iours furent passez depuis
la resurrection iusques a la scencion/ & depuis la
scencion iusques a la penthecoste les apostres
estoyent tous ensemble en leur hostel en oraison
en attendant le don de dieu & sa grace. La douce vierge ma-
rie/ scauoir bien ce que iesus luy auoit dit/ cestassauoir quil
leur donneroit le don du saint esperit/ parquoy elle & ses
seurs vindrent vers les disciples lesquelz les receurent en
grant reuerence. La magdalene y vint avec grāz gens/ ilz
le micent tous en deuotion priant a dieu quil leur enuoyast
ce que promis leur auoit. Ilz furent ainsi long temps iusques enuiron l'heure
de tierce/ & comme ilz prioient le saint esperit descendit en la maison comme to
noirre en si grant clarte que merueilles tant que toute la maison fust remplie
tant que a grant peine deopēt riens les assistens. Langues de feu estoient sur
eulx sans leur faire mal/ se sembloient langues enflambee sur eulx/ on les
deoit visiblement sans leur faire nulle greuanee/ mais doucement couloyent
dedans leurs cueurs sans les brusler dont ilz furent enflambee de lamour de
dieu & plains du saint esperit/ le feu fust la signification de la demonstrance/ ce
steu feu ne ardoit point/ mais luy soit & les embrasoit de lamour de dieu. Ainsi
receurent les apostres le saint esperit/ lequel vouloit demourer dedans eulx/
il ne deuoyent plus craindre/ car ilz estoient plains de la grace de dieu. Jesucrist
leur auoit promis parquoy il voulut descendre. Le saint esperit leur fit parler
tout langage & leurs aprent toutes sciences & fortifia leurs cueurs/ & les lya en
son cuer tellement quilz ne doubterent homme viuant ny aultre beste/ eue/
ne feu/ ny aultre chose/ ilz vouloyent souffrir mort & martyre pour le nom de
dieu/ ilz souffroyent toutes iniures de chescun quāt auopēt paour ne doubtoyēt
riens/ cest a entendre quilz ne leurs chaloit plus du regne terrien/ mais deman-
doyent le celeste. Ilz entendirent toutes escriptures ilz ne se tenoyent plus en/
fermes/ mais venoyent preschier deuant tous. Et ainsi quilz estoient en hieru-
salem plusieurs iuis & gens de religion y habitoyent ilz estoient tous venus
d'ung pays/ mais quāt ilz ouyrēt ceste noyse ilz se esbahirent moult fort & allerēt

vers les apostres avec bien troys mille personnes / & ilz trouuerēt les apostres
 & les acouterent parler telz langages quilz vouloyent ilz les acouterent dou-
 lentiers parler leurs langages / dont ilz se esbahissoient moult fort / mais au-
 cuns deulx sen moquoient & disoient quil estoient pures & quilz auoyēt trop
 beu au matin. Ilz ont tant ennuyé les femmes qui sont avec eulx quelles con-
 trefont tous langages. Et les autres disoient que c'estoit oeuvre de dieu / car
 ilz deoyent bien quilz n'estoient pas pures. Ilz furēt si bien illuminez que quant
 ilz preschoient chescun les entendoit / cestadire quant ilz preschoient en latin
 sil y eust eu au sermon / des francs / anglois / flamens / alemans / picardz / nor-
 mans / lombars / ou autres gens de quelque nation quilz fussent ilz les enten-
 doient & si ne parloient que ung langage / ilz estoient si bien illuminez quilz il-
 luminoyent ceulx a qui ilz parloient / ainsi chescun les entendoit / tous langa-
 ges aussi ilz parloient / & aussi bien furent illuminez les femmes que les hom-
 mes / car nous auons que marie magdalene prescha en prouence / parquoy elle
 parloit le langage de pardona & chescun le entendoit. Nous auons aussi des deu-
 x seurs qui prescherent comme cy apres vous oirez. Que ceste iournee fust no-
 ble / quant nous en sommes encores apresent illuminez / car nous auons par-
 escript les belles doctrines des apostres qui a celle heure furēt clerz si trespar-
 faitz de science diuine que iamaiz nul ne les peut reprendre.

¶ Comment saint pierre excusa soy & les autres disant que leur affaire
 estoit de dieu / non pas pour aucun vin boire.

Chapitre. lxxviii.



Mablement furent les apostres & tou-
 te la compaignie illuminez du saint
 esperit puis saint pierre dist. Il est tant
 que nous commençons a prescher le
 nom de Iesus puis il vint hors de la mai-
 son & dist au peuple. Seigneurs ne croies pas que ie
 soye pure / car il n'est pas ainsi / mais cest bien ce q'ioel
 le prophete pphetisa disant. De mon esperit ie espar-
 deray sur toute humaine creature tant que il scauront
 toutes sciences / voz filz & voz filles prophetiseront /

voz ieunes & anciens filz sont bons ilz songeront & verront aucunes visions &
 signes esportentables au ciel & ce sera nostre seigneur / & en terre monstrera sang
 feu / & fumee / le soleil se obscurcira / & la lune sera comme sang deuant le grant
 iugement & qui appellera le nom du benoist roy celeste sera sauue. Puis il dist
 au peuple. Or escoutes g'es d'israel qui auez le cuer endurcis vous scaues que
 Iesus fut occis en la croiz par vous & apres il descendit es enfers puis ressuscita
 par sa vertu selon la diuine ordonnance / nous sommes tesmoing de ceste chose
 & se siet a la dextre de son pere. Dauid pphetisa ceste chose et plusieurs autres
 qui en eurent la connoissance en esperit. Iesus que a tort auez crucifie nous a
 transmis le saint esperit lequel nous a apins a parler / nous ne sommes pas pures
 mais plairs de la grace du saint esperit / vous ne deuries mesdire sur nous / mais

Deussies dire Brè conspe. Sainct pierre leur preschoit ainsi a leurs dñs soit clere
ment la passion de iesucrist/ la mort a la resurrection/ de son ascension/ l'aduen
ment du saint esperit/ a le prouoit p les ppheties a par science profonde si bien
q nul ne le reprint. Il sembloit que toute sa vie eust este a l'escolle. Il auoit aussi
este en bonne estude quant le saint esperit l'enseigna a fut son maistre.

Edmēt ceulx a q saint pierre preschoit se quertirent a sa predication esurēt
conuertis a baptisez enuiron trops mille personnes. Chapi. lxxix.



Sainct pierre fist si belle predication que le
peuple s'esmerueilloit du sens qui estoit en
luy / il alleguoit si biē les escriptures que
chescun congnoissoit que il estoit sonde en

science diuine/ parquoy ilz se repentirent tous de la/
uoit ainsi blasme/ a de ce q ilz auoient ainsi mis a mort
iesucrist a en estoient dolens a repentās. Les autres
apostres aussi parlerent si bien que tous se repētirēt.
Puis ilz dirent a saint pierre. Que ferons nous fre/
ce a amy / car nous auons paour du dyable de nfer le
quel nous a deceu faulcement a vilainement. Cōseil/

les no^s sil vo^s plaist/ car nous auons trop mal desau le tēps passe. Quant saint
pierre les entendit il leur respondit doucemēt. Seigneurs ne vous desesperes
point/ car ie vous dōneray bon conseil a vous ayderay de mon pouoir. Repen
tes vous de voz peches a que vous soyes baptises au nom de iesus/ cest vostre
grant prouffit a vous aurez absolution des maulx que vous auez cōmis a re/
cepirez le don du saint esperit. Et cōme saint pierre leur disoit ceste chose ilz
se cōuertirent trops mille personnes a se firēt tous baptiser p les apostres a de/
monuerēt avec eulx perseuerāt en leur soy a doctrine a apmerēt de bōne amour
a ont part en la saīcte cōmunion du sacremēt de pain a de vin du corps de iesus.
Ilz desquirent en oraisons a en lamour de iesucrist/ tous leurs biens furent en
cōmun/ le saint esperit estoit avec eulx qui les repressoit a la prindrent exēple
de toute religion a la cōmēça la facon en laquelle se doit tenir sainte eglise a
de toutes psonnes de religion. En ce lieu fut establie la reigle qui gouuerne les
religieulx/ clercz/ a prelatz/ mais a present ceste reigle est bien chāgēe/ car chūn
dist. cecy est mien/ chescun scet bien tenir sa part en tirāt pphas ou par nephas
la chose est trop mal partie/ les puires ont la moindie part/ tel a grant part q
petitement le desert/ mais en la fin chescun aura selon quil aura desertuy. Resti/
gient p mendians au ont tout propre/ publicemēt ou secretemēt leurs fillotz
ou nepueuz a la y mettent ce quilz appliquent a eulx comme propre/ a leurs su/
perieur ne les osent reprendre dont ie me esbahys/ ilz sont cōme les auēgles q
menent luy laultre a tous deux tombent en vne soc. Je men deportē a laisse a
dieu la pugnition. Apres ses choses faictes les apostres ne se tindrent plus en/
clos/ mais vindrēt preschier au temple le nom de iesucrist. Ilz faisoient signes
a miracles a tousiours croissant en nōbre. Leur estat estoit treshonneste a diuin

acqueropēt la bonne grace de toutes gens. Ilz alloyent to⁹ les iours prescher au temple/leurs sermons et saintz enseignemens ne plaisoient pas aux euesques des iuisz ne a leurs gens/car ilz les gettoient souuent hors du temple a cause qui preschoient trop contre leur loy dont ilz estoient fort desplaisans & courroucez en leurs courages. Ilz les mirent souuent en prison affin q^lz ne preschassent plus de iesucrist/mais tant plus leur deffendoient & tant plus ilz preschoient le nō de dieu. Ainsi firent ilz lespasse de douze ans preschant la foy & creance de lordon/ nance diuine en la ville de hierusalem & aux circoiuisins/ & en iudee & en samarie iusques a ce que ilz furent dechassez & bannis du pays par les iuisz lesq^lz par leurs felonniez & tyrānie auoient lapide saint estienne. Et quant ilz veirent la grant poursuite que les iuisz leur faisoient ilz laisserent hierusalem/ bethanie/et iudee & sen allerent en aultre terre come dieu les menoit. Et tousiours pschoient pour augmenter le nom de iesucrist ou ilz auoient grant zeile de se manifester. Plusieurs aultres choses firent les apostres qui ne sont pas a propos de nostre matiere/qui en veult scauoir lise saint luc & la pourra trouuer de belles choses contemplatiues & prouffitables a vng chescun.

Comment la vierge marie/ ses deux seurs/ & sainte marthe & marie magdalene & aultres allerent au tēple. Chapitre. lxxxv.



Les apostres allerēt prescher & prier dieu apres que le saint esperit fut descēdu. Ilz allerēt au tēple annoncer le nom de dieu de laq^{le} chose la vierge marie fut fort ioyeuse/car elle veoit q^l le nō de son filz nestoit plus cele/car les apostres se dispoient par tout le monde preschant le nō de iesus. Elle appela ses seurs lesquelles vindrēt incontinent vers elle/ puis elle leur dit. Sachez dames q^l ie suis biē ioyeuse de ce q^l voz enfans serōt grāt seruiteur a dieu le pere & a moy filz/car ilz prescherōt son nō & en to⁹ lieux ou ilz seront ilz se eslongnerōt de no⁹ & iront en diuerses terres & parlerōt de moy & de vous deux/ & en la fin ilz iront au royaulme de mō filz par quoy vous en deuez auoir grāt ioye. Adōc elles respōdirēt. Dame dieu leur doit tel seruiteur faire q^l il puisse plaire a dieu & a vo⁹ & no⁹ en aurōs grāt ioye au cuer. Et la vierge marie leur dist/ allōs au tēple car il en est temps & ferons noz prieteres & oraisons puis nous irons en nrē hostel/ la magdalene y estoit q^l leur tint cōpaignie avec sainte marthe. Elles allerēt au tēple pour lamour de la vierge marie/ quant elles furēt arrivees elles se tindrēt moult simplemēt en priāt dieu & luy redirēt graces de bō cuer de ce q^l elles veirēt le saint esperit & receurēt en leurs cueurs. Je ne veulx pas dire q^l la vierge marie neust le saint esperit par auāt quāt elle conceut virginalēmēt le fruct de die/ car a lheure de lannunciatiō que luy fist lange gabriel le saint esperit se obumbrā en elle tant quelle fut pleine de grace elle passe toutes creatures/car elle fut pure de peche/et ie veulx dire que a ceste fois le saint esperit fit sa demourance avec elle.

Cōment sainte marthe & marie magdalene prièrent nostre dame
 & ses deuy seurs de aller Visiter leur hostel en bethanie/et y allerent
 toutes ensemble.

Chapitre. lxxxi.



Apres q̄ les dames eurent par faictes leurs prie
 res & oraisons elles vouloient retourner en leur
 maison. Adonc il souuint a sainte marthe q̄lle
 auoit loge iesus en sa maison par quoy elle dist humi
 lement a la vierge marie. Ma chiere dame ie vous
 requiers de tresbon cuer qui vous plaise de me faire
 tant dhōneur de Venir en ma maison vo^r & vo^r seurs
 & vostre cōpaignie & vous me feres moult grant plai
 sir. Quant la magdalene l'entendit elle se mist a ge
 noux & luy dist. Ma chere dame ie vous supplie ny
 faillez point/ mais acōplissez la priere de ma seur/ dame bethanie est icy/ pres/
 vo^r seurs vous tiendront cōpaignie/ vostre doulx enfant y venoit quant il al
 loit prescher & no^r venoit veoir & benignemēt Visiter & nous disoit tāt de beausp
 enseignemēs/ il nous en doit bien souuenir par quoy dame vous y deuez Venir.
 Puis la magdalene pria aux deuy seurs quelles priaissent la vierge marie q̄lle
 allast en leur maison/ puis elles luy dirent. Treschere seur puis que ainsi est
 que les notables dames vous priēt tant hāblemēt vous les deuez aller veoir/
 nous scauons que noz enfans les apmoient bien/ vostre filz iesus resuscita leur
 frere le ladre. Et quāt il le resuscita & qui les veist plourer il en eust si grāt pi
 tie en son cuer quil en larmoya par quoy dame il nous semble q̄ vous y deuez
 aller. **L**acteur. Il est a entendre que ceste larme que nostre seigneur ploura
 cest chose veritable car elle est a present a vendosme ie l'ay veue en vne abbaye
 de moynes noirs/ on y trouue par escript cōment apres q̄lle fut saillie de l'œil
 vng ange la print & la bailla a marie magdalene en vng vaisseau qui vint du
 ciel. Il ya de grans pardons au lieu. Ceste larme fut acquise par vng conte de
 vendosme lequel l'apporta audit lieu ou elle repose. J'ay trouue la chose verita
 ble cōme ie le dis. Pour retourner a ma matiere il fault entendre que marie sa
 lomée dist a nostre dame q̄lle deuoit aller en la maison de sainte marthe/ car ie
 suchrist y auoit autre fois este. Adonc sainte marthe dist. Certes dame vous di
 ctes verite/ Venez y dōc ie vous en prie. Alors la vierge marie si accorda & pro
 mist de y aller/ par quoy ie dis que sainte marthe fut hostesse de iesu crist & de la
 vierge marie sa mere & aussi de marie cleophee & de marie salomée seurs. Ce fut
 vne noble hostesse de auoir loge si nobles gēs. Le noble logis qui a loge si di
 gnes personages. Ceste hostesse gouerna subtillemēt sa maison/ elle fut sa
 ge & de vie actiue/ & marie magdalene fut aussi de vie contēplatiue. Elles furēt
 moult ioyeuses de ce que la mere de dieu estoit contente d'aller en son hostel. La
 vierge marie se mist a chemin avec la cōpaignie/ & tant cheminerent quelles y
 arriuerent & furēt receues hōnestement & benignemēt seruiēs & y passerēt toute
 la nupt. Il ny auoit apres souper tabourins/ harpes/ lurs/ flutes/ rebetz/ ny

De la sai
 cre larm
 me.

Puis est
 creder.

aultres instrumens/ car certes il n'estoit pas question de dancier/ mais de plou-
 rer la mort & passion de iesucrist. Las les bñes dames ne parloient que de dieu
 & des belles parolles q̃ leur auoit dit/ & des beaulx miracles q̃l auoit fait quant
 il estoit en terre. Elles estoiet̃ tousiours en sainte contēplation. Sainte mar-
 the & marie magdalene estoiet̃ si ioyeuses qui n'est possible de dire plus/ & souuēt
 parloient du bon iesus q̃ leur auoit tāt dit de si beaulx enseignemēs/ & parloiet̃
 que symon luy demāda pourquoy il se laissoit toucher a vne pecheresse/ & com-
 ment iesus le pusa & luy pardōna ses pechez. Elle raconta tout a la vierge ma-
 rie laquelle escontoit moult voulentiers. Ainsi chescune parloit de la passion
 parquoy ie croys en verite que dieu estoit au milieu d'elles/ car dieu dit. Quant
 deux personnes sont ensemble qui sont pour moy et pour mon nom sachez que
 ie fais au milieu d'eulx/ parquoy ie tiens qui fut toute la nuyt avecques elles.
 Elles passerent ainsi ceste nuyt cōme se elle fussent au temple en contēplatiō.
 Je ne scay se les bonnes dames sommeillerent point sur le matin pquoy ie men
 deporte et nen veulx riens dire.

Abi duo
 vel tres
 cōgrega-
 ti.

Cōment la vierge marie/ ses deux seurs/ & sa cōpaignie retourne-
 rent en leur maison en passant par le temple ou elles firēt leurs orai-
 sons deuotement.

Chapitre. lxxxij.



Toute la nuyt les nobles dames furent en me-
 ditation puis le matin elles se preparerēt pour
 aller au tēple ouyr parler les apostres q̃ pres-
 choient la sainte escripture. Ainsi la vierge marie
 print congie de ses deux hostesses et les commanda a
 dieu/ & sainte marthe lu merçya de quelle auoit vou-
 lu descendre en son hostel/ puis luy dist quelle luy se-
 roit compaignie iusques au temple. Et ainsi se mirēt
 a chemin & marie magdalene fut tousiours avec elles
 En leur chemin ne parloient que de la passion de iesu
 crist. Et quant elles furent arriuees elles ne se monstrerent pas deuant tous/
 car elles ne vouloient pas qu'on veit leurs beaultes/ elles ne portoiēt pas cha-
 perons de velours/ robes de scarlate/ larges manches/ cottes de satin ou da-
 mas/ chaines dor/ verges/ aneaulx/ ny aultres gorres/ mais seulement ilz ne
 leur chaloit sinon quelles fussent veues de dieu. Las elles ne monstropent pas
 leurs beaulx corps. Elles se mirent a terre en priant dieu et faisant prieres et
 oraisons. Quant elles eurent fait elles se enclinerent vers lautel et les saintz
 lieux deuotemēt. Puis apres la glorieuse vierge marie se mist au chemin vers
 son hostel & ses deux seurs la suivirent. Sainte marthe/ et marie magdalene
 luy dirent quelles les conuoiroient iusques en leur maison laquelle chose la be-
 noiste vierge marie octroya voulentiers. Adonc elles sortirent du temple & al-
 lerent en la maison de la vierge marie. Jamais ne fut telle maison ne si rem-
 plie de richesses spirituelles/ il ny auoit point de tapisserie ny riches paremens
 On en trouue beaucoup de plus belles et p̃saines de richesses temporelles et

transitoires/mais la vierge marie nauoit cure de telles richesses. Quant elle entra en sa maison elle trouua sa chāberiere sarrette/ laq̃lle se mist a genoulx quāt elle veit sa maistresse & sa cōpaignie & dist. Dame sopez la tresbien venue & vostre cōpaignie/ & la vierge marie la salua benignemēt en luy demandāt cōment elle se portoit/ & elle luy respōdit que tresbien. Les autres dames entrerēt en la maison/ & apres aucunes petites parolles sainte marthe print congie de la vierge marie & de ses deuy seurs en les cōmandant a dieu/ & luy dist q̃ se elle auoit besoing de chose qui fust en sa maison que tout estoit en son cōmandemēt & pareillemēt luy dist la vierge marie & la cōmanda a dieu. Marie magdalene aussi print congie disant q̃lle tiēdroit cōpaignie a sa sœur & quelle ne la laisseroit pas aller seuletie & promist de reuenir si luy plaisoit. Et ainsi partirēt les deuy seurs/ & la vierge demoura en sa maison avec ses deuy seurs & avec saint iehan qui lauait en garde/mais nō obstant il se tenoit plus souuēt avec les apostres q̃ avec nostre dame affin qui sceust en quel pays ilz deuoiēt aller prescher mais il ne parloit q̃ par son cōgie. Incōtinēt q̃lle fut entre en sa maison elle mōta en son oratoire/ & les anges se sont espars de toʳ costez a lētour d'elle cōe ilz auoiēt acoustumez. Son autel estoit vers la mōtaigne de syon & dune part estoit assise vers hierusalē avec ses deuy seurs. Quāt elles venoient du tēple en leur maison elles se tenoiēt en prieres & oraisons en pteplant/ car elles auoiēt mis leur cuer a aymer dieu & pure continence. Saint iehan les visitoit & cōfortoit dist/ genment en sa sainte predication cōme il y estoit tenu & tousiours prenoit garde a la vierge marie cōme nr̃e seignr luy auoit cōmandē/ il en fit biē son deuoir tāt q̃l demoura en la ville. Il se tenoit avec saint pierre/ puis y venoit vers la vierge marie. Et aīsi fit iusq̃s a ce q̃lz se departirēt pour aller pscher par iudee.

Cōment saint iehan & saint iaques le grant prierent la vierge marie pour aller prescher.

Chapitre. lxxxviii.



Mentre les apostres fut considere quil seroit bon que aucuns deuy allassent prescher pa le pays hors de hierusalem en iudee & en galilee & puis apres par toute terre/ car les habitans de la ville les molestoient trop rudemēt. Lhesch deulx estoit prest de y aller. Et saint iehan dist quil estoit trescontent daller pscher par iudee & en asie. Et saint iaques son frere dist quil yroit en galilee/ et tous les autres par ceillement dirent quilz yroient en aucuns pays au nō de dieu/ mais ilz ne allerent pas trop loing/ ains demourerent pres. Si fut saint estienne lapide p les iuisz & saint iaq̃s fut occis cōme aps ie diray. Les deuy freres vindrēt vers la vierge marie demāder cōgie daller prescher le nō de dieu entour hierusalē cōme en bethlē & en iudō/ & saint iaques en espaigne. Saint iehan disoit q̃ il retourne/ roient quant il plairoit a nostre seigneur/ mais ilz vindrēt a leur mere et saint iehan luy demāda ou estoit la vierge marie & elle luy respondit que lle estoit en

sa chapelles ensermee pour prier a dieu/ a que si vouloit parler a elle q l p pouoit hardiment aller. Deu q nostre seigneur luy auoit baille la garde d'elle. Et il luy dist. Dame vo^ddictes verite mon frere iaques et moy sommes icy venus pour parler a nostre tante. Et elle leur dist quilz faisoient tresbien/ a q l leur deuioit bien obeyr/ a ce pendant la vierge marie descendit de son oratoire a incontinent que saint iehan la veit il luy fit la reuerence a la vierge marie les receut moult doucement a dist. Jehan, vous sopez le tresbien venu a vo^d aussi iaques. Adonc ilz mirent les genoulx a terre en luy faisant reuerence/ et la vierge marie leur tendit la main a les fit leuer. Apres ce saint iehan dist a la vierge marie. Dame pardonez moy si vous plaist/ ie suis pour vous garder icy venu/ mais vo^d deuez scauoir que les freres ont ordone sans plus attendre de annoncer leuangi le a de prescher a baptiser premierement en ce pays/ a si on ne nous veult escouter nous irons en autre terre. prescher le nom de iesus/ ainsi le nous dist nostre maistre deuant qui partist de nous. Parquoy ie le vous viens dire de bouche a ma mere et a ma tante/ nulle de vous nen soit doullente se no^s partas de ceste ville/ il nous fault aller en aultre lieu pour gaigner les ames a couertir les pecheurs a dieu. Il nous fault laisser le temporel pour seruir le spirituel/ ie men iray pmy iudee puis passeray par aultre lieu si plaist a dieu. Et mon frere iaques pria a lauanture ou le saint esperit le conduira a irons prescher par tout le monde. Le douls iesus vous gardera/ a le saint esperit demourra avec vo^d parquoy vous ne pourres auoir nul mal. Doz deux seurs demourront avec vous pour vous tenir cōpaigrie/ parquoy madame ie vous prie q ne vous vueille desplaire se ie vous laisse ung petit de temps/ car au plaisir de dieu ie reuiendray mais que ie aye annonce le nom de vostre filz iesus.

Cōment la vierge marie donna congie a saint iehan a a saint iaques le maieur pour aller prescher par le monde a leur pria quilz eussent souuenance de pler d'elle/ a promirēt de ce faire. cha. lxxxviii.



Qertain temps apres que la vierge marie eut entendu ainsi parler saint iehan a qui luy requeroit pte pour luy a pour son frere elle luy dist. Jehan mon cher amy il est verite q mon douls filz estant perdu en la croix me recomanda a vo^d cōme vo^dtre mere/ a vous a moy cōme filz en terre vo^d en faictes biē vo^dtre deuoir/ pour tāt sachez que ie ne voudroie pas mettre empeschemēt a vo^dtre affaire mais il me plaist tresbiē a en suis contēte a vous en mercy de ce q allez pscher l'efficace de nostre soy nouuelle qui est la soy de grace/ cela ma dōne grāt consolatiō. Pour tāt ne craignez riēs mais habandonnez vo^dtre corps a martyre ce vous sera grāt merite ie scay bien que mō filz le vous a cōmande quant il partit de ce siecle. Je vous prie de rechef affin q nostre soy soit mieulx demonstree q vous faciez mention de moy en preschant nostre creance en vauldra mieulx quant on aura cōgnoissance de

moy/ie vouldroie arder a tous pecheurs & estre leur aduocate mais qz laissent leurs pechez et si les vouldroie adresser. Se vous faictes aucunes escriptures de mon filz faictes aussi mention de moy/ il est bon que on sache que suis mere de celsuy qui est regnant en trinite avec son pere/ il est mon filz eternellement et ie suis sa mere corporellement/ il fut engendrie au ciel sans mere et il naquist de moy sans pere/ la deite est sans mere et sans pere est en humanite/ il na si/ ne comencemēt/ et par ainsi moy q suis sa mere ien seray mieulx reclamee p tout le monde. Ainsi il premist a abraham & a ses amys familiers disant quil estoit bon de escrire les faitz du filz & de sa mere et de les prescher. Paurquoy vous & iaques mes deux nepueux ne faillez pas de faire ce que ie dis/ et ilz responderent, Dame voulentiers le ferons en toute diligence & en ferōs escriptures tresdignes si plaist a dieu/ et elle dist. Dieu le vueille et vous deffende le corps de mal & vous doint grace de tout faire a sa louenge. Les deux seurs responderent Amen. Adonc les deux freres prindrent cōgie de la vierge marie & de leurs meres. Adonc les trois maries plourerent tendrement.

Cōment saint iehan & saint iaques freres allerent prescher en iudee/ & laisserent hierusalem pour les molestations q les iufz leur faisoient continuellement.

Chapitre. lxxv. b.



La maison des apostres sont retournez les deux freres puis vindrēt a saint pierre/ & a cōme dit l'hyستoire ilz se tindrēt en hierusalem & se'entendrēt a prescher iusques a ce que saint estienne fut lapide de grosses pierres et caillōs tresdurs/ de sa mort furent doules saint iehan & saint pierre & tous les autres apostres. Adōc saint iehan se despartit avec aucuns a son aduantage et sen alla en iudee ou il prescha la duenement de nostre seigneur & le peuple creut incontinent en iesucrist. Quāt les apostres le sceurent ilz furent moult ioeulx et en rendirent graces a dieu. Les autres preschoient diligēment par toute galilee la loy de iesucrist & baptisoient grant nombre de peuple par tout le pays iusques en damasse dont Saul fut moult dolent triste & marry. Cestuy saul estoit saint paul/ car il fut conuert en celle annee et fut par luy la foy augmente. Il prescha habiment en diuers lieux en parlant profondement de nostre seigneur iesucrist comme il appert en ses epistres. Saint iaques alla en espaigne/ mais il trouua les gens moult robus et de male creance parquoy il ny demoura pas long temps/ mais fut contraint de sen retourner dont il fut tresdoulent a cau'e quil y auoit si peu fait. Adonc il alla en iudee et la se tint long temps en preschant de iesucrist/ puis il vint en hierusalem ou il trouua saint pierre lequel si tenoit le plus du temps. Saint iehan aussi estoit avec les autres car ilz estoient tous retournez comme dieu le vouloit/ car ilz vouloient faire aucunes ordōnances/ cestassauoir quilz vouloient faire vng euesque cōme cy apres sera declare plus aplain. Saint

iaques alors vint vers eulx & leur raconta son cas disant qui nauoit peu riens riens faire en espaigne/mais que encore auoit il intentiō & vouldente de y retourner & de conuertir le peuple. Et saint pierre luy dist. Dieu le vueille iaqs bon y retourneres quant il vous plaira / car il nous fault tous faire bon deuoir de augmenter la foy nouuelle de iesus crist.

¶ Cōment marie salomee fut ioyeuse quant elle sceut que son filz iaques estoit reuenu.

Chapitre. lxxxvi.



¶ A glorieuse marie salomee fut moult ioyeuse quant elle sceut que son filz saint iaques estoit reuenu/ adonc elle se delibera de le aller veoir. Elle appella sa seur & sen allerent au lieu ou il estoit/ et quant elle le veit elle en mena grant ioye & en rendit grans graces a dieu. Ilz se entresaluerēt / & saint iaques demanda que faisoit la vierge marie & cōment elle se portoit / & elles respondirent que trespben & qui la berroit au temple / puis elles sen retournerent en leur maison. La vierge marie voiant les deux seurs leur demanda que faisoit saint iaques & si estoit sain & elles respondirent quil estoit en tresbon point / il nous ademande cōment il vo^e estoit / & elle dist. Dieu le maintiengne tousiours en sa grace. Ainsi marie salomee faisoit moult grant ioye de la venue de son filz / mais elle ne scauoit pas que petit de temps apres elle seroit pour luy martyr. Je laisseray ceste matiere & viendray a saint iaqs le mineur / car l'histoyre se doit ainsi en iuuir.

¶ Cōment saint iaques fut premier euesque de hierusalem. Cha. lxxxvii.



¶ A continuer que tous les apostres furent arriuez en hierusalem ilz delibererent q seroit bon que saint pierre ordonast vng euesque qui fust sans vice pour bien gouverner hierusalem & y prescheroyt souuent car ilz auoient trop este en la ville & ny auoient gayre gaigne a cause que les iuis leur estoient tant reuelles & diuers parquoy il seroit meilleur q chescun sen partist. La ville deuoit estre moleste parquoy il failloit partir & faire leurs pōi catiōs en autre pays / car ilz ny faisoient riens et fut la foy perie / car peu estoient pour la auancer parquoy ilz vouldoient departir pour aller prescher par tout le monde le nom de iesus. Saint pierre dist. Certes nous perdōs nostre peine il no^s vauult mieulx aller en autre pays pour cōuertir les pecheurs / car no^s ne faisons riens icy. Je men iray a rōme / or eslrōns vng bon hōme & le faisons euesque de hierusalem / & dieu le maintiendra en psperte & nous le cōfermerons en son office. Adonc ilz s'accorderēt a ce & eslirent saint iaques le mineur / cestuy qui ressembloit a nre sei- gneur / il estoit filz de marie cleophee & de alphee. Ainsi saint iaques le mineur

fut esleu de sainte eglise euesque de hierusalem. Il fut sanctifie au ventre de sa
 mere/il fut apostre/il ne heut iamais de vin/il ne mengea oncques de chair/ et
 si ne vestit iamais chemise/il fut parfait & de grant bonte. Apres son elettio il
 fut cõserme des trois apostres/cest assauoir saint pierre/saint ieshan/et saint
 iaques le maieur ilz le ordõneret en apostre. La mode est encore en sainte egli
 se qui fault trois euesques de necessite pour sacrer vng aultre euesque. Il fut le
 le premier euesque de hierusalem & en fit moult bien son deuoir. Quant sa mere
 sceut les nouuelles que son filz fust euesque elle en demena moult grãt ioye en
 son cuer/ lors elle alla vers ses seurs & leur raconta les nouuelles/dont elles
 furent moult ioyeuses/ & en rendirẽt graces a dieu. La vierge marie entendant
 ceste chose pphetisa de ses nepueuz cõme vo^r orres au chapitre ensuiuant. ¶ Le
 translateur. Helas ouest maintenãt lelection de noz euesques/force la destruite
 & offetoute sa vigueur/ les apostres eslirent saint iaqs nã pas par force ne par
 don de prince/par symonie/par auarice/par grans banquetz/par dons/par ri
 chesses/par crainte/par lettres missiues/ ne par crainte/ mais par la bonne et
 sainte vie que en luy estoit & par linspiration du saint esperit. Mais on pour
 roit demãder pourquoy a p̃sent les electiõs ne se font p le saint esperit. A ceste
 question ie respõs disant ainsi. Cõme est il possible faire vraye election par le
 saint esperit quãt les chanoyes qui le deuoient auoir en eulx cõme les apostres
 sont si viciueulx q chũn les blasme saligia regne du touten eulx/ vng cõpaignõ
 seculier seroit honteulx de faire ce q noz gens deglise tant religieux q autres
 font. Silz auoient en eulx le saint esperit ilz feroient election selon le saint espe
 rit/mais cõme ilz sont plains de vices ilz font election viciueuse/ & prennent vng
 bon gaudioeur comme eulx pour estre leur prelat affin qui ne soient repzins de
 leurs vices/car le prelat viciueulx ne ose pas reprendre ses subiectz du vice dõt
 il est soy mesmes entache. Il est ainsi des abbez/ & pareillemẽt de lestat des mē
 dians. Helas maintenãt on ne aura point vng benefice sans proces/ iay veu en
 la la court de parlemẽt de paris en mon ieune aage quãt ie estudioye. p̃b. eues
 ques en proces. Se les princes ne se mesloient point du fait de leglise/ telles diu
 sions ne seroient pas en leglise/mais ilz corrompent les saintz decretz. A lauã
 ture qui procede a cause q lelection est sans le saint esperit & pour le grant vice
 qui est regnant en sainte eglise q sera cause de grant calamite. Ceulx q doiuent
 estre mitrouer resulgens cõme le soleil sont maculez de vices qu'ilz nont nulle
 clarte qui est l'ung des signes precedãt les quinze signes q doiuent venir deuãt le
 iugemẽt. Noblesse aussi a les peulx to^r couuers ie ne scay de quoy/ elle est auen
 gle & a beaulx peulx/ elle voyt bien cler/ aussi fait elle la source/ elle est forte et
 puissante/mais elle fait la malade/ elle est riche et plaine de tous biens/ mais
 elle dit quelle est trespouure. Le pouure peuple crie sur les deulx/mais au cry ilz
 se endorment. Tout va si mal qui neult pis. Et quant le simple peuple voit
 tout si mal aller il sabandonne a trõperies/ vsures/ larcins/ detractions/ & se
 desliberent encore a faire pis par quoy ie veulx conclure q ceulx qui doiuent estre
 vray exemplaire sont ceulx qui monstrent mauuaise doctrine ches cõ les ensuyt

en to^r estat^z & si tout est mal alle si on ny remede encore ira il pis Je laisse a dieu a faire la beſee nō obſtāt ie luy prie q^l veuille estre si bñ misericors a no^r platz roys/princes/ducs/acōtes/& to^r les habitā^s de la terre frācoise q^l no^r apons ali gance & que nous puissions viure en bonne paix temporelle & spirituelle au no^r ble & puissant royaulme de frāce. En parlāt des estat^z ie ne parle fin on aux vi cieulx/car il ya de gens de bien tant en leglise que en la temporalite.

Comment la vierge marie prophetisa de l'affaire & de la fin des enfans de ses deurs.

Chapitre. lxxxviii.



Uoyant les troy^s maries saint iagues ordōne en euesque elles futēt moult ioyeuses. Adōc la vierge marie se print adire comme en propheti sant a marie cleopheer. Mo^r en deuds estre bien ioyeu/ ses/car tous les aultres nous laisseront & pront hors de ce pays/par martire ou autrement selon le vouloir de dieu. Pourtant iagues nous gardera quant les au tres serōt allez ou dieu les pfeillera daller/voz deus autres enfans/cest assauoir iude & symon sen pront en loigtain pays preschie la foy vostre quant filz ioseph

nyra pas loing si non que les autres l'euopēt en aucun lieu. Et cleopheer respō/ dit/le vouloir de dieu en soit fait/ie pēse que ie nen auray nulle douleur/le vou loir de dieu en soit fait. Puis la vierge marie dist a sō autre seur marie iacobe. Sachez seur que vostre filz iehan passera la mer pour luy vous aurez grant peine auant que mouriez/& priez apres pour le veoir. La mere respondit dieu en face sa voulente/mais douce seur vous ne me dictes rien de iagues mourra il icy martyre ou sil yra hors du pays ie suis en grāt doubtaice que les iuisz ne luy facēt dōmaige. La vierge marie luy dist. Vous en aurez bien tost nouvelles/il nest pas necessaire q^l ie vous en die ce q^l dieu en veult faire/il vo^r fault attendre la voulente de dieu. Et elle luy respondit q^l voulientiers elle attendroit le plai/ sir de dieu auquel elle le recomādoit. Alors les deurs se partirent de la vierge marie & chescun se^r alla en son oratoire faire prieres a iesucrist.

Comment saint iagues le grant fut mis a mort par herode agripe en hieru/ salem par le portation des felons iuisz.

Chapitre. lxxxix.



Racōte vous ay icy dessus de saint iagues le mi/ neur qui fut le premier euesque de hierusalem.

Maintenant ie veulx parler de saint iagues le mateur que nous disons le grant qui fut filz de ma/ rie salomee & frere de saint iehan leuāgeliste. Et pre/ mierement il fault scauoir pourquoy il fut appelle ia/ ques le grāt & de la douleur de sa mere/car ie ne veulx riens laisser de chose qui touche aux troy^s maries ny aux enfans il fut appelle le grant/pource que en reli/ gion celluy qui est premier receu est repute tousiours

Occidit autem iacobū fratrem iohannis gladio act. xij.

plus grant & pource que saint iaques filz de marie salomee fut receu de nostre
seigneur le premier on lappelle iaques le grant. Et lautre iaques filz de marie
cleophee fust receu des pays/parquoy on le appelle iaques le mineur. Il ya en-
core vne autre raison qui est telle. Saint iaqs le grāt souffrit martire premier
& recut mort aunnem de iesucrist deuant nulz des apostres. Saint estienne souf-
frit premier/mais il nestoit pas apostre par ceste cause il fut appelle iaques le
grant. Ces deux iaques furent grans en paradis/car ilz le acheterent par marti-
re. Or pour entrer en ma matiere/ie veulx parler de saint iaques le grant que
herode agripe fit occire a tort. Saint luc en raconte l'histoire en brief / mais ie
le mettray plus au long selon q ie trouue es aultres histoires. Apres q saint
estienne auoit este lapide par les iuifz/saint iaques le grāt au retour despaigne
prescha en iudee & samarpe le nom de iesus & de sa mere/puis il vint en hierusa-
lem. herode agripe estoit lors roy de hierusalem auql lieu il estoit venu/ il fut
moult honore des iuifz oultre leur vouldente/car quierres ne laymoient/cestuy
herode nest pas cestuy soubz leql iesucrist fut ne/quilz fit tuer les innocens. En-
core nest pas cestuy q fit descoler saint iesu baptiste / mais furent ses neueux
filz de son frere/ses trops furent mauuais & cōtraire a dieu & a son nom. Cestuy
herode estoit en hierusalem deuant la grāt solēnite q on doit celebrier pasqes/saint
iaques le grant fut accuse daucuns des prestres de la loy en disant ql abolissoit
toute leur loy & en requierent vengeance a cestuy herode agripe & luy dirēt. Sir
vous deuez garder vous & vostre loy. Vous deuez scauoir que en ceste ville il
ya vne maniere de gens plains de barat & tromperies lesqz desprisent nre loy
pour en exaulser vng autre/ilz sont plusieurs & fut leur maistre occis & mis en
croix. Ilz nous fault occire les autres apres/il en est ia mort vng pno^r leql no^r
lapidames hors de la porte. Il est ainsi q vous estes nostre roy/aidez no^r donc
a garder nostre loy. Vous deuez maintenir iustice. Se vous ne le faictes mal
vous prendra/ & vous tiendra on pour nice & couart. Vous deuez scauoir q Sir
grant parent herode ascalonite fit occire grant nombre denfans affin q il neust
encombrier. Or oncle herode antipas fit occire iesu le baptiste leql preschoit
ceste loy nouuelle/il fault aussi occire ceulx icy affin ql leur ressemblent faillir en
faitz & en courage. Adonc cestuy herode agripe se beit ainsi flater & vāter il cō-
manda a ceulx de leglise quon allast prendre saint iaques le grant & quon le
mist en prison. Quant il fut mis en ladite prison ses parens en furent moult
marris. Sa mere se desconforta moult fort. La vierge marie / & lautre seur la
resconforterēt le mieulx quelles peurrēt/nonobstāt que marie cleophee se desco-
fortoit moult & la vierge marie les cōsoloit toutes deux. Saint iaqs estant en
la prison toute la nuyt priāt dieu deuotemēt ql le vouldist prendre en brief tēps
& ne se esbahissoit en riens. Adonc celluy qui gardoit la prison le vint visiter la
nuyt & le vouloit mettre dehors. Mais il ne le voulut pas/& toute la nuyt luy
prescha la loy de dieu en laquelle il creut & cōme vo^r orrez il mourut avec saint
iaques. Quant vint le matin herode agripe manda les iuifz hastiement pour
leur complaire & leur demanda que ilz serōt de saint iaques/ & ilz dirent. Sir

faictes le occire & faictes prendre les autres q̄ sont p̄traires a nostre loy. Adonc
 herode dist puis quil vo^r plaist ie le octroye/ & vouldy que cestuy iaques ait la te/
 ste tranchee. A ce conseil s'accorderent les iui^xz lesquels le tierent estroitement
 de corde pour le mener aux champs pour occire adonc le cry en fut parmy la vil/
 le. Le geolier regardoit tout leur affaire/ lors quant il veyt que on le battoyt si
 oultrageusement il se print a crier quil estoit crestien/ & croioit en iesucrist/ par/
 quoy herode le fit prendre & l'yer avec saint iaques pour le faire mourir. Les
 iui^xz se hastoient de aller aux champs dont saint iaques remercia dieu. Quant
 marie salomee veyt que on menoit son filz a la mort batant si fierement de dou/
 leur elle cheust pausmee/ sa seur marie cleophee estoit avec elle laquelle menoit
 arāt dueil. La vierge marie demoura en son hostel plourāt & gémisāt la mort
 de monseigneur saint iaques. La magdalene & plus de vingt autres fēmes
 y estoient lesquelles acompaignoient les apostres. Sainte marthe y vint inco/
 ntinent puis avec la magdalene allerent vers marie salomee & la leuerēt de paul/
 moison & luy dirēt. Ne soyez pas si dolēte/ car vostre filz iaq̄s sen va en gloire
 il aura souuenance de vous. Toutes les dames la reco^rfortoient/ mais on ne luy
 pouoit faire passer son dueil/ car elle disoit. Ha ha mon doulx enfant iaques on
 vous fait trop grant tort a dieu ma loye & mon soulas/ o faulx iui^xz tant vous
 mētes cōtraires/ Vous occistes son cousin le doulx iesus/ & maintenant vous
 voules mon enfant occire & mettre a martir certes ce n'est que par enuie que le
 voules faire mourir/ ie croy que se les autres demeurent en ce pays vous les
 mettres to^t a fin. Adieu mon filz/ certes vostre mort me fait au cuer grāt dou/
 leur/ & vous en mētes grant loye. Iesucrist vous vueille cōduire lassus au re/
 gne qui vous est p̄c̄mis. Helas mon filz bien voyes que ie ne vous verray ia/
 mais en disant ceste parole elle se pausma & les autres dames la s'attindrent.
 Quant elle fut revenue de paulmoison elle se print moult fort a plouter. Saint
 iaques luy dist alors/ treschiere mere ne vous desconsortes pas ainsi souuiegne
 vous de la demande que vous fistes a iesucrist pour moy & pour mon frere/ ce
 fut q̄ luy pleust de nous mettre & faire seoir en son regne l'ung a sa dextre & l'aut/
 re a sa fenestre. A lors il respondit quil nous faudroit boire au calice ou il beu/
 roit se nous voulions regner avec luy/ autrement ne leust pas dōne/ cest q̄ no^s
 fault souffrir la mort pour luy/ il la souffrit pour no^s aussi la vouldy ie souffrir
 pour luy/ & y alsi auray regne en son royaume/ mere vo^r scaues que on ne peult
 auoir l'ung sans l'autre. Je vouldy maintenāt boire au calice & souffrir mort pour
 acquerir gloire long tēps ya q̄ ie la desire. Souffres q̄ ie soy en la chaise de pa/
 radis pour prier dieu/ parquoy mere ie vo^r prie ne ploures pl^z, mais oyez vostre
 cuer de enuie & vo^r reco^rfortes en dieu. Salues la vierge mere de dieu & vo^r ne
 sentires plus mal & la serues de bon cuer. A dieu ma mere/ a dieu ma tante sa/
 luez moy mon cousin iaq̄s le bon euesque & luy dictes quil prie pour moy dieu &
 la vierge marie. Quant elle entendit elle se print a sospirer & luy respondit
 moult bas. Beau nepueu a dieu ie vous comande/ en luy priant que aujour/
 d'uy il vueille p̄d̄re sa ame. Adonc sa mere se scrya haultiēmēt & se pausma

troys foyz / a les autres femmes la retindrent le mieulx quelles peurent. Ilz
cheminerent tant quilz surēt aux champs puis le geolier qui garçoit la prison
dist a saint iacques. Pere la mort est nostre / faictes moy remission de mes pechez
Lors saint iacques luy donna la paiz de iesus / puis il dist au bourreau q'il luy
donnaist de leue quil auoit apporte en sa bouteille. Le bourreau luy bailla cy
dant quil voulsist boire / lors le mercy a grādemēt / a adōc de ceste eue il bapti
sa le geolier / puis il fit sa priere disāt ainsi. Oray dieu pere spirituel faictes par
don a ceulx qui me requerront a viēdront a moy de bon cuer pour visiter mon
sepulchre / vueillez les mettre hors de peche a en la fin mettez les en gloire silz
ont memoire de moy / ie rens mon esperit entre voz mains. Adonc il baissa la
teste a tendist le col a le bourreau luy trancha le chief / a au geolier pareillement.
Ilz rendirent les esperitz a dieu en paradis avec les anges. Lors les disciples
prinrent les corps a les chiefs a les mirent en vne nef sans gouuernal a sans
autres instrumens marins a se mirent dedans ladicte nef avec les corps puz
se recammanderent a la grace de dieu. Adonc iesucrist leur enuoya vng ange q
les conduict en espaigne vers galice ou repose le p̄cieulx corps de cestuy apostre
saint iacques le grant. Au lieu se firent plusieurs miracles apres sa mort dont
se conuertirent plusieurs gens lesquelz ne se estoient pas voulu conuertir de
sa parole. Il fait a present de beaulx a nobles miracles / a de toutes terres cresti
ennes pelerins y vont en si grāt habondance que merueilles ausquelz pelerins
font dōnes de grās pardōs lesquelz vont en galice visiter son p̄cieulx corps.
Je ny fus iamais dont il me desplaist dont ien demande pardon a dieu a luy re
quiers remission pour ceulx qui ont deuotion de y aller. Et qui veult plus sca
uoir de sa vie lise sa legende / car ie men suis passe de legier pour abreger matie
re a reuendray a parler des regretz de sa mere marie salomee / a des dames qui
la reconforterent / a sur toutes la vierge marie.

Comment marie salomee fut desconfortee de la mort de son filz
a comment ses seurs la reconforterent. Chapitre. xc.



Le douleurs regretz a gemitsemens retour
na marie salomee en sa maisō acōpaigner
de plusieurs notables dames lesquelles
plaignoyēt la mort de saint iacques. Chesam
retourna en sa maison / car il en estoit temps a marie
salomee se print a gemit a plourer tendremēt la mort
de son enfant. It nest homme ne femme tant ait le
cuer dur q neust ploure de veoir la douleur de la bō
ne dame laquelle disoit ainsi. Las que fetay ie pour
dolente quāt iay perdu mon filz iacques que les iuiſz
ont cruellemēt occis. Ha ha herode agripe q tu es maleureux de faire telle cho
se / certes tu en seras dampne au feu denfer se tu ne ten repens / mais son ame ne
pourra perir / car elle est en gloire. Ha ha mon doulx filz vous auez souffert
mort tāt doulcemēt vueillez auoir souuenance de prier dieu pour no^r. Et ainsi q

la dame se cōplaignoit. La vierge marie la confortoit avec sa compaignie & luy disoyent pour dieu ne vo' descōfortes plus/car le descōfort ny vault riens/vo' ne deues pas faire tel dueil de ce q̄ dieu a ordonne/car certes ie ne croy pas quil voulsist estre encore en vye son ame est en paradis cōe luy promist iesus q̄ say/ moit quāt il le mena a sa transfiguration il fut aussi au iardin doliuet avec luy auāt q̄ les iuisz le prinssent. Le doulx iesus luy mōstra grant signe damour par ceoy il est a noter quil la voulut auoir a sa deptre helas ie croy que toute nostre lignee souffrera mort en telle facon pour augmenier la foy de dieu. Il luy fut ordōne pie iuscrift de mourir de telle mort. Pourtāt seur marie laissez voz pleurs car vo' ny pouez riens p̄q̄nester. Et elle a q̄ le dueil touchoit respondit. Helas vo' dictes verite/mais ne pensez vo' pas q̄ selon nature curer de mere ne soyt doulant voyāt mourir son doulx enfant/nul ne se doit esbahir de ma douleur. La glorieuse vierge marie luy dist alors/ma seur vo' dictes verite/mais vo' scaues q̄ quāt iuscrift q̄ est maistre de toutes creatures a fait vne ordōnāce que ceulx q̄ souffrēt pour luy ioyeusement serōt logez en son logis parquoy cest grāt folie au subget quāt il luy desplaist de ce que le maistre fait. Certes ie ne voult/voie pas pour riens q̄ mon filz q̄ est vray dieu & vray hōme ne fust mort pour le mieulx/car le mistere fut ainsi ennobly par lordonnance de son pere & si luy sit obeissāce & si estoit il sans peche p̄quoy il sauua tout le mōde. Pourtāt ne soiez plus si dolēt/car nr̄e foy & sainte eglise en sera plus exaulsee. Qui veult estre apse il fault premier auoir du mal/apres grās pleurs viennēt grans ioyes. Il fault auoir au monde des tribulations & puis ioye la sus en gloire & toutes les dames diēt quelle disoit verite/par ce marie salomee se print a dire. Ma chiere seur vo' dictez verite/mais ie ay me tant mes enfans q̄ ie ne puis oubliet iaques nonobstant il le fault oubliet. Adōc elle se appaisa & la vierge marie remercia sainte marthe la magdalene & les autres dames de ce q̄lles auoiēt ainsi recor/forte ses deux seurs/& adōc se departirent & retournerent en leurs maisons.

Comment herode agripe fit mettre saint pierre en prison/mais dieu le deliura par son ange.

Chapitre. xci.



En hierusalem fut faicte grant ioye des iuisz de la mort de saint iaques & quant herode agripe veit la ioye des iuisz il fit mettre saint pierre en prison & atacher de grosses chaines & le fit garder tant que la pasque fut passee/car il le vouloit bailler aux iuisz pour occire/mais le contraire aduint. Lors dieu luy enuoya vng ange le/quel le deliura de la prison present plusieurs cheualiers cōme dit saint luc. Les gardes nen sceurēt riēs dont herode fut tresdoulent & voulut le traistre occire toutes les gardes/mais iuscrift les garda. Quant saint pierre fut hors de prison il rendit grāces a dieu de ce quil estoit par l'ange mis hors du pouoir de herode & des iuisz lesquelz attendoyent sa mort. Quant

Actuum
rij.

les apostres le sceurent ilz furent toyceulx/ & il leur conta commēt l'ange lathoyt mis hors de la prison ou il estoit/ il y auoit. p. vi. cheualiers q̄ le garidoient/ mais tous nen sceurent riens de son partement/ car ilz dormoyent/ & l'ange ouurit toz les huytz. Quant les apostres l'entendirent ilz rendirent graces a dieu q̄ l'auoit mis hors de la prison/ ceulx de leglise en firent grant ioye/ car ilz auoyent toz que on le deust faire mourir comme saint iagues/ mais herode acheta chier loz/ trage quil auoit fait a saint iagues & a saint pierre.

Comment herode agripe mourut mauuaisement pour ses meffaitz.

Chapitre. xciij.

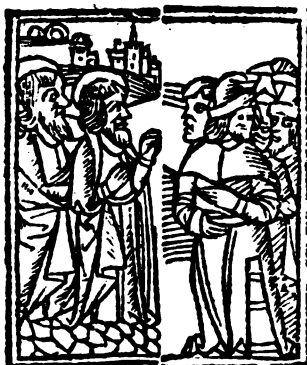


In eccle
siastica
historia
habetur.

Qus dirons maintenant de la mort de cestuy herode agripe lequel se partit de hierusalem quant saint pierre fut hors de prison/ il vouloit greuer ses ennemis/ cestassauoir ceulx de tsiir & de sydonie. Ainsi cōme il se deliberoit de mal faire/ l'ange de dieu le frappa tellement que tout le ventre luy emplit de vers & luy rongioient les entrailles/ dont il crioit comme entrage & fut huyt iours en telle douleur/ les vers le mengeoient par dedans/ puis il se mordoit & deschiroit a bonne dentz par dehors/ il croyoit aucunesfoys a dieu mercy & aucunesfoys le regnoit & sa puissance disant ainsi. Dieu ie te regnoye se ie ne viens a mes fins/ ie prendray vengeance de toy si ie nay alegeance. Je nauray point pitie de toy non plus que tu as maintenant de moy. Tu nauras pas mon ame/ ne mon amour/ mais ie te feray grant despit & te feray greuance se ie vis/ & a tes apostres/ & a toutes ses vieilles sorcieres/ ilz ny aura marie/ marthe ne la magdalene ie les feray toutes creuer/ leur dieu ne les gardera point contre moy. Alors les vers luy percerent les bopaulx/ p̄ quoy il se escria tout entrage disant. Je fus de male heure ne de me veoir ainsi tormentee. Les pharisiens mandirent medecins pour luy faire alegeance/ mais nul ny sceut que faire tant fut eppert en medicine/ il crioit en fremissant/ les dentz & maudioit dieu son createur. Toutes choses luy estoyent cōtraires. Il puoyt & sentoit si mauuais fier que nul ne luy osoit approcher/ il auoyt la chair toute noire & esprinse du feu denser/ il escumoit comme vng pourceau/ & fumoit cōme vng tison allume/ il rougissoit du nez/ il tournoit les yeulx en la teste/ pulces & vers naissiret qui luy mengeoient le corps p̄ dehors/ il les tiroit hors des mains mais riens ny puffitoit/ car plus en ostoit & plus en venoit/ il appelloit ses gres/ mais nul ny alloit tant puoit pour les vers q̄ le mengeoient tout vis. Et brief il fut tout menge de vers/ & mourut entrage/ tout puant & pourry/ & les dyables emporterent son ame en enfer/ & par ainsi furent les apostres venges/ car il les vouloit tous faire mourir & les maries & aultres dames.

Comment saint symon & saint iude se partirent de hierusalem pour aller prescher en estrange pays ou ilz souffrirent mort.

Chapitre. xcij.



Laisser Veuſſe de herode agripe lequel
pour ſa grāt māuluaſtie fut mēge de
vers/ & reuiendray a ma matiere/ceſt
aſſauoir q̄ apres la mort de ſaict iaq̄s
le grāt & q̄ ſaict pierre fuſt hors de priſon

p̄ l'age pluſieurs apoſtres ſe p̄tirēt de hieruſalē et
allerēt preſcher p̄ iudee/ puis allerēt p̄ le mōde ou le
ſainct eſpit les ſuol/ ou ſainct pierre les enuoyoit/ &
quāt vint au deſpit ſainct ſymon & ſainct iude vldrēt
a leur mere marie cleophee. Et cōe ilz entrerēt en la

maïſon la trouuerēt leur tātē & leur mere & les autres ſēmes q̄ ſe p̄paroiēt pour
aller au tēple & ilz les ſaluerēt/ mais ſainct ſymon q̄ eſteit le plus ancien diſt a
la vierge marie. Chiere dame no^r Vēdōs icy pour vo^r rendre grace & prēdre con
gie & a nre mere & nre tante/ car il nous ſault aller en aultre pays ou il plaira a
dieu/ no^r ſōmes Vēnuſ pour prēdre p̄gie de vo^r no^r vo^r deudōs obeïſſance/ & reue
rēce a nre mere/ nen apes point de deſplaiſance entre vo^r dames ſil vo^r plaïſt.
La vierge reſpōdit. Ne laiſſes point a ſaire v̄rē entreprinſe/ n̄dōſtāt q̄ v̄rē me
re ſoit dolente ie ſetay ioyeuſe/ car vo^r preſcheres le nom de dieu/ ceſte choſe ne
doit pas eſtre deſplaiſante a nulz/ puis dit a marie cleophee/ q̄ vo^r en ſēble ſeu
r. Adōc elle reſpōdit. Je ne ſais pas de ce dolente/ ains me plaïſt bien q̄lz aiſſent
ſaire prouffit & auoir peine de leurs corps q̄ riēs ſaire. Leur allee me plaïſt tref
bien/ car il leur fut dit de ieſucrist ſil vo^r ſont p̄ſecutiō ſuyes en autre terre/ vo^r
ne debuez doubter q̄l ne ſace mal de veoir tel deſtemēt. A a diſt marie ſalomee
ie ne uſſe pas le cuer ſi triſte q̄ iay ſi mō filz iaq̄s ſen fuſt alle ſans ſouffrir mort
car a lauātūre q̄ ſa mort ne uſt pas eſte ſi amere a luy ne a moy/ car on dit cōmu/
nemēt q̄ la choſe q̄ on voīt de ſes yeulx eſt plus dolente a ſouffrir q̄ celle q̄ on ne
voīt point pourtāt ſeu & amy ne vo^r eſbahiffes point ſe vo^r enſās ſen veuſſent
aller/ ilz veuſiēt mourir pour ieſucrist dōt vo^r deuez bien louer dieu. Adōc elle
reſpondit/ trefchiere ſeu il me plaïſt bien quil ſoit ainſi puis que dieu la cōſōne
A lors diſt la vierge marie/ chiers nepueuſ le vous prie que vous ſoies diligēs
a noſtre loy/ & lannōces a toutes gens/ ne doubtes nul ſoyt empereur ou roy pour
martire quon vous ſace/ & ſoyes preſt de ſouffrir mort pour ieſucrist/ car vo^r en
autes bon guerdon/ ne vo^r chaille de retourner vers vo^r parene/ mais augmē
tes le nom de ieſus/ & ieſucrist no^r doint part en voſtre miſtere. Ilz reſpondirēt
ſāches dame q̄ nous le ferons & preſcherons le nom de voſtre doulx filz ieſus/
en pays eſtrange/ pries donc a dieu qui nous vueille conduire/ ilz ſe mirent a
genoulx diſant ainſi a dieu tante/ mere de ieſucrist & vous noſtre mere & ma tan
te auſſi ie prie a dieu quil vo^r vueille conforter/ & ainſi ſe partirent/ & les damēs
demourerent plourant de leur departement enſembſe. Sainct ſymon & ſainct iu
de v̄ndrēt prendre congie de ſainct pierre & il leur donna v̄ouſentiers avec ſa
benediction & leur diſt que ſil eſtoit neceſſite quilz ſe laiſſiſſēt mettre a mort pour
ieſucrist/ & ilz reſpondirēt que v̄ouſentiers le ſeroyēt/ puis ilz prindrēt cōgie de

tous les autres lesquelz les commanderent a dieu disant que ilz croient apres de quelque part que ce fust au vouloir de dieu. Adonc se parti ent cestassauoir saint iude alla en mesopotomie prescher le nom de iesus/ a saint symon alla en egypte/ a tant bien firent quilz conuertirent beaucoup de peuple / tellement quilz conuertirent tout le pays/ si non les faulx prestres qui gouuernoyent les ydoles/ ilz estoient papens & mescreans/ car ilz croient es dieux de boys/ dor/ d'argent/ & de pierres & ainsi decepuoyent les gens. Ilz demourerēt tousiours en leur obstination/ mais le roy de babilonne fut conuert y & baptise. Les deux freres apres allerent preschant par ceste terre es villes & es cites tant que toutes gens se conuertissoient & laissoient leurs ydoles. Quant les prestres des ydoles veirent leur loy si abolie & anichilee ilz eurent au cuer si grant desplaisir & gnoissans que ilz perdoient toute leur cheuance quilz se assemblerent ensemble & conclurent de tuer les deux apostres affin q de eulx deux fussent benges/ par quoy ilz gaetterent tant subtilement quilz les occirent & leur firent souffrir grant martyre/ non pas seulement pour leurs dieux ne pour leur loy/ car ilz scauoient bien que tout ne valloit riens/ mais pour ce quilz perdoient leur viure & quil appetissoit & leurs richesses aussi/ car chesam delaissoit les ydoles. Ilz ne viuoient eulx/ leurs femmes/ ne leurs enfans que des sacrifices/ ilz ne leur challoit de riens sinon de perdre leur offrandes. Adonc il cheut si grande & merueilleuse foudre & tempeste dessus le temple & dessus les prestres & leurs gens quil ny demoura temple ne ydole qui ne fust desrompu en pieces/ & furent tous les prestres semies & enfans mors & fouldroyes. Les crestiens en furent moult ioyeux & se moquoient des prestres qui pour leurs grans auarices auoyent occis les apostres desquelz les ames sont en paradis & les prestres & ydoles descendirent au font denfer. Quant le roy de babilone sceut les nouuelles il en fut desplaisant & courrouce en son cuer/ puis il fit porter les corps de saint symon & saint iude noblement en sa cite/ & les fist solennellement ensepuelir en grant richesses & fit faire vne eglise en l'honneur des deux apostres. Il fit pareillement abastir toutes les temples de son pays & a grant diligence y fit edificier eglises au nom de iesu crist de sa mere & des apostres. Il donna grans richesses aux dictes eglises dont les crestiens furent moult ioyeux. Grans miracles furent faitz au lieu ou firent mis en sepulture les corps des deux apostres / & ceulx qui les requeroient de bon cuer estoient secourus. Je vous ay en brief raconte la mort des deux apostres/ & qui en voudra plus scauoir lise leur legende.

Comment l'acteur retourne a saint iehan l'euangeliste/ & met comment on peult respondre a ceulx qui demandent combien saint iehan demoura en hierusalem en gardant nostre dame/ & sil partit aussi tost que les autres apostres.

Chapitre. xciiij.



D tēps que ie faisoie ce present liure & que i'estoye en ce passaige vng mien amy me fit vne telle demande. Si cete/ saint iehan l'euangeliste fut il longuement avec la vierge marie en hierusalem apres les autres apostres iusques a ce q'elle mourut ou sil partit incōtinēt q les autres/



le vous prie dictes men ce q^l vous en semble. Je sur
respōdis que a p^sent ie ne sur en scauroie que respō
dre/ car ie nen scauroie riēs & si neffoie pas bien seim
du temps. Je vous ap^l dit c^l dessus que sur & son fr^l
ce saint iaques demanderent con^ldie a leur mere & a
la vierge marie pour aller prescher/ puis il alla en
iudee & en samarie ou il p^lschā avec saint pierre/ puis
lz reuindrent en la cite ou ilz se tindrent iusques a ce
que saint estienne fut lapidē & mis a mort/ & quil or
donna saint iaques le mineur en euesque to^l les apo
stres y estoient/ puis saint iaques le grant fut occis
par herode agipe/ & iesucrist par lange mist saint pierre hors de la prison enui
ron deux ans apres que iesucrist fut resuscite et q^l les iuisz mirent les apostres
hors de hierusalem dont plusieurs departirēt et allerent prescher par le pays.
Saint pierre demoura avec saint iaques le mineur qui estoit lors euesque de
hierusalē & demourerēt eulx deux trois ou quatre ans/ saint pierre apres sen
alla en antioche ou il fut. Sn. ans en chaise cōme pape/ puis il reuint en hieru
salem ou il demoura & en galilee & en iudee despuis la mort de iesucrist plus de
xx. ans/ puis y retourna a rōme/ mais saint ieshan se tint plus de trois ans et
sen partit avec les aultres/ car saint luc dit ad galathas que apres la conuer
sation qui fut trois ans apres l'ascension y sen vint en hierusalem tout droit pour
trouuer les apostres pour se mettre hors daucun doubte/ saint Barnabas sur
amena par le vouloir dn saint esperit/ mais nen veit sinō saint pierre & saint
iaques le mineur. Parquoy ie dis q^l saint ieshan se partist deuant saint pierre/
mais ie ne scay pas lan ne le iour/ sinon q^l ie pense bien que ce fust apres que son
frere saint iaques fust occis/ car il alla p^lscher en iudee puis aucunes fois y reue
noit veoir la vierge marie et la entour il se tint iusques au trespas de la dame/
eulx aussi qui estoient en iudee la visitoiēt souuent/ environ lespasse de .xx. ans
ains quilz departissent de tous pointz. Saint ieshan y fat long temps. & ne vou
lut pas esloigner la vierge marie iusq^s a son trespassement. Je ne me dois pas
taire du mont de caluaire ou iesucrist print mort & passid/ car les apostres & les
dames y faisoient souuent visitation au lieu ou le corps de iesucrist fut mis/ en
pleurs & gémissements. Despuis ceste heure plusieurs pelerins y ont fait demou
rance/ celles dames & apostres leur en ont fait le temple/ encore allerent en la
cane de galilee ou leau fut mure en vin et reuenoient par nazareth & faisoient
long sejour en bethleem & en bethanie & es saintz lieux a leuiron. Les dames
visitoient ainsi les saintz lieux & deuotz lesquelz estoient alentour de hierusalē
ou iesucrist habita le plus & ou il faisoit les plus grans miracles et y estoit aussi
le sepulchre ou iesucrist resuscita saint ladre.

Cōment les dames visitoiēt les aultres deuotz lieux & hermita
ges ou les saintz prophetes habiterēt longue espasse de tēps & par
especial au mont du carme,

Le chapitre. p^lch.



De grande espasse de temps les dames
visitant les saintz lieux ou nostre sau-
ueur iesucrist auoit habite/ puis ilz visi-
terent ceulx ou les pphetes auoient faitz
leurs habitations lesquelz preschoient la
loy de moysse & annoçoient l'aduenement du messias q
est iesucrist et firent plusieurs belles prophesies de
luy. Les dames visiterent les saintz lieux & leurs ha-
bitacles. Je lay trouue en vne hystorie tres antique
que enuiron vne ascetion la vierge marie & ses deux

seurs & plusieurs aultres qui luy tenoient compaignie quant elles alloient hors
de la maison. Elles visiterent vne montaigne en laquelle deux prophetes ha-
biterent. L'ung desdictz prophetes auoit nom helse & l'autre helisee/ ilz estoient
tous deux vierges come tesmoigne saint hierosme. Celle montaigne est vers
la mer/ elle est appelee le mont du carme. Les deux prophetes habiterent en cel-
le montaigne & plusieurs aultres apres eulx. Helse fit descendre en ceste mon-
taigne le feu du ciel lequel deuora le sacrifice qui faisoit. Apres sa priere il y fist
plourer/ car de trois ans il ny auoit pleu. Il vainquit les ydolatrez lesquelz
vouloient anichiler sa loy & estoient soustenus de la royne Jerabel. Il fit aussi
descendre le feu du ciel qui demoura deux cinquanteniers & leurs gens tous ar-
mes/ mais vng aultre vint a luy humblement lequel neust nul mal. Il fit plu-
sieurs aultres choses dont ie me n passe de legier car il est au liure des roys. La
vierge marie/ ses deux seurs/ & sa cōpaigie voulerent visiter le saint mont du
carme/ en l'honneur de helse & de la saintete du lieu & se reposa sur sa fontaine.

Cōment aultres saintz hermites habiterent au mont du carme
y fonderent vne chapelle en l'honneur de la vierge marie et y firent
vne religion de nostre dame & en prindrent le nō & titre. *Ex ha. p. vi.*



Et trouue q celle montaigne fut tresagre-
ble a la vierge marie & quāt elle leust visi-
tee elle sen retourna en sa maison. Et des-
puis aucuns saintz hermites y firent leur
demourance & ilz menerent vie de penitence & y firent
vne chapelle au nom de la vierge marie ilz prindrent
le nō des freres de nostre dame du carme & en son hon-
neur fut leur religio fondee au ps de la fontaine de he-
se et ilz demourerent tantost apres l'assumption no-
stre dame. Dont il aduint apres ce temps que saint

Lors roy de france a qui furent ceulx de oultre mer/ fut au mont du carme et
en amena des freres en frāce & les mist a paris ou lieu ou de present sont les ce-
lestins/ mais vng aultre roy nōme philippe le long les translatā & les mist en
la place maubert deuant la croix hemon ou ilz sont a present affin quilz fussent
pres de l'estude. Il y a vne notable eglise que fit faire vne royne de france nom/

Pie cre-
dendum
est.

mer Je hanne deureux. Et est leglise fondee de nostre dame & de ses deux seurs
 dessus l'autel du cuer sont les trois maries esleues en pierre terriblemēt bien
 faictes. La royne les fit faire a ung nōme thierry. Ceste royne espousa ung roy
 nomme charles filz du beau roy qui fut tresvaillant. Leurs ymages sont en le/
 glise. Les freres du mont du carme furent mis hors de la mōtaine par les sar/
 rasins lesquelz en mirent plusieurs a mort quant acre fut destruite & q̄ les cre/
 stiens furent chasses/les sarrasins destruirent tous les symulachres & toute la
 cite et tuerent les chrestiens. Adonc les freres du mont du carme sen allerent
 par le monde & ainsi se sont multipliez tant de la lamer que par dera.

Freres
 de mōte
 carmel.

Comment la vierge marie & ses seurs retournerent de visiter les
 saintz lieux des hermites/ puis se tint en sa maison. Cha. p. dñ.



La vierge marie et ses deux seurs visiterēt
 les saintz lieux & hermitages cōme le bon
 ap̄ dit/ puis elles retournerēt et quāt elles
 furēt en leur maison la vierge marie mon/
 a en son oratoire & appella sa chāberiere sarrette/ &
 luy dist/ habillez ung peu mon lit/ ie me veulx repo/
 er ie suis trauailliee/ la seruāte incontinent luy bailla
 ung couurechef et luy dist que tout estoit prest. Lors
 la vierge marie partit de son oratoire & sen alla repo/
 er en sa chābrette & sarrette la couurit & ferma la fe/
 nestre & luy sainsi la dame se reposa. Tout incōtinēt quelle fut seulet sa chā/
 bre fut toute plaine d'anges pour la garder/ & pour luy apporter sa refection/ et
 la consoler. Quant sarrette descendit de la chambre elle vint a ses deux seurs
 & leur dist. Dames reposez vous a vostre aise/ madame est ung petit couchée
 & les seurs se reposerent pareillement. Peu de temps apres la dame se leua du
 lit & appella ses seurs & sen allerent au temple ou elles trouuerent saint iaques
 lequel & iour & nuyt estoit au temple priant nostre seigneur pur les pecheurs et
 pour la fille laquelle estoit plaine de tous rraulx & quant il veit les trois ma/
 ries il vint contre elles & les salua benignemēt/ puis apres les dames le salue/
 rent/ ainsi les trois maries estoient en prieres & oraisons deuotement au saint
 temple auquel le bon euesque & apostre saint iaques fist solennellement le ser/
 uice deuant la vierge marie & ses deux seurs & vne grāt compaignie de cresties
 lesquelz estoient avec leurs euesque tous assemblez en grant deuotion dedans
 le tēple de salomon. A ceste heure plusieurs iuis se cōuertirēt present la vierge
 marie & se firent baptiser. Les faulx iuis en furēt bien doulens/ mais ilz ne se
 esmeurent pas a ceste heure/ car ilz aymoient bien saint iaques/ ilz le tenoient
 saint hōme pquoy ilz luy laissoiēt faire ce q̄ vouloit/ & nul ne entroit q̄ luy au/
 lieu q̄ on appelle scā scōr. Quāt la niēse fut dicte & la p̄dicatiō finie la vier/
 ge marie fit sa priere & requeste & ses deux seurs pareillemēt elles prindrēt con/
 gie de saint iaques lequel les signa au nom de dieu du signe de la croix et les
 cōmanda a dieu puis retournerent en leur maison moult deuotement.

Comment le translateur loue la Vierge assez briefuement ains qu'il
 parle de son trespas.

Chapitre. xcviij.



Es bontes qui sont es troie marles
 Vous oy ra:ôte iusq's icy le mieulx
 q' iay peu mais certes ie nen ay pas
 dit la tierce partie a mon aduis/ el-
 les estoient du tout raupees en dieu/ ie ne scay q'
 dire de la Vierge marie/ car se ie auoye la lan-
 gue en cent parties & que tous parussent tous
 langages si ne pourroie dire les louenges qui
 sont en elle. A celle nul ne se peult cōparer/ a
 la comparer na nulle droicure/ elle est la lu-
 ne elle est le soleil/ cest la mōta:gne cest la ba-
 lee qui est plaine d'humilite/ cest la royne im-
 periale qui nous deffend de l'ennemy/ cest la
 estoile iourmale qui no' fait venir du soleil lu-

miere sempiternelle. Le soleil est le filz de dieu qui se obumbra sur ceste Vierge
 & y print corps et dieu forma lame/ il y print son humanite & garda sa Virginite
 qui fut occure du saint esperit/ puis d'elle naquist iesu crist sans en riens macu-
 ler sa Virginite ien ay fait cy deuant comparai son tresbonne. Que le soleil en lu-
 mine l'estoile/ se fut iesu crist qui illumina la Vierge marie de pure pēsee. C'estuy
 qui prie ceste estoile de mer cest assauoir la Vierge marie ne peult mal auoir/ ne
 perir/ mais par elle trouuera son salut/ car elle a este prouffitabile a plusieurs
 pecheurs/ sa grāt clarte esclaire par tout/ cest la rose qui flaire moult bon/ cest
 le buisson et aiglentier qui a le cueur sans pourriture/ cest la tresdigne fleur de
 liz/ cest la fontaine de tous biens/ cest la dame de paradis/ cest la royne des an-
 ges & archanges/ elle est sur toutes dominations maistresse/ car elle est mere de
 misericorde/ elle fait la paiz a tous les pecheurs/ cest le temple et miroir de
 Virginite/ & d'humilite/ arrousee de charite en qui est toute sapience prudence ver-
 tu & raison & entendement. Elle passe les elemens/ iustice attrempance pruden-
 ce esperance force amour & foy/ car ces vertus furent en elle. Il n'est nulle per-
 fection qui ne soit en elle/ cest la maistresse des Vierges et des pucelles/ & le mi-
 rouer de purete/ et le temple de toute bonte. Les dames qui veulent sauuer
 corps & ame se doivent mirer en elle/ religieux/ nonnains & moynes/ prestres/
 clercz/ platz/ chanoines/ cordeliers/ iacopins/ carmes et augustins/ filles dieu
 beguines/ hermites/ reclus & conuers/ & gens de quelque religiō que ce soit prie-
 ront tous exēple a la Vierge marie & luy dient louēges. Certes chescū doit
 seruir ceste dame car par sa bonte elle impetre pardon aux pecheurs. Nous de-
 uons aussi seruir les deux seurs/ & par ce elles nous aiderōt a sur: les tentatiōs
 & pechez de ce monde plain de vices & de mondanitez.

Comment l'auteur recite les diuerses opinions des docteurs sur
 laage de nostredame iusques a son trespas.

Chapitre. xcviij.



En ce chapitre le heult faire mention de
laage de la glorieuse vierge marie selon
mon oppinion. Il fut vng noble clerco
me Epiphanius qui scauoit laage mieulx
que nulz & dit que elle auoit. piii. ans quant elle con
ceut nostre sauveur iesucrist & le. xv. an elle le enfan
ta. Elle desquit trente trois ans avec iesucrist/ & aps
sa mort elle desquit. xxxiii. ans parquoy elle auoit
lxxvi. ans quant elle trespasa/ nonobstant que iay
grant doubte qui ne faillist. Les aultres diēt quil est
mieulx a croire que apres la mort de nostre seigneur
iesucrist la vierge marie ne desquit que douze ans / parquoy on peult conclure
quelle ne desquit que soixante ans/ ie ne scay quelle oppinion ie dois croire.
Saint hierosme se accorde que auant apostres demourerent entour la vier
ge marie & pſcherēt bien lespasse de douze ans/ les vngz allerēt par iudee & par
galilee & alloiēt souuent veoir la vierge marie. Ilz furent to^s a son trespas ceulx
qui desquirent douze ans apres la mort de iesucrist & ains q^e les apostres se par
tissent d'elle elle leur enseigna plusieurs choses/ & saint ieshan sen alla apres le
trespas de la vierge marie en ephese et les aultres apostres sen allerent par le
monde. Les aultres dient que les apostres ne attendirent pas le trespas de no
stre dame a partir pour aller par le monde suppose quelle. ne desquist que. vii.
ans apres la mort de son filz/ mais trois ans apres plusieurs allerent prescher
et saint ieshan alla vers ephese et fut long temps deuant. que nostre dame ren
dist leſperit/ car les apostres furent subtillement apportez au trespas. Jay dit
laage de la vierge marie. Or prenez laquelle oppinion que vous voudres. Je
vous veulx parler du trespasement de la vierge marie lequel iay trouue en il
lin & lay translate en francois/ nonobstant que aucuns docteurs dient q^e ce soit
chose apocrise du liure qui fait mentioⁿ du trespas de nostre dame & que l'hyſto
re n'est pas vraye entant que on ne scait pas le nom ne le su. nom de lacteur qui
a fait le liure parquoy ie men tairay & diray le liure/ car aucuns dient que ce fut
saint ieshan l'euangeliste/ parquoy on ne peult sauoir se la chose est vraye ou nō
car plusieurs liures ont estez faitz dont les tittres ont estez perdus/ & aucuns li
ures brulez & perdus par fortune de guerre lesquelz liures sont difficiles a re
comuer/ & ne peult on trouuer les noms de ceulx qui ont fait les liures. Mais
nous auons vng liure en latin duquel lacteur a nom saint Cosme Desſicou le
quel a subtillement traicte ceste matiere & dit quil estoit des antecessours de au
cuns qui scauoient laffaire a la verite. De luy ie prendray et de lautre ce qui me
semblera bon. Je dis que iesucrist fit grant honneur a sa mere a la mort parquoy
il est a congnoistre que ce que iay cy mis cest chose veritable & digne de croire.

Comment lacteur apres le prologue parle du trespas de
nostre dame/ et comment l'ange descēdit de paradis. annon
cer son trespasement.

Chapitre. piii.



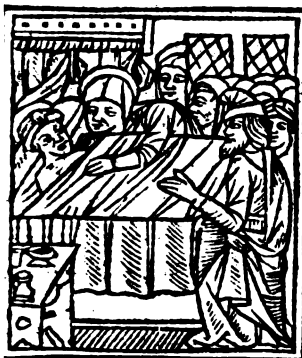
Die con
templan
dum est.

Huiron siseure que la vierge marie estoit en son oratoire/ainsi come elle se print a penser a son filz de tout son cuer Et come elle pensoit que iesucrist son douls enfant lequel estoit descendu de paradis y estoit retourne a la grant ioye perdurable qui estoit avec luy/elle pensoit quelle estoit cy bas si loquemet a disoit tout bas en son cuer. Helas cher filz et que feray ie cy si longz temps me laltres vous sonquement viure en ce monde/cher filz vous me feriez grant ioye de me mettre avec vous/plaise vo^r de ny mettre a vous seres grant charite. Vous estes mon filz/apez pitie de vostre mere/il ya long temps que vous mavez promis que ie auroie a iamais repos a ioye/la promesse me tarde trop. En ce disant les grosses larmes luy sailloient des yeulx quant il luy souuenoit de son filz. Sainct euegoire dit que la grant consideration a la reuelation quon aura de bien attendre amainent les maulx que on endure quant la personne ny consent. Adonc la vierge marie se consentit au vouloir de dieu en luy priant qui la voulsist prebre/ou aultremet son vouloir fut fait. Ainsi quelle se cõplaignoit vng arge de feroit des cieulx tenant vne palme en sa main a rendoit grant lumiere. Il sage/noilla deuant la vierge marie moult honnorablement/a la salua disant ainsi. Aue dame chere vierge plaine de bonte qui es honoree sur toutes femmes receuez la benediction de iesucrist. Il vous made salut par moy a vous enuoye ceste palme q ie tiens/cest signe que dedans trois iours vous viendrez a luy. Il vo^r attend come sa mere a ampe. Vous ordõnerez a voz gens que ceste palme soit portee deuant vostre corps/elle a este par moy apportee de paradis. Ceste palme est signe que vous auez eu victoire de tous maulx. Quant la vierge marie entendit elle fut moult ioyeuse dont elle rendit graces a dieu/car elle congnoit bien q ne lauoit pas oubliee/ lors elle dist a sage. Bel ampe qui auez este a moy transmis sopez le tresbien venu/car vostre parole me fait grant ioye. Dites moy si vous plaist vostre nom/ie veulx q les apostres enruelissent mo^r corps a que tous soient a ma mort/ puis ie vous requiers q a la mort ie ne voye point les ennemis a quilz ne soient alentour de moy a quilz narent nulle puissance sur moy. Adonc l'ange respondit. Dame mon nã est esmerueillable/ les apostres seront tous a vostre mort en vne heure/cestassauoit ceulx qui viuent encores/car abacuch fut porte en iudee de sa maison pour porter a manger au pphete daniel/ainsi seront les apostres portez a vostre porte a arriueront tous en vng moment. Les dyables ne seront point a vostre trespas a nauront nul honoir sur vostre ame/ vous leurs auez casse les testes aux pieds. Adonc l'ange se partit a la grant clarte/a laissa la palme a la vierge marie laquelle rendoit grant clarte/la fueille estoit tresuerde a la fleur se luisoit a estinceloit tressort La dame la fist mettre dessus son lit a dist a ses seurs son affaire. Et qui voudroit demander pour quoy ie parle cy de ses seurs a que les docteurs nen font nulle mentio.

Je responz que les premiers aucteurs par spectaulle ne nommerent nulz sinon ceulx qui estoient presens/mais ilz diēt bien quil y auoit grant cōpaingne de dames & dhōmes/ainsi donc il ne fait nulle mentio de leurs nomes/parquoy il est bon a presupposer que ses deus seurs estoient deuant toutes autres gens/ de ce ne fault faire doute/ car elles demouroient en la maison et la seruoient. Jay Bng liure qui me tesmoigne ceste chose parquoy ien faitz mention deuant toutes les autres/ & ce que ien dis est de sarrette sa chambericte. Les nouuelles furent par la ville que la mere de iesus deuoit trespasse parquoy plusieurs gens de la ville y vinrent tant hommes que femmes.

Cōment la vierge marie appella son lignage pour estre a son trespas et leur pria quilz y voulsissent veiller & leur dit plusieurs beauls enseignemens & belles doctrines.

Chapitre. L.



Tantost apres que l'ange sur desparty de la vierge marie elle appella son lignage & ses voisins lesquelz estoient chrestiens & leur dist. Mesdoulces seurs & mes voisins ie dois aller de brief en paradis/ car ie trespasseray de ce siecle a brief temps/ il me fault rēdre mon esperit a dieu/ le iour est venu pquoy ie vous pie humblemēt qui vous plaise veiller a mon trespas & ien mourray plus aise Plaise vo' aussi prier dieu qui vueille mettre mon ame en paradis/ ie vous diray raison pourquoy ie vous prie que vous veillez

De trāsis
tu beate
marie.

est pour ce que quāt la creature meurt q̄ le saint ange viēt a sa mort & le mauuais ange aussi & labourent pour auoir lame/ se elle nest deffendue du bon ange & mauuais aura/ pour tāt ie vous prie que vous vueillez veiller & prier dieu pour moy/ car ie suis vostre ampe & ie vous prometz que se vous le faictes que vous rendray le plaisir/ car ie veilleray par tout le monde vniuersel vers mō ilz en sup requerant pardōn pour tous ceulx qui me seruiront/ mais q̄lz vueillent laisser leurs pechez & leur cōuertir en dieu & cōtinuer a faire/ ie leur aideray a acquerir le royaume de paradis. Apres elle leur dit que l'ange sup auoit apporte a palme laquelle elle leur auoit parauant monstree/ & de rechef la bōne dame es pria quilz ne faillissent point de veiller a son trespas.

Cōment le translateur fait icy demonstrence que nous deuons auoir grant paour de lennemy a la mort.

Chapitre. ci.



pourres veoir cōment no' deuons pēser des ames & a quel le fin dieu nous prendra a la mort. Helas que deuiendront nos ames quel chemin tiendront elles en quelles mains seront elles baillēes/ elles deuront estre bien esbahyes quāt elles partiront de ce monde qui est plain de tous vices. Helas helas & plus que helas & quelle hope chemineront les pauvres ames qui auront tāt fait de pechez. Nous deuons auoir grant doute de nous que nous ne soions mis au feu pēfer eternal et q̄ les

dyables ne soient a noz mors/quant la vierge mere de iesucrist les craignit/ et en eut paour aucunemēt quilz ne fussent a son trespas. Nous deuds bien auoir grant paour a nostre trespas que le dyable ne nous emporte/ car il nous tēte si fort que a grant peine nous laisse il amender nostre vie/ nous ne nous pouons pas cōfesser que le plus tard que nous pouōs & auameffois nous y faillōns & a noz sacremens. Jen ay deu plusieurs qui sont mors sans confession / lesquels nōnt point este mis en terre sainte sinon par symonie. Sīlz ont fait saccin ou tort a autrui ilz ne le rendront pas a la mort/mais cōmanderont a leurs heritiers quilz le rendent apres la mort se on se plaint deulx. Et ilz dirōt au pācēt sar reposces vous vous gastes de tant parler/ penſes de vous & de voz enfans et parens/car nous rendrons tout. Dieu scait cōment ilz rendent/ ce sera poit cent liures quinze solz auant le mettre en paradis. Je ne scay se telle ame sera sauuee/ moult de docteurs en doubtent/ car on vient trop tard a repentir/ car il fault faire penitence & auoir repentance deuant la mort & doit on auoir crainte de ses pechez. Les mondains dient que il ne fault que vng souſpir a la mort/ mais bien peu en ya qui le facent bon/ selon la meschante & maleureuse vie q̄lz ont mene toute leur vie. Cōment est il possible de soy repentir a la mort quant on ne se peult repentir en la vie & pource dit iob/ non est in morte qui memor fit tui. Si diēt vne maladie on se p̄fessera/ & promet on de iamais retourner a mal faire & quāt on est guery on recōmance. Aussi a pasques on p̄met de iamais pecher/mais cest cōme deuant parquoy on dit/multi sunt vocati pauci vero electi.

Cōment saint iesu & saint pierre & tous les autres apostres alors vians vindrent au trespas de la vierge marie. Cha.ij.



Tantost apres que les dames eurent faict leurs lamentations saint iesu vindt hūrtter a la porte. A lauanture quil auoit presche pres de la ville & qui venoit veoir la vierge marie comme il auoit acoustume de faire/car le saint esperit le ramenolt cōme celui qui lauait en garde. Les autres diēt q̄l estoit en ephese & que a l'heure il preschoit de iesucrist il comença a tonner et vindt vne nuee de couleur blanche laquelle rauist saint iesu et le porta a la porte de la vierge marie. Il hurta a la porte & sarrette luy ouurit la porte & chemina vers la vierge marie & se mist a genoulx deuant elle & la salua hūbsemēt. Quant la vierge marie le veit venir elle se print a plourer pour la grant ioye q̄lle eut de sa venue/ puis luy dist. Soyez iesu le tresbien venu/ souuiengne vous q̄ mon filz ma recōmande a vo/ aussi q̄ ie fusse vostre mere/ sachez q̄l est tēps que ie meaille car ie suis appellee de mō doulx filz/ iay assez este en ce monde. Mon filz m'attend le q̄l ma trāsmis son ange & ma dit que en brief ie fineray/car ie croys qui sera a mon trespas. Ayez le gouuernement de mon corps ie le vous recōmande tant cōme ie puis. Je vous prie qui soit hōneſtemēt mis en terre affin que les iuifs ne luy facent quelq̄ vilainie ien ay grāt

doubte car ilz ne me ayment point. Je vous diray que quant ie seray trespassee les
iuiſz ont delibere de prendre mon corps aps ma mort & de le mettre en vng grāt
feu/pourtāt gardez le bien de mal auoir/ſaictes luy faire vng ſepulchre/& affir-
que vous le croyes vey la palme que mon filz ma enuoye par l'ange qui eſt ſi-
gne de ma mort/pourtant ie vous dis ne la laiſſes pas/mais vous la porteres
deuant mon corps quant vous me porteres au ſepulture. Quant ſainct ieſhan
entendist ainſi parler la vierge marie il cheut a terre & paulina/& quant il fut re-
leue il ſe print a crier a haulte voiz. Helas ieſus que pourray ie deuenir que ne
vient la mort iaymeroye mieulx quelle fuſt a ma mort que ie fuſſe a la ſienne.
La vierge marie lors le conforta & luy diſt quil ſe deportaſt de plourer/laquel-
le choſe il fit/car la vierge marie luy cōmanda/puis il diſt deuant to⁹. He dieu
plaiſe toy q̄ to⁹ mes freres ſoient icy au trespas de la vierge marie/quāt lame p^r-
tira de ſon corps pour plus dignemēt faire les obſeqs/car ſi noble creature doit
bien eſtre hōnorablemēt ſepulturee. Et ainſi cōme il diſoit ſes choſes vne nuée
alla querre les apoſtres & les apporta to⁹ a l'huis de la vierge marie en vng mo-
ment. Le nous teſmoigne ſainct denis dont le corps eſt en ſcāce leq̄l fut au tref-
pas de la vierge marie. Saict iaq̄s le mineur eueſque de hieruſalem y vint quāt
il ſceut q̄ les apoſtres eſtoient a la porte. Les apoſtres eſtant a la porte ſe eſbahis-
ſoyent/quāt ilz veirent les vngz les autres/car il ne ſcauoient pas la cauſe pour
quoy ilz eſtoient venus enſemble. A lors ſainct pierre ſe print a dire vray dieu cō-
mēt ce fait cecy q̄ no⁹ ſommes arriues icy enſemble en ceſte ville eſte ce ſcāſme
car maintenāt ieſtoie a rōme & me deſueſtoye de ma meſſe/& vne nuée me print &
ma apporte ſoudainemēt en ceſte place/ie croy q̄ ceſt quelq̄ demōſtrāce q̄ ieſu-
crist no⁹ veult faire. Sainct paul diſt/ie eſtoie en galathas/mais ie ne ſcay cō-
mēt en vng clin doeil ie ſuis icy apporte. Saict andrie diſt ieſtoye en pathmos ou
ie preſchoie/mais en vng momēt me ſuis icy trouue. Sainct bertholomy diſt ie
eſtoie en iudee ou ie vouloye preſcher contre aſtaioth le ſaulx ydole/& ie me ſuis
trouue icy pſentemēt. Saict mathieu diſt/ie eſtoie en ethiope/en la ville de ma-
daber ou ie baptiſoie grāt nōbre de gēs ien ſuis encore tout mouille/& ie me ſuis
trouue icy. Sainct thomas diſt/ie alloie preſchant par iudee/& incōtinent ie me
ſuis trouue icy. Sainct philippe diſt/ie eſtoie en ſerapoli ou ie preſchoie & cer-
tes ſe ie ne vous enſe trouue icy ie euſſe cuide eſtre enchātē. Sainct marc diſt/ie
eſtoie en acquillee a ceſte heure pſente ie meſbahis cōmēt ie puis eſtre icy. Saict
luc diſt/ie eſtoie en ſirie tout maintenāt dont ie ſuis eſbahy. Et ſainct mathias
diſt/certes ceſt choſe merueilleuſe cōment no⁹ ſōmes icy enſemble ven⁹. Saict
pierre diſt/nul ne ſoit eſbahy/car ie croy q̄ ieſucrist veult faire qlque miſtere/
mais ie ſuis tout eſmerueille q̄ ieſhan neſt point icy car il print la dame en garde
quāt ieſucrist eſtoit en la croiz & ſaict iaques diſt/mes freres il eſt en la maiſon
avec la vierge marie. Sainct ieſhā deſcēdit de la chābre de la vierge marie & ſen
vint au bas/& il entēdit les apoſtres hors de la maiſon/il alla vers la vierge
marie & luy diſt. Dame ſaches q̄ ie ſuis trefioieulx/car les apoſtres ſōt a l'huys
de la maiſon/ſil vo⁹ plaiſt ie les ſeray venir vers vo⁹/adōc elle luy diſt. Allez

Bistement & les saictes venit. Incōtinēt saint iehan descēdit de la chābre & vint
 ouvrir la porte aux apōstres & les salua hāblemēt. Et ilz demanderent a saint
 iehā la cause pourquoy ilz estoient venus to' ensemble de si loingtaines regions/ &
 saint iehan leur dist q la mere de iesucrist vouloit rendre lame a dieu/ car l'āge
 luy est venu anōcer. Et en ce disant ilz se prindrēt to' a plourer & quāt saint ie-
 han les veit plourer il leur dist/ mes freres ne ploures plus/ car les iuifz dirōt
 que no' craignōs la mort. L'hesam se teust/ puis saint iehā les fist entrer en la
 maison ou ilz trouverēt beaucoup d'hommes & de fēmes. Sainte marthe & la mag-
 dalene y estoient trespōtēs. Quāt ilz furēt en la chābre ilz veirēt la vierge et
 sembloit q elle neust que. xx. ans elle estoit si belle q n'est possible de dire plus.

L'omēt lacteur mōstre q la vierge marie ne sentit nulle douleur
 a son trespassemēt/ mais seulement paia le truage de nature. cha. cin.



En ce chapitre on pourroit faire vne que-
 stion/ cest assavoir se de sa mort se fust doi-
 mitiō ou mort. A quoy le respōs q a grāt
 peine oseroit dire q la dame eust souffert
 mort/ mais saint gregoire dist q elle eust mort tēporel/
 & affin quelle eust vie spirituelle/ puis dist quelle ne
 peult sentir le neū de mort elle q fut mere de dieu & ce
 est en vne oraison qui se cōmence. Venerāda/ pquoy
 il me semble que la vierge neust iamais le mal de la
 mort car de ce elle fut delivree en plāt de mort natu-
 relle. La pmiere cause est/ la peine de la mort fut dō-
 nēe au pmiier hōme & aux autres peillemēt/ car quāt elle prēt les gens elle leur
 fait sentir maladie biē griesue & fait pōdre la couleur. Nre nature est de auoir a la
 mort grāt douleur/ car no' sōmes pceupz en peche/ pquoy la mort no' fait mole-
 ste & to' no' sentōs du peche dādā. Il ya vne autre raison/ cest q l'hōme est fait
 de quatre choses lesqelles sōt debās luy/ dōt l'une & l'autre est soit ptraire l'une est
 chau lōe/ l'autre est froide/ & vne autre moite & l'autre seiche/ se sont les quatre
 elemēs ces diuersites sōt cause de la mort. Peche est aussi occasion de mort & cor-
 ruption q biēt des quatre humeurs lesqelles sōt ptraies les vnes aux autres
 ces choses no' mament a la mort. L'escriture nous dit q la vierge neust iamais
 peche/ & ne sentit point ceste mort/ car elle fut sainte auāt sa pception. Jamais
 apres son filz ne fut creature plus pure parquoy la mort ne luy pouoit faire gre-
 uāce ne sētir ses douleurs. A la secōde cause est q les humeurs mettēt les corps
 a pourriture & ce est cause de plusieurs maladies & de la procede la mort. Je pre-
 sume q le corps de ceste vierge fust si pur de ses humeurs q oncqs neust corrup-
 tions pquoy la mort ny peult venir/ car elle neust maladie nulle. L'omēt eust
 elle este en ce dāgier quāt elle fist veu de virginite/ & quelle porta le filz de dieu.
 On pourroit donc dire q elle deuoit tousiours viure. A ce le respōs q saint paul
 dist quil fut ordonne generalement q toute humaine creature tāt digne fust doit
 vne foyz mourir/ il est ainsi establi parquoy il fault que chesam passe le pas.

Iesucrist mourut ains quil monta es cieulx & si estoit pur / & net sans peche /
 nais pour offer le peche du monde il voulut tantost mourir / sa mort fut volun-
 aire non pas par maladie / mais il ressuscita au tiers iour. La mort est ung tres
 rassissement de lame que lesperit fait quant il part du corps soit par maladie ou
 uillement. Il aduient par le contraire de maintes maladies come par fami-
 le / ou par occision & lame part du corps & par ainsi fault traire a la mort / ceste
 ause est greuable au corps & est appelle mort / mais le cunde que qui mourroit
 ans maladie & nauroit nulle greuance au corps ne desplaisance & que on tres-
 passast ainsi doucement en monstrent loyeuse chiere on diroit que la personne
 se seroit pas morte / mais endorme. Et ainsi est trespassee la vierge marie car
 quant lame partit de son corps elle neust nulle douleur parquoy elle neust nulle
 corruption par mort / mais dormir que le appelle trespas & non pas mort / car
 elle ne changea oncques couleur. Mort griesue par nature est horrible / mais tel-
 les choses ne furent point a la dormition de la vierge / car elle eut toute syesse /
 par quoy il semble que ce ne soit pas mort / mais sainte assumption / car elle ne
 fut qualte trespassee q'elle ne reuint sur terre / ce nest pas mort ains est victoire
 pourtant passa la vierge es cieulx par son trespas / a mon propos passa la vier-
 ge la sus en loye pardurable. Jay fait icy narration pour desclairer mon bou-
 voir du saint trespas qui ne fut pas fait par violence comme vo' auez deu. Or
 beulx le maintenant retourner a mon propos des apostres.

Comment les apostres vindrent deuant nostre dame a l'heure
 quelle vouloit rendre lame / & leur pria quilz voulsissent faire sa
 sepulture honnorablement.

Chapitre. ciiij.



Dans la chambre de la vierge marie
 estoient les apostres lesquelz vindrent a el-
 le / & incōtinent quilz la veirent ilz se mirēt
 a genoulx en la saluant hūblement come
 leur maistresse sainte & digne. Adonc la vierge marie
 les regarda / & quant elle les congneut elle se resiouist
 & les salua en riant / & leur dist. Vous estes venus a
 mon trespas dōt ie loue dieu / & tantost elle leur recita
 comment l'ange lauoit visitee / & que son filz l'attēdoit
 & dit q' vous deutez faire mes repeques & ma sepulture
 apres mon trespas / puis leur raconta le mistere & l'affaire de la palme / & cōmēt
 ilz la porteroient deuant elle quant on la porteroit en sa sepulture en la vallee de
 osapha. Les apostres en rendirent graces a dieu. Or vierge digne nous estions
 resdesconfortez ca bas quant nous vous veismes / car il nous sembloit que
 vous estiez avec Iesucrist / or est il donc ainsi que nous ne serons plus en vostre
 resence / mais nous auons esperāce que vous serez nostre aduocate / Vo' nous
 eres porte de paradis. Et ainsi quilz parloient la vierge marie regarda saint
 paul lequel elle appella par son nom / & le salua doucement / car elle scauoit
 bien que par luy la sainte loy de dieu seroit bien annoncee / adonc il dist a la

Biergemarie. Aue douce dame / tu es l'interpretation & signification Veritable
de salomon tu enfantas le fruit de vie lequel mourut en la croix / & ressuscita au
tiers iour puis monta es cieulx ie ne le vis iamaiz en terre / mais puis q'ie vo
Boys iay le cuer resiouy. J'ay presche a toutes ges que vous auiez porte en vi
Ventre Virginal le sauveur du monde & encores prescheray que vous seres a la
deytre de vostre filz / & la Vierge le mercya grandement. Et de rechief leur dist
cōment ilz deuoient faire de la palme / & en bailla la charge a saint iehā. Adā
chū se print a preparer les cas / & furent aportes les cierges de cire q' estoient en
nombre plus de quarāte & estoient tous de cire Vierge. La lumiere luy estoit bien
deue / car elle estoit tresor de Virginite / ilz allumerēt lesditz cierges / & la Vierge
leur pria q'z ne les estingussent point iusq's aps son trespas / ce nest pas mer
ueilles se elle demāde lumiere / elle q' est de tous lumiere / car lestat de Virginite
demāde la lumiere / & ceulx q' ayment ordure hāpent clarte. Il y auoit. vi. pp. pu
celles toutes Vierges lesquelles estoient venues au trespas de la dame pour la
Vouloir seruir cestoit bien raison que la Vierge fust serue p Vierges. Les dāp
seurs les mauidēt dōt la Vierge eut moult grāt ioye quant elle les veit / ie ne
me esbahys pas se elle en eut ioye / car chū se esiouy de veoir son pareil. Les
puelles tenoient les cierges. La dame salua les apostres a la cōpaignie tresioyeu
semēt a l'heure q'le veit que son trespas approchoit / & puis elle print vng habit
de mortuaire & le vestit / celle robe estoit noire / & la print pour suaire. Et cōe elle
se vestoit elle dist a tous. Tresdoulx amys a dieu vo^s dis / ie vo^s prie entrecap
mes vo^s tousiours ensēble / car p amour vo^s Viendres au ciel / pour auoir par
on acquiert grāt gloire. Puis elle dist a ses seurs qui luy aidōient a vestir sa ro
be a dieu mes seurs q' auez este tāt amiables vers moy ie vo^s merceye de viē ser
uice & bōne cōpaignie dieu vous en vueille rendre le merite. Vous demoures
encore ca bas pour labourer / mais aps vo^s Viēdres en gloire avec no^s. Gardes
vous bien ne autres aussi de plourer pour mō trespas / mais pensez de ma sepul
ture / car a l'heure de viē mort il me souuendra de vo^s. Et elles luy dirēt a dieu
madame no^s scauons bien que quant vo^s seres lassus vo^s penseres de no^s / nōob
stant q' viē departie no^s est tresdoulente / mais de plourer viē mort ne porteroit
nul prouffit / de vo^s obseques no^s penserōs. Les puelles se enclinerent toutes
vers elle & luy prierent q'le priaist dieu pour elles laq'le priere elle leur octroia.
Quant la Vierge eut vestu sa robe noire elle dist moult doucemēt. Adieu soyez
mes bōs amys ie men Boys a dieu mon pere / puis elle alla dessus son lit & se
couchēe & mist sa teste dessus le cheuet puis elle getta ses penlx en hault / & tour
gnist les mains a dieu & dist. Oray dieu qui fis le firmamēt ie vo^s cōmāde mon
esperit recepuez moy en viē grace / oncques ne fis chose qui fut contraire a nul.
Adonc la dame enclina son chief & croisa ses bras dessus sa poitrine / les apo
stres estoient autour de son lit & saint pierre estoit au cheuet & saint iehā vers les
piedz lesq'z plouroient tendremēt les autres q' estoient psens faisoient chū selon
son cas. La Vierge les regarda sans mot dire / & ferma les yeulx & la bouche & se
bloit a tous quelle sommeillast & cuidoient to^s quelle eust rendu lespit. Les apo

tres louer en dieu & saint pierre dist/ esloups toy glorieuse vierge chambre/ de paradis/ mere de dieu & royne des cieulx/ p toy no^r est manifestee la ioye de paradis. Dieu soit loue/ car a sa dextre il te mettra au iour d'hy.

Comment nostre seigneur descendit en la chambre de la vierge marie pour recepuir son ame & commanda aux apostres que son corps fust enseuely en la balce de iosapha.

Chapitre. c. b.



En la chambre de la vierge estoient plusieurs psonnes pour veoir le trespassement & ainsi come l'apostre ploit & q la dame fust soit semblant de dormir sans sentir nul mal il fist ung tonnerre & grant escler/ & se fendit le ciel sans faire nul mal/ mais vit en la maison ung douls her & si grant odeur q toute la maison en fust remplye. Il nest bouche q la peust raconter tant estoit odoriferante tant q les assistes audoiēt estre en paradis. Quant le flet fust sentu tous se endormirent/ sinon la vierge/

les apostres/ & troyz vierges q tenoiēt troyz cierges/ & a ceste heure descendit de paradis iesucrist acompaigne de moult belle & digne cōpaignie & fut come dit escripture a la tierce heure de la nuyt/ il descendit dessus le liet de la vierge/ il uoit avec luy cent mille anges chantans/ & plus de cinq cens/ tant saintz patriarches/ pphetes/ martirs/ cōfesseurs/ q vierges & faisoient grant feste/ grant haire/ estoient leans. Les apostres furent moult ioyeux quant ilz virent leur maître avec si digne cōpaignie/ il luy firent moult grant reuerence/ car ilz cōgneurent bien q ilz venoient tous au trespass & eueques de la vierge. Adonc iesucrist vint vers le liet de la dame & to^r l'enlir tonnerēt a chāter si melodieusement q merueilles/ car ilz disoient le chāt de paradis & formoiēt motz armenieulx. Le seroyt hōse moult forte a racōpter/ mais ie vo^r le diray cōme ie le trouue au liure nōob tant q de ce ne soye digne. Iesucrist cōmença a chāter & adressa sa voix a la vierge & luy dist. Venez vo^r en chiere marie/ douce ainpe & mere glorieuse/ car ie ne vous ay pas oublye. Je vo^r vueil mettre dessus mon trosne ie desire de veoir v^re regard plain de grace/ Venez a moy/ car ie le veulx iadams nautrez cour/ oup ce fut la pmiere chāson q fit iesucrist/ adonc la vierge respōdit. O sire puissant dieu trescher anp mon douls filz saches q ie suis toute preste daler quant l'vo^r plaira. Recepuez moy come vostre mere. Alors to^r les saintz q y estoient escrierēt a haulte voix en chāt & dirēt. Bien doit certes estre exaulce ceste dame/ car cest celle laqelle en mariage/ & desuete na eu cure de charnel delir/ elle a ien saintement desu au mōde/ parquoy elle doit bien auoir loier des saintes mes. Or penfes donc sire d'elle comme de v^re ainpe & espouse. La vierge leur respōdit en ung verset tout bas. Toutes natiōs me appellerōt la bien heurree me honorerōt pour les beaulx faitz q dieu ma fait quant ie luy sus obeissant. Il est puissant & vray & est son nom saint pardurable parquoy ie luy prie q viesuement ie puisse aller avecq luy. Adonc iesucrist se print a chanter ung peu

h in

Dec est
queneisc
uit thoz

Vient de
libano
vent co
rôaberis

plus hault que l'autre foyz & dist tant que tous l'entendirent. Venez a moy tref
doulce mere/nette de cuer & de corps/venez a moy de liban qui estes de toutes
la plus parfaicte/venez en consolation/car vous estes ma mere & mon espou/
se mame & ma fille/venez vous en avec moy ie vous couronneray d'une pre/
cieuse couronne venant de paradis/cest la courone de virginite laquelle vous
auez deseruie/cest laureole que vous auez bien merite/dequoy vous serez cou/
ronee en paradis de cent mille anges dessus les archanges a la dextre de dieu
le pere/vous serez apmee de toutes gens & appelee royne du ciel/venez a moy
venez venez/apres ce la vierge luy respondoit doulcement. Sire ie vois a bien
comment ie vous recomande mon ame & mon corps. Je croy que ie suis escripte
au liure au premier chief il est dit de moy escripture noble cest que ie doy faire
vostre vouloit aussi le veulx ie faire tant que ie pourray/cer mon esperit cest
esleue par vostre venue comme a son dieu & sauveur/grace ie vous rens qu'il
ie vous doy receprez moy/car ie men doy a vous.

Comment la doulce vierge marie rendit lame/& le sucrif la receut
& par ainsi lame se departit du corps.

Chapitre. c. vi.



La dame delaisa sa parole & baissa son chief
sur son cheuet/& alors descendit une grant
lumiere laquelle separtist dessus le lit elle
estoit telle q' les apostres ne la pouoient re
garder/& a celle heure la tresdigne ame de la gloriou
se vierge marie partit du corps & la receut le sucrif en
ses bras & estoit auironnee de cēt mille anges lesqz en
chatoient to' gloriā laus & to' les saintz avec eulx/&
tous chatoient si melodieusement q' merueilles/a ceste
heure trespassa la vierge sans q' le corps sentist nulle
doulleur/car cōe elle auoit este au mōde sans macule a la fin elle fut sans nulle
affliction. Ainsi fina la vierge/bōne est la fin q' vient a tel cōmencemēt q' peult
auoir ioye sans fin/lame de marie estoit si blāche quil nest lāgue qui en peult
raconter la centiesme partie/les apostres lesquelz estoient presens ne pouoient
veoir le corps lequel estoit la present pour la grant lumiere qui en yssoit tant
estoit grande/mais ie croy que cestoit sō esperit que nostre seigneur tenoit en
ses bras lequel illuminoit le precieulx corps. Sainct cosme dist cy une chose
merueilleuse laquelle peult bien estre / cest que depuis que lame fust yssue le
corps parla & la bouche dist. Vray sire pardurable ie vo' rens grace & vo' mer
cie de ce q' vous maues faicte digne de vostre amour / & de vostre gloire plaine
de ioye pardurable souuiengne vous de moy qui suis vostre creature mainte
nant ie vous prie gardez vostre repos/comme se elle voulsist dire/ainsi q' vo'
auez mon ame ie vous recomande mon corps/& le regardez en pitie. Adieu
le sucrif tendit la main a ses apostres/& leur dist ainsi doulx amys entendes
moy. Prenez le corps de ma mere/car ie n'ay veulx pas quil demeure icy longue
ment. Vous le porterez en la vallee de iosapha/& la vo' trouueres vng monu

ment tout neuf fait de pierre de marbre/ vous le enseuelires dedans/ a saintes
honneur a truer ce/ au corps/ si digne creature doit estre honnou ablemēt sepul
turee/ vous heilleres trops iours le corps a me attendies la a ie y viendray a
emporteray le digne corps lequel sera ressuscite. Se sera cōme mon corps q fut
trops iours mort puis ressuscita. Je ne veulx pas que le corps ou ma chair fut
prinse Etienne a corruption/ ie luy veulx dōner telle ioye cōe a mon corps pour
tant ie veulx que vous me attendies en gardant le corps/ a ilz leur respōdirēt
q Boulentiers le attendroyēt a q lz seroyēt lobseque. Adonc iesucrist se partit a
emporta la lame de sa mere avec luy en faisant grāt ioye avec tous les saintz an
ges en chantant doucement. Les apostres qui estoyēt aupres du corps se scrpe
rēt disant. Vierge tresnette a pure qui alles au ciel apes pitie a memoire de no^r.

Comment lame de la Vierge marie fut receue au ciel/ a la mer/
ueille des saintz a saintes quant ilz la veirent venir a si grant a
noble compaignie avec iesucrist. Chapitre. c. Vn.



Il contrent que lame de la glorieuse vier
ge marie fut au ciel acōpaignede de si digne
cōpaignede/ ceulx qui estoyēt demourez au
ciel furēt moult esbahis quant ilz veirēt la
Vierge si noblemēt acōpaignede a quilz chantoyent si
hault/ a que iesucrist la porroit entre ses bras si noble
ment couronnee a que sur tous la vouloit mettre a sa
dextre/ a de ce que la clarte estoit si grande. Ilz demā
doyent les vngz aux autres cōme esbahis qui estoit
celle dame/ car iamais nauoyēt veu si noble/ si digne
ne si resfulgente/ a nō obstant quilz sceussent bien qui elle estoit se en faisoient ilz
demande par maniere de esbahissement a de admiration. Ilz disoyent/ sire dieu
qui est ceste rogne qui est si pres de iesucrist/ a se siet dont viēt elle/ tout paradis
luy fait hōneur/ il appert bien q lle neust iamais peche. Je nay point veu ceā
entrer sa pareille/ dont vient cecy/ dont peult il proceder. Et ceulx qui estoyēt
venus avec elle respondirēt/ sachez q de celle dont vo^r esbahisses neust iamais
sa pareille au monde/ elle est mere a pucelle/ on ne scauroit trouuer meilleure
au ciel ny en la terre. Les filles de hierusalem ne sōt pas a cōparer a elle car elle
les passe toutes en beaulte a en bōte/ elle fut eslue/ a ordōnee de dieu/ a sainte
Deuāt q lle fust nee/ elle naquit sans peche/ a sans peche desquit au monde/ elle
est remplie dhumilite/ elle mist toute son amour en dieu parquoy elle est ainsi
hōnourree au ciel/ cest la mere de dieu/ rogne du ciel a de la terre. Plusieurs au
tres demādes a respōces furēt faictes au ciel q seroyēt lōgues a raconter. Ain
si cōe elle passoit p les estages du ciel chescun la vouloit retenir/ ro^r la prioyēt
a genoulx affin quelle demourast avec eulx/ mais elle surmōta tous cieulx de
paradis cōe iay dit a encore miculx. La Vierge als i mōta aux cieulx a la dextre

Assump
tion marie

h iij

de son filz en tope pardurable / & fut tout fait en vng moment depuis son trespas. Il n'est pas possible de dire si brief les misteres qui y furent faitz / nonobstant que les choses spirituelles sont plus briefues que les corporelles / car elles sont aussi briefues que noz pensees / la chose est plus tost psee quelle n'est diuisee touchant la spiritualite.

Comment les pucelles lauerent le digne & precieus corps de la vierge marie apres son trespas par le commandement de saint pierre qui ainsi le ordonna estre fait.

Chapitre. c. viij.



On list en lescripture que apres le trespas de la glorieuse vierge marie son ame fut raiue au ciel & que on veit que le corps auoit rendu lame du corps ceulx qui y estoient se prinrent a plorer & les apostres les confortoyent ilz commanderent aux troyes vierges lesquelles tenoyent les derges quelles lauassent le corps de la dame. Alors elles se preparerent pour ce faire / & les autres sen allerent / car nul n'y oibit toucher sinon elles seulement a qui on auoit baille la charge. Chescun descendit en bas iusques a ce que le corps fust laue & reuestu.

Elles desuestirent la vierge marie & la lauerent / sa sainte chair precieuse estoit si nette & si pure quelle n'auoit pas necessite de lauer / ainsi comme sa vie auoit este pure si fut sa chair apres son trespas / mais elle fut lauee a cause q'cestoit la coustume. Quant les troyes vierges eurent desuestu la vierge marie iesucrist y transmist si grant clarte autour du corps que les vierges qui la lauoyent ne peurent veoir son digne corps dont elles eurent grāt merueilles / car elles sentoyent bien le corps en le lauuant / mais elles ne le pouoyent veoir iusques a ce quil fust vestu. Sa precieuse chair ne fut veue de nul / il ne appartenoit pas q'la maison ou iesucrist auoit este conceu fut veue par humain regard / ne apperceu les secretz de si digne creature que estoit la mere de dieu. Les vierges porterent leau dont la dame fut lauee au temple & le mirent es piscines ou on mettoit les dignes eues. Quant le saint corps fut habille & reuestu les apostres vindrent autour du corps / & dirent les commandaces deuotement / puis mirerent le corps sur vne couche. La couche estoit faicte de cordes entrelassees & dessus y auoit vng matras & vng tapis dessus. Ilz mirent vng oreillier dessous son chief / il leur sembloit visiblement quelle dormist mais il lenveloperent dedans son manteau / vng paile ou del mirent dessus & alumerent les chandelles iusques au iour. Lors les apostres direrent le psaultier deuotement entour le corps. Chescun disoit ce quilz scauoient comme nostre seigneur sup auoit promis. Et sur tous les deux maries faisoient grant dueil voyant leur seur trespassee.

Comment les deux seurs complaignent le trespas de la vierge marie leur seur / & la chāberiere sarrette avec elles.

Chapitre. c. ix.



NDus fisons que les deux maries furent moult
 doulente du trespas de la vierge marie dõt ma-
 rie salomee se print a dire, helas que serõs no-
 deormais ne quel chemin pourront nous tenir quant
 nous perdons nostre esperance / cestoit la plus saige
 qui iamais fut ne qui iamais sera / le cuer me part de
 destresse quant nous perdons nostre confort, helas
 doulce seur vostre trespas me penetre le cuer / pour-
 quoy nous laissez vous si tost / si vous eussiez voulu
 vous fussiez demouree encore avec nous, helas ieshu
 mon doulx enfant vostre tante nous laisse / elle est vostre mere spirituelle / elle
 vous aymoit tant & reclamait si doulcemēt / elle sen va & nous laisse / a dieu soit
 son ame / car elle estoit tresorriere de toutes graces, helas doulce seur aprez me-
 noire de no- & pries tant vostre filz q̄ apres nostre mort nous soyõs en la gloi-
 re de paradis, Marie cleophee nen faisoit pas moins / car elle souspiroit tẽdre-
 ment le trespas de sa seur marie / & disoit, helas doulce seur iay le cuer trespas-
 sē de vostre partement / car ie vōys bien maintenāt que iamais nous ne oirõs
 vostre doulce parolle / et plus ne verrons vostre doulce face en ce monde / Vo-
 ie nous merres plus au temple / nous demourons orphelines et poures fem-
 mes esgarces il n'ya plus remede / mais ie vous prie qui vous souuiegne de no-
 bres iefucrist / car vous estes en gloire noble royne / ie pense aussi q̄ no-
 aurons ipde de vous, A dieu ma seur / a dieu vous dis vous estes assise au trosne glo-
 reux dessus tous anges / vous estiez celle qui nous deuiez oster deormais de
 tout desconfort, Or fault il bien que ie me desconforte maintenant sans vous,
 la chāberiere sarrette laquelle estoit au pres du corps se print a plourer / et de-
 vint ne pouoit mot dire / mais elle gettoit gros souspirs quant elle pensoit q̄lle
 avoit long temps seruy la vierge, Elle estoit pucelle & tresdeuote fille / puis el-
 le se print a dire, A dieu madame / helas que seray ie moy poure fille ie ne scay
 u ie dois aller / car ie suis doulente du trespas de ma maistresse / ie suis priuee
 de sa presence car elle est en paradis avec son doulx enfant iesus / ie la serviray
 encore de cuer / mais las ie seruiray vouldentiers ses deux seurs se cestoit leur
 doulente, Elles estoient pres & quāt elles ouyrent ceste parolle elles luy dirēt,
 ie vous souciez de riens sarrette doulce amye car vous demourres avec nous,
 Departons nous de plourer car la dame est en ioye eternelle / mais prions luy
 ue face a face la puissions veoir en paradis / adonc sarrette les mercyra grande-
 ment, Quāt elles eurent assez ploure elles se appaiserēt a passerēt ainsi la nuyt
 jusques au iour en veillant avec les apostres, Cey nous donne exemple que se-
 nous voulons plaie a la vierge marie & faire la feste de l'assumption que nous
 veillions la veille de lad feste & pier dieu toute la nuyt sans faire peche /
 ne danser ne faire banquetz / car par telles choses se font plusieurs pechez, Il
 auroit mieulx plourer leurs peches en leurs maisons que veiller pour la
 vierge marie en danses & esbatemens / car par telles choses on fait deshonneur a

dieu/telles veilles se doient faire cōme firent les apostres. ¶ Le translateur.
Je me/basys cōme en plusieurs eglises on souffre faire tant de dissolutions es
veilles daucunes festes/les prelatz & gouuerneurs deuroient faire comme fist
iesucrist. Prenēte vng fouet & chasser les mauuais & retenir les bons et dire ce
quil dist aloirs. Domus mea est domus orationis &c.

¶ Cōment les apostres porterent enseuelir le corps de la vierge ma
rie en la vallee de iosapha. Chapitre. cxi.



Sainct pierre desirant acōplir le vouloit
de dieu quant le iour fut venu fist prepa
rer les apostres & porter le corps de la da
me hōnestemēt au val de iosapha. Sainct
iaques cōmē la messe/ car il estoit euesque de hieru
salem/ & les autres chanterent apres et saint pierre
le dernier cōme souverain. Et quāt les messes furent
chantees ilz prindrēt le corps pour le porter en iosa
pha. Adonc toute la cōpaigñie se auironna au tour
du corps de la vierge marie. Sainct iehan appella
sainct pierre et luy dist. Vous porteres ceste palme
en vostre main il est raison pour nous recōforter/ car vo^s estes nostre maistre
cest vous qui le devez porter deuant la mere de dieu comme iesucrist la dit. Et
sainct pierre respondit a saint iehan/ il appartient que vous le porties/ car vo^s
estes vierge esleu de nostre seigneur/ le vierge doit au vierge seruir parquoy il
est requis que vous le porties. Vne aultre raison y est aussi/ car a la sene iesu
crist vous fist boire de la fontaine plaine de tous sens quant vous dormites en
son giron/ vous beustes du grant ruisseau de sapience quant vous estiez assis a
table/ pourtāt estes vous plus tenu de la porter q̄ les aultres. Le filz de la vier
ge/ vous a voulu plus hōnorer que nul de nous pour ce devez vous faire plus
grāt hōneur a la mere/ parquoy sachez q̄ fault q̄ portiez ceste palme/ & le porte
ray le corps avec noz freres en chantāt. Adonc saint paul dist/ moy qui suis le
moindre le porteray/ & saint pierre luy ottroya. Sainct iaques & saint mathieu
requierent de le porter & saint pierre si accorda/ & les aultres apostres allerēt de
uant chantāt deuy a deuy & le peuple apres/ saint iehan portoit le palme relui
sant cōme vne estoile/ les vierges estoient pres de luy portāt les cierges/ iamais
ne fut plus beau iour. Quāt tout fut prest saint pierre/ saint paul/ saint ias
& saint mathieu mirēt la chasle sur leurs espaules et la porterēt/ elle ne pesoit
gaire car elle vnoit de pain celeste & deaue. Les deux seurs alloient apres avec
les aultres. Alors saint pierre cōmença a chāter a haulte voix. In exitu israel
de egypto dom^{us} iacob de populo barbaro/ ie ne scay se le chāt fut sur chozous an
gelorum/ car en plusieurs lieux on en tient encore la guise & apres luy tous les
apostres chāterēt iusques a la fin du pseaulme. A ceste heure vous eussiez veu
si piteux dueil que merueilles q̄ les deux seurs & la chāberiere faisoient quāt el
les veirent emporter le corps/ aussi faisoit la magdalene/ sainte martse et le

boissire/car ilz apmoiet moult la bierge. Puis les apostres leurs comaderent
 quelles se teussent laquelle chose elles firent. Et ainsi come ilz portoiēt le corps
 chantāt il vint une nuee autour du corps sans faire nalle obscurite/ ceste nuee
 auironnoit les apostres & donnoit tout a l'entour grāt clarte/ & a ceste heure les an
 ges descendirēt & se mirēt avec les apostres & chatoiet si melodieusement q̄ la ter
 re en redondissoit/ les airs sen esiouysoient tant estoit le chāt amoureux.

Cōment les iuifz vindrent pour oster le corps de nostre dame aux
 apostres/ mais nostre seigneur luy apda. Chapitre. cxi.



Qu'agrāt murmur fut entre les iuifz quant ilz
 veirent le corps de la bierge que les apostres
 desualoient du tēple & le portoient chantāt au
 trauers de la cite/ du chant ilz furent tous esbahys/
 car iamais nauoiēt ouy tel chant ne plain de si grāt
 melodie/ lors les gēs des rues venoiēt a eulx demā
 dant cōe il estoit possible q̄ ce chāt fust si melodieu
 Adonc chescū leur dist. Seignrs cest la mere de iesu/
 crist le bon pphete q̄ on emporte enterrer hors de la
 ville/ il y auoit plusieurs mauuais iuifz lesquelz ia
 mais ne apmerēt iesucrist/ ne sa mere/ & quāt ilz sceu

rent le cas ilz allerēt nōtier au maistre & prince de la loy leq̄l avec to^s les mai
 stres & prestres du tēple cest accorde q̄ le saint corps fut brusle & mis en cendre.
 Adonc ilz enuoiērēt leurs sergens & grāt nōbre de gēs armes apres tous entra
 ges & disoiēt les vngz aux autres. Nous turo^s to^s les apostres & puis brusle
 rons le corps q̄ ilz portēt/ elle fut mere au faulx pphetete nous le fismes mourir
 en croix/ il nō^s haioit terriblement il fault dōc q̄ le corps de sa mere nō^s bruslōs
 par despit de luy. En chemināt ilz disoiēt ces polles/ mais iesucrist les garda
 biē de faire telle vilainie a sa mere. Ces faulx iuifz vindrēt hastiuement & com
 mencerēt a iniurier les apostres/ & fut le prince des p̄stres leq̄l parla la p̄mier &
 dist. Quest cecy/ est ce la teste de abrahā/ ou miracle/ ou diable q̄ ie vous cy le ta
 bernacle nous aude^q en telle destresse/ quāt son filz a voulu destruire nrē loy
 veult elle supz maintenāt/ nō^s prendrōs a ceste heure la v̄geance de son filz/ ve
 nez moy apder & ie mettray le corps hors de la bierge/ & sil est nul q̄ la dessende ie
 vo^s comāde q̄ soit tātost occis/ car nō^s cheuirōs biē vers le puost alsī le veulēt
 les grās seignrs de la loy. Or me supuez to^s & vo^s despechez. Ilz respondirēt q̄
 boulentiers/ mais seulement q̄ on les laissast faire car nō^s aurōs tātost brusle le
 corps/ adōc s'escriya le gloutō disant aux apostres/ laissez ce corps q̄ vo^s portez
 ou autrement nous vo^s mettrōs tous a mort/ osterz vo^s dicx faulx p̄p̄crites/ car
 nous bruslerōs le corps en vng feu. Et quant saint pierre les entendit il leur
 dist/ seigneurs laissez nous aller nostre chemin/ vous feriez mal de nous en
 pescher de mettre en terre nostre maistr̄esse/ certes elle ne meffist iamais vers
 vous ne vers nul hōme. Nul ne doit auoir haine sur une p̄sonne morte/ on doit
 tenir hōme fol qui se veult v̄ger d'ung corps mort/ parquoy seigneurs marie

est trespasser & laise vous nous laisser en pais afin que nous la mettissiez en terre/ adonc malaquin et son filz dirent. Par nostre loy vous ne passerez point oultre/ mais vous bastrons tant & voz cōpaignons que iamaiz vous ne serez bien. Malaquin vint a la bierre & vouloit mettre le corps dehors et dist. Or ca dame vous estes digne q'on vous arde & brulle vous ne serez point portee plus auant. Je aiday a pendre vostre filz en la croiz. Je luy donnay de grāes buffes quant on se moquoit de luy. Je luy donnay a boire le vinaigre/ et le courōnay des pines. Je le battis a lestage. Je luy ay fait souffrir plusieurs maulx aussi se/ rapie a vous/ car en brief vostre corps sera brulle et mis en pouldre. Et ainsi vouloit deschirer le drat & attirer le corps de la vierge marie en bas en despitāt dieu & sa mere dont grāt mal luy en vint. ¶ Le translateur. O malaquin courage tyrānique selon cruel plain de toute iniquite que te prouffita l'outrage que tu fis a la mere de dieu/ tu estoies plain de treuerence quant tu mis la main a si digne corps que a la mere de iesucrist.

¶ Comment nostre seigneur print vengeance de ceulx qui vouloient prendre le corps de sa mere pour le bruler. Ehapi. cxxj.



Raison si est que ie die le miracle que fit ie/ sucrist quant malaquin mist les mains a la bierre de nostre dame/ car incōtinēt quil ampoigna la bierre ses deux mains demon/ cerent attachees a la bierre de la vierge marie et per/ dit les mains du corps/ & se print incontīnēt le feu es mains & es bras lors cheut a terre tout enrage & plain de douleur/ la bouche luy tourna le deuant derriere/ de courroux il crioit & escaumoit de rage/ et fumoit son corps par feu puant/ & auidoit enragier de male rage quant il auoit perdu les deux mains. Et ceulx qui estoient en sa cōpaignie ainsi pugnis/ car les anges q'estoient avec les apostres les firent tous auengles tant quilz ne veirēt riens. Malaquin estoit en la boque couche tresdoulent & triste voyant quil estoit vaincu de dieu par son grant ou/ trage. Adonc il se repentit en son courrage puis se dressa sur les piedz et quant il veit ses mains pēdues a la bierre ou estoit le corps de la vierge marie il fut tres marry/ puis il veit ses deux bras qui brusloient dont il auida perdre le sens/ adōc il sescry a saint pierre et luy dist. Pierre pour dieu mercy ie vous requiers ie scay bien que iay mal fait qui est cause q' iay le corps tout esprins en feu iay grā bement oultrage la dame/ certes ie congnois maintenant mon malfait ien re/ quiers mercy a iesus & a sa douce mere & a vous sire ayez de moy pitie/ se vous ne me aydez las ie suis perdu. Adonc saint pierre luy dist. Bel amy ceulx qui vous ont icy enuoye et vous qui estes venu ayez fait grant folie de auoir fait a la dame telle vilanie de vouloit bruler son corps & de nous outrager. Elle est mere de dieu qui fit le ciel & la terre & qui voulut souffrir mort pour nous racheter des peines denfer. Il na pas voulu que ce corps si precieulx & digne ait este

si vilainemēt oultrage/parquoy ie te prie que tu aye patience car il nous fault
aller enseuelir ce corps/demourē encore en ceste sang tant q̄ nous ayons fait/
et il dist. Pierre ie vous requiers mercy/car ie suis celluy qui vous sis interro/
guer par la thamberiere qui vous demanda se estiez des gens de iesus de naza/
reth et adonc vous exusates vers elle disant q̄ non/et a la tierce fois le coq chā/
ta/apez misericorde de moy car il me desplaist de la hōte q̄ ie vo'stis/ie suis tout
prest de lamēder. Quāt saint pierre veit sa repentāce il dist. Se tu veulx croi/
re en iesucrist q̄ est au ciel et en sa mere dont nous portēs le corps ie croy que tu
auras deliurāce et sante/car aultremēt ie ne te puis aider. Je scay bien que tu es
malaquin nepueu de caphas. Adonc il sescria a haulte vois et dist. Je croy en
iesucrist filz de la vierge marie leq̄l fut mis en la croix et luy requiers mercy et le
veulx seruir de tout mō cuer/ceulx qui tiēnēt nrē loy sont grāt folie/ie veulx
estre chrestien/et de ce q̄ iay offence ien requiers pardō a iesus et a vo' aussi pierre
qui estes son disciple. Adonc saint pierre dist. Iesucrist te vueille faire pardō et
chescū luy pardōna/car il ne scauoit q̄ faisoit/puis luy dirēt. Ne va iamais cō/
tre iesucrist ne sa mere/car qui va cōtre eulx tout mal luy vient. Alors iesucrist
eut pitie de luy quāt il p̄gneut sa repētāce/et a celle heure il eut ses deux mains
ioinctes au bras cōme deuāt et le feu q̄ auoit aux bras fut estaint et tout guery/
mais les traces et cicatrices y apparurēt tousiours affin q̄l fut memoire du cas.
Quāt saint pierre veit le beau miracle il luy dist q̄ touchast au lict ou estoit la
dame et qui le baisast et les bras aussi/et qui le touchast des mains et des bras et
qui dist ie croy en iesucrist par faictemēt leq̄l ceste dame a porte en son benoist
vêtre virginal et demoura vierge apres lensantemēt et puis qui seroit guery du
tout. Malaquin le dist en la ppe maniere adonc il fut tout net guery. Et saint
pierre print vne des feuilles de la palme et luy bailla en sa main et luy dist quil
touchast de la palme aux yeulx de tous ceulx qui estoient aneuglez et q̄ si vou/
loient croire en iesucrist ilz verroiet cler cōme deuāt/et incontīnēt ceulx q̄ creu/
rent furent gueris. Les bōnes gens qui estoiet venus cōuoper le corps rendirēt
graces a dieu des grans miracles quilz veirēt/dont ilz creurēt mieulx en iesu/
crist quilz ne faisoiet. Par cecy nous pouēs cōgnoistre que sans repentāce no/
stre seigneur ne pardōne point les pechez. Ap̄s tout ce miracle fait les ap̄stres
acheuerēt leur chemin en la vālee de iosaphat en chantāt cōme ilz faisoiet par
deuant avec les anges de paradis. Toute la noble cōpaignie les supuoit avec
les deux seurs/lesquelles plouroiet tendremēt de pitie et de ioie. Et tāt chemi/
nerent en louāt dieu q̄lz vindrēt en la vālee de iosapha assez pres de hierusalem/
et quāt ilz furēt tous arriuez ilz trouuerēt vng sepulchre de pierre tout neuf au
pres d'ung arbre a main fenestre. Nul ne scauoit q̄ le sepulchre y fust/pquoy ie
croy que iesucrist luy auoit fait mettre/car il estoit entaille moult subtillemēt
luisant cōme marbre et ressembloit se dit on au sepulchre de iesucrist dōt les ap̄/
stres louerēt dieu. Adonc ilz mirent la biere ius de leurs espaulles et les aultres
la tenoiet iusques a ce q̄lz eurent mis a point le sepulchre/et quāt tout fut prest
ilz mirent la biere a terre et prindrēt le corps et le mirent au monumēt sans tou

cher au precieus corps/mais prindrēt le drat ou le corps estoit couche et seule-
ment scō corps a le mirent au sepulchre avec sa robe en lestāt cōme elle trespass/
sa/cestassauoir de la robe noire q̄lle prīnt cōme suaire. Ilz prindrēt vng drat q̄
vng bon pruidhōme nōme Gamasiel auoit dōne/ a avec vng aultre drat sen-
ueloperēt/mais ains q̄lz courrissent le sepulchre ilz se agenouillerēt to⁹deuā le
corps a le gouerēt deuotemēt/puis baisrēt le sepulchre a plourerēt tendremēt
considerāt q̄ iamais ne la verroiet en ce mōde/a priorēt dieu q̄ gardast le corps
de empeschemēt. Et quāt les apostres eurent fine leur oraison ilz mirēt la pier-
re dessus le sepulchre en sa pprie toicture tellemēt q̄ nulle beste tāt soit petite ny
peult entrer. Jamais p̄r digne epeq̄ ne fut fait ne si noble/la raison bien le vou-
loit/car aps iesucrist iamais ne fut ne sera creature p̄r digne q̄ la vierge marie.
Cōment les bōnes gēs retournerēt en leurs maisons aps q̄ le corps fut mis
en sepulture/mais les apostres demourerēt trois iours gardant le corps de la
vierge marie/a attendoiet la venue de nostre seignr iesucrist. *Chap. cxiij.*



Les anges monterēt en paradis apres q̄ tous
les misteres des epeques furēt faitz en chan-
tant si doulcemēt que merueilles en louāt dieu
melodieusemēt. Et les gēs q̄ estoiet venus pour ac-
compaigner le corps de la vierge marie sen retournerent
en leurs maisons en disant chescū les merueilles q̄z
auoient veues. Et les apostres demourerēt au sepul-
chre en attendāt le vouloit de dieu cōme il leur auoit
cōmande. Et ie croyz q̄ marie cleophee a marie sa sœur
mee y demourerēt quilz leur firent cōpaignie. Elles
firent prouision aux apostres de viure/cestassauoir de pain a de vin/ilz ne man-
geoient aultre chose. Ilz estoient bien ioyeux de veiller le corps de la glorieuse
vierge marie mere de iesucrist. Tousiours estoiet en deuotion a sainte contem-
plation en meditant la bōne dame a desirant de la veoir au royaume de para-
dis laquelle chose ilz esperoient continuellement.

Cōment nostre seigneur descēdit au monumēt a emporta le corps a lame de
la vierge marie en paradis a fut courōnee a la dextre de son pere. *Chap. cxij.*



En oraisons et prieres estoient les apostres
a l'entour du corps de la vierge marie en at-
tendant iesucrist/a la furēt trois iours sans
partir. Quāt vint la troiziesme nuyt quilz
prioient deuotemēt iesucrist descēdit a eulx sur le se-
pulchre de sa mere en vne nuee tresclere pour pforter
les apostres/ avec luy estoient cent mille anges/avec
les archanges lesquels chantoiet sanctus et puis alle-
luia/a deo patri sit gloria. En ceste nuee auoit si grant
odeur que merueilles de laquelle odeur furent tous rem-
plis quāt ilz veirent le createur descēdu en si noble cōpaignie ilz se agenouil-

rent deuant luy & de la ioye quilz eurent se prindrēt a plourer. A lors iefucrist les
salua & leur dist. Vais soit avec vous/ & ilz respondrēt louange & gloire soit avec
vo^r/ & y leur respondit. Amys dietes moy q̄ ie dois faire d̄ ma mere/ & ilz respondi
rent. Sire il nous semble q̄ en telle sac̄ cōme apres vostre resurrexiō vo^r mō
lastes en paradis en corps & en ame vous deuez faire mōter vostre mere/ cest/
assauoir que vous seres resusciter son corps & la mettres en corps & en ame en
paradis a vostre dextre/ car il n'est pas raison q̄ le corps aille a pourriture/ en
tant q̄ vostre digne & p̄cieux corps pa prins chair humaine vous le deuez met
tre avec vous. Vous luy deuez faire plus dhōneur q̄ a nulle creature pour ce le
deuez mettre en corps & en ame avec vous en la gloire eternelle. A laq̄lle chose
iefucrist s'accorda & incontindrēt vint au corps/ & saint michel luy bailla lame de
la vierge marie & adonc le bon iesus dist. Mere qui estes enseuele en ce moru
ment leuez vous sus ma douce ampe/ ma simple colombe/ tabernacle p̄cieux
vaisseau de vie/ ou leuez vous sus ie vo^r biens querre vostre chair ne doit pas
ourner a pourriture/ car il est sans vice receuez vostre ame digne & p̄cieuse le
vous deulx courōner en corps et en ame royne du ciel a la dextre de mon pere.
Adonc lame alla au corps & alors elle resuscita qui fut le tiers iour et fut a vng
natin apres le iour. Cōme iefucrist resuscita au bout de trois iours/ aussi fit la
glorieuse vierge marie. Certes le corps q̄ iamais pierre nen fut ostee/ car celui
qui print en elle chair humaine le pouoit bien faire/ adonc la print entre ses bras
cause qui vouloit anoir le corps & lame ensemble/ mais auāt qui l'emporta y
d'ort les apostres & les enseigna a biē faire puis emporte sa mere aux cieux
avec la cōpaïnie des anges lesquelz chātoient moult doucement. Les saintz &
les saintes firent grant ioye quāt ilz la veirent passer parmy eux ilz la regar
doient moult en leur esmerueillant/ car iamais en paradis nauoient veu si no
ble personnage en corps & en ame/ elle estoit en geant clarte & lumiere/ dont ilz
luy faisoient priere quelle demourast avec eux/ mais iefucrist la vouloit seoir
a sa dextre/ et la courōna lors dessus tous les anges & archanges & la fit royne
de paradis & tresoriere de grace & aduocate des poyres pecheurs.

Cōment les apostres ouürirēt le sepulchre de la vierge & ne trouuerent
riens dedans sinon les dratz & bestemens de la vierge. Chapitre. cxxv.



Dust il ainsi q̄ deuant que les apostres
partissent de la place il vint vng hōme
leq̄l ne voulut pas croire que ceste chose
fust vraye/ mais leur requist q̄ le sepul
chre fust ouuert affin q̄ on sceust la verite/ cestassa
uoit se le corps estoit resuscite/ les apostres ne le
vouloient pas faire mais nōobstāt ilz luy mōstrerēt
car ilz craignoient les polles des iuisz q̄lz ne dissent
par la ville q̄lz auoient eulx mesmes robe le corps de
la dame & q̄lz diroient q̄l estoit resuscite/ parquoy ilz
ne vouloient pas ouürir le monument/ mais ploura

à deuant les apostres quilz estoient la pierre descouuirt et du sepulchre/ puis resgarderent au coffre en remuant les bestemens/ mais ilz ny trouverent point le corps de la vierge marie/ car il estoit en la gloire eternelle. Cestuy homme ne croioit pas encore sinon que on ouurist le coffre/ et quant il eut veu y l'oua dieu grandement à le creut/ car riens ne demoura au sepulchre sinon les bestemens dras à suaire.

¶ Comment les apostres refermerent le sepulchre/ et laisserent les bestemens à les suaires dedans lesquels depuis furent portes en diuerses eglises.

Chapitre. cxxvi.



Sachant le bon homme et croiant fermement que la vierge marie estoit ressuscitée les apostres refermerent le sepulchre à laisserent la robe à les suaires dedans/ mais long temps après les crestiens y firent une belle eglise de pierre à firent le sepulchre hault/ large/ à spacieux à y allerent plusieurs pelerins en grât deuotio à encore y vont. Lors plusieurs après son assumption emporterent les bestemens et suaires en grât deuotio pour en faire reliques en plusieurs lieux à fonderent belles eglises aux lieux où ilz mirent les saintes choses en honneur de la mere

de dieu. On dit que premierement la sydone à bestement fut porte à constantinople en une solennelle eglise. La cotte fut mise à chartres une cite qui est en france en une eglise solennelle. La chemise est à ays en alemaigne en la chapelle de charlemaigne le le scay bien/ car le lay deu. J'ay ven au puy en auvergne les chandeliers. J'ay deu à soisson en picardie en une religio de nonains une des chandeliers. J'ay aussi ven en plusieurs lieux du laict virginal de la dame ainsi sont en plusieurs lieux sa robe/ suaire/ à sydone/ à le saint corps est avec lame en la gloire de paradis où elle fait prieres à son filz pour nous à fera tât que le siecle durera. **¶** Le translateur. Par diuine raison nous pouons croire que le corps et lame sont en paradis indubitablement/ car sil estoit sur terre on le trouueroit aussi bien come on trouue ses habillemens/ suaire/ sydone/ et le laict lesquels sont tous les iours honorez par les chrestiens à la font leurs prieres et oraisons. On trouue le corps de marie salomee et de marie cleophee/ et aussi fait on de sainte anne leur mere à des autres saintz pourquoy ne par elle raison seroit incongneu sur terre le precieus corps de la vierge marie qui est mere de dieu. On trouue aussi les corps des cōseillers/ à hermites la où on fait grans pelerinages à y porte lon grans deu à certes si le corps de la glorieuse vierge marie estoit en terre/ ie ne croy pas que iesu crist ne le nous demonstra/ mais vrayement nous deuons fermement à indubitablement croire quil est avec lame un ou ropaulme de paradis avec son glorieus filz.

¶ Comment les apostres retournerent en hierusalem/ puis se partirent et allerent prescher par le monde come parauant. Cha. cxxvii.



Mus lisons que apres les choses fai-
ctes les apostres se agenoillierent de-
uant le sepulchre & plourerent tendre-
ment avec eulx / & ce estoit a cause de
la grant ioye quilz auoyent & remer-
cierent nostre seigneur de lhonneur quil auoit fait a sa
mere / en luy priant quil voulsist auoir souenance
de eulx. Ilz vindrent au sepulchre & lembrafferent de
uotement & le baisierent en plourant tant que a grāt
peine pouoient il departir & disoyēt a dieu trespoulx se

sepulchre / le plus digne vesseau qui soit / tu as garde la mere de iesucrist. Le
saict sepulchre sera visite de plusieurs peletes. A dieu le bal de ioseph / a dieu
tresdigne cymittre / nous vo⁹ laissons ce sepulchre iusques au iour du iugemēt
que iesucrist viendra en ce lieu tenir son iugement. Adonc se partirent les apo-
stres & les deux seurs lesquelles embrasserent le sepulchre & ne se appaierent
point. Sarrette aussi baissa & acolla le sepulchre en plourant / & tous les autres
gens qui y estoient firent pareillement / car tous se approcherent du sepulchre
& le baisierent deuotement. Puis les apostres & les assistens retournerēt en hieru-
salem au temple & louerent dieu de laffaire / puis chescun sen alla en sa mai-
son. Sainct iehan sen alla en sa maison & les deux seurs avec luy y entrerent /
les bonnes gens qui estoient avec eulx prindrent congie deulx / les seurs le cō-
māderēt a dieu & saint iehan les mercy a de leur bōne cōpaigrie quilz auoient
fait a la vierge marie. Les apostres se reposerent avec iehan & les deux seurs
lesquelles leurs firent bonne chiere / & la nuyt dormirent en la maison. Le ma-
tin ilz demanderent congie aux deux seurs de aller prescher par le mōde la loy
de iesucrist. Sainct iehan aussi demanda congie / & tous desiroyent estre au lieu
dont ilz vindrent / adonc les deux seurs leur donnerent congie / & ilz se partirent
tous en plourant. Sainct iehan print congie de sa mere disant quil vouloit al-
les en ephese prescher le nom de iesus. Sa mere lambraffa en plourāt & le com-
manda a dieu. Alors se partit saict iehan puis sa mere luy dist quelle passeroit
la mer pour le aller veoir ou quil fust laquelle chose elle fist / mais pourtant
elle ne le veit pas. Il print congie de saint laques son cousin / car il demoura
en hierusalem / & tous prindrent congie de luy en plourant car ilz scauoient bien
que iamais ne le verroyent. Ainsi se partirent les apostres & allerent parmy
le mōde pour prescher. Aulcuns vueussent dire quilz furent portez en vng mo-
ment au lieu ou ilz furent prins au trespas de la vierge marie / quāt ilz se trou-
uerent a la porte / laquelle chose est bien de croire. Ilz firent leur predication cō-
me parauant / qui veult scauir le lieu si lise au chapitre ou il est dit comment ilz
furent apportees a lhuis de la vierge marie a lheure de son trespas. Aussi bien
que fut porte abacuth par vng eheueur comme nous auōs dit icy deuāt & plus
a plain vous le trouueres en la sainte bible / cella est chose veritable.

Comment lacteur reuiet a la matiere des deux seurs & de leurs



En dueil & desconsort demourerēt les deux seurs apres l'assumption de la vierge marie & q̄ les apostres furent despartis delles tousiours prierent la vierge marie quelle les voulsist ayder en leurs tribulations & affaires. Marie salomee faisoit grandes lamentations pour saint ieh̄a qui auoit laissee & alloit en ephese qui estoit pape estrange & loingtain/mais saint iaques la confortoit en luy priāt quelle se deportast/ & sa seur pareillement & a la seruante sarrette/ & leur remōstra plusieurs choses/ puis il sen retourna en son logis & laissa les dames en la maison ou elles auoyent acoustume de demourer/ elles estoient fort charitables a toutes gens/ elles estoient en ieunes/ prieres & oraisons iour & nuyt/ & auoyent du tout mises leurs p̄sees a seruir dieu en faisant plusieurs aumosnes selon leur richesses laquelle n'estoit pas grande. Elles alloient souuent au temple & faisoient plusieurs regretz de la mort de la vierge marie leur seur. Ainsi furent lōg temps les bonnes dames en desirāt de aller au royaume de paradis.

Cōment saint iaques le mineur euesque de hierusalem se maintint & en fin souffrit martyre/ & est extrait en l'hyistoire scolastique comme il appert es chapitres qui sensuyuent.



El maniere & facon comment saint iaques le mineur fut fait euesque de hierusalem vous a este cy deuant monstree. Il fut iuste & plain de charite il fut filz de marie cleophe & de alphe. Je vous ay parle aussi cy dessus de saint iaques le maior/ de saint symon/ & de saint iude/ & de leur mort. Maintenant ie parleray du bon euesque saint iaqs lequel estoit en son siege cathedra & estoit hay d'aulcuns iui/z/mais nō obstant il se tint en hierusalem & y demoura tousiours & prescha la foy de nostre seigneur iesucrist & ne fut point par le pays comme les autres/ mais il print grant paine a instruire les cretiens qui estoient en la cite. Il viuoit tres saintement en exerceant son office/ & ieusnoit souuent en faisant aumosnes deuotement. Il contemploit souuent a la mort & passion de iesucrist/ & p̄soit souuēt a la vierge marie/ a sa mere/ & a sa tante. Il desiroit le royaume de paradis & laugmētation de la sainte foy nouuelle dōt les iui/z estoient mal contents/ & souuent murmuroient contre luy en machināt cruellemēt sa mort.

Cōment le translateur demonstre pourquoy saint iaques le mineur fut appelle iaques le iuste.



Mie faire sappliqua tousiours
 saint iaques le mineur a fut hō
 me tressainct/ & appelle iaques
 le iuste/ il fut appelle le moir/
 dre/ car il fut esleu le dernier/

Jacobus
 iustus

la cause pour quoy il fut appelle iuste pource
 quil desquit tousiours iustement & saintement
 car il fut sans peche des le ventre de sa mere
 il ne mēgea iamais chair/ ne beut oncques de
 vin/ il ne toucha iamais rasoir a son chief/ et
 ne coucha iamais sur couche. Il portoit tous/
 iours la haire/ il ne porta iamais draps mais
 toille. Souuēt il se agenouilloit & en plourāt
 prioit a dieu quil amendast les pecheurs/ ses

genoulx estoiet trespurs de estre tousiours agenouille/ & ce estoit la cause pour
 quoy on le appelloit iuste. **E**gisip^s dist a tesmoigne ceste chose/ car il estoit pre/
 sent/ il fut vierge le bon saint iaques comme tesmoigne saint hierosme/ & fut
 le premier qui chāta messe en hierusalem/ car il fut le premier euesque. **D**re
 nons tous a luy exemple se nous voulons viure iustement.

Cōment saint iaques le mineur souffrit la premiere affliction
 apres quil eut este sept ans euesque.

Chapitre. cxxi.



Nous auons dit cy deuant commēt saint
 iaques le mineur fut ordonne par les apo
 stres euesque de hierusalem/ mais sept ans
 apres les saulx iuifs luy firent souffrir
 grant affliction **U**ng iour de pasques que sapostre
 vint au temple pour prescher la loy de iesucrist/ car
 on ne lauait pas encores chāsse de hierusalem. Il ad/
 uint q apres pasques q saint iaqs fit vng sermon de
 uāt le peuple/ lors caphas y estoit & plusieurs q se
 p̄senterent a baptiser. **A** lors vint vng iuis le q̄l dist

deuāt to^s. **Q**ue faictes vo^s filz disrael ne croiez point en cest homme rassote ce
 nest q vng enchāteur vo^s deuez auoir grāt honte de croire en ce q̄l dit. **E**t vous
 caphas q estez nrē grant maistre vo^s estes bien abuse de croire cestuy mēson/
 giet/ vo^s fistes mourir leur maistre a grāt deshōneur & vo^s croiez ses disciples
 & q me voudroit croire on le feroit a ceste heure mourir/ & ne eschapperoyt nul
 de eulx tous. **T**ant cria cestuy iuis de to^s costes q le peuple se mutina/ car les
 vngz disoiēt q les apostres estoiet draps preudhōmes & les aultres disoiēt q̄lz
 estoiet enchāteurs & gens de mauuaise vie. **A** dōc le iuis se aranca & vint vers
 saint iaques & le print par derriere & le mist hors de la chiere si vilainement q̄l
 le getta cōtre terre & a peu q̄l ne luy fēdist la teste & luy rōpit la iābe/ il ne mour/
 ut pas de ce coup/ mais demoura boiteux toute sa vie. Il fut porte en vne

maison & a doubte le mieulx q on peult. Sa mere en fit moult grâc dueil / cestuy iuis ne fit nul mal au p aultres apostres / a ceste heure ilz sen allerēt prescher p le pape & saint iaqs demoura le quel louoit nr̄ seignr de son martire il fut que ry de la teste / mais il se sentit trente & troyz ans de la iambe il fut trante ans euesque de hierusalem. Jay dit deuant grant partie de ses saïs. Monobstant q ie deusse bien mettre ce chapitre deuant / mais ie lay icy mis affin que ie disse tout son tourment ensemble avec sa mort.

Comment les iuisz prirent saint iaques quil fist vng sermon le ioir de pasque contre la toy de iesucrist. Chapitre. cxxij.



Depuis le trespas de la vierge marie que les apostres furent de chasses / saint iaques demoura en hierusalem en sainte predication on luy portoit grâc honneur pour le grâc bien q estoit en luy / mais les mauuais en eurent empe / p quoy ilz queroyēt occasion de le faire mourir / en machinoyent sa mort. Environ vnes pasques / le saint homme estoit au temple pour prier dieu / les iuisz vindrent a luy & le empoignerent au corps incontinent par beau semblant & luy dirent. Jaques il est verite que nous scauons que tu es homme iuste & plain de deuotio / tu ne espargne nul / toute verite en toy repose. Se tu veulx faire vne chose que nous te dirons / nous ten scaurons bon gre & te tiendrons nostre amp & par nostre loy iamaïs ne te ferons nul mal / mais obeirons a toy & dirons au peuple que tu es saint homme moennât que tu faces nostre requeste. Saint iaques leurs respondit quil estoit content / mais que la chose fust agreable a dieu. Adonc les iuisz dirent. Nous te priôs que a ceste feste de pasques tu faces vng soulēnel sermon au tēple / & diras au peuple que cest grâc erreur de croire en iesucrist / & quil nest pas dieu & quil estoit faulx prophete / quil ne mōta point es cieulx / quil deceuoit le peuple & estoit faulx ypocrite. Et se tu le fais aïsi no te seruiron en grant honneur. Quāt saint iaques entendit la chose il fut tres dolent / mais il leur dist / seigneurs se vous voules que ie face sermon saictes crier parmy la ville & commander que chescun viengne au sermon / ce fut le premier iour de may / mais nonobstant il auoyt bien courage de faire le contraire de leur voulente. Saint iaques entendit quilz faisoient assembler grant nombre de gens & se esioyffoyent cuidant quil deust faire a leur voulente. Tant que tous se assemblerent le premier iour de may. Les deux seurs y furent lesquelles prirent a dieu que il peust faire chose qui fust a la louenge de iesucrist & au prouffit du peuple.

Comment saint iaques fit le sermon a la requeste des iuisz / lesquelz lamoyent prie quil parlast contre iesucrist / mais il fit le contraire / parquoy il fut occis. Chapitre. cxxij.



En contēplation & priere estoit saint iaques quant les iuisz le vindrent querir q̄ le peuple estoit la assemble pour ouyr la p̄dication. Il mōta sur le pinacle du tēple ou lon preschoit. Adōc les iuisz dirēt a haulte voix Venez iaqs le iuste/iamais vo' ne congneustes vice. No' no' Boulons accorder a vo' il paic des gēs q̄ croiēt en ies' q̄ fut crucisie an mōt de caluaire/dictes en ce q̄l vo' en sēble. On fit faire silence q̄ nul ne dist mot mais les crestiens prioient dieu quil dōnast grace a saint iaques de dire chose qui fust a sa louenge. Quant il fut monte en hault deuant le peuple il se seigna du signe de la croix sur son frōc & sur sa poitrine puis il appella iesucrist en sō ap̄de & dist. Seigneurs or entendes/car ie vous vous dire la verite de iesucrist. Certes il fut ne de vierge saige p̄phete fut & homme & dieu tout ensemble/ il fut baptise & crucisie/ car sans baptesme nul ne peult estre sauue/il fit de grans miracles il h̄yoit vice il estoit rēply de charite/de pitie & de misericorde/il fut vray exp̄plaire de vertus/il reprenoit les p̄stres & les gr̄s maistres de la loy pour leur auarice & conuioitise dont il aduint que par enuie deuant pylate laccuserent batre le firent a vne estache/ puis luy mirēt vne couronne au chief/il fut cōdēpne a mort/& mene au mont de caluaire & le firent mourir a tort en vne croix. Il en dura ceste mort pour sauuer l'humain lignaige pour le peche que adam & eue auoient commis/cest le vray messias promis par les p̄phetes enuoye de dieu le pere. Il fut mis au sepulchre/ puis getta tous ses amys dēser & le tiers iour resuscita & puis. xl. iours apres monta es cieulx du mont doliuet deuant nous aultres en corps & en ame. Il auoit grant nombre danges a le conduire. Puis il vint illuminer ses apostres & disciples lesquels a celle heure prindrent hardiesse & Bouloir de parler & dire la vraye verite & de gr̄s miracles se sont faitz despuis en son nom q̄ est tout puissant. Sa mere sied a sa dextre il attēt le iour du iugement pour iuger les mors & les vifs/& qui croira ce que ie vous ay dit il aura pardon & paradis en la fin/mais q̄l ne sera baptise/ & qui ne me croira il sera dampne en enfer avec tous les dyables en corps & en ame & ceulx qui en luy croiront & ne l'auront point deu seront plus heureux que ceulx qui le aurōt deu & sur tout il fault estre baptise/car il la ainsi ordonne/& luy mesmes a voulu estre baptise pour nous dōner exp̄ple laq̄lle chose qui veult auoir paradis le fault faire. En ce iugemēt iesucrist mettra les bōs en paradis & les mauuais en enfer. Les saintz p̄phetes & les escriptures le dient. Cest iesucrist qui est venu en terre pour nous sauuer. Les chrestiens furent moult ioyeux quant ilz ouyrent saint iaques ainsi parler/tant que plusieurs p̄poserent de leur baptiser. Le sermon fut si bien fait q̄l n'est possible de mieulx lequel estoit au p̄traire de la Boullente des iuisz dont ilz furent tresparris.

Comment les iuisz occirent saint iaques le mineur euesque de Hierusalem en faisant son sermon.

Le chapitre. cxxviii.

l in



Grant mutation fut entre les scribes & pharisiens quant ilz ouyrerent saint iacques prescher en tel le maniere & direr. He dyables q peult ce estre c'estuy homme no^a a bien deceu/certes no^a fismes grant folie de lauoir pour tesmoignage estre iesus / no^a de uids bien peser ql ne diroit q verite. Il a bien abaïsser nre loy / & a exaulsee la siene / il pa dangier q noz ges ne croient ce ql leur a dit. Il a bien expose l'escriture se on le souffre plus auant en son sermon il pur tira to^a ceulx q le ordent a la loy / pour tant il no^a fault aller a luy & sil ne veult desdire ce ql a dit no^a le geterons a terre / & le lapiderons denant to^a / & se q l'un croit en ses dirz no^a les ferons to^a mourir. Chescun se pferoit a ceste chose. Adonc les iuifz vindrent vers saint iacques & luy empescherent son sermon & crierent a haulte voix. Ne croyes point chose quil die / car se sont toutes menteries. Si grant cry se leua quil conuint q saint iacques se teust / dont les crestiens furent dolens & prierent a dieu quil voulust garder le bon apostre & la loy de iesucrist. Les iuifz allerent a saint iacques & le bastirerent de grans coups de poingz & des piedz & luy crachoyent au visage & esrachoyent les cheueulx. Saint iacques ne disoit mot / mais enduroit tout / ilz le getterent du hault du pinacle sur la terre sans en auoir nulle pitie / les autres luy gettoient grosses pierres tant qlz le cuiderent tuer / les autres luy gettoient de la boue / ainsi chescun se efforçoit de luy faire mal cuidant estre venge de luy. Quant il fut abas du pinacle chescun cuidoit quil fust mort / mais il se mist a genoulx la face toute mouillee de larmes & dist. Sire dieu omnipotent q voulustes souffrir mort pour nous ie vous prie quil vo^a plaise pardonner a ses ges / car ilz ne sceuent quil sont / ie vous crye mercy pour eulx plaise vous leur pardonner. Alors vint a luy ung des prestres & se approcha de saint iacques qui auoit les mains jointes vers le ciel & dist aux iuifz quilz laissassent l'apostre en pais & quil prioit pour les malfauteurs & pour le tort que on luy a fait. Adonc plusieurs le laisserent en pais & eurent pitie de luy & leussent garde de mal / mais en la cõpaignie en y auoit ung tresmaulvais / & quant il veit la noise il sen alla en sa maison & print vne perche & vint a saint iacques & luy en frappa si grant coup dessus la teste quil luy froissa du premier coup / & du second le tua / & de la teste luy saillist la ceruelle / sang / & caue. Plus de cent anges furent pres pour payer son ame en paradis. Le malfacteur & ceulx qui estoient cõsentant du cas sen fuyrent / car les autres les bouloyent preñdre & les faire mourir / mais tellement fuyrent quilz eschaperent / & peu de temps apres ilz furent pugnyes / car hierusalem en fut destruite & tout le peupple fit malc fin tant pour ce cas que pour la mort de iesucrist. Iosephus met toute la maniere comment baspasien & titus son filz firent la destruction. pl. ans apres la mort de iesucrist.

Comment marie cleophee se complaint pour la mort de saint iacques son filz qui fut tue en preschant. Le chapitre. cccv.



Retourner deulx a mō ppos des maries. Ap̄s
q̄ saint iaq̄s fut occis les chrestiens autōnerēt
le corps en plourāt. Le bruit en fut p̄ tout adōc
les deulx seurs y courrēt legieremēt / a quant marie
cleophee sa mere le veit elle tomba paubnee p̄ terre a
aussi fit sa seur marie salomce de la grant destresse q̄l
les auoyēt de la mort de saint iaques / les dames qui
estoyēt p̄sentes les leuerēt / a quant elles furēt leuees
elles se prindrent a plourer piteusemēt / a marie cleo-
phee dist. He dieu q̄ sera ce de moy quant le boy icy mō

filz iaq̄s occis vilainemēt / las pourquoy te ont aisi mis a mort les iulz cruels
a inhumains / las hōs pries dieu a genoulx pour ceulx q̄ hōs ont occis / certes
cest tresmal fait. Helas mō filz douce rousee iamamais ne oirōs voz beaulx
sermons iamais ne verrons vostre face laquelle ressembloit a vostre cousin
iesus lequel les saulx iulz pendirent en la croiz / aussi occirēt ilz vostre cousin
iaques le grāt a voz deulx freres symon a iude. Helas or sutes le femme bien de-
sollee quant le vous boys mort par terre la teste toute enfondree / ceulx q̄ vous
ont ainsi meurtry estoyent bien plain de rage d'auoir ainsi vilainement touche
vng si digne chief sacre a ordonne en euesque / ie ay masse mieulx auoir receu le
coup / car vous eussiez encores expanse la soy de iesucrist / mais las ie pense bien
que vostre affliction sera a dieu agreable. O iesucrist vueillez recepuir l'ame
de mon filz iaques lequel pour epaulcer vostre sainte soy a prins mort. Puis
la dame toute desconfortee esmeue de grant pitie vint deuers le corps a de grāt
amour maternal baisa trops foyz son filz en la face / a de douleur elle pausme
dessus a fut toute souillee du sang. Sa seur y alla plourant a grosses larmes a
la print par les bras a la leua de terre doucement / les aultres dames lay ay-
derent a la reconforterent. Les crestiens la regardoyēt en plourāt tendremēt.
O quelle douleur cest a la mere quant elle voit son enfant mort sans sauoir de-
seruy. Il nest cuer si dur qui ne fust fendu de veoir telle douleur.

Comment saint iaques le mineur fut enseuelx a mis en vng
sepulchre pres du temple de hierusalem. *Chapitre. cxxvi.*



Apres que les maries eurent fait plusieurs
lamentations les chrestiens vindrēt p̄ndre
le corps pour le enseuelir / mais premiere-
ment ilz prindrent le sang a la ceruelle a le
enveloperent avec le corps dedās vng baïsseau puis
enseuelirent le corps solennellement au pres du tem-
ple ou ilz trouverent vng sepulchre a mirēt vne pier-
te dessus / puis se partirent en baisant la sepulture.
Sa mere ploura maintes larmes au departir / a nen
fit pas moins sa seur marie salomce / aul ne scauroit
dire la grāt douleur que lles auoyent au cuer / elles

embrasserent la sepulture cōme se elles le vouloyent emporter & recōmāderēt son ame a dieu & laisserent le corps en sa garde. Et ainsi se partirent les dames du temple avec leurs voisins & les crestiens qui estoient bien marries de la mort de leur maistre q̄ si bien les endoctrinoit en la foy de iesucrist. Au p̄m̄er pain/ b̄t congie les vngz des autres/ & les dames mercierent la compaignie/ & par ainsi chescun sen alla en sa maison. Ilz prièrent incessamment iesucrist q̄ leur vouldist enuoyer vng bon pasteur pour leurs ames/ q̄ leur donnast vng bon euesque pour leur prescher le nom de dieu/ & les sfortast en tribulation. Le m̄e ton de saint iaqs le mineur est a amiēs en leglise cathedrale nōmee nre dame.

Cōmēt l'auteur fait mention de saint ioseph le iuste aultrement dit bar sabas filz de marie iacobee.

Chapitre. cxxv.



Quēsequāment ie pr̄rēs p̄ler de ioseph le iuste filz de marie iacobee. Il fut aussi appelle bar sabas & iuste. Saint luc dist q̄ l'ust esleu pour estre apostre au lieu de iudas/ mais saint mathieu le fut & fut ioseph disciple seulement/ de sa vie iay assez ple parquoy ie veulx parler de son trespas. Saint hierosme dist q̄ cestuy ioseph pscha en iudee & galilee la loy de iesucrist & se maintint iustement. Il souffrit plusieurs grandes persecutions par les iuisz a cause q̄ preschoit la loy de iesucrist. Or aduēt il que les iuisz par leur crudelste luy firent boire du vin tant q̄ sept hommes en fussent bien mors/ mais le bon ioseph neust nul mal. Quant ce miracle fat ven plusieurs gens se conuertirent & creurent en dieu. Tant souffrit que en la fin il mourut par martyre au pays de iudee pres de hierusalem auq̄ lieu il repose & lame est en paradis. La feste est le huitiesme iour de iuliet. Jen ay dit ce que ien ay trouue parquoy den plus parler ie men deport. Je vo ay dit la vie des quatre filz de marie iacobee lesquelz moururent par martyre/ maintenant vo ay de saint ieshan leuangeliste frere de saint iaques le gr̄t.

Cōment les deux seurs se departirēt de hierusalem par l'amonestement de l'ange/ parquoy elles retournerent en galilee en nazareth dont elles estoient venues.

Chapitre. cxxvi.



En supuāt ma matiere il fault scauoir que les dames demourerēt en hierusalem simplement en seruant dieu de bon cuer/ mais nostre seigneur congnoissant la destruction de la ville laquelle deuoit aduenir de brief par vaspasien & son filz titus. Il aduēt q̄ vng iour apres la mort de saint iaqs les deux seurs estoient en leur chambre priant dieu en gr̄de deuotion/ & cōme elles prioient/ vng ange descendit de paradis le quel les salua deuotement en disāt. Dame dieu vo

mande par moy que vous retournez en vostre pays/ cest assauoir en nazareth & que ne arresties plus icy/ car le temps approche q̄ hierusalem sera destruite par les sarrasins/ & serōt les tuiſz destruits le tēple & toutes les maisons seront destruites/ les hōmes et les fēmes seront prins par les rōmains. Iesucrist leur pphetisa deuant sa mort. Et ce sera a cause de ce q̄ a tort ilz ont crucifie & mis a mort iesucrist & tourmente & epille les chrestiens. Ilz ny demourra pierre sur pierre/ les meres y mēgerōt leurs enfans/ car ilz ne se deussent nullemēt repētie par quoy dieu prēdia vengeance. Pour ce parties vo⁹ en sans plus attēdre/ il n'y a plus nulz de vostre lignee en hierusalem. Jehan a passe la mer/ et les autres sont trespassez/ il n'y a plus nulz apostres ilz sont tous despartis de la ville. Et ainsi sen retourna l'ange de paradis. Les deux seurs louerent iesucrist des parolles q̄lles auoient ouyes par l'ange & en rendirēt graces a dieu/ & tātost apres elles se despartirent & emporterēt leurs besongnes de la ville. Elles ordonnerent honnestemēt de leurs cas & de leurs affaires & menerēt sarrette avec elles adonc elles prindrēt congie de leurs voisines/ & en plourant les recomanderēt a dieu. Et quant on leur demandoit pourquoy elles partoyent si hastiuerement elles respondoient puelles auoyēt affaire en leurs pays. Les chrestiens q̄ alors estoient en hierusalem les cōuoyrēt plus dure lieue loing en parlant tousiours de iesucrist. Et quant vint au portement les dames leur prierent quilz fussent tousiours fermes en la foy de dieu/ laquelle chose ilz prirēt de faire/ puis en plourant se despartirēt & prindrēt congie les vngz des autres. Les dames cheminerent ioyeusement vers nazareth. Et ainsi quelies entrerēt en la porte elles trouuerent trois ou quatre chrestiens lesquelz sen alloient esbatre & parler de iesucrist. Quāt les deux seurs les virent elles les congneurēt/ adonc ilz les saluerent/ & trouuerēt les dames des chrestiens de leur lignage en la ville.

¶ Cōment apres que les dames furent en nazareth elles se maintindrent sainctement/ & du gouuernement des femmes defues/ et de aulcunes du temps present.

Chapitre. cccij.



¶ Aintenāt vous diray des deux seurs lesquelles estoient en nazareth & se gouernoient sainctement en seruant et priant tousiours nostre seigneur cōme il apoartient a femmes defues de faire. Or vous diray ie maintenant cōmēt les femmes defues se doiuent gouerner. Sainct paul dit. Il ap̄partient a femme defue de iusner/ veiller & prier dieu pour les pecheurs. Supr danſes esbatemens car on y dit vaines parolles/ donner a mēger & a boire aux poures & les logier/ Visiter fr̄s prisonniers & leur donner de leurs biens. Visiter les malades & les mettre hors de tristesse. Apriendre les ignorans et rendre grace a dieu. Estre tout le matin a leglise enuelepees en leurs mantegules sans estre gorrieremēt acoustre/ tō⁹ leurs atours doiuent estre simples/ & se doiuent maintenir si hōnestemēt que chesun en die biē/ tou-

l'amour de iesucrist / telles vies boient mener femmes brues. Sainct paul le
dit ainsi / a oultre y dit que la femme qui nourrist son corps & son ame en delices
elle vault morte selle se tient en tel estat / et se elle se tient au seruite de dieu elle
se garde de mal faire / mais il en y a de telles qui ont telles coustumes apzinses
quelles deissent quasi toute la nuyt en ieux / esbatemens & danses & passent leur
temps en telles folies tant quil ennuy a leurs seruiteurs tât q le plus souuēt
les mauidiēt en leurs cœurs / car ilz se dormissent bousētiers. Quāt viēt len/
demain noz bourgeois ne se peuēt leuer matin / mais dormēt iusques a mydi/
puis elles iroēt a la messe / & le prestre qui doit chanter pour elles ne scait si les
doit enuoier querir ou nō / pour la grāt sain q l'a aux dents / & en leurs maisons
on ne les verra iusques au disner / puis se pour mener dē pmy la sale avec quelq
gaudisseur parlant a lauanture folies. Se on les demāde on dira venez apres
disner car madame na pas encore disne. Le disner sera a lauanture iusques au
soupper / ainsi y faulta q on sen retourne iusques a lendemain. Il est assez de
tels seigneurs & de telles dames / cest grant pitie q l'z perdēt ainsi leurs temps
ilz font de la nuyt iour / & du iour nuyt et ainsi passent leurs temps en dansant /
sautant iouāt chantāt criant riāt / raillāt mocquāt & passant leurs tēps en tel/
les folies mōdaines. Cōbien que ce soit grāt deshōneur aux seignēs & aux da/
mes / toutesfoies les beues nen sont pas moins. Elles deuoiēt faire plustost
cōme cy deuant est dit / & prendre exemple aux deux seurs lesquelles surēt de si
sainct gouuernemēt. ¶ Le trāslateur. O femmes de lyon qui en toutes goires
passez les femmes de frāce / vostre desir nest q en beaultz habillemens et riches
bagues vostre cuer est du tout adāser / rir caillier & gaudir a toz & a trauers /
voz grans mōdanitez / voz testes acoustrees de perles / chaines & pierreties se/
ront elles cause de vostre saulurmēt / certes ie crops q non. Voz obstinātions et
vouloir de faire pis seront ilz cause damender vostre vie / certes ie crops q non
car cōme iay veu de mes yeulx plus ba auāt & plus estes gorrieres. De noz pa/
rissiennes ie me depote / car elles ne portent pas si grās estat / sinon quelles le
puissent bien maintenir sans reprehension. Les orliennes approuchent aux
parissiennes. Les auignonnoises passent toutes les autres / a ceulx a qui il ap/
partient ien laisse la correction.

¶ Cōment le trāslateur parle de lestat des deux seurs / & parle de
la destruction de hierusalem. Chapitre. cxxx.



Il trouue que iesucrist fit retourner les deux maries en na/
zareth pource qui vouloit faire vengeance sur hierusalem et
ne vouloit pas nostre seigneur que les dames y demouras/
sent. Il aduint apres que les romains vindrent assieger
hierusalem. xl. ans apres la mort de iesucrist par Vaspasiz
et titus son filz / ilz destruirent la ville / les pays a lentour
et le temple / et occirent les iuifz / aucuns furent vendus et
baillez. xxx. pour ung denier car iudas vendit iesucrist. xxx. deniers. Il y mou/
rut. xl. cens mille iuifz / et si en fut vendu cent mille parquoy tous les iuifz qui

estoyent en hierusalem & frequentoient en iudee furent mis a fin par les romains
 lesquelz estoient payens & si vengeoient la mort de iesucrist & des apostres/cest/
 assauoir de saint estienne & des deux saintz iaques. Qui veult scauoir l'hystoire
 au long si lise iosephus. Nulz chrestiens ne demourerent en la ville/car la magda
 lene sainte ladre/sainte marthe/saint maximin sen vindrent en proueece & ar
 ruerent a marseille/& saint longis vint a lyon sur le rosne. Je parleray main
 tenant des deux maries & de saint ieshan leuangeliste.

E comment saint ieshan preschoit en asie la petite ou il ordonna les euesques/
 & leur bailla in principio par escript & leur exposa souuent. Chapitre. cccxvi.



Lhystoire scolastique dit que saint ieshan estoit
 en asie la petite & conuertissoit tous les ges du
 pays & y ordonna sept euesques et. viij. eglises
 en. viij. cites. Il ordonna aussi clerics & leur bailla le
 uangille par escript/cest assauoir In principio & leur
 expo'a la sentence spirituelle/ i'amaïs nul ne parla
 plus subtillement de dieu que luy/car il auoit beu de
 la sainte fontaine de sapiece quant il dormist au sein
 de iesucrist/ si fust alle plus auant & plus pfond par le
 nul homme ne leust peu comprendre/pource est il figure
 & laigle. Ezechiel le nous figure disant que laigle volle plus hault que nul au
 tre oyseau. aussi saint ieshan leuangeliste escript haulte matiere quant il escript
 l'apocalipse & eut le venin leq'l ne luy fit nul mal. Du mesme venin moururent
 auans homes lesquelz y ressuscita. Il mua la graue de la mer en pierres pieu
 ses. Les rameaux lesquelz furent cueillis des arbres y fit deuenir fin oz/puls
 il les remist come ilz estoient deuant. Il estoit en ephese ou il p'schoit de iesucrist
 & en ce pays y faisoit sa principale demourance. Saint paul y auoit este/ mais
 il alla arome ou il mourut. Saint ieshan prescha long temps en ephese ou il co
 uertit plusieurs gens/ il estoit de si grant verite plain que chescun parloit de luy
 & estoit nouuelle de ses faitz en toutes regions.

E comment l'empereur domicien fit la seconde persecution arome
 sur les chrestiens/ & aussi par tout le monde. Chapitre. cccxvii.



Consequamment pour ensuyure ma matie
 re il est assauoir que saint ieshan fut long
 temps en ephese ou y p'schoit et prioit sou
 uent iesucrist/ il y fut longue espasse de
 temps apres la mort de saint pierre lequel mourut
 soubz neron qui fut le premier qui persecuta les chres
 tiens. Ap's luy vint vaspasien lequel destruisit hieru
 salem y fut frere de domicien & fut le second qui per
 secuta leglise/car y regna arome apres titus. Il co
 mada qui ne fust homme en nul pays qui ne adorast
 ses dieux et honoraist les ydoles qui ne fust decapite

as mis en cendre. Alors on fit mourir grant nombre de chrestiens par le monde
 dõt il aduint que saint denis fut decapite a paris avec plusieurs chrestiens. Les
 nouuelles furent a ephese que toutes gens adorassent les ydoles. De ceste cha/
 se furent les chrestiens bien esbahys/mais saint iehan les recõfortoit et entrete/
 noit doucement a leur conseilloit quilz souffrissent plustost la mort/ a ilz dirẽt
 q̃lz vouloient tresuolentiers mourir pour lamour de iesucrist. En ephese auoit
 vng p̃uost lequel adoroit les ydoles a simulacres a quãt y sceut le cõmandemẽt
 de lempereur domicien y fit incontinent venir monseigneur saint iehan deuant
 luy pour disputer de la loy. Et quant y fut venu deuant le preuost il luy dist.
 Jehan tu dois scauoir que iay receu le mandemẽt et lordonnance de lempereur
 domicien qui est contre ta loy/parquoy ie te cõmande a te prie que tu ne presche
 plus de iesus/mais que tu croye en nostre loy/ou que tu meure/car cest la vou/
 lente de domicien/tu scais qui fault obeyr a lempereur a a ses princes a officiers
 parquoy se tu me crois tu laisseras ton iesus et feras ton souuerain dieu de apo/
 lin/a se tu le fais lempereur te fera grãt maistre et auras grant puissance a gou/
 uernement en ce pays de ephese ou autrement ie scay bien que mal ten prendra/
 a ceste cause ie te prie que tu faces ce que ie te dis.

Cõment saint iehan respondit sagement au preuost de ephese de
 laquelle responce y ne fut pas content. Chapitre. cxxviii.



Pcontinẽt que saint iehan eust enten/
 du les oultrages que luy dist le faulx
 preuost il dist. Je mesbahys p̃uost cõ/
 ment vous me voulez faire regnier ie/
 sucrist/a que ie laisse le prescher/a que
 ie obeisse a lempereur/a q̃ ie sacrifie a
 ses dieux a qui men scaura bon gre/ et brief q̃ ie dois
 obeyr a luy cõme mon souuerain seignr/ si vo^r plaist
 ie vous respõdray sur vostre parolle. Le preuost luy
 donna congie de dire ce qui vouldroit et il se print a di/
 re. Sachez pour vray preuost que voz parolles ne me sont pas agreables/ car
 sur toutes choses nous deuons obeyr a dieu premierement selon la sainte escri/
 pture a cause q̃ la toute puissance/nous luy deuons obeyr a doit on faire le vou/
 loir de dieu/puis obeyr a ses seignrs se la chose est raisonnable au plaisir a vou/
 loir de dieu/ mais on doit laisser ce qui est contraire a la Boulente de iesucrist.
 Pourtant sachez que pour chose du monde ie ne bouldroye regnier mon dieu/
 ains luy feray obeissance plus q̃ a nul autre/ ie ne laisseray point aussi le pres/
 cher a me deust on faire mourir. Quant le preuost eut entendu saint iehan ain/
 si parler il eust grant despit en son courage et lors appella Balehan/cestuy ba/
 lehan estoit la garde des prisons et qui meetoit a mort les larrons/ y lay com/
 manda qui mist saint iehan en la prison/car y vouloit mander a lempereur q̃
 vouloit que on en fist. Balehã le print a le mist en la prison a le preuost escript
 vne lettre pour enuoyer a rõme a lempereur.

Comment le preuost de ephese enuoya a l'empereur domicien vne lettre en laquelle estoit cōtenu comment il auoit fait mettre saint iehan en prison/ & la respōce quil luy fit. L'hapl. cxxxiij.



Nous lisons q̄ le p̄uost de ephese enuoyā vne lettre a l'empereur desquelles la teneur sensuit. Au souverain prince domicien dit cesar augur/ ste empereur de rōme que tout hōme doit redoubter. Le preuost de ephese vous mādē salut/ & fait scauoir a vostre imperiale personne que nous auōs vng hōme nomme iehan lequel est du langage des hebreux mais y parle tous langages/ cest vne chose merueilleuse. Il nous presche fort de iesucrist qui fut mis en la croix par les iuis/ et nous afferme que cestuy iesucrist est vray dieu & vray hōme. Il destruit nostre loy/ & fait abattre toz noz temples par terre. Il est du tout cōtraire a noz dieux & rebelle a vostre cōmandement. Il a cōuert y en vostre ville de ephese la plus grant partie des habitans & les fait croire en son dieu lequel fut appelle iesus de nazareth/ mais nous scauōs bien que ce nest chose qui vaille voulons estre obeissans a noz dieux sauons fait venir par deuant nous en iugement cōme il est de raison/ & la le fismes admonester par douceur/ & par menaces q̄ ne preschast la loy de son dieu/ mais qui regniast et qui sacrificast a noz dieux. Mais y se laisseroit plustost detrancher membre a membre qui regniast son dieu & qui ne laissera point a prescher. Parquoy iay adresse ces lettres a vostre illustre et noble personne affin que vous mandiez que vous voulez que on en face. Aultre chose pour le present ne vous mandons sinon que nous prions a noz dieux quilz vous vueillent deffendre de mal. Cest le double de la lettre laquelle fut enuoyee a l'empereur domicien monobstāt que aucuns l'appellent daciey.

Comment l'empereur domicien rescript au preuost quil amenast saint iehan a romme bien fort lye. L'hapitre. cxxv.



Quant domicien entēdit le contenu de la lettre y iura ses dieux q̄ iamais n'auoir oit ioye au cuer tant quil eust fait occire saint iehan. Lors fit escrire hastiuement au preuost quil amenast saint iehan a rōme sans nulle faulte lye de bōnes chaines. Incontinent que le preuost eut les lettres de l'empereur fist lye saint iehan estroitement & le mena a rōme comme vng larron en vne charrette/ & luy mirēt vng quarquā au col. Quant ilz furent arriuez a rōme/ le preuost le fit assauidir a l'empereur/ lequel fut tresdoulent & dist quil en seroit venge/ car il auoit trespasse ses cōmandemens et disoit qui luy seroit trencher le chief & que nul ne le scauroit garantir/ mais y ne scauoit pas ce que iesucrist dist a saint pierre quant y luy demanda que de/

uendroist saint iehan / & iefucrist luy respondit en le reprenant & dist. Il ne appartient pas a toy de le scauoir / car ie veulx qui demeure iusques a ce que ie viengne au iugement il est mon bon amy / parquoy il demourera en cest estat. Adonc les apostres dirent les vngz aux autres que saint iehan ne deuoit pas mourir / & que son corps ne pouoit perir par martyre ny autrement. Adonc saint iehan dist que iesus nauoit pas dit qui ne deuoit point mourir / mais il dist. Je veulx qui demeure ainsi / pierre qui fais ceste demande biens apres moy ie le te commande. Ainsi furent plusieurs opinions que saint iehan ne deuoit point mourir / mais quant dieu vouldra il en fera son plaisir sans souffrir martyre ne pain / aussi fist il comme il appert cy apres.

Comment l'acteur reuint a son propos / & demonstre comment l'empereur commanda a saint iehan quil adorast les ydoles & la response qui luy fit.

Chapitre. cxxxvi.



Qestuy empereur domicien cuida entragier des nouuelles / puis y manda qu'on amenast le preuost & saint iehan / & quat ilz furent deuant luy il dist a saint iehan quil adorast tous ses dieux / ou si ne le vouloit faire q'le seroit boullir ou pèdre. Adonc saint iehan luy respōdit. Vous ne pourres pas faire de moy ce que vous vouldres / car ie sçurist q'mourut pour nous en la croiz me gardera si luy plaist / et pour riens ie ne diray chose contraire a luy. En voz dieux ie ne veulx croire / car ilz sont dor ou d'argent / ilz ne peuēt aider a nulz / ilz nont vie ne mouvement / ilz nont sens ne raison non plus que pierres ou boys / ilz sont sourz sans nul entendre / mais iefucrist q' est au ciel est vray home & vray dieu / & mourut pour nostre saulement / & apres ressuscita le tiers iour de mort a vie / et mist ses amys hors denfer / puis il monta en paradis ou y regne & regnera sans fin / il naquist pour nous de vierge / & se siet a la dextre de son pere / il viendra au iugement punir les bons & les mauuais / et ceulx qui sont persequion aux chrestiens & a ses amys il les mettra en enfer a grant tourment. A celle heure tu scauras le mal que tu fais & ten repentiras / mais se sera trop tard. Or fais de moy ce qui te plaira / car ie ne m'en plaindray pas / ie ne crains chose que tu me saches faire / ie metz en la garde de mon dieu mon corps & mon ame / ie ne doubte toy ne les dieux ne toute ta puissance.

Comment l'empereur comanda au preuost qui menast saint iehan a la porte latine & qui le mist en huille bouillāt. Chapitre. cxxxvii.

En grant rage tristesse et ducil fut domicien quant il entendit ainsi parler saint iehan & le garda par despit. Puis il iura par ses dieux quil mourroit de male mort. Il tenoit vng baston en sa main qui mouroit come si fust entragie. Adonc il appella le preuost & luy dist. Allez a la porte latine & preparez vng tonneau d'huille & le saictes boullir / puis mettes



cestuy homme dedans. Cestuy preuost mena saint
ieshan a celle porte. Quant il fut arrive le preuost mist
en vng grant vaisseau dhuille et la fit boullir en la
presence des senateurs a bien de vingt mille person-
nes. Les crestiens estoient tresdoulens/ a prioient dieu
pour saint ieshan a principalement saint clement le-
quel estoit pape/mais deuant qui fust mis en la chau-
diere le preuost le fist battre de verges et luy fit ton-
dre les cheueulx come a vng fol/ et luy fut donne de
grans coups sur la ioue. Et quant il eut ainsi fait de-
moquer et persecuter y fit preparer lhuille laquelle

estoit si chaulde quelle saillit hors a semissoit a grosses gouttes/ puis les tyrans
indirent au preuost a dire. Sire lhuille est toute boullant/ a bon feu dessous
Adonc il comanda qui fust lye de chaines de fer pour le tenir tout de bout en la
chaudiere. Quant y fut despouille ilz luy lierent les mains deuant a le getterent
dedans lhuille bouillante/ puis ilz firent grant feu dessous/ car ilz le vouloient
bruler/ mais saint ieshan fit le signe de la croix de ses deux mains qui estoient
pees. Quant il fut dedans il se baignoit. Les tyrans ne pouoient estre pres de
la chaudiere tant estoit chaulde/ a sailloit lhuille dehors tant y auoit grant feu
ellement que trois lances a lentour nul ne osoit approcher/ a tant sorti dhuil-
le hors de la chaudiere q le feu perdit sa force. Et quant la flambe fut appesee
le preuost regarda saint ieshan a cuidoit qui fust bouilly tout en pieces mais non
estoit/ car dieu le garda/ incontinent qui fut dedans lhuille qui bouilloit elle fut
oute froide/ a nauoit puissance de luy mal faire. Les chaines q le preuost auoit
ait apporter pour le lye ne luy seruierent de riens. Il demoura tant en lhuille q
les cordes de quoy il auoit les mains lyes brulerent sans faire mal au corps/
mais il tendit les mains au ciel en rendant grces a dieu disant. Jesucrist qui es
sain de vertus qui me defendz de la puissance de l'empereur loue soit ton nom
car ceste chaleur ne ma fait nul mal/ cestuy est bien sage qui a fiance en toy. Et
quant chescun veit q saint ieshan nauoit nul mal ilz furent moult esbahys. Lors
les senateurs dirent au maistre des tyrans. Sire y nous semble que vous deuez
laisse cest homme/ car vous ne luy scauriez faire mal. Son dieu luy a fait grant
proue/ sil estoit la cent ans/ a eussies vous dix fois autant dhuille/ a tout le feu du
le cite vous ne le pourries greuer puis que son dieu luy veult ayder/ saictes le
ster car ce nest que moquerie pour vous. Adonc tous ceulx qui estoient pre-
sents crierent a haulte voix. Viue ieshan/ viue ieshan. Cestuy preuost cuida en-
rager/ lors de ses mains se battoit le corps/ a maudissoit lheure q fut ne. Quant
le preuost veit la chose il fut tresdoulent en son cuer. Il sappelloit meschant/ a
le repetoit dauoir prins a faire tel ouurage/ adonc il dist a saint ieshan a haulte
voix. Saulx dehors de ceste chaudiere. Il fit oster le feu q estoit dessous par
despit. Saint ieshan sorti hors incontinent/ puis on luy bailla sa robe/ dont y re-
nercy dieu le createur. Sa chair estoit plaine dhuille sans nulle lesion/ car ainsi

q'il auoit este au monde sans peche net et pur. ainsi vint il hors de la chaudiere
 sans nulle brulure & sans nul mal sentir. Quant tous les chrestiens veirent de-
 uant leurs yeulx quil estoit saillz hors de la chaudiere ilz louerent dieu deuot-
 tement. Et quant saint Element veit le miracle y fut tresioyeulx & sen alla cha-
 ter messe deuant les chrestiens. Le preuost le bailla aux chrestiens quant il vit
 pareillement le miracle et ne doubta en riens lempereur/ mais luy signifia la
 chose come elle estoit aduenue. Quant lempereur entendoit ceste nouuelle y au-
 da entader de despit puis il fit venir saint iehan deuant luy & luy comanda qui
 ne preschast plus de son dieu ne de sa loy. Et il respondit qui nen feroit riens &
 quil en prescheroit plus que lamais/ alors le fit mettre en prison sans blande/
 mais iesus le porueut et les chrestiens.

Comment saint iehan fut mis en exil en isle de pathmos/ ou il
 escript lapocalipse.



Nous lisous en l'histoire q' quant
 lempereur veit la grant confian-
 ce de saint iehan & qui ne vouloit
 point laisser le presche y pesa en-
 core de luy faire greuiance parquoy il le fit exi-
 ler & banir de rōme/ puis le fit mener en vne
 grande isle de mer qu'on nommoit pathmos
 auquel lieu il escript lapocalipse q' est vne ma-
 tiere subtile et difficile & est vraye prophetie/
 la sentence luy fut reuellee de dieu. Se on me
 vouloit demander si la matiere est aussi belle
 que les dix comandemens. A ce ie respons q'
 non combien quilz ayent tout vng non/ car
 le francois prent son fondement sur luy leq-
 da autrement tant de sentence que de mort.
 Tous deux sont bons & prouffitables mais

aultre chose signifie l'ung que lautre. Plusieurs furent moult esbahys & esma-
 uillez quant saint iehan fut mene en isle/ car ilz auoient ouy dire que on le deust des-
 tuer. Il y alla moult ioyeusement et auoit toute sa fiance et esperance en dieu
 prenoit tout en patience. Il aduint que apres le temps que saint iehan fut mis
 en l'huile les crestiens firent faire vne eglise a la porte latine ou il auoit este mis
 pour boullir (laquelle chose ne fut pas faicte car iesucrist len voulut garder). L'e-
 glise eut le nom de porte de dieu. La feste est le mois de may. On doit bien sa-
 uoir la feste considere le beau miracle que iesucrist y fist. Le saint esperit & les
 noistz anges et archanges/ cherubins & seraphins luy faisoient compaignie
 administrent ses necessitez.

Comment les deux seurs ouyrent dire que saint iehan estoit mis
 en prison a rōme & vindrent iusques a la mer de galilee & entrerent
 en vne nauiue avec des marchans chrestiens.



Dudaînement furent les nouuelles en
 nazareth que saint iehan estoit en pri
 son a rōme / dont les deux seurs furent
 tresdolentes & principalement sa mere
 laquelle plouroit tousiours avec sa seur
 & leur chamberiere sarrette. Marie solomee mere de
 saint iehan pensa en son cuer que iamaiz ne le ver
 roit & que l'empereur le feroit mourir / souuent elle y
 pensoit dont elle auoit le cuer marry & disoit. **D**ieu
 sucrist qui estes tant puissant aydez a mon filz tant q
 ie le voye encore vne soy. J'amaiz ne cesseray q ie ne soy a rōme / car ie veulx
 passer la mer pour aller veoir mon filz. Lors sa seur luy dist. Que dictes vo
 ma doulce seur vous me esbaiffes de ce que vous voules aller a romme / car
 l'entreprinse est grande a cause quil nous fault passer la mer / ie vous prie nen
 treprenez pas tel voyage / les gēs de dela hayent fort les chrestiens / ilz ont fait
 occir saint pierre & saint paul il nest pas honneste a vne simple fēme de aller p
 le pays / parquoy ie vous conseil le que vous ny ailles point. Adonc elle respō
 dit / saches seur que ie suis bien deliberee de y aller si ie deuoye mourir nul ne
 men scauroit garder / ie ne laisseray a y aller pour le dangier de la mer ne de la
 terre / pour guerre ne pour pestilence / dieu me aydera si luy plaist & me conduy
 ra / & vous demourres icy au seruice de dieu sarrette. Vous tiendra compaignie &
 vous seruira. Je trouueray vne bonne femme & vng seruiteur qui me tiendront
 compaignie & porteront mes petites besongnes / il y a des marchans qui parti
 ront la sepmaine qui vient & ie partiray avec eulx adonc Marie iacabee dist.
 Ma seur ie ne souffreray iamaiz que vous allissies hors du pays sans moy
 car ie ne auoye nulle ioye au cuer / pourtant ie vous dis que ie iray a romme
 avec vous. Quant sarrette l'entendit elle dist. Certes dames se me seroit grāt
 deshonneur que ie demourasse icy ie suis desliberee de aller avec vous. Quant
 marie salomee eut entendu sa seur elle eut grāt ioye au cuer / & puis la merça
 grandement / & sarrette semblablement en disant quil estoit temps de partir.
 Adonc elles preparerent leurs besongnes / & disposerent de leur cas le mieulx
 quelles peurent / & prindrent congie de leurs voisins & voisines en plourāt ten
 drement. De leur departement chescun fut bien marry / car elles estoient si
 bien moriginees que merueillees. Ainsi partirēt les dames de nazareth & s'en
 rent au chemin de rōme / & tant cheminerent quelles vindrēt a la rīue de la mer
 ou elles trouuerent plusieurs marchans chrestiens. Chescun attendoit au pas
 saige que les nauires de romme fussent venues. & quant elles furent arriuees
 chescun entra dedans & les dames se mirent avec les chrestiens.

Comment vng oraige se leua en mer en la nauire
 ou les seurs & sarrette estoient & les marchans / & com
 ment dieu appaisa l'orage par ses prieres & oraisons
 des deux seurs.

Le chapitre. cxi.



E nauieres estoient les deux seurs avec les marchans chrestiens/les mariniers dresserēt leurs voilles. Et a l'heure de la minuyt se leua vng grant orage. Les mariniers prièrent leur dieu quil souffist dōner bon vent a les deux seurs prièrent iesucrist. Cest orage les mena si hault q'z cuidoiēt estre iusq's au ciel puis descēdirēt si bas q'z bloit q'z fussēt en abisme. Ceste chose le' fut moult espouuantable/ car ce estoit de minuyt. Les cordes du matz rompirent/ ainsi ilz nauoient nulle esperance si non de mourir. Ilz appellerēt leurs dieux cōe deuant / cestassauoir astaruth / apolin / balin / berith / venus / iupiter / a bachus / a daultres dieux vng million. Les iulz crioyent abraham. O sanna adonay/ mais les deux seurs appellerēt en lez. ap'de iesucrist a sa doulce mere a puis dist marie iacobee. Dien q' creastes ciel / a terre / puis trāsmistes vōstre filz en terre pour racheter nature humaine leq'l se incarna au Vētre de la vierge marie / q' souffrit mort a passion en la croiz a ressuscita au tiers iour a mōta au ciel a vie / tra iuger les mors a les vifs. Je vō' prie ne vueillez point q' no' perissions en ceste mer affin q' puissions faire nrē voiage. O marie nrē bonne seur q' portastes le vray dieu eternal vueillez no' maintenāt ap'der cōme vō' no' p'mites quāt vō' partites de ce mōde / ne vueillez pas que no' ayons nostre sepulture en ceste mer iusques a ce q' no' ayons este a rōme. Puis marie salomee dist. O doulce seur ap'ez pitie de nous qui sommes vōz seurs a no' mettez hors de ce dāgier a no' mettez a port de salut a que no' altons a rōme affin q' ie puisse veoir mō filz iesu qui vō' eut en garde / a que ie puisse scauoir sil est en vie / car iay grāt desir de le veoir / puis ne men chault que ie deulengne si non que ie vous recommande ma seur. Sarrette aussi fit sa priere / car elle auoit grant fiance en iesucrist a en la vierge marie laquelle elle auoit seruy longue espasse de temps.

Comment marie salomee fit vng sermon a son propos. Chapitre. cxi.



Tantost apres que sarrette eut fait sa priere marie salomee se leua de bout quant elle veit le grant orage multiplier a augmenter a adressa sa parole a tous a dist. Seigneurs si vō' me voulez croire nous serons tous sauuez / cest que se vō' voulez croire en dieu vō' serez tous sauuez / cestuy dieu est iesucrist / croire aussi quil est vray filz de dieu / a q' n'aquit de vierge a quil mourut en la croiz pour no' racheter des peines denfer a quil ressuscita au tiers iour a puis mōta aux cieulx / a avec ce que vous priez le saint baptisme / a laisser vōz dieulx lesquels ne peuent ap'der a nulz a se vous le faictes nous aurons allegence de ce grant orage q' no' tourmēte a ce

ppos le vo^r diray vng exmple de iesucrist qⁱ est mon dieu. Vous deuez scauoir
 rigneurs que vne soy^s iesucrist estoit en la mer en vne nef avec ses disciples/
 nais le doulp iesus sendormit a ainsi qⁱl sommeilloit vng grāt orage se leua le/
 quel greua moult fort la nef tant qⁱ les apostres auoient grāt paour & auioyēt
 o^r mourir. Adonc iesucrist seueilla & ilz luy dirent. A a sire nous vous crions
 nercy/sachez que no^r perissons/saulues no^r ou no^r sōmes noy^rz & quāt il en/
 endit les apostres il cōmāda aux ventz & a la mer qⁱz sappaisissent sans faire
 nul nuyssance. Adonc les ventz & la mer sappaisierēt puis ilz vindrent a terre
 et me. Ceulx qⁱ veirēt le miracle se esbahirent grandemēt/car la mer/les bētz
 l'orage obeissoient a nostre seignr parquoy on congnoissoit quil estoit vray p
 hēte lequel doit sauuer le monde. Je vo^r ay dit cestuy exmple affin que vo^r
 congnoissiez quil est vray dieu/seigneur de la terre & de la mer/par quoy se vo^r
 e voulez croire et vous baptiser vous ne mourrez point en ce lieu. Lamef/
 fiance que vous auez est cause de cest orage. se vous le requetez de bon cuer il
 vous fera eemme il fit a ses apostres/& a tant la dame fina sa parole.

¶ Comment a la parole de la dame nostre seigneur monstra vng miracle sur
 vng iuis/& les aultres se conuertirent & la tempeste cessa. Chapitre. cxiij.



Comme la dame eut fine sa parole vng iuis nō
 me mosse estāt en la nef desbist la dame de ce
 qⁱlle auoit dit & dist ie me merueille qⁱ ceste fem
 me no^r a dit qⁱ iesus no^r peult sauuer & qⁱl est dieu de
 paradis ie le veis pēdre en croiz/mais il ne se peult
 oncq^s deffendre/ie puisse estre noye se ie y crois/cest
 grāt folie de croire qⁱl peult ayder aultuy quāt il ne
 se peult pas aider soy mesme il sera fol qui la croira.
 Quāt mosse le iuis eut dit la parole/nō pas toute sa
 raison. Adōc vng grāt escler descēdit leqⁱl luy fēdit
 la rēte tāt qⁱ tout fust ars & brulē le iuis dū tēpste/
 nul des autres n'est mal nōobstāt qⁱz eurent grāt peur/& dirēt/il n'est nul dieu
 si nō iesucrist/& cōedist ceste dame il no^r peult sauuer/pquoy no^r voulōs croi
 re en luy & pēdre son baptesme & sa soy en priāt qⁱl Sueille abaissier cest orage.
 Adōc iesucrist descēdit de paradis/& se mist au milieu des deux seurs visiblement
 qⁱ to^r les assistēs le veirēt adōc ilz luy prierēt co^r qⁱl leur fust garāt A l'cⁱs iesus
 appaisa la tēpste de la mer & esclersist l'air/tellemēt qⁱz cōgneurent les estoil
 les & tendirēt les voilles & dresserent le mas/iesus rēcōforta les drux seurs en
 les mettāt hors de to^r perilz & les autres pour lamour d'elles/puis deuant tous
 est monte aux cieulx a grant clarte & seignourie. Chescun fut moult ioyeux/
 quāt ilz veirēt qⁱz fūrēt hors du peril de mort/car ilz pensoiēt iamais en p^rir/
 car ilz louerent dieu & les dames ausquelles ilz voulurent donner grant som
 me d'argent/mais elles nen voulurēt pas & quelles en auoient assez pour faire
 leur chemin. Mais leur requierent vne chose ce fut quilz accomplissent le vey
 lequel ilz auoient fait/& ilz dirent que voulentiers le feroient quāt ilz seroyent

en terre. Les matheLOTz tendirent les voiles/les autres prièrent les nauirees. Les maistres de la nef regarderent aux estoilles/veirent l'estoille iournale laquel le leur enseigna le chemin de romme/ilz estoient deuoiez plus de cent mille/ lors dieu leur enuoya vng vent tant quil arriuerent a bon port dont ilz rendirent grace a dieu/ilz partirent de la nef en payant les matheLOTz puis chescun al la a ses affaires. Les deux seurs furent moult esbahies quant elles trouuerent les parens lesquelz havoient les chrestiens parquoy elles eurent crainte quilz ne leur fissent quelque mal a tant cheminerent quelles arriuerent a romme.

Comment les deux seurs arriuerent a romme. Chapitre. cxxij.



Lors continerent q les deux seurs furent arriuees a romme elle firent leurs prieres a iesucrist q illes puint sent auoir nouuelles de saint iehan/car marie salomee desiroit en scauoir la verite A leur entree elles trouuerent bonne aduerture dont ie croy q dieu leur enuoya/car ainsi cōe elles sen alloient p les rues regardāt se elles trouueroient aucunes bones gēs pour les pseiller. Adonc elles rēcōtrērēt saint clemēt q alors estoit pape de rōme au lieu de saint pierre / apres ql auoit fait son sermō il retournoit en son hostel lequel estoit hors de la ville & n'estoit pas si fort ne si sumptueux q il est a present/car les saintes psonnes plaines du saint esprit desirēt choses hūbles & pures/ mais les mondains regnant en toutes voluptez appetēt maisons sumptueuses en monstrant leurs voluptuositez. Il venoit a pied sans nulle ny cheual vng baston en sa main/ & quant il veit les dames il s'arresta/car il veit que leur habis estoient honnestes/ & quelles estoient chrestiennes. Lors il pla a ses clerks lesquelz venoient du sermon avec luy & leur dist. Sachez qui sont ces bones dames & celles sont chrestiennes/ou non. Adonc ilz saluerent les deux seurs disant. Dames qui auez habis estrange/dictes nous sil vo^s plaist se vous estes chrestiennes/dictes le nous hardiment / car nous sommes chrestiens & nostre maistre a grant puissance il vous a deu desualer par la bas. Il est vicaire de iesucrist/ & a nom clement/il est soleil de sainte eglise parquoy nous vo^s prions que vous venez parler a luy & luy conterez vostre cas/car il vous donera bon cōseil/mais se vous ne voulez croire en dieu allez vous en vostre chemin/car il na que faire de vous. Quant elles ouyrent le messagier du saint pere elles eurent grant ioye/car les chrestiens les saluoient/alors elles leurs respondirent. Seignrs no^s prions tresuolētiers & plerons au saint hōme/car no^s tenons la loy chrestienne/quāt vo^s plaira no^s prions avec vo^s. Co^s ensemble vindrent vers le saint pere/leql estoit en son hostel/ou il prioit avec plusieurs chrestiens & chrestiennes lesqels estoient venus pour ouyr le seruice/ & cōme le presupose ilz prioyent pour saint iehan leql estoit en liste de paismos. Les messagiers hōcerent a saint clemēt le cas/adonc il dist qu'on fist venir les dames deuant les chrestiens/dont plusieurs les congneurent. Les messagiers vindrent vers les

dames & hōnestemēt les saluerent & leur dirēt. Dames sachez q̄ le saint pere
 vo^s salue de p^{re}no^r & vo^s prie q̄ vo^s vueillez venir deuers luy / car il a grāt desir
 de vo^s deoir / certes il est bō chrestien & est le biay pere / p^{er}q̄no^r dames vo^s deuez
 facilement venir sans auoir doubte de riens / vo^s verrez les chrestiens q̄ sont
 assemblez avec luy pour prier dieu. Et ces parolles les dames obeyrent & furēt
 trespousees & remercyerent les messagiers de la peine quilz auoyent prins.

¶ Comment les deux seurs parlerent a saint clemēt lequel estoit
 alors pape de romme.

Chapitre. c. lviij.



Notablement se ptirēt les dames & sen allerent
 vers saint clemēt leq̄l quāt il les veit les sa/
 lua trespōblemēt & leur fit le signe de la croiz
 puis leur demāda quelle loy elles tenoyēt / qui elles
 estoiet / & dōt elles venoyēt. Elles luy sirēt la reue/
 rence cōme il appartenoit puis marie iacobee la plus
 ancienne respōdit. Pere saint cest raison q̄ vo^s sa/
 chez pourquoy no^s sōmes venues en ce pays & q̄lle
 loy no^s tendōs. Saches q̄ no^s sōmes de la loy de iesu
 crist / no^s audōs passe la mer & sōmes natives de ga
 lilee & sōmes seurs de mere / nō pas de pere / mō pere auoit nō cleophas & le pe
 re de ma seur q̄ voloy cy presēte auoit nō salomas / no^s eufmes encore vne seur
 q̄ auoit nō marie / vo^s p^{er}gnossiez bien la saintete d'elle / ce fut celle q̄ porta iesu
 crist en son vêtre virginal p^{er} la vertu du saint esperit. Le pere de nr̄e mere eut
 nō ysachar & sa mere Emerētiane / & nr̄e mere eut nō Anne & Joachin fut pete
 de nr̄e seur marie / elle fut vierge & mere de dieu / ie croy q̄ pierre vo^s alaisse tout
 p^{er}script & en estes bien informe. Quāt ie fus mariee ie portay quatre enfāns / &
 ma seur que deez en porta deux / ie ne scay si vous auez point ouy parler de luy
 car ilz furēt apostres de iesu crist. Les quatre miens sont mors p^{er} martyre / lūg
 mourut en hierusalem dōt il estoit euesque & auoit nom iaques le mineur / deux
 aultres moururent en perse / lūng fut nōme symon & lautre iude / & le quart eut
 nom ioseph le iuste lequel mourut en iudee / ainsi tous quatre pour prescher la
 loy de iesu crist ont este martyrisez / addc marie salomee dist. Pere saint ie vo^s
 dicay pourquoy nous sōmes icy venues. Ma seur vo^s a dit nostre signage / sa/
 chez que quant ie fus mariee ie euy deux enfāns / dont lūng eut nō iaqs le grāt
 leq̄l herode agripe fit mourir en hierusalem / & les disciples porterēt son corps en
 espaigne / & lautre eut nō iesh & furēt apostres de iesu crist. Cestuy iesh sceut le
 secret de iesu crist / puis la vierge marie luy fut baillie en garde cōme mere & la
 garda iusqs a la mort / puis il alla prescher le nō de dieu / certes si vous leussiez
 deu vous leussiez aymer toute v^{re} vie / mais on no^s a dit q̄ on la amene en ceste
 ville / & q̄ on luy vouloit faire souffrir peine moult douloureuse / mais iesu crist
 luy a ayde / ilz le tiennēt en leurs priōs p^{er}quoy ie suis venue en ce pays pour le
 deoir & ma seur ma voulu tenir cōpaigie. Pourtāt pere saint no^s vo^s priōs q̄
 vo^s no^s dōniez cōseil / & no^s dictes ouest mon filz se vo^s le scauez / car se ie scay
 li in

ou il est ie le supuray & ce disant elle se print a sospirer / & aussi fit sa seur & tous ceulx q estoient presens. Certes le desire de le veoir encore Une fois deuant q ie meure / & aussi fait ma seur ie le scay bien / dieu le vueille garder ou quil soit.

Comment saint clement pape de romme reconforta les deuy feurs & leur dist nouuelle de saint iehan. Lhapitre, col b.



Quant saint clemēt entendit ainsi pler les deuy feurs il eut grāt ioye. Il se esmerueillla m onlt quant il ouyt ainsi parler de iesucrist puis il leua les mains vers le ciel & rendit graces a dieu le createur & a la vierge marie de ce quil veott deuy si nobles dames de lignage si noble lesquelles auoyēt vste si nobles ensans / puis il leur dist. Certes iay grant ioye de vostre venue / mais touchāt de vostre filz ie vous en diray ce que ich scay / il vous fault auoir patience / & en ce disant les larmes luy saillirent des yeulx / puis il se print a dire. Sachez dames quil est verite que iehan fut amene de ephese en ceste ville par les mescreans / mais pour ce quil ne voult pas regnoier iesucrist ne delaisser a prescher il fut mis en vne grande chauldiere dhuille bouillant / & iesucrist le garda si bien quil neust nul mal & saillit tout seyn / dont nous fusmes bien ioyeulx du beau miracle. Apres ceste chose il fut mis cruellemēt en prison / & quāt lempereur veit que pour priere ne pour menace il ne voulut point regnoper son dieu ne cesser de prescher il le fit bannir de la ville & le fit mener en vne isle de mer nommee pathmos ou il est encores a present comme nous croyons / & esperons & auons ferme creance que iesucrist la visite & le soubtient / & encores esperons nous quil sera deliure / & pour luy nous sommes icy venus pour prier iesucrist quil le tiengne en sante. Je vous diray q vous feres / vous demoureres avec nous en ceste cite de romme avec noz filles chrestiennes lesquelles vous administreront de leurs biens iniques a ce q nous ayons des nouuelles de luy / adonc marie salomce dist. Pere saint dieu vous vueille garder de mal quant si bien nous conseilless & nous presentes tant de biens. Nous croyons aussi de vray que iehan mon filz aura deliurance & cest la chose qui plus nous reconforte / parquoy pere saint nous voulons bien demourer iusques a ce que nous ayons nouuelles de luy / nous vous prions aussi quil vous plaise de auoir pitie de nous & que soyons avec les chrestiens / car ces nous ne auons fiance sinon en vous. Vous scauez que nous sommes de loingtain pays / & que gēs estrāges ne sont pas aymes de meschans gēs / mais les gens de bien apdēt de nature les estrangers / aussi nous craignons les mauuais papens. Quant saint clement entendit la dame ainsi sagement parler il luy octroya de bon cueur ce quelle luy requist. Adonc il appella les chrestiennes & leur dist tresdoulcement. Dames ie vous prie en lhonneur de iesucrist que vous logies avec vo^s ces deuy notables fēmes / car iamais ne veistes ne verres femmes de si noble lignage / car elles sont tantes de iesucrist.

Comēt sainte theodore sēme de sozinus recut les deux seurs & les print en garde & les logea honnestemēt. **Chapitre. cplvi.**



Pere saint dist theodore le ho^r prie q^e vous me bailliez ces deux dames & ie les entretiendray tresbien. Ceste dame estoit femme a vng bon preudhomme nomme sozinus & estoit de bonne vie. Quāt saint clemēt lentendit ainsi pler il si accorda & dist. Dame sopez donc garde des deux seurs/ car ie les ho^r baille en charge/ les deux seurs remercerēt saint clemēt & la dame. To^r ceulx q^e estoiet presens leur firēt hōneur en leur offrāt de leurs biens. Saint clemēt les mercya/ & chescun se mist en oraison & prie rent pour saint iehā. Apres le saint pere se prepara pour dire sa messe/ & quāt elle fut dictē/ & la benediction sainte le saint pere leur ddna cōgie/ & chescun re/ tourna en sa maison. Les deux seurs prindrēt cōgie du saint pere/ & il les recō mādā a dieu. Lors sainte theodore les mena en son hostel & plusieurs chrestiens les recōforterēt de saint iehā. Se les payēs leussent seue ie cuide q^elz leur eussēt fait aucune vilanie. Les chrestiens cōuoperēt les deux seurs iusq^s a leur loges puis les cōmāderent a dieu. Saint clemēt baptisa sozinus le mary de sainte theodore cōme il appert en sa legēde. Sainte theodore menoit les deux seurs avec elle a leglise avec les chrestiens ou ilz seruopēt dieu secretemēt. Elle leur bailloit robes & vitailles assez/ mais les dames viuoiet tressobremēt/ car elles ne mençoopēt q^e pain & ne beuuoopēt q^e eaue/ elles veilllopet souuēt dont sainte theodore se esbahissoit/ & louoit dieu q^e luy auoit baille telles hostesses mechant si sainte vie. Elles parlopet souuēt a leur hostesse de iesucrist dōt elle y prenoit grāt plaisir. Elles ne allopet pas souuēt par les rurs/ mais estoiet tousiours en prieres & oraisons en attendant de auoir nouuelles de saint iehan.

Comēt le trāslateur deuise la bōne cōdition des senateurs de romme du temps passe. **Chapitre. cplvii.**



N list es hyistoires romaines que vng grant debat & discord sour/ dit entre l'empereur domicie & les senateurs de romme & plusieurs aultres gens. Ses senateurs estoient saiges gens & sans vice. Ilz iugerēt trespustemēt au tant au pouure que au riche. Ilz ne pendoiēt nulz par la bource/ mais au gibet incōtinēt. Quāt ilz laissopet leurs offices ilz nestoyēt pas plus riches que quāt ilz les puenoyēt cō me aulcūns officiers de preiēt. Ilz estoiet lie/ terez & bestus hōnestemēt & leurs sēmes ne portopēt pas grās estas cōe on fait a pient &

ne faisoient nulz banquetz/ & ne achetoient point leurs offices. Ilz ne tenoient point avec eulx mauuais garçons/ plateurs/ ne rapporteurs conseilant de faire mal a chesun. Ilz estoient cōtes de estre pources/ & q le peuple enrichist. Ilz gar doient paiz par tout. Et tant bien gouuernoyēt q rōme estoit dame & maistresse de tout le mōde/ mais vng tēps apres en vindrēt aulcuns mauuais & auaricieulx q apmoyēt mieulx estre riches & q le peuple fut pource/ & tournerēt a malice. Ilz laisserēt a faire iustice/ & ne pensoyēt q a leur prouffit singulier. Alors rōme cōmēca a decliner & non estre obeye/ & perdurēt toutes leurs seigneuries & ne peurēt plus deffēdre leurs terres pour la grāt discorde qui en eulx estoit. Ainsi seront toutes villes/citez/ terres seigneuries sebarat/ tromperies/ pompes/ larcin/ & luyure y regne. On ne doit point louer vng prince tyrant/ inhumain/ ne cruel/ car il gaste soy & ses subgetz/ mal en pūt auer on & pareillemēt a domicien & a beaucoup daultres. Quāt vng prince est liberal/ faige/ misericors/ bō iusticier/ & q l'ayme son peuple il doit son hōneur flouir/ sa force croistre sa renommee louer/ & son peuple resiouyr. Quāt vne ville est gouuerner de gēs faiges sās vser de faueur/ & bien entretenir police elle est p tout bien renommee & tous biens y habōdēt/ mais quāt il y a gouuerneurs viciulx/ vsuriers/ fols/ & corcheurs de pources gens tout y a mal. On doit aulcunes foys changer de seigneuries & de royaumes & ne sct on pourquoy/ guerres/ diffēds/ diuisions/ pilleries/ & changement de seigneur a nul ne peut scauoir dont proe de ceste affliction/ mais il me semble que les vices en sont cause souuent. Pour retourner a mon propos domicien estoit si obstine en son ydolatrie/ crudelite & huyoit tant les chrestiens que en la fin mal lay en print.

Comment les senateurs de romme & le peuple rōmain occirent l'empereur domicien pour sa crudelite. Chapitre. cxiij.



Quernee de gens de bien & qui ne sont point vsuriers ne auaricieulx le biē publicq en est mieulx gouuerne comme il appert par les senateurs dont il a este parle au chapitre precedēt les quelz estoient sans vice/ quant ilz veirent les grans oultraiges q faisoit domicien lequel reputoit tout estre sien/ car il prenoit les bleds/ or/ argent/ & violoit les femmes & les filles/ & qui en parloit estoit occis/ pendu/ battu/ ou epille. Ses gens prenoient les biens daultreux & diuoient sans rien payer & se on faisoit plainte a l'empereur il n'en faisoit cōte/ mais se mocquoit & faisoit banir de la ville ceulx qui se complaignoyent. Il estoit mauuais & ses sataletes & seruiteurs estoient encores pires. Il fit encores pls/ car il se fit appeller dieu & se faisoit adorer. Il fit faire son ymaige & le mist au capitole/ & y fit offrir & faire hommaige vng chesun. Il fit occir beaucoup de senateurs/ de cheualiers & daultres gens sans raison. Il fit aussi daultres mauys innumerables. Quant les senateurs d'ay

et ceste chose & que l'empereur lequel deuoit garder la Ville faisoit les manes.
Tous ensemble firent son proces & conclurent qui deuoit mourir & quil auoit res-
gne quinze ans & q iamais ne regneroit. Lors firent commander par la Ville que
les habitans vissent a eulx en armes & qz se estoient tous armes. Quant tous fu-
rent venus les senateurs dirent. Seigneurs no^r deus bien gouuierner la chose pu-
blique quant nous sommes comis a ce faire/pourquoy vous verez les grandes mauuai-
ties & torts & greuances que fait l'empereur au peuple de rōme. Il est necessai-
re de le pugnir/car si dure longuement y vous mettra tous a pouurete. Par ses
malefices nous to^r le iugeons a mort/nous prons tous les habitans de la Ville en
on palais pour le prendre & lamener/car si scauoit nostre entreprinse y sensuy-
roit/incontinēt les habitans crierēt a haulte voix meure/meure car il a bien des-
eruy. Les senateurs & habitans allerēt au palais & entrerēt dedans sans parler
ant estoient amenez cōtre luy & cōme ilz entrerēt dedans ilz rencontrēt ie ne scay
puez gens mais ilz les tuerent tous. Ilz entrerēt si auant qui le trouuerent en
une chābre ou il touyt aux dez. Quant y les veit il se print a suy/mais y fut suy/
y de si pres qui fut prins & amene en la salle/adonc on cria sur luy a mort/& luy
qui parauant les desprisoit leur cur crya mercy. Et cōe il estoit en la place vng
eulx luy bailla si grant coup en la teste dune hache qui luy sedit la teste iusques
aux dents. Il mourut ainsi vilainement/car la raison le vouloit pour les grāes
naulx quil auoit comis. Les dyables emporterent son ame au parfond enfer.
Adonc y congneut la verite de la foy chrestienne. O vous roys & seigneurs tē-
porelz qui chargez & pillez vostre peuple/et aussi qui souffrez a voz subgetz fai-
re plusieurs maulx a vostre peuple qui iour & nuyt labeure pour maintenir voz
torres & mondanitez prenez exemple a domicien/car se vous ne mettez remede
a vostre cas & aussi bien pugnir voz gentils hōmes et officiers ie crains q vous
iapez mal en lautre monde & voz rēbatz en cestuy.

Cōment apres la mort de domicien saint iehan & plusieurs chre-
stiens furent ramenez de exil.

Chapitre. xliij.



Retourner fault a nostre propos de saint
ehan et pour entendre la matiere il est a
scauoir que apres la mort de Domicien
les senateurs & le commun reuokerēt et
anulerent les ordōnances/statues/conditions/sol-
tailles/iugemens/banissementz/& condēnatiōs lesq-
les domicien auoit fait en son viuant/ y fut crye par
france & ytalie que toutes les institutions ordōnāces
& iugemens que domicien auoit fait tant sur les chre-
stiens que sur les autres estoient cassees et anulees/
dont fut fait grant ioye par le monde. On manda au preuost de ephese la nou-
uelle & qui fist retourner les bannys en leurs lieux/car l'empereur auoit tāt de
mal fait que tout estoit reuoke. Les chrestiens en furent moult ioyeux & aussi
ceulx de ephese/car ilz desiroient fort de rauoir saint iehan/ilz vindrent tous au

Justus la-
tus habe-
tur ex hi-
storia io-
bardica.

preuost et luy dirent / sire vous auez ouy le mandement que tout ce que l'empereur auoit fait en son viuant rest anulle & abolly / parquoy nous vous venons requierre que iehan soit mis hors de l'isle de pathmos / et tât qui sera en ceste vil le mal ny vien dra. A donc le preuost leur dist / allez le querre car ie suis content qui se tiengne en ceste cite / incontinēt ilz allerent en l'isle ou ilz trouuerēt saint iehan dont ilz furent moult ioyeux / mais ilz ne le trouuerent pas si tost / car l'isle estoit sauuage / grande & plaine de bors ilz allerent au pres d'ung buisson ramin / et au pres estoit vne petite fontaine deau douce que dieu y auoit fait venir pour substenter saint iehan / car dieu luy enuoyoit pitance du ciel. Autour de la fontaine auoit vne petite loge faicte de rameaux et branches d'arbres et ny plouuoit ne venoit / car le saint homme en fit requeste a dieu / & se tenoit dedās. Il escripuoit l'apocalipse en ceste loge. Aucuns dient que encores a present au lieu ne court nul vent. Il escripuoit la derniere ligne de son liure quant le messagier le trouua. Les messagiers ne pensoient pas que saint iehan fist illec sademourance / mais ilz alloient vers vne roche ou il y auoit gens qui y habitoient pensant quil y demourast. Et quāt il eut escript l'apocalipse y se leua & en loua dieu & le saint esperit qui luy auoit donne la science. Puis y pria a dieu qui luy pleust qui retournaist en ephese / ou aultre part auant qui mourust / affin q' mist a execution l'escripture quil auoit faicte. Et se aucun me demandoit ou il prenoit le parchemin et l'encre de quoy il escripuoit. Sachez que en ceste yste en la partie deuers mdy estoit vne grāde roche de marbre ou croissoit fer & metal de dans la mine. En ceste partie auoit plusieurs chrestiens que domicien y auoit fait exiller en son temps / ilz affinoient le fer & minoient la roche / et aussi pour auoir le marbre car il estoit cher / on leur portoit a boire et a menger audū lieu / & pouoit bien prendre saint iehan de leurs viures si vouloit / mais dieu le pouuoit tousiours de viande celeste. Les chrestiens luy bailloient cōme aucuns dient. Les messagiers ouyrent la noise des mailletz et incontinēt ilz y allerent pour auoir nouuelles de saint iehan. Ilz saluerent les miniers lesquels pareillement les saluerent / ilz furent moult esbahys quant ilz veirēt les messagiers car long temps auoit que telles gens n'auoient veuz ne ne si grant audace. Ilz leur demanderent pourquoy ilz estoient venus a eulx / et ilz dirent quilz querroient iehan le bon apostre que l'empereur auoit fait exiller / nous le venons querir / car domicien qui tant fit de maulx a este tue par les romains / parquoy tous ses faitz sont reuoequez / a ceste cause vous seres tous deliures / ie do^u prie qui vous plaise de me dire ou il est / et nous le irons querre. Quant ilz entendirent les messagiers ilz furent moult ioyeux. Ilz se mirent incontinent au chemin vers la loge de saint iehan ilz approucherēt pres de la fontaine ou ilz trouuerent saint iehan lequel prioit nostre seigneur Iesucrist. A grant peine le congneurent ilz pour sa barbe que les tyrans luy auoient coupee a la porte latine quant y fut mis en la chaudiere pour estre bouilly / car elle n'estoit pas encores creue parquoy ilz demanderent aux ouuriers se cestoit iehan et ilz dirent q' ouy / adonc ilz allerent vers luy / & quant ilz le veirent ilz plourerent de ioye / alors se

nirrent a genoulx en le saluant humblement/ a saint iehan aussi/ puis les fit le
uer & en soubrant se print a dire q̄ querez vous pour iesucrist en ceste p̄sle/ estes
vo^r point messagiers de dieu/ ou se vo^r me venez q̄rir pour me faire occire. Do
nicien naura iamais ioye tant qui vo^re chrestiens regner/ mais y ne pourra pas
iuyre a to^r/ car il auroit trop affaire. Il ne plaist pas a iesucrist dōt mal luy en
vendra/ or medites que vous queres/ et ilz dirent. Sire nous vous querons
eulx de ephese vous saluent disant que vous retournez en vostre maison/ car
le faulx empereur domicien est mort & a este occis par les habitans de rōme/ et
ont abolies toutes ses ordonnances/ tout le pays vo^r crie mercy/ et tout le peu
ple vous prie par nous q̄ sommes messagiers q̄ vous reueniez avec no^s. Adōc
respondit/ ie aymerois mieulx qui fust conuert y a iesucrist. Puis que ainsi est
e men iray avec vous. Attendez vng petit/ car ie voys querir vng petit liure
qui est en ceste p̄sle. Il print son liure & sen vint avec les messagiers et vindrent
en la nef/ le miniers vouloient passer avec eulx/ mais ilz ne voulurent pas en
ant qui ne leur estoit pas commande. Tant cheminerent que en peu de temps
lz arriuerent en ephese par le vouloir de dieu tout puissant. Les nouuelles en fu
rent en la ville/ parquoy les habitans vindrent au deuant de saint iehan le bē
ipostre moult honnourablement.

Comment ceulx de ephese receurent saint iehan venant de liste
de patmos & a l'entree de la ville y ressuscita vne femme morte quō
portoit en terre.

Chapitre .xl.



Ennoirablement fut festoie saint iehan
quant il entra en ephese/ car petis & grans
en menerent grant feste/ & vindrent homes
femmes et pucelles audeuant de luy hors
de la ville de mpe lieue loing dont ilz firent grāt feste
quant ilz le veirēt & s'escrierent a haulte voiz disant/
iehan soyez benist de dieu/ quāt vo^r reuenez aux ephē
siens pour visiter le lieu. Adonc ilz se mirent a deuy
renoulx & luy demanderent sa benediction. Puis y fit
le signe de la croiz au nom de iesus. Quant ilz entre
rent en la ville ilz trouverent vne sainte femme laquelle estoit morte/ & estoit
nommee dasienne tenant la soy de iesucrist & estoit fille spirituelle de saint iehan.
On la portoit en terre par le chemin par ou y passoit/ mais quāt ceulx q̄ la por
toient veirēt saint iehan ilz se arresterēt & mirent le corps a terre. Plusieurs a
qui elle auoit fait aumosne ilz estoient lesq̄lz estoient fort doulens de sa mort.
Lors crierēt a la porte iehan voiz vostre fille dasienne laq̄lle a la mort auoit
grant desir de vous veoir auant que mourir/ et quelle en fust morte plus aise.
On luy monstra les robes quelle auoit dōnees aux pourcees. Le menu peuple
se esiouissoit moult de sa venue puis dirent helas nous serons bien aise se ce
ste bonne femme estoit viue a vostre retour/ si seroit elle de vous veoir. Quāt
saint iehan entendit les parolles des gens et quil veit la dame trespasser/ et

que les gens la regrettoient il dist. Oſtez le corps de ceſte biere et me l'apportez/ ilz le firent haſtivement. Lors diſt ſainct ieſhan deuant tous. Daſienne ieſus a qui uir ſus amye par ſa bonte te reſſuſcite a toy te rende ton eſperit/ lieue toy ſus a me ſas appareiller ma reſectia ie megeray en ton hoſtel. Lors la dame ſe leua toute ſaine a luy bailler et ſa robe/ lors ſe beſtit puis ſe mmenet et toute bleue. Elle eſtoit tresjoyeuſe de ce qſſe deoit ſainct ieſhan a quelle ſe tiouroit bleue elle ne ſe ſa plus a ce qſſe auoit eſte morte/ mais penſoit auoir eſte endormie/ elle en loua dieu a auſſi firent tous les chreſtiens/ puis le clerge la receut ſolemnellement. Puis elle alla apreſter la biade pour ſainct ieſhan. Et quant elle fut preſte il en print ce q bon luy ſembloit luy a les meſſagiers. Ainſi fut ſainct ieſha retourner en eſpce ſe en ſon eglise/ le clergie le receut moult ioyeuſement come leur chief/ maſtre et ſouuerain prelat. Le peuple le clamoit ſainct home. Mais les pſtres des ydoles le haſoient mortellement/ car il appetiſſoit fort leur loy a deſprouſoit eulx et leurs dieux a prindrent peine de le mettre a mort/ mais n'obſta y preſcha par le pays/ y conuertit les ypocrites/ les heresies/ a les preſtres ydolattres leſquelz il fit bonnes gens degliſe par ſes ſermons. Ceulx qui eſtoient ſes ennemis furent ſes amys. Il ſe prepara pour dire la meſſe a laquelle cheſcun vint vouſentiers a louprent/ certes ie croyſ auſſi q celluy qui vouſentiers oupra meſſe le iour nul mal ne luy peult venir/ a auſſi ceulx qui ont ouy in principio ne peuēt nul mal auoir. Ceſt vne oraiſon que on doit appredre aux enfans a leur faire dire afin que quant ilz ſeront grans ilz ayent la couſtume de le dire tous le iours cela les pourra garder aucunes fois d'incōueniens. Mais au iour d'hy ſont pluſieurs leſquelz ne attendroient iamais que la meſſe fuſt acheuee/ mais quant ilz ont deu le ſacremēt ilz ſen vont/ ilz ne ſont pas a la ſaincte cōmunion/ et pourtant ceſt le prouffit de l'ame/ ceſt a l'heure q le preſtre prent le ſacremēt/ y le prent pour les treſpaſſes et pour les viues a ceulx qui ſont preſens ſans nul vice y ont participation/ y vau't mieulx venir vng peu tard que venir de bone heure a partir de uant la fin/ car la fin vau't mieulx que le cōmancemēt. Jeſucrist fit la meſſe et donna le ſacremēt aux preſtres/ y ne donna pas tel pouoir aux anges/ archanges cherubins ny ſeraphins non pas a ſa mere quil ayra plus que nulle creature. Or que la dignite d'ung preſtre eſt grande et de grāt efficace/ car nul ne ſceroit eſtimer/ a maintenant on en tient bien peu de conte/ car ilz ſeruent ceulx qui les deuoient ſeruir/ car ilz ſont receueurs a maſtres d'hoſtelz des gentils homes/ a ilz deuoient dire leurs heures a ſeruire ſelon qſz ſont tenus ie croyſ que aucuns ſen paſſent de legier. Par quoy aucuns pſtres ſe donēt gouuerner p' honneſtemēt mais certes dieu leur fait trop d'honneur deu la vie abſominable qui ſont apreſent/ car certes pluſieurs ſont publiques a ſecretement viciulx touchant luxure que ie meſbahys come la terre les ſouſtient ſinon que le vray dieu eſt iat bon quil attend touſiours leur amendemēt. Les anges ne touchent pas le corps de dieu a les preſtres le touchent a baiſent au ſacremēt de la meſſe/ toute perſonne doit eſtre enclin a ouyr la meſſe car certes pluſieurs prouffitiz en ſont venus/ et en viennent tous les iours.



Qu'estre plus ie preiens parler en ce chapitre de la mort de saint iehan cōme ie trouue en latin selō la Verite. Or est il aīsi q' apres q' saint iehan fut retourne de lisle de patz/ nos y prescha par tout le nom de iesucrist/ & augmen/ toit sainte eglise/ quant il eut desu quatre vingz dix reuf ans cōme dit l'hystoire. Iesus luy apparut & tous les apostres quant y trespassa/ il fut le dernier lequel demoura en ce monde/ car tous les apostres estoient ia mors. Ainsi nostre seigneur le trouua en leglise ou prioit deuotement & l'appella disant/ iehan mon cher amy biens ten a moy et laisse le monde/ car ie veulx que tu viēnes a moy/ avec tes cōpaignōs en ioye durable. Quant saint iehan entendit nostre seigneur il fut moult ioyeux/ puis se leua hastiuemēt & vouloit supure iesucrist lequel retournoit au ciel. Et quant le doulx iesus le veit ainsi prepare y luy dist. Si on iehan ce n'est pas encore que tu viendras/ mais tu attendras iusques a dimenche/ adonc iesus signa l'apostre saint iehan & sen alla avec sa cōpaignie en paradis. Quant vint le dimenche saint iehan se fit mener a leglise et se fist ordonner pour trespasser. Leglise fut edifiee en son nom/ et dediee au nom de iesucrist cōme il est es escriptures approuues. Les disciples l'amenerent a leglise/ car a grant peine pouoit il seminer tant estoit vieulx/ car quant il alloit a leglise ou prescher y le faillloit mener soubz les bras. Quāt y fut a leglise tout le peuple y vint/ car ilz scauoient bien qui deuoit mourir/ mais il dist la messe deuotemēt/ puis y fit la predicatiō/ & les instruit a la sainte soy catholique & quilz apmassent tousiours iesucrist & gardassent ses cōmandemens/ & briez quilz se entreaimassent. Et dist/ seigneurs aimez dieu par faitement/ ayez par faicte creance/ & ferme fiance en la vierge marie/ & la requeres hardiment en voz necessitez & tribulations/ car elle vous secourera sans nulle faulte. Soyez en paix tous ensemble/ car paix vault mieulx/ auoir peu/ que guerre & auoir beaucoup. Je vous veulx cōmāder a dieu/ car au ourd'hui ie despartiray de vo' & men iray a iesucrist/ car il me veult auoir avec luy/ ie ne seray plus avec vous/ parquoy ie vous prie que vous viuez en bon amour ensemble/ iesucrist vous dōint vng bon pasteur/ lequel puisse bien gouverner/ le saint esprit soit avec vous/ adonc y leua la main et les signa et benist puis les cōmanda tous a dieu. A lors se prindrent tous a plourer et crier disant/ las que ferons nous/ qui nous cōfortera/ qui nous enseignera quāt nous perdrons cest homme cy lequel nous monstroīt tant de biens/ & apprenoit nostre soy/ & monstroīt bonne exemple. Sur tous le clergie faisoit grandes lamentations ilz doubtoient ia plusieurs faultz ypocrites lesquelz estoient ia appareans/ mais saint iehan leur pmist de les en garder & les instruit a bien faire/ puis les cōmanda a iesucrist en luy priant qui les voullist secourir & garder de toutes choses contrarieuses a eulx.

Cōment saint iehan descenbit tout vif en la fosse qui fut faicte de/
uant lautel/ & cōment il fut rauy es cieus. L'apitre. cly.



Ques lisons que quant saint iehan eut acheue
son sermō il fit faire vne fosse toute quatre en
leglise deuant lautel/ en ceste fosse y auoit degres
pour descendre/ puis y descēdit en lad fosse les bras tē/
dans au ciel vers dieu en faisant sa priere deuant tout
le peup le quel regardoit le beau mistere. En descen/
dant il fect signe du signe de la croix par trois fois de/
uotemēt. Puis y print ogie de to^r cōme celluy q̄ estoit
espains de dieu/ & ilz sup dirēt a dieu en plourant ten/
drement. Quant il fut mis en la fosse il regarda vers
les cieus/ puis dist a iointes mais. **O** douls iestas tu mas appelle pour aller
en ta gloire avec mes freres/ sire se ie boys a tō plaisir en ta gloire le mēgeray a
table spirituelle tant q̄ ie pourray. Je te rens grace de ce q̄ tu mas secouru en ta
personne/ ie te rens mon ame & te donne mon corps tu scais bien que ie te desire/
or me recois donc en ta grace & prens ceste eglise en ta garde avec le peulx chre/
stien/ & le pays dephese. Quant il eut finie son oraison y descendit tout cu par/
fond de la fosse il y eut si grāt clarte sur luy & sur la fosse que merueille/ laquelle
clarte descendit de paradis tellemēt que nul ne peult veoir lapostre iehā/ mais
ilz ouyrent moult grande melodie qui estoit ouye iusques au ciel & mōtoit en pa/
radis & emportoit saint iehan/ mais nul ne le pouoit veoir pour celle clarte qui
estoit si lumineuse. Et quāt ceste clarte fut toute partie le peup le regarda en la
fosse pour scauoir si le trouuerolent/ mais ilz ne trouuerēt riens & si regarderent
iusques au fons/ fors belle manne quilz veirent laquelle sortissoit en la fosse et
fourboit cōme le sablon en vne fontaine. **E**ncore appert ladicte manne a p̄sent
en ladicte fosse & sourt en grant bruit/ laquelle chose signifie selon mon aduis/
q̄ le saint corps fut digne apostre & fut t̄āslate en paradis en corps et en ame
comme ie espere/ la place est si digne que la m̄ne y sourt. Se le corps y fust de/
moure on leust hōnoure deuotemēt & eust este scrup dessus la terre/ chescū y fust
alle en pelerinage tant par terre que par mer cōme on va a saint iaques son
frere le quel est en galice mais nul ny va car le corps est en paradis avec lame/
de ce cas me deporte & le laisse a sainte eglise. Lame est en paradis/ car il mena
vne tressainte vie/ & aussi selon la promesse que iesucrist fit a sa mere touchant
luy & saint iaques son frere/ cōbien que saint iehan ne mourut point par mar/
tyre mais y se consentit au martyre parquoy dieu laccepta la promesse fut acō/
plie/ or est donc son ame en la gloire de paradis avec la vierge marie quil eut en
garde/ il eut grant ioye quant il veit la vierge marie au pres de luy laquelle il
auoit gardee au monde. Plus ne diray de saint iehan car ce que ien ay dit a este
pour lamour de sa mere mgrie salomee & de sa seur lesquelles estoient a rōme/
cuidant qui fust encore en lisse de pathmes/ pourtant elles se tenoient la pour
en ouyr nouuelles/ car seelles eussent scū qui fust retourne de lisse sain & en son

P oint/elles fussent allees en ephese pour le veoir.

Cōment les deux seurs eurent nouvelles que saint iehan estoit reuenu de lisle de patmos.

Chapitre. cliij.



Nous lisons en l'histoire q̄ quant les deux seurs sceurent les nouuelles que saint iehan estoit reuenu de lisle sans mal auoir & quil estoit vis elles furent tresboulentes de ce quelles ne lauoiēt pas veu. Aucuns chrestiens & les deux seurs allerent au saint pere dōt y loua dieu deuotemēt & chāta la messe. Lors quant la messe fut chātee y donna la benedictiō/ adōc vindrēt quatre chrestiens habillez de moult pource habillesquelz vindrēt deuant le pape en la presence des deux seurs & dirēt. Sire nous rendōs grace a dieu deuant vous de ce q̄ nous sommes retournez de patmos ou nous auons nōtre plusieurs maus/ mais nous sommes venus vers vous cōme a nostre pere & maistre nous deuōs auoir vostre benedictiō et scauoir vostre bōulente. Saint clement en rendit grace a iesucrist. Il nauoit encores eu nulles nouuelles se saint iehan estoit deliure de lisle. Puis y demāda aux quatre chrestiens i scauoiēt riēs de saint iehan cestassauoir sil estoit encores en lisle ou mort ou vis. Quant les deux seurs ouyrēt parler de saint iehan elles furēt moult ioyeuses & s'aproucherēt deulx pour en scauoir la verite. Adonc ilz dirent sachez de bry q̄ la vostre dīe s'ouuēt ses oraisons deuant le roch ou nous estīdes/ puis sen retournoit en sa loge/ cest moult grant chose de sa vie/ y nous preschoit s'ouuēt de iesucrist & q̄ nous eussions patience il escripuoit ung beau liure/ mais aucuns chrestiens le vindrent querre en vne nautre & le menerēt tres humblemēt vers ephese. Saint clemēt sen esiouyst & en remercia dieu/ mais sur tous les deux seurs en furent ioyeuses/ les bōnes gens les reuestirēt/ apres chescun sen alla en sa maison aps la benedictiō du pape/ mais les deux seurs demourerent pour parler a saint clement & a sainte theodore laquelle les attendit.

Cōment les deux seurs prindrent congie de saint clement/ car elles vouloient retourner en leur pays.

Chapitre. cliij.



En l'histoire on lit que quant les deux seurs entendirēt les nouuelles sainte marie sa/ lomee dist au saint pere. Pere saint se me seroit trop grant diffame se ie n'alloie veoir mon filz puis que on y peult aller seurement. Nous voulōs aller en ephese pour parler a luy/ puis nous prons en nōtre pays pour visiter les saintz lieux. Pourtant nous vous recōmandōs au saint esprit nous vous mercyons de la bonne hostesse que vous nous auez baillie/ dieu luy vueille rendre/ car moult benigne mēt nous a traicte. Dieu aussi vous vueille rēdre le bien q̄ nous auez

Isid ba
betur in
antiquis
hystoris

fait. Quant il entendit le Vouloir des deux sœurs il leur dist doulcémēt. Se Vous me Voulez croire ne feres pas ceste chose/car le pays est dangereux et les gens mauuais & est le pays loingtain. Et Vous estes deux femmelettes ia anciēnes Vous seriez en dangier de mort mais demourez avec theodore en ce pays a seur diex ie le Vo^{us}. Oseille. Adonc sainte theodore se mist a genoulx & les pria quelles demourassent avec elle. A lors elles dirēt q pour nulle rien elles ne demoureront quelles ne alissent veoir saint iehan si plaisoit a dieu et a la Vierge marie. Et quāt la mort viendroit elles la prendroient en gre en quelque lieu quelles fussent. Quāt le saint pere entendit quelles estoient deliberees de leur en aller il les signa du signe de la croiz/& les cōmanda en la garde de iesucrist/puis elles luy baisērēt les mains & les piedz & sainte theodore les emmena en sa maison et leur fit vng beau mēger avec plusieurs chrestiens. Et toute la nuyt ne reposerēt gaire sinon tousiours plourerēt et quant y fut iour les deux sœurs se voulurent mettre a chemin & firēt leurs oraisons/& quant elles eurent leurs pieres finies elles prindrent congie de leur hostesse laq̃le les pria souuēt quelles demourassent/mais quant elles les veit si deliberees de partir/elles les conduit iusques hors de la ville avec plusieurs chrestiens lesquelz leur enseignerent le chemin. Quāt elles furēt vng mille de rōme sainte theodore et les chrestiens retournerent. Au partir eussiez Vous deugrāns pleurs & lamētatiōs/puis se baisērēt tres voulentiers & dist sainte theodore. Helas iamais ie ne Vo^{us} verray/mais ien mourray plus aise de ce q Vous auez este mes hostesses et se te Vous ay fait nul oultrage pōnez le moy/las ie Vo^{us} prie q Vo^{us} souuiegne tousiours de moy/et q priez iesucrist q me soit en ayde & q me vueille inspirer de biē faire & biē mourir/ie Vo^{us} prie si Vous trouuez vostre filz recōmandez moy a ses prieres & oraisons/& si Vo^{us} Venez iamais a rōme Venez en ma maison car certes ie Vo^{us} feray tousiours le mieulx q ie pourray & en disant ces motz les larmes tomboient des yeulx de la bōne sainte theodore & peillēmēt des deux sœurs & sarrette la chāberiere. Elles cōmanderēt sainte theodore a dieu & la mercierēt plusieurs fois/& luy dirēt en plourāt q̃lle les recōmandast au saint pere. Sarrette aussi prnt cōgie de sainte theodore/& ainsi se partirent les vnes des aultres en plourant.

Cōment les deux sœurs & sarrette partirent de rōme pour aller en ephese & de la en leur pays.

Chapitre, cxi.



Vraye amour filiale fit p̃tir les deux maries de rōme pour allet en ephese/les bōnes dames en tout leur chemin elles ne ploient sinō de iesucrist/sans dire nulles foibles/dire mal d'autrui cōme font plusieurs/dieu est tousiours avec ceulx qui parlent de luy de bon cuer toutes leurs parolles ne furent que bōnes. Et tant cheminerēt quelles arriuerent en champaigne/cest assauoir champaigne en italie entre puille & verulane en laquelle elles arriuerent

meurt on le soir en la maison d'une bñe femme de fue laquelle ay moli les chre-
fiens de tout son cuer & leur donnoit de ses biens/elle estoit sobre affin quelle
peust donner aux poures de ses biens. Elle auoit nom Eue de la ruelle/bon-
ne dame fut & sās vice/il apparut bien/car elle fit plusieurs services aux deu-
seurs. J'ay trouue vne hyistoire/laquelle seulemēt fait mention de marie iaco-
bee de la quelle ie vous parleray a presēt/& en seray digression affin que ches-
cun puisse plus facilement entendre l'hyistoire.

Comment l'acteur fait icy digression pour rendre la cause pour/
quoy aucune hyistoire parle a ceste heure de marie iacobee & de son
voyage/mais ce fut de marie salomee.

Chapitre. clvi.



Respondre deulx a vne q̃stion laq̃lle on pour-
roit faire en ce passaige & nō sās cause cestas/
sachoir q̃ iay racōpte & ple de marie iacobee/et
de la cōpaigñie q̃lle fit a sa seur de puis nazareth ius-
q̃s a rōme ou alors saint clemēt estoit pape / elle y
alloyēt pour scauoir des nouuellles de saint iesū
leuāgeliste. Mais en l'autre hystoire ie n'ay fait del-
le nulle mention pquoy q̃ me vouldroit maintenāt
faire vne q̃stion. Et a celle q̃stion ie respondroye en
telle facon. Marie salomee fut mere de saint iesū
leuāgeliste & fut cause principale q̃lles passerent la
mer cōe cy deuāt vo' auez deu. Et daultre part l'hyistoire psente ne touche si nō
de l'apostre saint iesū & de sa mere marie salomee pquoy principalemēt ie ple
delle & non pas de marie iacobee sa seur/nō obstant q̃lle luy tint cōpaigñie ius-
ques a la mort & q̃ iamis ne se deytirēt lune de l'autre. Lune ne alla iamais sās
l'autre. salomee ne fut. aussi iamais demie en ce pays/ne passe la mer sans com-
paigñie pour querir son filz saint iesū parquoy la chose estoit. conuenable q̃
elles deu-
fussent ensemble/car elles ne pouoit auoir meilleure cōpaigñie ain-
si est ma q̃stion absolue/& pourrez plus facillemēt entendre l'hyistoire sans en
auoir double en maniere q̃ soit. Je vo' racōpteray de leur trespas le plus pres
que scauray cōme ie l'ay trouue par escript qui est belle matiere & deuote.



Comēt les deu-
seurs arriuerent a verulane & se
logerēt en la maisō dune sēme tresdeuote. cha. clvii.
Verulane arriuerēt les deu-
seurs en la mai-
son de vne tresdeuote dame plaine de charite
dont ie croy q̃ iesucrist les y mena. Quant el-
les furēt en la maison elles demāderēt logis. Et la
dame leur octroia & en fut tresioieuse/& certes ie croy
q̃ dieu l'inspira a les logier. La dame congneust bien
a leur cōtenance q̃lles estoient tressainctes sēmes/p/
quoy incōtinēt leur octroia le logis pour y demourer
tant quelles vouldroient. Adonc les deu-
seurs la mercierent humblement/

la dame leur dist. Sachez q iayme les chrestiens/guere nē pa en ceste ville/car
 Domicien les fit mourir/il fit aussi vng grāt oultrage/car il fit mettre en huille
 bouter vng saint hōme nomme iehan leq̄l estoit a ephese/mais iesucrist le gar/
 da/car il neust oncq̄s nul mal. Puis apres il le enuoya en epil cestuy domicien
 fut apres occis/ & le bon homme iehan fut ramene en ephese dont no^e en fismes
 grāt ioye/ie croy q vo^e en scauez qlque chose puis q vo^e venez de rōme. Quāt
 marie salomee lēte dit elle getta vng grāt souspir/ puis dist moult doulcemēt
 Chiere hostesse cestuy de quoy vo^e plez est mon filz/ moy & ma seur q vecy no^e
 le allons cerchier. Quāt la dame lēte dit elle fut moult ioyeuse/ puis les mena
 en vne chābre po^r estre mieulx a leur aise des biēs de la maison leur furēt grā
 demēt bailliez. Les deuy seurs sirēt leurs prieres cōe elles auoient de coustume
 de faire. Leur hostesse laquelle estoit pres les acousta/apres leurs prieres fai/
 ctes les deuy seurs sen allerent coucher/car elles estoient lasses. Ceste hostesse
 fut plus ioyeuse que parauant quant elle congneut que les dames estoient de
 sainte vie & toute la nuyt pēsoit a elles & a leurs oraisons q̄lles auoient faictes
 si deuotement/ & ainsi speculoit quelles estoient de noble & saint lignage/ par/
 quoy elle se disposa de leur faire plus de biēs q iamaï nauoit fait a nul & ainsi
 se endormit ceste hostesse tousiours pensant aux nobles dames.

Cōmēt marie iacobe cheut en vne grāde maladie a verulane. *Chap. cxiij.*



Bēnignemēt les deuy seurs furent receues p la
 bōne hostesse/mais vng peu apres marie iaco/
 bee cheut en vne grieve maladie tant q̄lle fust
 au lict. Elle appella sa seur & luy dist. Doulce seur &
 amy ie me sens tresmalade ie croy q iamaï ne passe
 ray oultre & q ie demourray en ce pays/car ie suis des/
 ormais vieille/ie recōmāde mō ame & mō corps a ie/
 sucrist/pēsez de ma sepulture/ adōc sarrette vit a elle
 pour scauoir q̄lle auoit/ & sainte marie salomee se prit
 a dire. Helas tresdoulce seur q̄ dictes vo^e/ estes vous
 si fort malade ma seur ne vo^e esbahissez point/ ce nest q vne foiblesse qui vo^e est
 prinse au cuer/ vo^e serez tātost guerie au plaisir de iesucrist/ ce nest sinō de tra/
 uail du chemin q no^e auōs fait/ no^e demourrōs icy vng petit puis nous irōs en
 ephese & de la en nazareth auq̄l lieu no^e serōs nre demourāce/ ne vo^e descoi/
 tes de rien/car dieu vo^e dōnera sante. Adōc elle luy mist la main sur le chief/ &
 elle sentit le mal tresgrief/ & adōc elle ne dist mot. Parquoy sarrette aproucha &
 la recōforta long tēps/car chesay p̄gnoissoit bien q̄lle estoit bien malade/ ain/
 si cōme elles la recōfertoient l'hostesse arriva en la chābre/ nōobstant q̄lle le sca/
 uoit bien/ & luy demāda cōmēt elle se portoit/ & marie salomee respondit/ il da
 assez bien/ mais ma seur est vng petit en mal aise pquoy elle est couchée dessus
 le lict. L'hostesse respōdit il pūet laisser faire a nre seignr/car il tient tout en sa
 main. Sarrette estoit moult doulce de veoir la dame ainsi malade. Quāt les
 dames veirēt que la maladie ne allegeroit point elles furent moult marries/

nais elles prièrent dieu deuotement q'il luy donast saire. Marie iacobee pgnust
 diē q' la maladie la ptraignoit pquoy elle appella sa seur / a son hostesse a leur
 dist. Je pgnais q' la mort me aprouche / pquoy sil estoit possible ie voudroie biē
 mouir mon createur / car ien stroye bien aise / doulce hostesse ie vo' prie sil ya icy
 nul prestre chrestien mādrez le q'rtre / car le mal m'est bien gries. L'hostesse luy dist.
 En ceste ville a vng prestre leq'l est venu de rōme / le pape la enuoye i. p / il est
 vmp de dieu / le saict pere luy a dōne sa puissance. Il fust ia venu icy sil eust seue
 l'affaire / ie le vops q'rtre. Elle y alla a le trouua en son oratoire acōpaigne d'aul
 res chrestiens. Quant elle le vett elle le salua a dist deuant tous / pere ie vours
 nie quil vours plaise de venir en ma maison / car il ya deux femmes anciennes
 chrestiennes dont l'une est malade laquelle veult recepuoir son sacremēt sil vo'
 laist vours luy donner. Il respondit / ie le feray tresuolentiers. Adonc par
 tit de son hostel avec les chrestiens / lesquelz estoient avec luy a vindrent en la
 dicte maison de l'hostesse. Et quant il entra dedans il dist. La patz de dieu soyē
 eans / a salomee luy respondit / amen. Il mist la main dessus sō chief / a luy de
 manda de quel pays elles estoient / et dont elles venoyent et quelle loy elles te
 noiēt. Marie salomee luy racōta tout leur estai / a luy dist. Mo' sommes seurs
 e fille de anne laq'le enst trops filles de trops maris / la premiere fut marie fil
 le de ioachim / elle eut vng filz nōme iesus quelle cōceut par le saint esperit a
 demoura vierge / cestuy iesus est cestuy que les iuisz mirent en la croiz a firent
 mourir a tort / puis il resuscita a monta au ciel / a se sied a la depte de son pere.
 Ma seur que vey malade a aussi nom marie ele fut fille de cleophas a espoir
 la zebēdee dont elle eut quatre enfans lesquelz les iuisz ont fait mourir p mar
 yre a cause quilz preschoyent la loy de ie iesucrist. Et moy iay aussi nom marie
 e suis fille de salomas a mon mary auoit nom alphee duquel ie euz deux filz
 dont l'ung fut mis a mort par les iuisz a cause quil preschoit le nom de dieu. Et
 l'autre est celuy que l'empereur domicien a fait boullir en huille a rōme a la po
 e latine lequel neust nul mal a le pape a eu nouuelles quil est en ephese ou il
 resche / a nous y voulons aller le veoir moy a ma seur a nostre chambriere sil
 laist a dieu / a quant il entendit leur affaire il leur fit moult grant honneur et
 disoit que sur la terre ny auoyt plus nobles dames quelles estoient.



Comment le saint preudhōme dōna le saint sa
 crement a marie iacobee a cōmēt elle fit son oraison
 deuant sa mort

Chapitre. cliij.

Que la bōne marie iacobee dist au pstre /
 ie vours requiers mon pere q'il vo' plaise
 de me dōner mes sacremēs cest assauoir la
 sainte hostie a la derniere vocation / car ie
 deus mouir en la foy chrestienne. Adonc il alla en sō
 oratoire a apporta le sacremēt a le saint huille / mais
 premieremēt il la cōfessa cōbien quelle fust sans pe
 che / lors apres l'absolutiō il luy dōna sa cōmunion

du corps de ieſus/ puis il luy bailla le saint huille/ puis il list leuāgile dessus
 ſō chief/ & la cōmāde a dieu. To' les assistēs requierēt au prestre q'l priaſt dieu
 pour elle/ ilz retournerent tous en leurs maisons secretement pour la crainte
 quilz auoient des payens/ les dames demourerēt enſemble en leur logis tref/
 bouſentes/ & principalement marie ſalomee & ſarrette. Le mal agrauoyt touſ/
 iours a la dame/ car elle entra en vne fiēre continuer laquelle la tourmētōyt
 tout & nuyt & nauoit nul repos. Quant elle congneust quelle tiroit a la mort/
 elle se fist estādre sur terre/ toute beſtue sur la cendre/ car elle bouloyt mourir
 deuotement enuers ieſucrist/ au pres delle estoit sa ſeur & ſarrette/ leur hoſteſſe
 leur apporta de la chandelle/ & marie iacobee tendit les mains vers le ciel puis
 dist son oraiſon a noſtre ſeigneur ieſucrist diſant ainſi. Ieſus glorieux & pitōia
 ble/ qui voulus naiſtre de ma ſeur pucelle puis tu ſus leſpāſſe de. xxx. ans ou
 plus parmy la terre de iudee. Tu mourus en la croiz/ puis le dinnenche tu reſ/
 ſuſcitas/ tu te apparus apres a no' & baiſaſmes tes piedz/ puis allaſmes an
 noncer aux apoſtres ta ſainte reſurreccion. Pourtant doulx nepueu te re/
 quiers que tu aye pitie de moy. Je te recomāde mon ame/ pardōne moy mes
 meffaitz & vueille garder de mal ioſeph le iuſte q' eſt encoire au mōde. Prēs en
 garde ma ſeur/ & ſarrette noſtre chāberiere/ & vueille rendre a mon hoſteſſe les
 biens quelle no' a fait & luy dōne paradis en la fin. Aultre choſe ne te requiers
 ſinon que il te plaiſe prendre mon ame en tes mains/ & en ce diſant elle baiſſa
 ſes mains/ car elle estoit laſſe de les tenir ſi longuement en hault.

Cōment la bonne dame marie iacobee print cōgie de ſa ſeur ma/
 rie ſalomee/ de ſarrette ſa ſeruante/ & de eue ſon hoſteſſe & leur reſt
 humblement quon luy fiſt ſa ſepulture. Chapitre. cly.



En cōtēplation demoura ceſte bonne dame/
 puis se lena & se miſt a genoulx en priaſt dieu
 elle eust vne viſion angeliq' q' la pſorta alors
 elle fut bien laſſe & se recoucha & se tourna deuers ſa
 ſeur la q'le ſouſpiroit & luy diſt. Adieu ma ſeur pour
 dieu mettez vſe cuer en pain & priez pour moy. Je
 ſais trefioieufe de ce q' iay receu mes ſacremēs mais
 ie vo' prie q' vo' vueilles penſer de ma ſepulture le
 plus hōneſtemēt q' vo' pourrez. Quant vo' verrez
 ieſū vſe filz vo' le ſalueres de par moy/ nōobſtant
 ie ne ſcay ſi vo' le verrez iamaſ/ las ie. croy q' non/
 car vo' eſtes deſia aagee/ & diēgnēt les maladies plus toſt q' on ne pēſe/ p'quoy
 ie vous bouloirōye bien prier que ſe vous mourez en ce pays que voſtre corps
 ſoit enſeuely & enterre au plus pres du mien quil ſera poſſible. Adonc la bonne
 dame luy reſpōdit. Certes ſeur ien ſuis cōtente ſe ie meurs en ceſte ville/ puis
 elle diſt a leur chāberiere ſarrette. Doucement. Adieu ſarrette ma doulce ampe
 ſoyez ſongneufe de ma ſeur/ dieu vous rende voſ bons ſeruices/ ie ne vo' puis
 aultrement ſatiffaire/ mais ieſucrist ſatiffiera tout & vous recompensera/ elle

lust adde si marrye q̄lle ne peult respondre/mais elle dist en son cuer, Adieu
 nadame dieu vueille recepuoir v̄re ame a me vueille dāner grace q̄ ie la voye en
 son paradis. Puis la bonne dame dist a son hostesse, Adieu dame/ie prie a iesu
 crist q̄l vo^r vueille rendre les biens les quels vous no^r auez baillez. Decy ma
 seur q̄ ie vo^r recōmande doucement en vous priant que vous laiez tousiours
 en vostre grace. Je vo^r supplie pareillement au nom de dieu que vous pensiez
 de ma sepulture/alors la bōne hostesse respōdit, Adieu sopes ma douce ampe
 iesucrist vueille conduire vostre ame en la gloire eternelle. Nous p̄serons de
 vostre sepulture a ferons le mieulx que nous pourrons a de vous aussi.

¶ Lōment marie iacobee appella la vierge marie en la fin quant
 elle mouroit/a vne voip luy respondit.

Chapitre. clxi.



P Jteux regretz faisoit la bōne dame laquelle se
 leua a se mist a genoulx priāt a iesucrist q̄l eust
 pitie d'elle. Et encore auoit elle grās regretz a
 la vierge marie/puis elle se print a dire, O vierge im
 periale vous portastes virginalement a enfantates
 le fruit de vie. Tresdouce dame aprez mon ame en
 garde/a quāt elle deura partir de mon corps secour
 res la affin que lennemy ny ait puissāce a ne la puisse
 greuer. Enuoyes y saict gabriel pour la porter en pa
 radis/vous le nous promistes au partir de ce ciecle/
 a que grande aide nous feriez a que vers les dyables nous deffendriez. Helas
 ie suis vostre seur a vostre ampe. Je recommande mon ame en vostre garde re
 cepues la/ie me donne a vous cōfortes moy douce seur/a a ceste heure aies pi
 tie de moy a de mon ame. Alors fut oupe vne voip du ciel/a silz eussent este cēt
 persōnes ilz le eussent bien oupe/a dist ceste voip. Ne vous doubtes marie/car
 vous feres avec nous en paradis/a aures la ioye de la grant vie pardurable/a
 y feres a iamaiz a sembla a la dame quelle eust deu iesucrist.

¶ Comment marie iacobee trespassa a des regretz que faisoit la
 bonne dame a sa mort.

Chapitre. clxij.



E n soupirant marie salomee la regarda piteu
 sement puis la print a la mist au lict. Et quāt
 elle fut couchee elle regarda sa seur a luy dist
 tout bas, Adieu ma seur/car ie men boys priez dieu
 pour moy a elle luy respondit, Adieu ma seur/lequel
 par sa grace vo^r vueille mettre en sa gloire avec ma
 seur marie. Et en ce disant marie iacobee enclina la
 teste en rendant lame tout doucement a sembloit q̄l
 se dormist Lors y auoit bien mille anges qui a grāt
 oye emporterent son ame en paradis a la dextre de
 iesucrist a fut hōnorablemēt courōnee. Marie salomee luy ferma les yeulx
 a la bouche en plourāt a priant dieu deuotement quelle peust auoir repos en la
 l in

gloire eternelle. ¶ Marie iacobee que aucuns appellent cleophee trespas-
 se le mays de may le vingtcinquiesme iour. Je ne scay pas vrayement quel aage
 elle auoit quant elle mourut parquoy ie nen mettray riens par escript. Marie
 salomee faisoit grant regretz / gemissemens / & pleurs a cause de la mort de
 sa seur et a cause principalement quelle luy auoit tenu compaignie a passer la
 mer / & disoit. Helas or doy ie bien auoir maintenant le cuer dolent quant ie
 voy icy ma seur trespassee / las pour moy elle passa la mer / elle vint avec moy
 en ce pays pour querir mon filz iesus / elle a souffert avec moy grant travail /
 elle ma tousiours reconfortee. Helas q feray ie desormais / ne quelle part doy
 ie aller quant iay perdu ma cõpaignie. Helas doulce seur pourquoy es tu morte
 deuant moy ieusse mieulx ayme de mourir la pmiere / car certes ie ne puis plus
 viure / las que ie suis en grant destresse souverain dieu vueillez moy allonger /
 par vostre grace & benigne misericorde ostez moy tantost de ce monde.

¶ Commēt on porta le corps de marie iacobee en sepulture moult
 honnourablement.

Chapitre. clxij.



Lestourne est le prestre en la ma-
 son de la bone hostesse avec les
 chrestiens lequel reconforta la
 dame doulcement puis il demã-
 da ou le corps seroit mis en se-
 pulture. Ilz ne auoyent point de
 cimetiere / & nen eussent seu fai-
 re. Et daultre part il ne vouldoyent pas quelle fust
 mise au lieu ou on mettoit les payens / aussi ne leu-
 sent ilz pas souffert / car ce n'estoit poit leur plaisir.
 Aussi n'estoit ce pas chose raisonnable que le corps
 dune chrestienne si tresnoble & digne fust mise au sepulchre des payens & mes-
 creans & pour ceste cause ilz se conseilicerent a leur hostesse laquelle ne scauoyt
 q il seil elle deuoit dõner sinon q le dist. Sire iay vne piece de terre laqelle est a
 moy / & est a lissue de la ville / noz y ferons vng monumēt & y mettrõs le corps
 de la bonne dame. Et de loppinion de chescun il fut conclud que sepulture y se-
 roit faicte en ceste terre / & aussi fut prinse la conclusion quoy luy porteroit secre-
 temēt pour la crainte des payens. On fist faire la fosse au champ de lhostesse
 pour mettre le corps de marie iacobee en sepulture dedãs vng coffre sans faire
 bruit / mais le plus secretemēt quon pourroit mettre dedans la fosse. Elle fut
 lauee & puis reuestue. Toutes les choses faictes on mist dedãs vng epitaphe
 escript de sa main disant ainsi. ¶ Cy gist marie iacobee. Aultremēt dicte cleo-
 phee. Et alpheee eust son pere nom. Ainsi elle auoit deux surnom. Seur de la
 mere iesucrist. Et vne il appert par cest escript ¶ Ainsi fut la bonne dame mise
 en sepulture au champ de son hostesse si secretemēt q les payens ne scauoyent
 pas riens de leur cas. Apres ses choses le prestre se disposa pour dire la messe /
 & quant tous les chrestiens & les bonnes dames furent tous ensemble le prestre

commencé a dire sa messe tres deuotemēt a marie salomee plouroit a gémissoyt la mort de sa seur/pensez que sarrette nen faisoit quatre moins a pareillement faisoit leur bōne hostesse. Si grant bruit faisoit la dame q les chrestiens se prin brēt a plourer tellemēt quō ne les pouoit apaiser. Et aps q la messe fut dicte de uant le corps on le porta en terre secretemēt a grant crainte des papēs/puis ilz sen retournerēt en la maison de lhostesse puis chescun returna en son logis.

Cōmēt marie salomee mere de saint iehan leuāgesiste se maintint apres la mort de sa seur marie iacabee a des pleurs/regretz a lamētatiōns a cōment sarrette la recōforta.

Chapitre. clxij.



Ensupuēt les regretz/complaintes a lamētatiōs que faisoit marie salomee a de sarrette/apres la mort de sa seur marie iacabee/disāt ainsi. Helas iehus que dois ie maintenant faire quant ie suis demouree seule en ce pays estrāgier sans auoir nulle congnoissance /plaise a dieu mon createur que ie fusse avec mes deux seurs en la gloire de paradis/ affin que ma douleur fust faillie. Je ne scay las que ie dois faire/ou se ie dois demourer icy/ou se ie mē dois aller/las ei suis encore bien lasse a triste poir mē aller/ie ne scay se iamais ien partiray/iesus men vueille cōseiller. A a mon doulx filz iehan pour vous iay grant douleur au cuer pour cuider veoir vostre personne/a ne vo' ay pas veu ne maseur/mais est la bōne dame morte en estrāge pays dont iay le cuer tris/te a marcy. Jay vesu a vis encore en esperance de vous veoir/mais las ie ne scay se ie p pourray aller dieu en face son vouloit /ie nen veulx plus auoir de desplaisāce ie men metz au vouloit de dieu a en sa garde/car ie me sens moult affoiblie du grant a long chemin las que iay fait a certes se cest le plaisir de nostre bonne hostesse ie me reposeray ceans encore vng petit / puis men iray a la voulente de dieu/ou ie demourray son vouloit en soit fait. Sarrette la recōforta moult le mieulx qlle pouoit a aussi faisoit son hostesse q luy prioit quelle ne partit point de son hostel a quelle luy seroit tous les biens quelle pourroit. Et elle luy respondit. Dame eue mon hostesse a mameye dieu vous le vueille rendre/ie men cuideray aller/mais las ie ne puis/ie demourray donc avec vo' puis pū vo' plaist dieu vo' vueille rendre les biens q vo' no' faictes. Et lhostesse luy dist. Certes dame vostre demeure me plaist tresbien a en suis bien ioyeuse/me faictes vng tresgrant plaisir. A insi se appaisa marie salomee a demoura avec son hostesse a sarrette luy tint tousiours bonne compaignie. En ce temps la bonne dame estoit tousiours malade/mais quelque maladie quelle eust elle cruoit deuotemēt dieu le createur a le louoit. Souuent luy prioit q l'a souffrist rendre se cestoit son bon plaisir/car ptre son plaisir elle ne vouloit nullemēt aller. A insi fut elle par long temps priant ordinairēment dieu le createur. Et ant continua son oraison que iesucrist entendist a exauça sa priere a luy an/

l iij

nonca la mort temporelle. La bonne dame non obftât estoit tousiours en oraison & prieres / & aucune fois parloit a son hostesse de la vierge marie & de iefu crist / de sa passion & de sa mort / des beaulx sermons quil auoit fait / & comment il monta es cieulx / & apres ressuscita & alla es enfers & mena adam abraham & les autres patriarches & prophetes en paradis.

Comment marie salomee cheut en vne grande maladie / & comment son hostesse la peensa & fut reconfortee de aulains chrestiens q stopent a verulane. *Lha. clp vi.*



Dist en l'histoire que sainte marie salomee estoit iour et nuyt en prieres / iusques a afflictions / esquelles choses elle se confortoit. Le saint prestre la visitoit comme il auoit fait sa seur / & disoit soutient sa messe deuant elle / & son hostesse. Elle fut despuis le mops de may iusques en octobre ensate / car en octobre vne maladie la prit moult fort dont elle appella sarrette & luy dist doucement ampe ie suis bien malade saictes le scauoir au prestre / car ie veulx auoir mes sacremens. Et sarrette en plourant luy dist. Certes dame ie y doy hastiement / mais il bo' fait vng peu reposer. lors elle prit & alla vers l'hostesse & luy dist q sa maistresse estoit malade & q elle luy enuoyoit qtre le prestre. Adonc l'hostesse y alla pour la veoir & visiter. Sarrette sen alla vers le prestre lequel vlt incordinet / car il auoit grant amour en la dame / & la vouloit seruir come il auoit fait sa seur. Quant il entra en la maison il trouua l'hostesse la quelle le mena a la couche de la dame acompaigne de plusieurs chrestiens & quant la dame le veit elle en fut tresiopeuse & luy dist. Plaise vous me doner mes sacremens come vous fistes a ma seur / & vous prie que ie soy enseuelie avec son corps. Le prestre luy octroia / & puis luy bailla le precieulx corps de iefu crist / & la sainte huille / & elle le remercia & toute la compaignie aussi chescun se partit & sarrette & l'hostesse la conforterent le mieulx quelle peurent.

Comment marie salomee fit son oraison a nostre seigneur quant elle sentit quelle estoit malade iusques a la mort. *Lha. clp vi.*



Dus trouuons en l'histoire q quant marie salomee sentit l'heure de son trespas elle fit sa priere a nre seigneur les mains iointes & les yeulx vers le ciel disant ainsi. O pere eternel createur du ciel & de la terre q creates toutes choses / & p le peche de ada fusmes to' en voye de dampnation / mais bo' auez deus filles lesquel'es no' sont trefutiles / cestassauoir / misericorde / & amour leur cousine est pitie & leur voisine verite. Pere eternel aussi drapement q ie croys q bo' auez receu mort & passion pour nos pechez / vueillez auoir pitie & misericorde de moy recepez ino ame en

Vostre gloire/ & vueillez auoir mon filz iehan en vre garde ie croy bien q'ie ne le
 verray iamais. Ma seur sainte marie ie vous requiers qui vous plaise de mē
 uoyer sainte gabriel/ saint michel/ & saint raphael pour me reconforter & por/
 ter mon ame avec vous en la gloire eternelle. ¶ Diesucrist ie vous requiers
 vng don/ cest que tous ceulx qui auront memoire de moy & de ma seur marie ia/
 obee ayent grace et pardon de tous peches/ & quilz ne voyēt iamais lennemy &
 ilz puissent auoir la gloire de paradis/ et vueillez deffendre de mal ceulx et leurs
 mys & accroistre leurs biens. Quant la dame eut finie son oraison vint vne voiz
 laquelle luy dist. Marie n'ayez point doubte/ car vre lieu est fait en paradis
 ou voz deux seurs vous attendent. Et sachez que iesus vous mande q'ie fera gra/
 ce a tous ceulx qui vous prieront & requerront deuotement/ & ne leur fera lenne/
 ny nulle greuance/ et ceulx qui le requerront deuotement & en voz noms serōt
 uiesces quant la femme enfantera elle sera deliuree & ne perira point son fruct.

¶ L'ement marie salomee print congie de son hostesse & de sarrette
 & puis elle trespassa & rendit lame a dieu. Chapitre. clxvj.



Nous lisons que quant la dame entēdit la
 voiz elle regarda sarrette & son hostesse/ &
 dist a sarrette. Sachez chere ampe que le
 mal moult me presse/ car ie fineray tātost
 ma vie/ vous mauez tresbien seruy & mes deux seurs
 pareillement & iamais ne nous vnuistes laisser ie ne
 vous scauroye payer/ mais dieu le vous vueille ren/
 dre/ et me vueillez pardonner/ ie prie a mes deux seurs
 quelles ne vous oublient pas/ ie prie aussi a nostre ho/
 stesse quelle vous soit bone ampe/ & elle la regarda et

dist. Chiere hostesse ie vous merce de voz biens iefucrist les vous vueille ren/
 dre a lame en son paradis. Je vous prie au nom de iesus que vous ayez pour re/
 comende nōstre chambriere sarrette laquelle nous a long temps seruy. Je reco/
 mande a dieu le createur mon corps & mon ame/ et en ce disant elle sommeilla.
 Quant elle fut resueillie elle se mist sur la terre dessus vne haire plaine de cen/
 dres. Et quāt elle y eut vng peu este elle se reposa/ puis elle dist leuāt les mains
 en hault vers le ciel. O pere omnipotent ie rends mon ame en voz mains/ vous
 uiez rachete mon ame vueillez la mettre en la gloire de paradis. A insi que la
 dame faisoit sa priere le prestre et les chrestiens vindrent vers elle. Et quant
 ilz la veirent en tel estat ilz furent moult doulens/ et cōme ilz estoient a l'entour
 de la dame y descendit vne grant clarie en la chambre et vne odeur souefue et
 tresodorante/ dont chescun se esiouyft merueilleusement. Marie salomee fist
 semblant de dormir/ puis elle dist. A dieu soyez mes bons amys ie vous prie
 serues tousiours iefucrist/ puis elle fist le signe de la croiz en grant deuotion et
 en se tournant d'autre part elle rēdit lame a iefucrist. A l'heure saint michel de/
 scendit avec vne grant compaignie d'anges/ et porterent lamede la glorieuse da/
 me en paradis en chantant melodieusement. ¶ Ce fut au moys doctobre le

poit. tout ains cōme le tesmoigne saint Hierosme. A celle heure sarrette estoit tresdoulente & en plourant disoit. Helas iesus & que feray ie quant mes trois maistresses m'ont l'aissee maintenāt seulet ie me trouueray bien empeschee se ie n'ay delles seco/rs/ las ie me rens en leur grace. Le prestre hōstesse & les chrestiens la reconforterent & luy dirent quilz ne luy sauldōiēt pas/ & qui faillōit presier de mettre le corps de sa maistresse en terre parquoy sarrette sappaisa.

Cōment marie salomee fut enseuelie & mise en terre avec sa seur marie iacobee. Chapitre. clxviii.



La maison de la bonne hōstesse estoit le corps de la sainte dame marie salomee & sarrette luy ferma les yeulx & la bouche/ puis elle fut enseuelie cōme la coustume est de faire/ puis les chrestiens la mirent dedans vne biere/ & apres quelle fust clouse on mist au chief vng escripteau ou epitaphe disant ainsi. **E**p gist marie salomee. Seur de la vierge renōmee. Mere de saint iagues au grant tiltre. Et de saint iehan leuangeliste. **A**pres que la messe fut finie on porta le corps au monumēt avec sa seur cōme il auoit este promis.

Quant ilz furent venus au lieu ilz descouurirent l'autre seur/ et quant la fosse fust ouuerte ilz offerent le couuercle pour mettre les deux seurs ensemble tout en vne sepulture. A l'heure que le sepulchre fut ouuert y saillit si grant odeur q̄ tous ceulx qui le sentirent cuidōient estre en paradis. Ilz ne scauoient se ilz le deuoient mettre l'un contre l'autre ou dessus/ parquoy ilz requirēt a iesucrist qui luy pleust de les conseiller cōment ilz en deuoient faire. Et ainsi quilz vouloient mettre marie salomee au sepulchre marie iacobee qui estoit dedans morte se re/ tourna & luy fit place & mist le visage deuers sa seur. De laquelle chose to' les assistens furent fort esbahys/ il estoit bon a congnoistre que cestoit chose miraculeuse & aussi que iesucrist de sa bonne grace vouloit quelles fussent elles d'au en vne sepulture & en vng lieu cōme elles auoient desau long temps ensemble. Le prestre mist le corps de marie salomee dedans le sepulchre visage contre visage le mieulx qui peult. puis y referma le sepulchre et fist le signe de la croiz dessus & les couurit de terre. Ainsi furent les deux seurs enseuelies ensemble. Les chrestiens disoient a eue la bonne hōstesse q̄lle estoit bien heureuse & aymer de dieu d'auoir loge deux si dignes corps & de les auoir mis en son champ et q̄lle deuoit bien remercier dieu quant telles hōstesses luy estoient venues. Et long temps parlerēt de la grande dignite & saintete des dames. Le prestre & sa compaignie amenerent l'hōstesse en sa maison avec sarrette/ lesquelles plouroient tousiours. Ilz n'osoient pas faire grant bruit pour la crainte des payens car ilz ne se faisoient que mocquer des chrestiens.

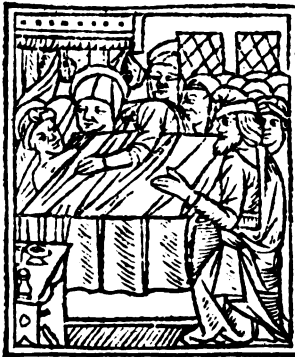
Cōment la bonne chamberiere sarrette fit regretz pleurs & lamentations de la mort des trois maries. Chapitre. clxix.



A l'intenant sont les trois seurs trespassees et les deux ensueuilles ensemble et sarrette qui fut leur chamberiere/ ce demoura toute, doulente avec hystresse laquelle la retint tresuouletiers a luy promist que iamais ne luy fauldroit tant quel/ le vouldroit demourer avec elle pour lamour de ses deux maistresses/ a elle luy respondit. Dame ie vous remercy grandement du bien et de lhonneur q vous me presentes. Et en ce disant elle se print a plourer a a sospirer pour ses bonnes maistresses quelle auoit perdues/ puis elle disoit. Helas or suis ie maintenant seulette que feray ie quant iay maintenant perdu mes trois maistresses lesquelles estoient tant saintes femmes/ oncqs ne veis plus gracieuses/ elles estoient tant deuotes que de elles estoient brays epem/ plaires de deuotion/ or me ont elles maintenant lailsee dont ie suis bien esbahie car ie ne scay quel chemin ie dois tenir. Helas ie suis de loingtain pays que feray ie/ ie suis bien loing de mon pays seule esgaree. Or boys ie bien que chescun ne delaisse sinon iesucrist a mon hystresse laquelle de sa bonne grace ma presente beaucoup de biens. Dieu me vueille conforter a tantost oster de ce monde et me mettre en ioye pardurable tant q ie puisse veoir mes maistresses au royaume de paradis. Ainsi sospiroit et plouroit sarrette la mort des trois maries. Elle alloit deux ou trois fois la sepmaine au sepulchre des deux seurs et y denenoit grant dueil/ regretz/ a gemissemens/ puis elle retournoit en la maison de son hystresse ou elle estoit tousiours en oraisons a prieres.

Comment sarrette trespasa a verulane,

Chapitre. clxxx.



En supuant l'hyffoire on trouue q sarrette desquit come dessus est dit depuis le trespas des trois maries en oraison et abstinence. Elle eut vne maladie a verulane a receut ses sacremens deuotement puis elle rendit lame a dieu. Elle estoit fort vieille a auoit tousiours este femme iuste et sobrie/ car elle auoit seruy trois dames tressaintes/ et les auoit ensuiuy en bonnes doctrines/ parquoy elle fut toute bonne en iesucrist nostre sauueur. Quant

ceste femme fut trespassee les chrestiens luy firent grant honneur/ car ilz l'enseuellirent aux piedz des deux seurs et luy firent sa sepulture deuotement/ mais ilz ne mirent nul epitaphe dedans le coffre come ilz auoient fait aux deux seurs mais prirent iesucrist qui luy vouldist pardonner ses pechez. Ainsi mourut en la maison de eue de la quelle/ et pouons bien croire quelle est avec les trois maries ses bonnes maistresses au royaume de paradis.

Comment l'acteur se excuse de ce qui ne fait pas fin a son liure. Chapitre. clxxxi.



Nous auons dit & recte par cy deuant l'hyfftoire des trois maries/de leur marie/a de leurs en sans en brief et apres de leur trespassement iay parle a la verite ie l'ay fait a cause que peu de gens scauoient l'hyfftoire Aussi nauoye ie oncques ouy par les deulx de plusieurs choses lesquelles iay icy escript selon la verite & nō pas autremēt. J'ay aussi escript toute leur gētiō & racine/a prouue leur noble generation/iay tout le liure assemble le mieulx q̄ iay peu a l'aide de dieu iay tout translate de latin en francois. Et q̄ ie vo^s dis est chose tresdeuote a ouyr & a esmouuoit les cœurs des pecheurs a deuotiō/ie vous ay aussi dit de la chābertiere sarrette & de sa mort. Il est temps que ie face fin a mon liure. Mais ie parleray de leur translation/car la matiere est tresbelle/a cause de quoy, Boulēte m'est prin se den parler cōme promis lauoye cy deuant.

E Cōment les deux seurs par la reuelation de dieu et de saint iacques le grant furent trouuees apres leur trespassement/ puis trāslatees de leur sepulchre de la cite de Berulane. **Chapi. clxxxij.**



Seigneurs et dames vous deues tous scauoir que vng seigneur de grāt noblesse natif de p/ uence les conquist par sa prouesse & baillance/ car y fit dure gnerre contre les payens/ tant qui les occit en la facon qui sensuit. Despuis le temps que sainte eglise fut dy tout entre les mains des chrestiens & que les payens ne faisoient plus nulles persecutiōs aux chrestiens & apres ses persecutions les chrestiens et sainte eglise estoient en paiz et se conuertirent les payens. En Berulane auoit vng euesque hommie tres saint & sans vice/il estoit venu de romme. Il alloit souuent par les eglises en tufnes & affliction deuotement visitāt les saintz & saintes lesquelz auoient estez martyrisez/nul ne parloit alors des deux seurs/et nen estoit nulle memoire ne en laquelle part elles estoient enseuelies car ceulx qui les auoient enseuelies estoient ia mors/sans le reueler a nulz pour la crainte des payens/mais iesucrist qui ne oublie iamais les siens voulut faire honneur aux deux seurs. Jesucrist estāt en la gloire eternelle dist a saint iacques le grant, Jaques faitz assauoir a leuesq̄ de Berulane qui mette peine de trouver vostre mere & sa seur lesquelles sont en vng champ dedans vng coffre face a face/a quelles soient honnourablement mises en leglise & luy dictes quelles sont au champ de eue laquelle a desca trassaintement au monde/et qui face son deuoir/car ie deulx quelles soient treshonnestement epaulsees en leglise chrestienne/& que en ce y n'ait faulte.

E Cōmēt saint iacques le grāt reuela a leuesque de Berulane ou estoient les deux corps des seurs & luy cōmanda q̄ les translatast en leglise. **Chapitre. clxxxij.**



En suivant ie trouue q̄ sabict iaques descendre
a leuesque et le trouua s'omeillant en leglise aps
matines ⁊ luy dist/ amy ie vous cōmāde de par
iesus q̄ vous metties tost a la boye demain le matin
auec voz gēs/ ⁊ enqueriez vous ou est le chāp dune bō
ne saicte femme appellee eue de la ruelle leq̄l chāp
est pres dune roche a main de pte/ Vous y trouueres
vne croissette ⁊ la caueres vo⁹ y trouueres vng coffre
auquel est le corps de ma mere ⁊ de sa seur. Ostez les
corps ⁊ les portes en vostre eglise hōnestemēt ⁊ vo⁹
en seres recōpense grandemēt. Et se vo⁹ voulez scauoir q̄ ie suis/ sachez q̄ iay
nō iaques le grāt ⁊ q̄ mon corps est en galice ⁊ suis cousin germain de iesucrist/ ⁊
et pource faictes ce q̄ dieu vo⁹ cōmāde par moy/ car le men⁹ vops en paradis.
Le saint euesq̄ se leua ⁊ leua la teste ⁊ y veit vne grāde clarte laq̄lle se despar
tit/ adonc se seigna en sesmerueillant de ce q̄ saint iaques le grant luy auoit dit
parquoy y loua iesucrist/ puis sappareilla vitemēt ⁊ māda le peuple la venir a
luy car y leur vouloit dire merueilles. Adonc chescū si est venu et le bō euesque
leur conta toute la visio cōment saint iaques le grāt luy auoit cōmāde/ puis
dist. Seignrs sil pa nulz de vous q̄ sache ou est le lieu si le me die. Il y auoit vng
hōme ancien leq̄l auoit s'p vngz ans ⁊ estoit nōme b'ramanus y se leua et vint
vers leuesque ⁊ luy dist. Sire y me souuiēt bien de ce q̄ vous dictes/ car iay bien
souuenance que mō grāt pere me menoit par la main quāt iestois ieune auec luy
en ce lieu/ ⁊ y faisoit ses oraisōs ⁊ prieres/ mais ie nen scauoy riēs pourquoy
y le faisoit. Il ya bien cēt ans passez/ mais encores vous y merray biē. Les assis
tens crierēt a haulte voix. Allons y donc hastiuemēt et leuesque dist ie vo⁹ en
supplie humblemēt. Incontinēt se mirent en la boye treshumblemēt apres que
leuesque fut reuestu ⁊ les clerz ⁊ se mirēt a mudz piebz. Ilz firēt leurs oraisōs
⁊ prieres puis se mirēt en procession pour aller au chāp auquel b'ramanus les
menoit. Quāt ilz furēt au chāp leuesque se print a regarder les enseignes que
saint iaques luy auoit dit/ cest assauoir la croissette au pres de la roche/ ⁊ quant
y congneut les enseignes il se seigna trois fois/ b'ramanus ne scauoit pas ppze/
nent le lieu quāt par ymaginatio luy monstra la fosse. A lors leuesque dist/ sei
gneurs il est heure que nous faciōs noz prieres ⁊ oraisōs affin que dieu vueil/
e monstret le ppze lieu ⁊ la maniere q̄ nous deuōs faire/ ilz se agenoullerēt en
priant dieu qui leur mōstrast le lieu/ adonc vne clarte vint du ciel qui descendit
⁊ se tint sur le lieu ou estoient les corps. Adōc ilz rendirēt graces a dieu ⁊ leuesq̄
vint vng pic ⁊ se print a descouurir la terre ou la clarte luisoit ⁊ tous firēt cōme
luy. Tant soufflirent quilz trouuerēt la sepulture des deux seurs ⁊ leuesque le
descouurit ⁊ trouuerēt les maries face a face toutes entieres cōseilles y auoient
este mises ce iour ⁊ furēt trouuez les epitaphes ⁊ escripte au p̄ q̄ on y auoit mis.
A l'heure que le coffre fut ouuert y fust sentutelle odeur que merueilles tāt que
au monde nest chose plus odorante dont les chrestiens louerent iesucrist disant

que les saintz corps deuoiēt bien estre mis en leglise. Leuesque dist vous di-
tes Verite leuons les donc/ car cest le vouloir de iesucrist.

**Comment les saintz corps des deux maries furent leuez hors
de la terre & portez en leglise.** Chapitre. cxxviii.



Lors continēt furēt tous les assistēs resioups quāt
ilz cōgneurēt les corps saintz & leuesque se prit
a leuer le coffre a deux mains & les autres avec
luy tant qui fut hors de terre/ et ne leur pesoit quasi
riens tant le leuerēt legieremēt car dieu y mit sa gra-
ce/ la clarte y estoit tousiours iusques a ce q̄lles furēt
sur terre mais la grāt odeur ne se partist point/ ains
se parloit par tout/ plusieurs emporterēt de la terre
ou les corps estoient enseuelis & la garderēt pour res-
que/ quāt la fosse fut rēplie leuesque & le clergie em-
porterēt le corps haultemēt en la cite & le peuple ap-
chantāt laudate nomē dñi. Les gens de la ville vindrēt au deuant pour la cau-
se de la grāt odeur q̄lz sentoient & aussi pour le chāt q̄lz entendoient/ on sonna les
cloches par toute la ville/ chescun courroit pour veoir les corps des dames/ et
quāt ilz furēt a leglise ilz mirent la bierre sur lautel tant q̄ la messe fust chantée.
On donna plusieurs riches draps pour couvrir le coffre. Apres la messe leuesq̄
ouvrit le coffre tat q̄ chescun les veit & sentirent moult grant & odorāt flair/ puis
y leust les escripteaulx qui estoient dedās le coffre/ parquoy on cōgneut les da-
mes & chescun y adiousta soy. **Le trāslateur.** Je mesbahys cōment le lieu nest
à present mieulx visite/ cest vng pelerinage de grāt deuotion leq̄l deuroit estre
renōme autant ou plus q̄ lieu qui soit sur la terre/ car les dames estoient tantes
de nostre seigneur iesucrist qui est createur de toutes choses/ & qui a voulu mou-
rir en la croix pour nous racheter des peines infernales. Certes celluy est bien
eureulx qui peult veoir si precieulx & dignes corps & faire visitation au lieu ou
ilz reposent. Las les francois sont bien eureux dauoir si dignes corps cōme les
deux seurs & sainte anne/ saint longis pres syon/ la magdalene/ sainte ladie
sainte marthe/ sainte marmin & dautres qui estoient a la passion.



**Comment plusieurs miracles furent faitz en legli-
se.** Chapitre. cxxv.

Grant odeur fut sentue en leglise dōt le peuple
loua iesucrist. Dieu voulut monstret grās mi-
racles/ car on veit adonc entrer dedans legli-
se malades/ meseaulx/ sourds/ auergles/ māches/ de-
moniacles/ contrefaitz & bossus/ mais nul ny fut qui
ne retournaist sain & guery de tous mēbres/ les nou-
uelles en furent par tout tāt que malades y vindrēt
de toutes pars. La solēnite dura en la ville par .xv.
iours/ les habitāns de la cite mirent grāt peine a gar-

des les corps. On fit Vng Baiffeau pour mettre les saintz corps puis firent nou-
ueaulx escriptz faisant mention de linuention & des miracles & mirēt les corps
dedans & fermerēt le coffre/ puis le mirent pres de lautel en Vng fort lieu secre-
tement & fut couuert d'ung riche drap rouge. Leuesque prescha apres ces choses
& leur annonca la feste des deux seurs & ordōna que tous les ans en seroit ches-
cun la feste/ puis y dōna a chescun la benisson de quoy chescun loua dieu le crea-
teur/ le vous ay promis de parler du lieu ou a present sont les corps des deux
maries laquelle chose ie pretēs faire en ce chapitre. Estassauoir se aucuns veul-
lent scauoir ou sont a present les corps des dames ilz sont en prouence a trois
lieues pres de saint giles en Vne chappelle tres deuote et belle/ ilz sont gardez
de plusieurs religieux/ chanoines reguliers en la mer en Vne roche/ laquelle
mer ne leur fait nulle greuāce ne dōmage/ et est le lieu appelle les deux maries
de la mer/ iamaiz ne furent parties densemble. Je vous diray cōment elles y fu-
rent transfatees. Jamais ie ne fus au lieu nonobstāt que len fus a deux lieues
pres/ ie men suis despuis repenty/ mais iay Vouloir dy aller Vne fois si plaist a
iesucrist lequel men Veuille donner grace.

Cōment les corps deux seurs furent acquis par Vng pelerin de
prouence lequel estoit cheualier. Chapitre. clxxxvi.



Nous trouuons es croniques que en prouence
auoit Vng seigneur le plus grant du pays leql
estoit baillant cheualier/ y nedemandoit pas
le ieu de table/ de cartes/ ne de dez/ mais dieu seruir/
& estoit hōme vertueulx. Cestuy cheualier auoit de-
uotion daller Visiter le saint sepulchre de iesucrist/
& dē apporter des reliqs si plaisoit a dieu/ y prt grāt
nōbre de gens & se mist en la voye pour faire son pele-
rinage. Il vint a marseille puis entra en la mer en la
garde de iesucrist & tant chemina qui vint au lieu ou
il visita le saint sepulchre & le lieu ou iesucrist mōta
aux cieulx/ & tous les saintz lieux y visita deuotemēt. Quant il eut tout visite
y passa la mer & vint a rōme & visita tous les corps saintz/ & senquist de la ter-
re sainte au saint pere/ lequel luy en dit choses tres excellentes/ puis y print cō-
gie de luy apres qui luy eust donne sa benediction. Puis ilz sen vindrēt en leur
logis et senquist de tous les saintz qui estoient entour cestuy pays. Son hoste
luy dist. Il vous fault aller a verulane en champaigne vers romanie auquel
lieu sont les corps des deux tantes de iesucrist seurs de la vierge marie/ audict
lieu se sont plusieurs miracles cōe iay ouy dire. Le cheualier fut moult ioyeulx
& en mercya iesucrist nostre redēpteur/ & le matin se prt a cheminer & aller a la
messe. Apres la messe y partit de rōme tres ioyeulx & tāt chemina quil arriva a
verulane & print logis pour se loger luy & ses gens/ auquel lieu ilz furent hōne-
stement receuz. Et verulane auoit addc Vne grant guerre/ car les sarrasins leur
faisoient grandes molestations par mer tant que la ville estoit diminuee par

ceulx & ny pouoient resister / mais ilz auoient treues lesquelles deuoient faillir de brieu / et les habitans de la ville les craignoient car ilz auoient peu d'argent / car ilz baillioient grant gaiges a leurs soubars. Le cheualier sen alla tout droit a leglise ou il ouyt la messe deuotement et tout l'office / puis il se enquist des deux corps saintz des maris a ceulx qui les auoient en garde / lesquels tresuolentieres luy monstrerent les corps saintz des bonnes dames. Ces nobles corps saintz estoient la mis en oubly / car le lieu auoit aultres fois este destruit / par quoy ceulx qui y retournerent nen firent pas leur deuoir / car ilz les tindrent comme a nonchaloir / a cause de quoy il me semble & cros fermement q' cestoit la cause principale que tous maulx venoient en la cite / par quoy le cheualier pensa en soy mesmes que si pouoit qui les emporterait en son pays de son prouence. Il le mist a deux genoulx deuant les corps saintz avec toute sa compaignie & fist sa priere deuotement. Au despartir fist son offrande / & fut plusieurs iours en la ville visitant les corps saintz / et estoit tousiours au seruice de leglise.

Comment les sarrasins vindrent assaillir verulane / & comment le cheualier & ses gens combatirent contre eulx. **Chapitre. cxxxv.**



En ceste eglise le cheualier seruoit les saintes reliques & corps saintz / faisant prieres & oraisons. Il aduint que les treues furent passees & que les sarrasins reuintrent deuant la ville. Il y auoit ung cheualier nome Regnier lequel estoit capitaine de l'armee lequel descendit de son hostel & se vint enquerre par la ville & par les logis s'il y auoit nulz souldoyers / auenturiers / ou autres gens de guerre que on leur bailleroit bons gaiges / bonnes armeres / et bons cheualx pour aller contre les sarrasins et que chescun seroit tresbien paye

si bien qu'on sen pourra louer. Quant le pelerin ouyt les nouuelles y fut moult ioyeux / car y ne desiroit que combattre contre les sarrasins & aussi ne faisoient ses gens. Le messagier retourna a son maistre & luy nonca q' y auoit ung cheualier en la ville lequel sembloit estre tressage & auoit douze compaignons & estoient tous deliberez de luy ayder mais que on leur baillast armes escus lances & cheualx. Le capitaine en fit moult grant chiere & en loua iesucrist lors les fit venir deuant luy / & quant y les vit y fit grant reuerence au cheualier et luy demanda qui venoit faire en ceste terre & de quel pays il estoit / et le cheualier luy respondit. Je suis de prouence & suis pelerin / nous sommes gens pour porter les barons contre les sarrasins par quoy se vous auez affaire de nous baillez nous en aucuns & nous bataillerons contre vos ennemis. Le capitaine les mercy a le matin les payens vindrent assaillir & manderent au capitaine qui faillist hors lequel fit tantost leuer les banieres & sonner les trompettes & ordonna ses batailles y manda le cheualier pour aller vers luy mais il ouyt premier messe et se recommanda aux deux seurs et puis vint vers le capitaine son enseigne deuant

luy / a les gens deus a deus. Le capitaine ordonna sa bataille / puis il dist au cheualier. Sire dictes moy si vo' plaist ou vous voulez estre en bataille a il respondit. Sire pardonnez moy si cest vostre plaisir nous serons les premiers le capitaine luy ordonna / a luy bailla des gens iusques au nombre de mille combatans / puis ordonna la reste de l'armee. Ilz se mirent en ordonnance / a en la garde de dieu puis partirent secretement hors de la ville. Le cheualier partit premier la lance en l'arrest a les autres apres / tant cheminerent quilz vindrēt au champ ou les sarrasins les attendoient.

¶ Comment le cheualier a sa compaignie avec ceulx de Berulane aigna le champ a vainquit les sarrasins. Chapitre. clxxviii.



Tous les chrestiens arriuerent au champ de bataille priāt iefucrist quil leur voulust aider affin quilz dechassent les sarrasins de leur terre. Le cheualier passa deuant avec ses gēs a vindrēt contre les payens / lesquels iuroyent maïson leur dieu quilz creieroyent les peulx a nostre dieu / de toutes pars sonnerent trompettes a tabourins. Les chrestiens picquerent leurs cheualx cōtre leurs ennemis a la se rencontrerent moult fierement / les sarrasins crioïēt maïson a les chrestiens saint george / tant se batirent que on eust deu sarrasins tre-

bucher par terre de toutes pars / l'admiral des payēs estoit vng hōme tresuail-
lant tant q on ne scauoit trouuer plus robuste ne fort. Il auoit nom le duc gras-
fier / il se approucha la lance au poing a demanda la ioupe aux chrestiens. Le
cheualier lequel estoit premier print sa lance a son escu a se presenta deuant luy
tellemēt q l'z se baillerent de si grans coupz de lance quilz perdirent leurs escuz
leurs lances furēt tronsonnees / a cheurent tous deux par terre a estoient tres
estourdis / mais chescun se leua sur piedz a se assaillirent tresapremēt a se fissent
dōmaige / mais on les departit. Adonc la grant bataille encōmenca / la eussiez
deugrant nombre de sarrasins par terre. Le cheualier se portoit moult bien et
nesparagnoit nul paien / les compaignons le remonterent tresbien puis se mirēt
en la bataille comme loupz affames. Les sarrasins se deffendoient tre uailtā-
ment / mais ce nestoit riens au regard des chrestiens. L'admiral se getta sur les
chrestiens a vint au derriere sur le capitaine regnier a faisoit grās destoyes aux
chrestiens / a frappa le capitaine si fierement de son espee sur le heaulme que du
coup se paulma a quasi cheut de son cheual / les chrestiens estoient bien de con-
fortes / car il eust este pris se le cheualier ne fust venu. Alors la bataille renou-
uella tāt que les chrestiens occirent plusieurs sarrasins a l'admiral se cōbatoit
contre le capitaine lequel se deffendoit tresuaillemēt nonobstāt q l'admiral
fust plus fort que le capitaine. Cestuy admiral vint a regnier a luy bailla vng
grant coup de l'espee / a le cheualier le assaillist trespuissāment / mais l'admiral
hault a son espee a cuida trancher le chief au capitaine / mais il recula / a l'espee

cheut & trancha la teste du cheual/parquoy les capitaine cheut par terre & eust tue l'admiral/mais le cheualier se scria a haulte voix disant. Payen tune lauras pas ainsi diés a moy/car ie te deffie/il laissa le capitaine & vit au cheualier & luy bailla tel coup de l'espee quil luy estōna toute la teste. Quāt le cheualier se sentit frape il vint vers l'admiral & leua l'espee a deux mains & se afficha sur ses estriez tout de bout & frappa de si grāt force quil trancha le heaulme & la coiffe d'acier/& luy sendit la teste iusques aux yeulx & cheut l'admiral mort par terre. Adonc le cheualier cria saint george sur les sarrasins & print le cheual de l'admiral/& le bailla a ung herault lequel le mena au capitaine.

Commēt apres que le cheualier eust occis l'admiral/la bataille fut par luy gaignee.

Le chapitre. lxxviii.



Rigoureuxmēt se deffendoyēt les chrestiens & se porterēt si baillāmēt q̄ merueilles/car les sarrasins auoyent ia p̄du leur chief/car ilz recommencerent la bataille trescruelle. Le cheualier se esmouchoit si baillāmēt q̄ tout ce q̄ trouuoit deuant luy il mettoit tout a fin/les aultres aussi se portoyent tresuailans tellemēt que les payens ne pouoyēt p̄ résister. Le chāp estoit tout taingt du sang des corps. Le capitaine saī opt merueilles de mettre sarrasins a mort/mais sur tous le cheualier estoit crainct. Quāt les sarrasins dirēt q̄ leurs gēs estoient les p̄ foibles ilz disoient les vngz aux aultres/il nous fault fuyr ou no^r mourrōs to^r car cestuy cheualier francops nous destruit. Les payens & sarrasins se mirēt en fuyte & les chrestiens apres tellement que plusieurs furent occis & fuytitz. Le cheualier courut apres & les print en vng destroit dung coste & le capitaine de l'autre. Quāt les payēs les veuēt ilz getterent leurs armes par terre pour estre plus legiers a courir/mais les chrestiens les occirent to^r tant que oncques nul nesch appa. Ainsi fut regnier benge/& berusane deliuree des sarrasins dōt les chrestiens furent moult ioyeulx. Les chrestiens gaignerent tout les bagages/artilleries/& tout aultres butins/or & argēt a grāt nombre puis retournerent remerciant dieu & le cheualier francops lequel auoit tue l'admiral. Et aps dieu/luy dōnerent la victoire & a ses gens. Au retour firent lhōneur au cheualier & cheuaucha le capitaine aupres de luy en luy disant. Sire cheualier vous mavez sauue la vie & auez aussi este cause de la conq̄ste faicte sur les sarrasins dont le vous rens grace & mercy. Ilz entrerent en la ville puis allerent en leglise deuant que aller en aultre lieu/& quant le cheualier fut deuant le corps des deux ieurs il fit son oraison en remerciant dieu & les deux seurs de ce q̄ se estoit porte si baillant es armes/ilz partirēt de leglise & quāt ilz furēt rassemblez ilz menerēt le cheualier en son logis moult honnestement il se desarma & puis sen alla p̄ la ville faisant grant feste de la victoire par luy faicte grans & petis sen esioyssoyent/car il auoit mis a mort l'admiral graffier leq̄l estoit leur grāt en/

ennemy. Le capitaine regnier le mena au palais avec les habitans de la ville en
 grāt hōneur. Puis on mist les tables hastiuement/les menestriers cōmencer
 rent a iouer/les dames/damoiselles a pucelles cōmencerēt a dāncer/nōobstāt
 que en ce temps la n'estoit pas grant nouuelles de dāncer. Quāt l'heure de sou
 per fut venue chescun se mist a la table & ne parlerent sinon des beaultz coupz
 lesq̄lz auoiēt estez fais en la bataille. Ilz auoiēt grāds regretz des baillāds che
 stiens q̄ auoiēt este occis regnier disoit q̄ les ferot le demāin mettre en sepul
 ture chescun selon son estat. Quāt le souper qui estoit tressumptueux fut fait &
 graces dictes le cheualier demanda congie pour aller se reposer en son logis.
 Lors les seigneurs & barōs luy porterēt grāt reuerence & luy dōnerēt le pris de
 la bataille. Le capitaine le cōduya iusques a son logis avec toute la barōnie &
 le recōmanderent a son hoste tressgrandement. Puis ilz prindrēt pgie les vngz
 des aultres. Et quant le cheualier fut en sa chambre plusieurs de la ville vin
 dirent vers luy/le remercier du grant bien & prouffit quil auoit fait a la ville/
 & luy firent plusieurs dons lesq̄lz il refusa/& dist q̄ ne auoit pas este en batail
 le par auarice/ainsi se coucha & reposa/car il estoit las. Le gouuerneur & to^s les
 gentilsz hommes & cheualiers allerent cōuoir le capitaine en son logis.

Comment le cheualier fist sa neuuaïne deuant les corps saintz
 & comment le capitaine regnier demanda conseil a ses gens quelle
 chose il donnoit audict cheualier.

Chapitre. cxxxv.



Digne fut la victoire du notable cheualier
 & apres celle grant desconfiture il demou
 ra a Berulane & par fit sa neuuaïne com
 me il l'auoit pmis aup deuz corps saintz
 des betz seurs. Il est a scauoir que le capitaine Re
 gnier tenoit toute la ville en sa main pquoy il vou
 loit remunerer le cheualier/& pour ceste cause il ap
 pella vng iour tous les cheualiers/barons/& bour
 goys/& les mena en sa chapelle & le fist assaioir a le
 uesque lequel si trouua. Puis il dist deuant tous.
 Seigneurs ie vous prie quil vous plaise de moy cō
 seiller/& me dictes que nous donnerons a ce baillant cheualier francs leq̄
 nous a apde/& par luy auons subiugue noz ennemis/& mis la cite en paiz/il
 nous a venge de noz ennemis a laide de ses gens/parquoy il me semble q̄ rai
 son veult que nous luy donnons & a ses gens grant gerdon. Je ne scay quelle
 chose ie luy puisse presenter qui soit digne de telle remuneration/car il nous a
 grandement bien seruy. Je eusse este occis si se neust il este/plaise vo^s donc mes
 seigneurs me cōseillier quelle chose luy sera propzisse & hōneste/adōc leuesque
 dist. Sire ie vous cōseilleroye que vous appellissies le cheualier & que vo^s luy
 offriez largement de vostre tresor adonc vous scaurez quelle chose il demādera
 puis vous luy dōnerez. Chescun dist que leuesque auoit donne bon conseil. Le
 capitaine regnier luy dist que voulētiers le seroit & que sil vouloit de son tresor

qu'il luy bailleroit plustost tout qu'il ne fust content.

Cōment le cheualier sen voulut aller/ & le capitaine regnier en/ uoya q̄rir leuesque pour demāder au pelerin quelle chose on luy dō/ nerait & il demanda les corps des deux maries. **Chapitre. cxxxv.**



Environ deux ou trois iours apres que le cheualier eust fait sa neuuaine voulente luy prist de retourner en son pays parquoy il vint vers le capitaine regnier il ne attēdit pas q̄ on le mādast. Quant le capitaine le veit il luy fit grāt feste/ & luy dist. Sire ie vous vouloye enuoyer querir pour vous demander quelque chose/ & le cheualier luy dist. Je viens vers vous pour prendre cōgie/ adonc regnier luy respondit. Tresvoulentiers/ mais ie veulx premier parler a vous. Il appella vng messagier & enuoya querir leuesque/ & ses gens avec toute sa barō/ nie pour prendre congie du cheualier. Ilz vindrent incōtinent & saluerēt ledit cheualier. Quāt to^r furent venus le capitaine se print a dire. Seigneurs soyez les tressien venus/ Becp le noble & baillant cheualier lequel ma saulue la vie & nous a mis en paiz contre les sarrazins/ & en ce disant le cheualier se print a dire au capitaine. Sire iay icy este lōg temps/ ie veulx retourner en mon pays vostre guerre est finie dieu mercy/ ie veulx prēdre congie de vous/ vo^r sçavez bien que vo^r me promistes quāt ie me mis en bataille. Je vo^r ay setuy de tout mon pouoir dōnez moy selon que iay merite/ adonc le capitaine respōdit. Sire cest bien raison que vous ayez remuneration du grant service que vous nous avez fait/ il ne vous fault fors que demander/ car vous estes cause que nos ennemis sont mis a mort. Demandez hardiement ce quil vous plaira/ & vous laurez sil est possible a nous de le bailler/ adonc leuesque dist. Sire il sera fait cōme il dist/ parquoy vous pouez demander ce quil vous viendra a plaisir. Le cheualier les merça moult grandement/ & dist. Je vous veulx requierir vng don/ mais ie vous prie au nom de iesucrist que vous ne le me refusiez point. Adonc le capitaine dist. Je vous promes que pas ny sauldrēs/ & fust ce la mortie de la ville vous nen ferez ia escondy. Le cheualier se enhardist/ & dist. Seigneurs ie ne demande pas vos possessions/ vostre cheuāce/ ne vos chasteaulx. Mais ie vous requiers au nom de la passion de iesucrist quil vous plaise de me donner les deux corps saintz des deux maries lesquelz sont en v̄re eglise/ & ie les feray porter en ma terre/ & les feray honorer sumptueusement comme il leur appartient. Je vous supplie quil vous plaise de accomplir ma demāde car vous avez iure & promis de la acōplir & faire/ parquoy ie vo^r prie/ requiers & supplie quil vous plaise de octroyer ma requeste.

Cōmēt leuesq̄/ le capitaine regnier/ les barōs/ cheualiers & bourgeois furēt assemblez pour tenir le cōseil/ & scauoit se on bailleroit les corps saintz au cheualier/ lesquelz luy furent octroyez par le conseil. **Chapitre. cxxxvi.**



Le capitaine regnier & tous les assistants furent moult esbahis de ceste demande pour ce il assembla son conseil & demanda se il pouoit bailler les corps saintz au cheualier / car on luy promist de luy faire bailler ce quil demanderoit / daultre part ledict cheualier estoit homme cheualereux & tresuailant & les auoit si bien seruy / aussi on luy auoit pmis / non obstant il nestoit pas necessaire de les bailler. Tout cōsidere leuesque dist quil luy falloit bailler / dont il estoit bien marry / & dist. Se ie eusse pense quil eust demande ceste chose nous eussions saict aultrement. Le capitaine regnier luy respondit. Certes il n'ya remede il luy fault bailler puis quil a demande & nostre seigneur nous pournoira daultres reliques allons vers luy / & luy donnons les corps des saintes dames. Adonc ilz alletēt vers le cheualier & le capitaine regnier luy dist. Certes sire ie eusse mieulx aymer que vous me eussies demande tout mon tresor / ou vne partie de ma terre que les corps saintz que vous me demandez / car mon pays en est honnoure / il en desplaist fort a chescun / de ce ne vous esbahissez / car chescun aymer ce qui est en son pays / mais puis quil me plaist vous les auez. Nous vous les octroyons et donnons / quant il vous plaira emportes les & le faictes secretemēt que le peuple ne le sache / car se vous seroit empeschement. Le cheualier se agenouilla et se print a plourer de ioye quil eust & les remercia grandement. Le capitaine regnier donna au gens du cheualier grant quantite dor & d'argent. Le cheualier estoit tresioyeulx de ce quil auoit les corps des deux maries. Il sen alla en son logis sans en dire mot a nul / & incontinent que la nuyt fut venue il vint au capitaine & a leuesque affin qu'on luy deliurast les corps saintz. Ilz luy furent deliures dont il rendit grace a dieu / & puis il prepara son cas & paya son hôte. Il donna du sien largement a leglise & aux ministres dicelles tant que chescun disoit quil estoit treslarge / & voulentiers donnoit pour dieu. Il vint apres au capitaine regnier & print congie de luy lequel le recommanda a dieu en plourant & habandonna tous ses biens & baisèrent l'ung lautre en larmoyāt tendremēt. Ainsi partir de la ville & emmenoit les corps saintz avec luy. Ilz faisoient grant chiere luy & ses gens / car ilz furent conuoez a grant honneur. Tant chemina quil vint en prouence en vne ville pres de saint gille au pres de la mer / laquelle ville estoit a luy. Il y auoit moult noble eglise & au pres auoit vne chapelle ou sourdoit vne petite fontaine. Et au pres de ladicte eglise y auoit vne crouffe.

¶ L'omēt le cheualier apporta le corps des deux maries en prouence ou ilz sont a present & vint tout le clergie au deuant avec tout le peuple en procession.

Chapitte. cxxxix.



Insi le cheualier arriuá pres de la ville il mada le clergie pour venir au deuant de luy en procession reuestuz honnestement / car il apportoit des reliques tresdignes & que le peuple vint avec tant hommes / femmes / que enfans. Quant le peuple ouyt les nouuelles de leur seigneur ilz furent tresioyeulx / & incontinent furent pres & vindrent au deuant. Lequei benoite alloit premier puis la croiz & le clergie venoit apres & les bonnes gens en grant deuotion / & quant ilz veirent leur seigneur ilz firent grant ioie & les gens aussi & les saluerent treshonourablement. Et quant le prelat leust salue il luy dist. Certes ie vous apporte de beaultz reliquaires / cestassauoir les corps de madame sainte marie iacobe & de sainte marie salomee sœurs de la vierge marie mere de iesucrist nostre redempteur / l'une fut mere de saint iehan leuangeliste & de saint iaques grant lqui est en galice. Et lautre fut mere de saint iaques le mineur / de saint simon & saint iude / & de saint ioseph le iuste. Quant ilz cōgneurent la chose ilz se mirerent a genoulx & firent reuerence aux corps saintz. Le clergie print les corps saintz & les mirent hors de la charrette & les porterent treshonnestement sur leurs espaulles en tresgrande deuotion / & vindrent vers la ville en chātant. Te deu landam^s. Et les aultres chantoyent ioyeulx chantz / & toutes les cloches de la ville sonnerent / & y fist on feste solennelle. Et quant ilz furent a leglise ilz mirent les corps saintz sur lautel & allumerent grant nombre de cierges de cire. Le capitaine regnier donna congie au prelat de ouirir la chasse deuant to^s. Lors quant elle fut ouuert le il en issist si tresgrant odeur que merueilles. Cestun veit les corps / & leurent les escripteaulx ausqz ilz congneurent les corps des saintes dames / puis le peuple fit son offrande. Adonc to^s malades y venoyent & guerissoient de plusieurs maladies. Le prelat referma la chasse / puis on print conseil ou elle seroit mise secretement. Il fut conclud quelle seroit mise en la crouste dedans leglise / car on craignoit la guerre laquelle estoit souuert au pays. En cestuy lieu furent mis les deux corps saintz treshonourablement & y sōt encores a present auquel lieu se font plusieurs beaultz miracles sur ceulx & celles q reclament lesdictes deux sœurs & prient pour le bon cheualier lequel les amena au pays.

Comēt le roy robert de sicile seigneur de puēce voulut separer les deux corps saintz l'ung de, avec lautre pour les mettre en deux chasses / mais elles se embrasserent & ne furent point separees. Chapitre. lxxviii.



Robert roy de sicile & seigneur de prouence tenoit despuis. Auignon iusques a Rome apres la mort du bon cheualier. Et cōme ie trouue p escript il estoit extrait du noble & victorieux sang de france. Il estoit preux / deuot & saige. Cestuy roy eut deuotion de separer les deux corps & les mettre treshonnestement dedans deux chasses & en vouloit laisser



Une en ladict eglise amettre l'autre a marseille. Lors
 le roy fist venir plusi urs prelatz pour ce faire/ car il
 auoit ia fait faire deux belles et riches chasses pour
 mettre lesditz corps saintz chescun a part. Quant les
 prelatz furent venus le roy les mena a leglise. Puis
 ilz descourirēt la chasse ou estoiet les deux corps dōt
 y sortit aussi grāt odeur que iamais fit. Et cōme ilz se
 vouloiet entremettre de les separer par le vouloir de
 dieu/ les deux corps saintz sembrasserēt si fort que nul
 ne les eust seu desserrer l'ung de l'autre car les corps
 estoient encore tous entiers. Et quant on s'efforçoit de les separer ilz auengloiet
 et furent auenglez iusques a ce que les corps saintz furent remis en la chasse/
 parquoy on les laissa ensemble. Leulx qui estoiet auenglez crierēt mercy aux
 deux seurs/ a les autres prierēt iesucrist a les corps saintz pour eulx/ a inconti
 nent ilz recourerēt la veue/ car ilz ne le faisoiet pas par malice. Et le bon roy
 y donna de grans rētes pour entretenir leglise/ le seruice/ a les prestres qui ser
 uoient. Chescū sen retourna en son pays/ a demourerēt les corps saintz ensem
 ble au lieu ou ilz estoient. Et elles ne furent pas separees en leur vie/ iesucrist ne
 voulut pas qu'elles fussent separees apres leur mort. Il est iusticie que au lieu
 ou sont les corps saintz des deux maries nul ny doit celebrer messe haulte ne
 basse si n'est prelat ou religieus. Et ce celui qui y chante/ est en peche mortel qui
 ne sortira point de la place sans vergongne/ mais sera tout espouante auant q'l
 ait acheue son office. Et se il est sans peche il aura pardon de dieu de tous ses pe
 chez/ et si estoit malade y gueriroit. ¶ Maintenant ie vous veulx dire ung
 autre miracle d'ung euesque nōme pierre lequel estoit de saint paul de lyon en
 bretagne. Une maladie le print griefuement cest assauoir les gouttes/ tellement q
 ne pouoit cheminer a nul ne luy osoit toucher/ y ne pouoit estre couche au lit de
 coste ne sur le ventre/ mais estoit tousiours a l'enuers/ y ne se pouoit tourner he
 ca ne la/ a plus griefuement que ie ne dis ie le scay bien/ car ie lay visite moymes
 mes. Il requist saintz a saintes/ phisiciens medecins. Il ny auoit medecin qui
 y peult remedier/ mais plus agrauoit le mal/ nō obstant il auoit tousiours pa
 cience. Je le visitay plusieurs fois a long iameu pres chally. Quant y veit que
 pour rien ne pouoit guerir dauēture il ouyt parler de ses deux seurs/ a dōc bou
 lente luy print dy aller/ mais y ne pouoit pour le grāt mal quil auoit/ parquoy
 y leur fist deu a oraison que si pouoit guerir qui visiteroit leurs corps et sepul
 chre a feroit offrande de ses biens/ et q' desormais les visiteroit. Adonc se print
 en son cuer a leur faire une oraison cest assauoir a la vierge marie et aux deux
 seurs/ a la fit porter a paris aux carmes pres du grāt autel lequel est sonde des
 trois maries. L'oraison est en latin en beaulx vers a se cōmence. Noble colle
 giūm factarū sororū trium ac. Et se cōmence ainsi en francois. ¶ A tresnoble
 colliege a digne. Des saintes seurs en nōbre trine. Qui toutes trois ont nom
 marie. Dostre suffrage vous supplie. En ceste angosse qui ne fine. Requiers/

car trop fort me tarie. Quel oraison mieulx agreable. Quelle requeste mieulx acceptable. Deult nul faire quest la vostre. Nul nest ia si cōuenable. Ne ne sera si rousissable. Vers iesucrist le sauueur nostre. En paradis na creature. Nen ce siecle tant cōme il dure. Qui tant luy soit pres de lignage. Cōme bons estes par ioicture. Car ensēble estes p nature. Toutes dūg sang & dūg parage. Tu Bierge q es la pmiere. Et des deuy aultres la lumiere. Sa mere fus en verite. Cōmander peuz cōe fermiere. De ce biē sopez coustumiere. Raison le feult & charite. Do^r autres deuy ses tantes estes. Doz estatz or sont p^r hōnestes. Et ont trefgrande affectiō. Lassus nest hems salctz ne pphtes. Qui puissent faire si grās festes. De toutes leurs cognatiō. A bo^r dame de treshault pris Sestoit mon cuer du tout espris. Et du tout a vous seruir. De ce nauoie pas mespris. Pas nen deuoie estre repris. Drē amour fait bon deseruir. Deuotemēt le drē office. Et doulcemēt drē seruice. Doulope nuyt & iour. Fuyr & laisser peche & vice. Et moy retraire de malice. Et bo^r seruir sans nul seiour. Drē est aīsi/ car en tache Suis de griez mauky & trop blece. En grāt lāgueur ie suis encheu. Mō cuer en est trestout seiche. Se par bo^r ne suis radresse. Male sâte maura baincu. Pour ce mes dames glorieuses. Trois seurs cōpaignes gracieuses. Vous requiers qui bo^r plaise a faire. A dieu prieres amoureuses. Que mes douleurs trefangoisseuses. Dueillez de moy biē tost retraire. Et de peche resusciter. Et de mes mauky bien tost getter. Et enuoier allegement. Tant que encore puisse Visiter. Vostre sepulchre / & habiter. Du vous faictes herbergement.

Comment les deuy seurs sapparurent a leuesque en dormant/ & le guerirent/ & puis y visita leur sepulchre. **Chapitre. clxxxv.**



Un aduint que apres que leuesque eust finnee son oraison et fait son deu/ comme il oioyt messe en sa chambre y dist qui seroit vne fois le pelerinage se il pouoit auoir sante. Et ainsi cōme y disoit ceste chose vne seur le print & se print a reposer & s'endormit/ et ainsi q sommeilloit y luy vint vne vision & luy sembloit visiblement que des deuy maries estoiet deuant luy & quelles tenoient les boetes plaines de ongnemēs tresprieulx dont elles luy oingnoyent la teste/ et luy disoient. Ne te esbahys point/ car tu gueriras. Tu seras desormais memoire de nous & de nostre seur marie & nous seruiras deuotement/ & se tu fais bien ton deuoir vers nous tu seras en paradis & to^r ceulx qui auront deuotion en nous. Leuesque se sueilla sur ce fait & se trouua sain & gueride sa maladie dont y reuist grace a dieu le createur et aux maries. Puis y se leua incontinent & reuella sa vision a ses gens & se prepara des lors pour faire son pelerinage/ car il auoit promis de le faire incontinēt. Il visita les corps sainctz puis y retourna a grant ioye et ne sentit mal ne douleur. Il les seruit tousiours despuis/ & en fit plusieurs belles & deuotes predications/ car il estoit grāt clerc.

Il en fit loffice en latin & fonda de beaultz autelz/ il en fonda vng a saint pierre
 de nantes leq̃l est faict de pierre & dalbatre. Il en fit sonder aussi vng a long iur
 meau pres de paris/ & le fit faire incontinẽt q̃ fut guery. Et ap̃s il en fonda vng
 beau a paris au conuēt des carmes au reueſtiere/ & luy meſme la dedia au nom
 des maries ou il auoit fiance/ et y fit faire vne belle table dautel en paincture.
 Cestuy autel fut trāſporte dūg lieu en aultre/ car la chapelle fut deſſaictē pour
 faire legliſe & fut ledit autel mis au cuer derriere le grāt autel te la trouueres
 les painctures des trois maries/ de leurs maris/ & de leurs enfans/ ceſte pain/
 cturē eſt treſbelle car moy trāſlateur de ceſtuy liure lay deu/ ceſt vne choſe di/
 gne de memoire. Toute ceſte eglise fit faire vne noble dame deſue nōmee Je/
 hannie deureux/ elle eut iadis eſpouſe vng roy de frāce nōme Charles filz du
 roy philippe le bel. Cestuy roy charles eut deux freres dont lūg eut nō hutin
 & fut roy apres philippe le bel. Le ſecond fut philippe le long le quel honnoura
 dieu & ſainte eglise. Il apma moult les carmes de paris/ car y les tranſlata de
 la porte des barres ou ſaint Lops les auoit mis quāt ilz les amena en frāce &
 eſtoit au lieu ou ſont maintenāt les celeſtins/ y leur acheta place aupres de la
 croix hemon en la place maubert. Lautre ce fut charles eſpoux de ceſte noble
 dame Jeſhāne deureux. Il mourut luy & ſon frere ſans auoir hoir maſle mais il
 eut pluſieurs filles. Ilz regnerēt to^o trois lūg apres lautre. Le royaume fut
 en peril pource q̃ ilz neurēt nulz filz/ mais ilz eurent vne ſeur laq̃le fut mariee a
 vng roy dangleterre dont vindrēt grāds guerres au royaume de frāce contre le
 roy philippe de Valoys leq̃l regna apres les trois freres. Il aduint q̃ ceſte fille
 royne dangleterre auoit vng filz leq̃l fit guerre/ et print en picardie la ville de
 Calais ſan mil trois cens quarāte ſept. Pluſieurs barōs & nobles cheualiers
 y furent occis/ car il diſoit q̃ deuoit tenir la terre et royaume de frāce et regner
 pour ſa mere/ plus de cent mille hōmes en mourirēt tant fut la bataille cruel/
 le. Dilles deſtruictes pucelles violēes/ eglises brulēes/ pources laboureux bru/
 lez/ pillez/ robez/ batus et deſtruictz. Les pays de pycardie/ de gupenne/ de chā/
 paigne/ de normādie/ de poitou/ & de bretagne en ſuēt alors deſtruictz/ et ſur/
 tous le pays de frāce. ¶ Le tranſlateur. Se frāce a eſte le tēps paſſe en grāt ca/
 lamitē a tort & ſāns cauſe/ & les pays deſſus nōmez deſtruictz dieu le createur par
 ſa grace a regard de leſditz pays des peulx de miſericordē et a conuert̃t guerre et
 deſtructiō en paiz & ioycuſetē/ & a auſſi conuert̃t paour en crainte. Mais a dire
 la verite pure iamais les angloys neurēt droit ne action au royaume de fran/
 ce & ie le prouue ainſi. Pharamion fut le premier roy de frāce le quel fut par les
 francois eſleu en roy pour gouuerner & deſſendie. Soubz luy commencerēt les
 francois a uſer de loiz & iuger les cauſes par quatre nobles eſleuz de leurs gēs
 Et alors ilz inſtituerēt la loy qui ſappelle Daconia par laquelle loy les filles
 ne viennent point a ſucceſſion/ & des lors inſtituerēt que iamais fille ne ſuccede/
 roit a la courōne de france. Il cōmença a regner ſan premier de lempire de ho/
 norius/ & de lincarnation de ieſucrist quatre cens & vīgt. Par ainſi on peult ſa/
 cillement congnoiſtre que a tort & ſans cauſe les angloys firēt la guerre au roy

de france & fut le pays en grant tribulation. Or laisseray le a parler de ceste matiere/car qui en veult plus scauoir y fault veoir les hyystoriographes q̄ en parlent plus a plain & reuiedray a ma matiere de ceste noble royne iehan̄ne deureux laquelle par grant deuotiō & diuin zele fit faire leglise des carmes de paris qui est a present vne des notables eglises de paris & bien serue.

Comment la royne de france iehan̄ne deureux fit faire leglise des carmes de paris.

Chapitre. clxxxvi.



Ceste dame fut en toute deuotion parfaicte et mist tout son cuer en dieu tellemēt q̄lle edifia en son viuant leglise des carmes de Paris en honneur de iesucrist/ de la glorieuse vierge marie/ et deses deux seurs/ cestassauoir marie iacobe & marie salomee. Ceste noble dame aymoit fort les freres du carme pource q̄ leur religiō en tous lieux est fondee de nostre dame. ¶ Le translateur. ¶ Ceste eglise du tēps q̄ uestoit estudiāt a paris estoit bien serue/ et y auoit de gens de bien & grans docteurs et estoit l'une des eglises de paris/ la mieulx seruee gouuernee & biē

entreteneue/ et le croys q̄ aussi sont tous les autres conuēs. ¶ L'acteur. J'ay promis au cōmācemēt de ce liure de parler des trois maries/ de leur mere/ de leurs maris/ & de leurs enfans/ laq̄lle chose iay fait le mieulx q̄ iay peu. Dultre plus te prie a vng chescun de vous qui vous plaise prier dieu pour moy poirre frere carmeliste. Je rendz grace a dieu de ce qui ma donne vie tant que iay par fait mon liure iusques a la fin.

Comment l'acteur met le iour quil acheua son liure.



Emblement ie rendz grace a dieu de ce q̄ iay mis fin a mon ouure/ cestassauoir a cōpiller cestuy liure lan mil trois cēs cinquante & sept par vng mois de may dont ie remercie le filz de dieu et les trois maries/ a la louenge desquelles iay fait cestuy liure affin q̄ chescun puisse auoir deuotion en elles/ & fut fait ledit liure en la ville de paris. ¶ Reuerend pere en dieu freres euesque de paris y donna des pardons/ cestassauoir a tō & celles qui toutes les festes de nostre dame/ de sainte marie cleophe qui est le. xxv.

iour de may/ et la feste de sainte marie iacobe qui est le. xxij. iour de decembre festeront/ ou liront/ ou escouterōt leur hyystoire. xx. iours de pardon/ & dura led̄ pardon. S. ans. Autant en dōna Loys darquie euesque de paris. ¶ Le translateur. Et a present ya grans pardons & indulgences donnez & ottroyez par les saintz peres papes de rōme a tous ceulx & celles qui feront la feste & qui seront en la confrarie des trois maries en quelque lieu que ce soit. J'ay leu autrefois

en aulcunes escriptures que la premiere constarie qui fut iamais fut des trois maries. Au conuēt des carmes de Lyon ya vne belle & deuote constarie des trois maries/dieu nous doint gaigner le pardon.

Comment le translateur rend grace a dieu/ & aux trois maries de ce quil a eu espasse de tant viure quil a poursupuy cestuy liure iusques en la fin.



Eternel roy souverain dieu regnāt en trinite qui as cree le ciel & la terre & as este conceu au ventre virginal de la tressacree vierge marie/ et as receu mort & passion en labrie de la croix/ & es ressuscite au tiers iour/ et monte es cieulx/ seant a la dextre de ton pere/ & qui dois venir iuger les mors & les vius. Je te redz grace a ceste heure q̄ ta p̄seu me donner espasse de trāslater ce liure de rime en prose/laquelle chose ie nay pas fait par arrogāce/ne en voulant corrigir la rime/ne dire quelle ne soit bōne/mais lay fait affin que les p̄uures gens imbeciles & rudes dentendement lentendent mieulx/ & a

la requeste dūng mien amy. Et acheuay ma translation par vng leudy mathy vin. iour du m̄s de may mil cinq cens et cinq. O glorieuse vierge marie mere de dieu/ aduocate de gend̄re humain qui as conceu le redempteur du monde sans maculer nullemēt ton digne & precieulx corps virginal. Tu estois vierge deuant lensantemēt. Et vierge a lensantemēt. Et vierge apres lensantemēt. Je te mercy de ce que tu as implore & prie ton doulx filz qui ma donne espasse & vie tant que iay par fait cestuy liure auquel est declaree ta digne & sainte vie et de ton glorieulx trespassement. O tresdignes et sacrees seurs/cestassauoir toy marie iacobe & salomee qui auez porte si nobles enfans pareillemēt: ie vōs mer cye de ce q̄ vous auez procure ma sante & vie vers vostre nepueu le vray fruct de vie & que iay poursuuy mō oeūre iusques a la fin & que ie lay veu mise en impression/ laquelle oeūre est intitulce de vōs trois seurs. Multreplus ie vous supplie & a vōs enfans aussi q̄ vous soyez tousiours dep̄iant la sainte trinite de paradis quelle menuoye mes necessitez affin que ie puisse acquerir le royaume des cieulx. Auquel nous vueille conduire cestuy qui a souffert mort & passiō en labrie de la croix pour racheter nature humaine.

Cy finist la vie des trois maries/de leur mere/de leurs maris/ & de leurs enfans/corrigee & additiōnee par vng venerable docteur en theologie/ et Imprimee a Lyon sur le rogne par Claude nourry le pp. iour Doctobre. Lan de grace mil cinq cens et treize.

Österreichische Nationalbibliothek



+Z185942303





